

PHOTO

TESTS LABO ET TERRAIN

➤ Sony Nex-7 ➤ Fuji X10

➤ Canon G1X ➤ Panasonic GX1

PEUVENT-ILS REEMPLACER UN REFLEX ?

Mode : les coulisses techniques d'un studio photo



LABO NUMÉRIQUE

Diaporama :
les conseils d'une pro

Faut-il craquer
pour Lightroom 4 ?

Apprenez à évaluer
la netteté de vos images

n° 240 mars 2012

L 12605 - 240 - F: 4,90 €



FUJIFILM X10

L'ŒIL & L'INSTINCT



- VISEUR OPTIQUE CLAIR
- ZOOM GRAND ANGLE MANUEL
- CAPTEUR 2/3" EXR CMOS DE 12 MÉGAPIXELS



FUJIFILM

www.fujifilm.fr

Vingt ans...

Vous tenez entre vos mains le n°240 de *Réponses Photo*. À raison de douze parutions par an, pas besoin d'être fort en calcul : eh oui ! Ça fait vingt ans que *Réponses Photo* existe et accompagne ses lecteurs dans leur pratique photographique. Le n°1 est sorti en avril 1992. Il coûtait 25 francs. Nous étions alors une équipe de jeunes photographes et journalistes, peu expérimentés et les soirées qui précèdent ce premier bouclage furent longues, enfumées et épiques... Vingt ans plus tard, je suis toujours là... La passion est restée intacte, les bouclages sont toujours tendus mais désormais l'expérience est indéniable. À chaque âge, ses avantages ! En vingt ans, tout a changé ou presque dans notre univers photographique. Je ne vais pas ici vous refaire un historique de ces révolutions liées à l'arrivée de la photo numérique. Il y a cinq ans, dans notre n°181, nous vous avons raconté la saga des années 1992-2007, quinze ans qui ébranlèrent le monde de l'image !

En 2012, les dernières secousses de ce séisme se font encore sentir : au moment où j'écris ces lignes, Kodak se déclare en faillite ! Nous avons été les premiers, je crois, à raconter le déclin de Kodak City dans un long reportage en 2006 (RP 168)... Kodak va-t-il rejoindre dans le cimetière des marques les Agfa, Bronica, Contax, Minolta, Konica, Yashica, Polaroid... ? Mais ne soyons pas pessimistes, ni nostalgiques. D'autres marques ont pris le relais avec succès : Sony, Panasonic, Epson, Samsung... Les capacités d'impression jet d'encre sont par exemple un formidable progrès et, à bien des égards, nous vivons une époque photographique assez excitante. L'arrivée

des compacts à objectifs interchangeable, des hybrides avec ou sans viseur, des petits appareils à gros capteur... changent la donne et offrent une incroyable palette de choix au photographe. D'une industrie basée sur la chimie et la mécanique on est passé à l'électronique, l'informatique et au virtuel. La photo est devenue image. D'un côté, elle s'est dématérialisée et a perdu de sa valeur (les photographes professionnels en savent quelque chose !). D'un autre, la photo a intégré le marché de l'art et la vente de tirages d'art est devenue une réalité.

Cette évolution paradoxale s'illustre aussi dans le combat entre le papier et l'écran. Le premier reste une valeur sûre pour la photo artistique de qualité. Le second prend de plus en plus d'importance dans notre quotidien. Les choses évoluent, notre rédacteur en chef adjoint a ainsi découvert les pouvoirs du diaporama numérique (voir page 58) et, aujourd'hui, les tablettes et autres iPhone sont devenus des compagnons de route pour tous les photographes. L'écran a changé nos vies. Un écran qui est à la fois un viseur et un moniteur. Avec lui on "crée" et on "juge" nos images (voir l'article de Claude Tauleigne page 46 à ce sujet). Un écran qui, via Google Street View, permet à Bruno Sauerwein de compléter son reportage sur l'Alabama (en page 88). Car sur le terrain aussi les choses ont changé. Certaines photos ne sont plus faisables. Sortir son boîtier dans certains endroits est devenu risqué. Or, en même temps, des milliards d'images sont capturées chaque jour par des smartphones. Oui, décidément, en vingt ans, la photographie a bien changé et elle nage de plus en plus en plein paradoxe...

Sylvie Hugues

Au générique ce mois-ci



Christian Ramade
Il a mis en place le studio photo du site de vente en ligne monshowroom.com, un des plus importants dans la mode. Grâce à lui, vous saurez tout ! P.50.



Mani
Mani c'est un pseudo, question de sécurité. Vous ne verrez pas non plus son visage mais ses images, les premières prises en Syrie. Reportage clandestin, p.66.



Bruno Sauerwein
Le sujet de ce photographe pourrait résumer l'histoire de la photo : débuté il y a 40 ans en n & b, terminé grâce à Google earth ! P.86.



Julie Fisher
Sélectionnée par SFR Jeunes Talents et exposée à Circulations, projetée à Voies Off à Arles... le travail de cette jeune photographe séduit, p.78.



Dominique Sécher
Il fourmille d'idées et mène ses projets avec fougue. Découvrez le travail de ce photographe qui nous entraîne dans les coulisses d'un hippodrome. P.82.

ACTUALITÉS

Couverture

Photo de monshowroom.com

Actu Matos

Les ripostes d'Olympus et Pentax **6**

Actu Calendrier

Festival Circulations **16**

Actu Livres

Payram, JR, Marc Riboud... **18**

CONCOURS

Vos photos à la une

Les trois gagnants couleur **24**

Vos photos à la une

Les trois gagnants n&b **26**

Vos photos à la une

Ils ont failli gagner **28**

Concours Rencontres d'Arles

Gagnez un stage photo **30**

Concours "langage du corps"

Soyez exposé **32**

Prix du jury N&b Ilford

3500 €+ des produits à gagner **34**

Concours "paysages d'hiver"

Sacs et pieds Vanguard à gagner **36**

Concours mode d'emploi

Comment participer **38**

SERVICES

Expos

Notre sélection **132**



Expos agenda

Plus de 200 expos à voir **136**

Participer

Les concours photo **142**

Se former

Les stages et formations **144**

Le bloc-notes

La chronique de J-C Béchet **148**

Carnet d'adresses

150

Petites annonces

160

ABONNEMENT

Pour s'abonner **57 et 158**

82

Découvrez l'étonnante série de Dominique Sécher sur les coulisses d'un hip-

podrome ou comment porter un regard nouveau sur l'univers des courses.

Sommaire

PRATIQUE

L'exemple vaut mieux que la leçon
Photographier face au soleil **40**

Labo numérique
Comment jauger la netteté
d'une image sur l'écran? **46**

Enquête
Le studio photo d'un site Internet
décortiqué **50**

Labo numérique
Diaporama : l'autre façon de montrer
ses images **58**

Reportage
Syrie : reportage clandestin **66**

Critiques
Vos photos, nos conseils **72**

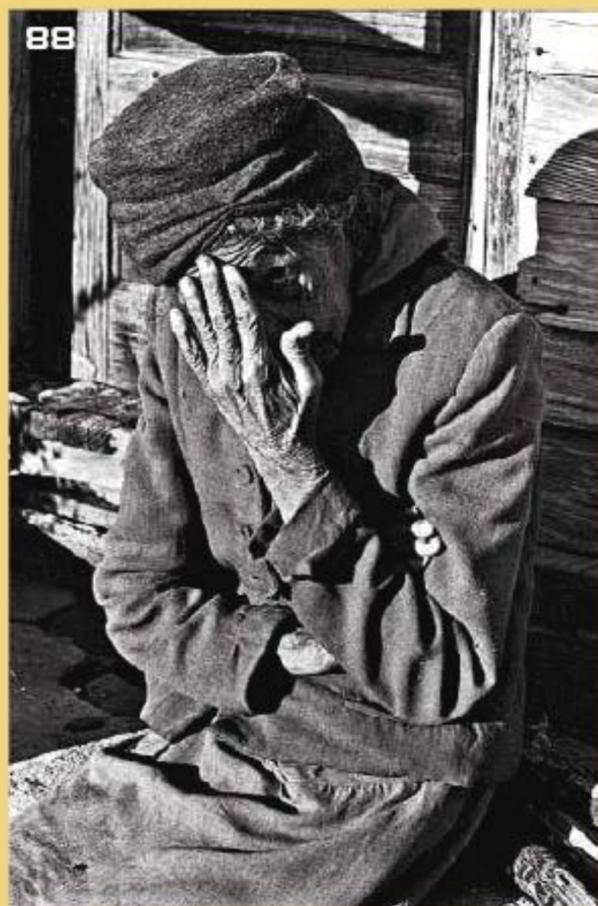


ESTHÉTIQUE

Nouveau regard
Suite blanche par Julie Fisher **78**

Nouveau regard
Les forçats de la piste par Dominique
Sécher **82**

Nouveau regard
Alabama 1968/2008 par Bruno
Sauerwein **88**



MATÉRIEL

DOSSIER

Tests terrain
15 jours avec le Sony Nex-7
par Julien Bolle **98**

15 jours avec le Fuji X10
par Renaud Marot **102**

Tests
Canon G1X **108**

Panasonic GX1 **112**

Conclusion
Compacts et hybrides : peuvent-ils
remplacer un reflex? **116**

Test logiciel
Adobe Lightroom 4 **120**

Témoignage
J'ai commandé le tirage contrecollé
de Poster XXL **124**

La sélection numérique du mois :
Compact Ricoh CX6, flash Nikon
SB 910, trépied Velbon VS-443D,
courroie BlackRapid RS-Sport, écran
Eizo EV2335W, sac Kata
Minibee-111 Ultralight, stockage
MyDreamKey, accus écolo iGo **126**



LE MOIS PHOTO

► RÉPONSES PHOTO VOUS DONNE RENDEZ-VOUS À LA FNAC!



Les rencontres *Réponses Photo* reprennent en ce début d'année à la Fnac Montparnasse (136 Rue de Rennes, 75006 Paris). Le principe est simple: les membres de la rédaction vous proposent de venir échanger et débattre autour de sujets relatifs à la pratique de la photo, dans le cadre convivial du salon André Essel situé au 3^e étage du magasin.

Voici les prochains rendez-vous à noter dans vos agendas:

- le mardi 21 février à 17 h 30: "Le livre photo: Comment être édité? Quels sont les trucs à savoir?"
- le mardi 13 mars à 17 h 30: "Les mystères du portrait"
- le mardi 10 avril à 17 h 30: "Qu'est-ce qu'une bonne photo?"
- le mardi 22 mai à 17 h 30: "Le labo numérique: comment s'équiper en scanner, imprimante, écran?"

On vous attend nombreux!

► VOTRE PORTRAIT AU COLLODION HUMIDE PAR ISA MARCELLI



Le samedi 11 et le mercredi 29 février au Centre Iris pour la photographie (Paris III^e), la photographe Isa Marcelli, qui y expose actuellement ses images, vous propose de réaliser votre portrait avec le rendu unique du collodion humide sur plaque de verre. Un beau cadeau pour la Saint-Valentin! Le tarif est de 100 € par portrait. Réservation indispensable au 0148870609 ou sur www.centre-iris.fr

PENTAX K-01

Le premier hybride avec des objectifs de reflex

Après le lancement en 2010 du minuscule Pentax Q, la marque annonce pour le mois de mars la sortie du K-01, un autre boîtier adoptant le concept de l'hybride: objectifs interchangeables, plus de viseur reflex. S'il se démarque lui aussi par son style original, le K-01 part cependant sur des bases très différentes. Alors que le Q – à l'instar des autres hybrides du marché – possède sa propre gamme optique, le K-01, comme son nom l'indique, conserve la monture K des reflex Pentax. Il reste donc compatible avec le très vaste parc d'objectifs existants. Un choix qui paraît évident. Pourquoi les autres fabricants n'y ont-ils pas pensé avant? Parce que jusqu'ici, chez les hybrides, le retrait du viseur reflex était une condition nécessaire pour rapprocher l'objectif du capteur, opération ayant pour but ultime de fabriquer des optiques et des boîtiers plus compacts...

Un pari surprenant

En conservant la monture K, et donc un tirage mécanique incompressible de 45,46 mm (distance entre la monture et le capteur), le K-01 se prive donc d'emblée de la compacité de ses pairs... Quand on jette un



œil à ses cotes, le K-01 s'avère en effet plus rebondi que ses congénères: là où les autres ont la taille fine (40 mm d'épaisseur en moyenne), le K-01 frôle les 60 mm, ce qui lui donne un air de reflex sans viseur. Même s'il reste plus léger et ramassé que le reflex d'entrée de gamme K-r, son gabarit le rapproche quand même plus de ce dernier que de l'hybride Q. Seule la hauteur, du fait du retrait du viseur, est vraiment réduite, ce qui lui vaut une forme de "brique" assez caractéristique. L'appareil sera livré avec un nouvel objectif 40 mm XS encore plus plat que l'actuel

Pancake 40 mm f2,8 Ltd. Cette prouesse est due à la possibilité d'envisager une construction optique "rétrofocus" entrant à l'intérieur de l'appareil, la chambre étant dépourvue de miroir. Ces proportions inhabituelles donnent au K-01 une bouille d'appareil argentique, impression renforcée par le style très Vintage imaginé par Marc Newsom, designer de renom: la face avant de l'appareil est entièrement recouverte d'un grip caoutchouc dont les rainures rappellent assez les Brownies des années 40, tandis que le capot est recouvert

Disponible en trois couleurs, le K-01 accepte tous les objectifs en monture Pentax K.





Conçu par le designer Marc Newsom, le K-01 opte pour un design minimaliste et élégant, qui n'oublie pas la composante ergonomique.

de grosses touches, fabriquées comme le reste du boîtier en alliage d'aluminium. Pentax, qui aime décliner ses boîtiers en plusieurs coloris, offre ici trois options, mêlant le métal, le noir, et même le jaune pour les plus audacieux.

Pas de viseur...

Les commandes sont conçues pour un contrôle efficace des principales fonctions, avec notamment des raccourcis prévus pour la mémorisation de l'exposition et de la mise au point, ainsi que pour la sensibilité, la balance des blancs et l'enregistrement vidéo. Trois touches sont personnalisables : les boutons vert, rouge et AE/AF-L. En revanche, le K-01 ne propose qu'une seule molette de réglage, ce qui pourra contrarier certains photographes adeptes du contrôle de l'exposition en modes PASM.

L'écran est composé d'une dalle de 7,6 cm à 921 000 points avec traitement anti-reflet. On espère qu'il offrira un bon aperçu du cadrage, car l'appareil ne dispose pas de viseur. Selon Pentax, aucun viseur optionnel n'est prévu. La griffe supérieure est réservée aux flashes et au module GPS des reflex Pentax...

Côté fiche technique, le K-01 se voit mieux doté sur de nombreux points que les reflex de la marque : il adopte un capteur CMOS de format APS-C et de définition 16 MP avec processeur Prime M de dernière génération, permettant d'atteindre une sensibilité maximum de 25 600 ISO ! Couplé à la stabilisation mécanique du capteur, cela devrait donner des résultats

intéressants en basse lumière. L'aspect vidéo a été particulièrement soigné avec une définition Full HD en compression H264, un choix de cadences à 24,25 ou 30 i/s, un son stéréo, une entrée pour micro et une sortie HDMI. Quant au mode photo en rafale, il monte à 5 vues/s.

Un avant-goût des futurs Pentax ?

Reste que le K-01 ne dispose pas de capteur AF dédié, on s'attend donc à une réactivité moindre que sur un reflex. Il offrira néanmoins une aide multiple à la mise au point, avec lampe d'assistance, grossissement sur l'écran, confirmation du point par surbrillance (mode AF Peaking)... Par ailleurs, les fonctions créatives ne manqueront pas sur cet hybride, et l'on peut citer entre autres les modes HDR, intervallo-mètre, multi-exposition, et autres filtres d'effets divers et variés. Par son look et ses fonctions, le K-01 mise donc sur une approche ludique, tout en s'éloignant du concept

TROIS QUESTIONS À



Yazid Belmadi

Chargé de communication chez Pentax France

Pourquoi avoir choisi pour

cet hybride une monture de reflex ?

Cela répond à une demande des utilisateurs, notamment les possesseurs de reflex Pentax qui pourront utiliser leurs optiques sur les deux concepts, mais aussi aux personnes désirant passer du compact ou bridge à un hybride qui est plus compact qu'un reflex, même si le tirage optique de la monture K limite cette compacité.

Les optiques XS seront-elles compatibles avec les reflex ?

Les optiques dédiées au K-01 seront en effet compatible avec nos reflex APS-C.

D'autres modèles sont-ils prévus dans les mois qui viennent ?

Aucun autre hybride n'est prévu dans les mois à venir, mais bien entendu c'est un segment important dans lequel nous voulons jouer un rôle majeur.

Cette nouvelle gamme d'appareils remplacera-t-elle les reflex amateurs chez Pentax ?

Pas du tout : Pentax continue à développer des reflex grand public et a fortiori des reflex experts.

Quelles nouvelles perspectives

l'acquisition par Ricoh donne-t-elle à Pentax ?

Le rachat par Ricoh de Pentax augure des perspectives très intéressantes notamment en recherche et développement. Nous verrons les produits issus de cette nouvelle collaboration très certainement fin 2012 début 2013.

ouvertement "Toy Camera" du Q, par sa fiche technique nettement plus ambitieuse laissant présager d'une qualité d'image de haut vol.

Pentax commercialisera le K-01 en mars sous quatre formes : boîtier nu, en kit avec le 40 mm XS, avec l'habituel 18-55 mm f:3,5-5,6 des reflex, ou encore en double kit 18-55 et 50-200 mm f:4-5,6. Le prix du boîtier nu sera de 700 €, soit tout de même 200 € de plus que le reflex K-r... Outre les revendeurs photo habituels,

on trouvera l'objet dans certaines boutiques design, notamment chez Colette à Paris. Une nouveauté à la teneur certes un peu anecdotique pour les photographes experts, mais qui montre l'envie de démarquer de Pentax quelques mois après son acquisition par Ricoh, et qui prouve l'attachement de la marque à sa gamme optique K. Le K-01, un joli apéritif en attendant du plus "lourd" pour la fin de l'année, tel le premier reflex 24x36 de Pentax ? Les paris sont lancés...

ET CHEZ CANON ET NIKON ?

Au moment où vous lirez ce numéro, un nouveau reflex Nikon devrait être connu de tous. On sait que les inondations en Thaïlande ont retardé la sortie de celui que tout le monde nomme le "D800"... La marque japonaise n'ayant pas tenu à nous en communiquer les détails avant notre date de bouclage, nous avons décidé d'attendre un mois de plus pour vous offrir

une véritable approche critique de cet appareil et des autres nouveautés dévoilées lors du Salon CP+ qui s'est ouvert à Yokohama le 8 février dernier. Les Canonistes ne voulant pas se laisser accaparer l'espace médiatique, des images censées représenter un prochain EOS 5D Mark III (ou un EOS 5D X ?) ont aussi été vues, commentées et diffusées sur Internet. Plutôt

que de faire l'écho des rumeurs et autres fuites agitant le landerneau photographique, les magazines spécialisés ont plus que jamais le devoir de prendre leur temps de donner une information certifiée, commentée et analysée sans se laisser "intoxiquer" par des rumeurs plus ou moins téléguidées par des buzzers professionnels ou des dossiers de presse emphatiques...

Actualités

OLYMPUS

L'OM renaît en numérique!

Après une époque particulièrement timide en termes de design, les constructeurs semblent revenir aux appareils de caractère et c'est tant mieux. Olympus sortira en avril une version numérique de son mythique OM, reflex argentique aussi discret qu'élégant produit dès 1972 et jusqu'en 2002. Cet OM-D, basé sur la monture d'objectifs Micro 4/3 des hybrides Pen de la marque, ne sera pas un reflex à proprement parler puisqu'il adopte un viseur électronique. Il offrira néanmoins une construction et une ergonomie proches de son illustre aîné, comme nous l'avons constaté lors d'une prise en main d'un produit presque finalisé.

Premières impressions

L'appareil étonne par son design très anguleux, qui reprend la forme plate de l'OM avec une poignée toutefois plus saillante. L'OM-D sera proposé en deux finitions : métal ou noir, le grip étant un peu trop lisse dans cette seconde version, qui est celle que nous avons pu voir. Un grip optionnel sera proposé pour disposer d'une poignée plus épaisse, auquel on pourra ajouter par-dessous une seconde poignée avec commandes déportées pour le cadrage vertical. On le voit, Olympus a pensé son

OM-D comme un vrai boîtier expert. L'appareil sera d'ailleurs entièrement compatible avec les différents flashes du système reflex Olympus, y compris en mode sans fil. Il ne dispose pas de flash intégré, mais le flash cobra compact FL-LM2 (NG 7 à 100 ISO) sera inclus dans la boîte. C'est un boîtier dense (il pèse 425 g sans objectif), entièrement métallique (alliage de magnésium) et protégé de l'humidité par de nombreux joints d'étanchéité – c'est d'ailleurs l'appareil tropicalisé le plus compact du marché. Les commandes sont bien ouvragées et très ergonomiques avec notamment deux grosses molettes joliment crantées. Le viseur (électronique, hélas) est composé d'un afficheur à 1,44 millions de points RVB, le même que celui, optionnel, des Pen mais l'impression est bien plus convaincante grâce d'une part à une optique d'oculaire offrant un plus fort grossissement (éq. 0,57x) et d'autre part une fréquence d'échantillonnage supérieure (120 i/s) garantissant une meilleure fluidité à la visée. L'écran de 3 pouces est orientable vers le haut et vers le bas, mais sa définition est un peu juste : 610000 points. Sans entrer dans les détails, la fiche technique sera plutôt conséquente avec notamment un



L'OM-D reprend le style de l'OM argentique mais ce n'est pas un reflex, c'est un hybride avec un viseur électronique.



L'OM-D existera aussi en teinte métallisée. De nombreux accessoires sont prévus dont cette double poignée.

nouveau capteur 4/3 de 16 MP, stabilisé sur six axes, et montant à 25 600 ISO ! Les rafales monteront à 4 i/s avec suivi AF, et jusqu'à 9 i/s avec mise au point fixe. L'autofocus à détection de contraste sera particulièrement évolué et précis avec par exemple une priorité à l'œil droit ou à l'œil gauche en portrait. Parmi les fonctions originales, citons un intéressant "Live Bulb" qui permettra d'afficher en temps réel la progression d'une pose longue : les adeptes du Light Painting devraient apprécier ! Le tarif de l'OM-D sera de 1 100 € environ en kit avec le 12-50 mm f:3,5-6,3. Quand on sait que ce zoom optimisé pour la vidéo coûte 450 €, c'est un tarif plutôt intéressant. Olympus annonce également le lancement en juin de deux focales fixes lumineuses en gamme Micro 4/3 : un impressionnant 60 mm f:2,8 Macro (équivalent 120 mm) et un plus classique 75 mm f:1,8 (éq. 150 mm). On pourra aussi monter les anciennes optiques OM à mise au point manuelle à l'aide de la bague d'adaptation OM MF-2. Enfin, comme toujours chez Olympus, un caisson étanche sera taillé sur mesure pour l'OM-D.



Le futur 60 mm f:2,8 Macro...



... et le futur 75 mm f:1,8

SIGMA Deux optiques pour hybrides, une pour reflex

Sigma se lance dans la production d'objectifs destinés aux appareils hybrides, qui représentent dorénavant une part non négligeable du marché. Les deux premières optiques sont des focales fixes, un 19 mm f:2,8 et un 30 mm f:2,8 qui adoptent le suffixe DN (Digital Neo) propre à cette nouvelle famille. Elles seront proposées à la fois en monture Micro 4/3 (Olympus et Panasonic) et en monture Nex (Sony). Le choix des focales peut paraître surprenant mais cela permet de retrouver des valeurs à peu près usuelles après application des facteurs de conversion : en Micro 4/3, cela donne un 38 mm et un 60 mm (facteur 2x), tandis qu'en Nex, on dispose d'équivalents 28,5 mm et 45 mm.

Petits mais costauds

Les prix ne sont pas encore communiqués mais l'ouverture, classique, comme la finition, apparemment basique, laissent présager des tarifs contenus pour ces objectifs compacts et légers. C'est tant mieux car les quelques focales fixes existantes pour hybrides restent pour le moment assez chères. La qualité d'image devrait néanmoins être au rendez-vous avec ces objectifs disposant d'une formule optique évoluée : lentilles asphériques moulées, pour la correction des



Le 180 mm f:2,8 Macro DG

Le 19 mm f:2,8 DN

Le 30 mm f:2,8 DN

aberrations, système de mise au point interne contre les fluctuations liées aux changements de distance, traitement des lentilles Super Multi-Layer réduisant le "flare" et la diffusion, formule optique télécentrique offrant un piqué homogène, diaphragme circulaire à sept lamelles générant des flous très doux... Par ailleurs, la nouvelle motorisation autofocus linéaire assure une mise au point précise et silencieuse, adaptée à la vidéo comme à la photo. Par ailleurs, Sigma annonce l'APO Macro 180 mm f:2,8 EX DG OS HSM, qui se destine aux reflex 24x36 et APS-C (il

équivalait alors à un 270 mm). Cet imposant téléobjectif (204 mm de long, 95 mm de diamètre) est le premier objectif Macro 180 mm avec un rapport de grossissement de 1:1, une ouverture maximale de f:2,8 et un stabilisateur optique (permettant de gagner quatre vitesses). Il comporte trois lentilles en verre à faible dispersion FLD pour la suppression des aberrations chromatiques. Le rapport de reproduction de 1:1 est atteint à une distance de mise au point relativement longue (47 cm), ce qui est idéal pour les sujets vivants tels que les insectes. Pas de tarif pour le moment.

NIKON Le 85 mm f: 1,8 passe en version ultrasonique

La marque renouvelle petit à petit son entrée de gamme de focales fixes compatibles 24x36. Après le 50 mm f:1,8, c'est au tour du 85 mm f:1,8 de troquer l'antique monture AF-D pour la plus moderne version AF-S G. Cette optique dédiée au portrait perd donc sa bague de diaphragme mais gagne ainsi le précieux moteur AF-ultrasonique, garant d'une mise au point rapide et silencieuse, et autorisant la retouche du point en mode autofocus. Bonne nouvelle, cela ne provoque pas d'augmentation du poids comme on avait



pu le regretter avec la nouvelle version du 50 mm f:1,8. On passe au contraire de 380 à 350 g et l'objectif reste très compact (73 mm de long). Le tarif

grimpe en revanche un peu, de 480 € à 530 €. La construction optique incluant 9 lentilles en 9 groupes, se voit optimisée pour répondre aux exigences des capteurs numériques. Cet objectif équivaut à 127,5 mm, donc un petit téléobjectif, lorsqu'il est monté sur un reflex Nikon au format DX. Notez qu'il devient compatible avec les reflex d'entrée de gamme dépourvus de moteur autofocus tels que les D3100 ou D5100. À quand le renouvellement dans la même gamme de prix, des 28 mm f:2,8 et 35 mm f:2?

ON EN PARLE

► CARTE SD SANDISK 128 GO



Sandisk lance une carte SDXC à la fois très capacitaire (128 Go) et très rapide (45 Mo/s). Elle se destine

donc aux reflex avec une fonction vidéo HD et compatibles avec la norme UHS-1, comme le Nikon D7000 ou le Sony Alpha 77. Son prix, 320 €.

► CARTE CF LEXAR

La CompactFlash conserve une petite longueur d'avance sur la SD, en témoigne cette nouvelle carte Lexar, capable d'enregistrer 256 Go de données à la vitesse de 400x (60 Mo/s) sur un reflex compatible UDMA7 (Canon EOS 7D par exemple). Le tarif est encore inconnu. Par ailleurs, Lexar sort une CompactFlash atteignant une vitesse de 1000x, soit 150 Mo/s. Le prix est à la hauteur : 900 € la 128 Go!

► FUJI X100 PREMIUM

On connaît maintenant le prix de la série "Black Limited Edition" du Fuji X100. Cette version noire limitée à 10000 exemplaires dans le monde, et livrée dans un coffret contenant un étui en cuir, un pare-soleil, une bague adaptatrice et un filtre de protection, est vendue 1500 €.

► SAMSUNG WB 850F



Ce compact à large zoom 23-483 mm (21x) et capteur CMOS de 16 MP offre des fonctions Wi-Fi avancées qui plairont aux technophiles : sauvegarde automatique sur un ordinateur ou sur un serveur Cloud, interaction poussée avec un smartphone, partage direct sur les réseaux sociaux... Il intègre en outre un GPS. Il sera dispo en avril au prix de 380 €.

Actualités

SALON CES

Par notre envoyé spécial à Las Vegas



Benoit Delaveau a couvert pour nous le dernier CES (Compute Electronic Show) de Las Vegas (du 10 au 13 janvier) où la photo était très présente. Voilà son compte rendu.

Malgré 25 ans de journalisme et des dizaines de Salons couverts, je n'en crois pas mes yeux : ce CES 2012 est placé sous le signe de la démesure. À l'image de ce chiffre : en 2014, il y aura plus de 7 milliards de téléphones intégrant un APN, plus d'un appareil par adulte vivant sur la planète Terre !

Au CES, toutes les grandes marques sont dans les halls principaux : Panasonic, Samsung, Toshiba, Sony, HP, Intel, Ford, Mercedes, Audi, et aussi Nikon, Canon et Fuji... toutes sauf

furent donc incontestablement le Nikon D4, le Canon EOS-1Dx et le Fuji X-Pro 1. Trois appareils très professionnels au milieu de ce monde d'écrans plats, de smartphones, et d'applications plus ou moins révolutionnaires.

Changement de génération

Le marché de l'appareil photo compact s'est, lui, inversé l'an passé avec une perte de -10 à -18 % selon les pays et les dés semblent jetés. Pour espérer concurrencer les smartphones, les appareils compacts doivent

les autres équipements électroniques (ordinateurs, tablettes, smartphones, TV...).

Dans l'immédiat, le compact numérique le plus innovant de ce salon est un Polaroid. Le SC1630 (le nom est vraiment à revoir) est un appareil photo compact à zoom optique x3 et capteur de 16 MP qui tourne sous le logiciel Android. Il est donc doté d'un superbe écran tactile, communique par Wi-Fi, et accepte les 400 000 apps compatibles Android.

Les grandes marques photo conservent un savoir-faire

la photo numérique du début où l'on pensait retouche, stockage, impression et projection TV. Malgré le nombre record de photo prises en 2011, le marché de l'impression stagne. Seul les livres continuent leur belle progression sur un segment plutôt haut de gamme. À long terme, les innovations technologiques porteront sur le 3D (Sony présentait ses impressionnants écrans 46" 3D en vision naturelle sans lunette), le HDR, et la mise au point sur tout le champ du type Lytro. La photographie deviendra dynamique. L'exposition,



172 890 m² d'exposition, 31 000 exposants, 20 000 nouveaux produits, le CES de Las Vegas est "Le" rendez-vous de l'électronique grand public. Malgré cela, des marques photo comme Nikon avec son D4, Canon avec son 1Dx et Fuji avec le X-Pro 1 ont attiré l'attention.

Apple, qui fait bande à part pour bien marquer sa différence.

Le stand Nikon est aux couleurs du D4, une attraction professionnelle quasi exotique dans ce monde de nouveautés grand public. Je fais la queue comme tout le monde pour toucher, viser et déclencher avec la bête. Une bonne moitié des D4 de démonstration sont montés en configuration vidéo, cela semble ravir tout le monde... sauf moi. Même effervescence sur le stand Fuji autour du X-Pro 1. Incroyable de voir qu'un boîtier qui ressemble comme deux gouttes d'eau à un Leica M3 fascine à ce point en 2012 ! Les trois appareils vedettes de ce Salon

changer de génération : intégrer un GPS, des capacités réseaux (Wi-Fi, 3G), se doter d'un véritable système d'exploitation pour devenir personnalisable avec des "apps". Il faut saluer les tentatives courageuses de Canon, Fuji, Kodak et Panasonic qui lancent des compacts connectables par Wi-Fi avec des interfaces simplifiées. Il faudra suivre ces produits avec attention. Peut-être cette fonction indispensable de communication sans fil sera-t-elle apportée par les nouvelles évolutions technologiques de la carte SD, les SDXCW et SDXCD qui intégreront des standards de communication sans fil avec

unique et elles investissent à juste titre dans les nouveaux systèmes à objectifs interchangeables (Nikon One, Pentax Q, Olympus Pen, Samsung NX, Lumix GF/GX, Sony NEX, Fuji X-Pro...). Mais, de ce côté-là, le CES ne nous a pas appris grand-chose... Sinon que Sigma se lance sur le marché de l'objectif compatible pour ces nouvelles montures d'hybrides (voir page précédente).

Visions du futur

Le futur à court terme est donc largement lié aux mouvements de fonds amorcés depuis quelques années : smartphones et réseaux sociaux ont ringardisé

la résolution et la mise au point s'adapteront automatiquement en fonction de la zone de l'image sélectionnée ou zoomée. Bref, la photographie du futur sera parfaite pour une visualisation sur iPad et seules les images sur écran bénéficieront réellement de ces nouvelles technologies.

En attendant ces évolutions, les industriels de la photo se cherchent une voie en restant bien ancrés dans leur passé, et personnellement je m'en réjouis. Il faut s'attendre à une année 2012 remplie de belles nouveautés en appareils à objectifs interchangeables haut de gamme, et moins chargée en compacts numériques insignifiants.

SIGMA

BOTTIER : SIGMA SD1 : ISO2000, F 10.0, 1/6400sec. - OBJETIF : SIGMA 18-200mm F3.5-6.3 DC OS HSM - 101mm

RCS B 39 16 04832 LILLE

NOUVEAU
SIGMA

18-200 mm
F3.5-6.3
II DC OS HSM

Pare soleil en corail fourni



Soyez "photo-voyageur"

A la fois grand angle et téléobjectif, ce zoom à forte amplitude est remarquablement polyvalent.

Capable de saisir aussi bien des paysages magnifiques, un portrait, du sport, la vie sauvage ou une scène de nuit, cet objectif est un outil remarquable pour une grande variété de sujets.

Il sera un compagnon idéal pour le photographe qui souhaite à la fois une expression photographique variée et un équipement léger.

Il offre des performances optiques du plus haut niveau grâce à l'utilisation de verres spéciaux "FLD" ("F" Faible Dispersion) dont les performances sont égales à celle de la fluorite, et à la présence de lentilles asphériques.

Son système de stabilisation optique de dernière génération permet la photographie à main levée dans des conditions de lumière difficiles, sans flash ni trépied.

Il est remarquablement compact et d'une utilisation particulièrement agréable.

M@TERIEL VU SUR LE NET

► SCAPHANDRE POUR NIKON



La marque Fantasea fabrique un caisson étanche pour le compact Nikon Coolpix P7100. L'étanchéité est garantie jusqu'à 60 m de profondeur, avec accès à toutes les commandes de l'appareil. Sont intégrés, des convertisseurs grand-angle et macro, des filtres couleurs, et un système de montage pour accessoires d'éclairage. Son prix : 450 € environ. www.fantasea.com

► ADAPTATEUR CANON POUR NEX



L'accessoiriste asiatique Metabones a conçu avec le Canadien Conurus une bague d'adaptation pour Sony Nex permettant d'utiliser des objectifs Canon EF avec les modes PASM (contrôle du diaphragme et transmission des informations de l'objectif à l'appareil). Seule la mise au point reste manuelle. Son prix : 400 € environ. <http://conurus.com>

► ARMURE POUR REFLEX



L'Easy Cover est une seconde peau taillée sur mesure pour la plupart des reflex Canon et Nikon (et même pour les J1 et V1 de Nikon). En néoprène haute qualité, elle protège l'appareil et offre une meilleure prise en main, avec accès à toutes les trappes et commandes. Fourni avec deux protections d'écran. Prix : 25 à 30 €. www.trekking.fr/photo

DATACOLOR

Sonde Spyder, épisode 4

Le colorimètre Spyder4 pour le calibrage d'écran arrive cinq ans après la sortie du Spyder3, dont il conserve le design. Datacolor, reprend le principe de ses offres précédentes, déclinées en trois versions : Spyder4 Express, Spyder4 Pro et Spyder4 Elite, commercialisées respectivement à 119, 149 et 209 €. Chaque version offre un niveau plus ou moins poussé des paramètres de calibrage et de vérification des couleurs. Les améliorations du Spyder4 sont matérielles et logicielles. Les sept filtres en gélatine du colorimètre sont désormais recouverts d'une double protection pour améliorer leur longévité.

Analyse plus précise

Le Spyder4 serait 26 % plus précis que son prédécesseur pour l'analyse des couleurs et la régularité de la production serait améliorée de 19 %. Il nous est en effet arrivé de tomber sur des modèles de Spyder3 contestables (que le SAV de Datacolor prend en charge). Pour l'essentiel, la partie logicielle du Spyder4 (version



La version Elite de la Spyder 4

4.5, non compatible avec la Spyder3), reprend les fonctions disponibles avec le Spyder3 et en apporte de nouvelles. Le type d'écran est pris en compte (CRT, LCD à rétro-éclairage CCFL ou LED, gamut standard ou élargi, et même le type de dalle : IPS, MVA, PVA ou TN). Sur les versions Pro et Elite, un dispositif dit MQA proposera des préreglages recommandés sur une large gamme d'écrans. Toujours en version Pro et Elite, on pourra mesurer le gamma de l'écran, évaluer le volume de son gamut par rapport à des espaces de travail comme Adobe RGB et

sRGB, ou encore comparer les couleurs affichées par l'écran avec celle du SpyderCheckr Datacolor. Le Spyder4 devient à la fois à un outil de mesure, de calibrage et de caractérisation de l'écran. Une application en téléchargement gratuit assure même un calibrage pour iPhone et iPad (et bientôt Android). Nous entrerons dans les détails de la Spyder4 le moins prochain avec un test sur plusieurs écrans. Le Spyder4 est compatible avec Windows XP 32/64, Windows Vista 32/64, Windows 7 32/64, MacOS 10.4 à 10.7).

www.datacolor.eu

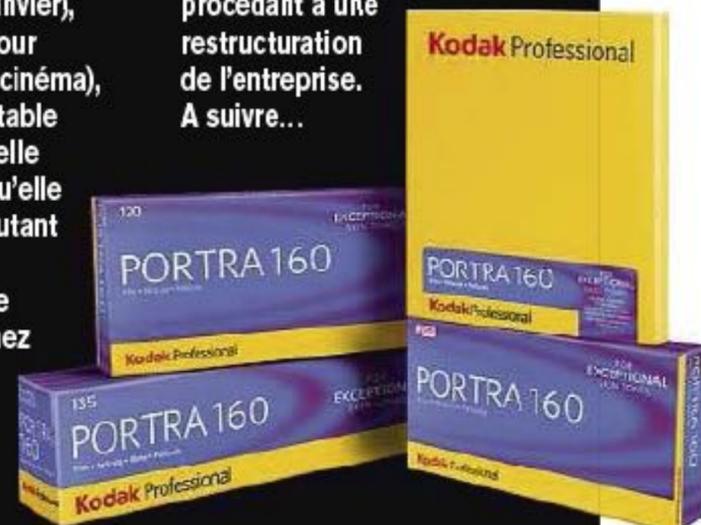
LE COIN DE L'ARGENTIQUE

► APRÈS LE DÉPÔT DE BILAN, QUEL AVENIR POUR LES FILMS KODAK ?

Suite à l'annonce largement médiatisée du dépôt de bilan de Kodak aux États-Unis, la filiale française a publié un communiqué de presse le 26 janvier. Celui-ci indique que ses filiales en dehors des États-Unis ne sont pas incluses dans la procédure dite du Chapitre 11, et "continueront de fonctionner normalement" et "d'honorer toutes leurs obligations envers les clients et fournisseurs, quelle que soit la date à laquelle elles ont été engagées". Parallèlement, la directrice

du marketing et des relations publiques de Kodak, Audrey Jonckheer, dans un récent entretien avec le *British Journal of Photography* (20 janvier), indique que le film (pour la photographie et le cinéma), reste une activité rentable dans le groupe et qu'elle sera continuée tant qu'elle sera bénéficiaire. D'autant qu'en 2010, Kodak communiquait sur une résurgence du film chez les photographes. Quoi qu'il en soit, dans l'immédiat, l'ancien géant américain souhaite

revendre les brevets "non stratégiques" de son immense portefeuille pour se renflouer (voir RP 237), tout en procédant à une restructuration de l'entreprise. A suivre...



CIRCU
LA
TION(S)

Festival de la jeune photographie européen

CONCOURS
PHOTO

TAMRON RÉAFFIRME SON ENGAGEMENT AUPRÈS
DES JEUNES PHOTOGRAPHES, ET DEVIENT
MÈCÈNE DU FESTIVAL CIRCULATION(S)

photo : Alexandra Sztrabo

Rejoignez-nous les 10/11 mars durant le Festival Circulation(s), venez équipé de votre reflex numérique pour tester les objectifs Tamron, prenez une photo dans les jardins de Bagatelle, postez votre photo sur la page **Facebook.com/TamronXperience** et tentez de remporter une optique 70-300 Tamron.



Pour plus d'informations :
www.festival-circulations.fr / www.tamron.fr

TAMRON
New eyes for industry

DERNIÈRE MINUTE... DERNIÈRE MINUTE...

► Pentax Optio VS20



Futé, ce compact qui dispose d'un second déclencheur sur le côté afin de faciliter les prises de vues verticales comme sur les grips de reflex! Avec en plus un bouton pour actionner le zooming, et l'avantage pour les maladroits de ne pas cacher le flash avec son doigt. Pour 200 € seulement, l'Option VS20 propose aussi un capteur de 16 MP avec stabilisateur intégré et un généreux zoom 20x équivalent en 24x36 à un 28-560 mm f:3,1-4,8.

► Vanguard GH-200

Vanguard perfectionne sa rotule "pistolet" avec cette GH-200 conçue pour assurer un positionnement rapide et sûr d'un reflex sur un trépied (jusqu'à 6 kg). D'une seule main, il suffit de serrer, puis relâcher, pour posi-



tionner son appareil sur 360°. La GH-200 intègre un plateau universel de type coulissant, avec un bouton de serrage rapide de la mâchoire pour ajuster l'appareil et évitant tout détachement. Autres nouveautés, un double niveau à bulles et une fonction panoramique. Son prix: 230 €. www.digitaccess.fr

► Epson 1500W

Epson continue de renouveler ses imprimantes A3+ avec cette Stylus Photo 1500W qui vient remplacer la R1400 en gamme "grand public". Contrairement aux modèles A3+ haut de gamme R2000 et R3000, elle

n'utilise pas d'encres à pigment longue conservation mais des classiques encres à colorants. On retrouve le jeu de six encres Claria de la 1400 (Cyan, Cyan Clair, Magenta, Magenta Clair, Jaune et Noir) autorisant tout de même selon le fabricant une conservation de 200 ans en albums, et la même résolution de 5 760x1 440 ppp. Cette Stylus 1500W apporte un tiroir pour impression sur CD et une connexion Wi-Fi permettant une utilisation



à distance depuis un ordinateur ou un mobile. Dommage qu'elle n'intègre pas également un écran de navigation et une baie pour cartes mémoire. La bonne nouvelle, c'est son prix qui passe de 400 à 300 €. Une A3+ très abordable, donc.

► Lumix TZ30

À l'origine de la catégorie des compacts à "superzooms", Panasonic avait un peu déçu avec son TZ20. Ce TZ30 devrait vite faire oublier son prédécesseur ne serait-ce que par son look proche de celui des hybrides. Il pousse encore plus loin avec son zoom 24-480 mm (20x), à la luminosité toute relative (f:3,3-6,4). Le TZ30 adopte aussi un nouveau capteur CMOS de 14 MP, et un AF capable de déclencher en 0,1 s, mais il conserve l'écran tactile de 3" à 460 000 points qui ne nous avait pas enchantés sur le TZ20. Il préfère mettre le paquet sur les fonctions (GPS avec carte intégrée, 3D, HDR...). Son tarif sera de 370 €.



À NOTER

► REVUE NEST N°1



Nest est une revue autoproduite par deux photographes amis de longue date, David Barthelemy & Michael Möhr. Ce n°1 cultive une poésie sulfureuse dans un esprit libre et éclectique. Limité à 600 exemplaires, il est vendu 20 € dans plus d'une trentaine de points de vente sur Paris et la province (Artazart, Librairie du centre Pompidou, M.E.P, FNAC, Lieu Unique à Nantes...). E-mail: ecrireanest@gmail.com

► ERRATUM

Dans notre dossier du mois dernier consacré à l'atelier Vikart (page 120), l'adresse du labo Self Color était erronée: celui-ci se trouve au 29 rue des Vinaigriers, Paris 10^e, et non pas au 44. Toutes nos excuses.

► Ilford Prestige



La gamme de papiers jet d'encre Ilford Galerie change de look et adopte le suffixe "Prestige". Les caractéristiques des papiers demeurent toutefois identiques, avec les six finitions habituelles. Pour permettre aux utilisateurs de s'y retrouver, les nouvelles boîtes reprennent en médaillon le visuel de l'ancien packaging. Selon Ilford, ce relookage ouvre la voie à une série de nouveaux produits qui seront introduits courant 2012.

RÉPONSES PHOTO

Une publication du groupe

MONDADORI FRANCE

Président: Ernesto Mauri

ATTENTION CHANGEMENT D'ADRESSE

RÉDACTION:

8, rue François-Ory,
92543 Montrouge Cedex.

Tél.: 0141861712. Fax: 0141861711.

Rédactrice en chef: Sylvie Hugues (1710) sylvie.hugues@mondadori.fr
Rédacteur en chef adjoint: Jean-Christophe Béchet (1714) Chefs de rubrique: Renaud Marot (1713), Julien Boile (1719) Rédactrice: Caroline Malet (1716) Assistante de rédaction: Françoise Bensaid (1712) Directrice artistique: Chantal Vilaire (1793) 1^{er} Maquettiste: Jean-Claude Massardo (1718) 1^{re} Secrétaire de rédaction: Caroline Malet
Et ceux sans qui...: Bernard Leblanc, Philippe Bachelier, Eric Bouvet, Philippe Durand, Vincent Luc, Claude Tauleigne, ainsi que tous les photographes dont nous reproduisons les images.

DIRECTION - ÉDITION:

Direction pôle: Jean-Luc Breyse

DIFFUSION:

<http://www.vendezplus.com>

Directeur: Jean-Charles Guéraud

Responsable Diffusion: Fabien Lebouhoullec

MARKETING

Directrice marketing et diffusion:

Sabine Aguera (01 41 33 51 04)

Responsable marketing direct:

Gisèle Talor (01 41 33 57 68)

Chargée de promotion:

Arnie Perbal (01 41 86 17 55)

Service lecteurs abonnés

Clément Moreau (01 41 33 52 69)

PUBLICITÉ

Directeur commercial: Christophe Bonnet

Directeur de pub: Olivier Guilmet (1631)

Directeur de pub adjoint: Victor Barata (1627)

Assistante de publicité: Laurence Chaignaud (01 41 33 50 09)

Maquettiste publicité:

Samir Oueslati

Fax publicité: 01 41 86 16 92.

FABRICATION

Agnès Colin (2209), Daniel Rougier

FINANCE MANAGER

Géraldine Pelerin

BUSINESS MANAGER

Patricia Faggiano

Editeur: Mondadori Magazines France SAS
Siège social: 8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex. Président et Directeur de la publication: Jean-Luc Breyse. Actionnaire: Mondadori France SAS.

Photogravure: Arto Imprimeur: Imprimerie Aubin - Chemin des 2 Croix - 86240 Ligugé
N° ISSN: 1167 - 864 X Commission paritaire: 1115 K 85746 Dépôt légal: février 2012

ABONNEMENTS

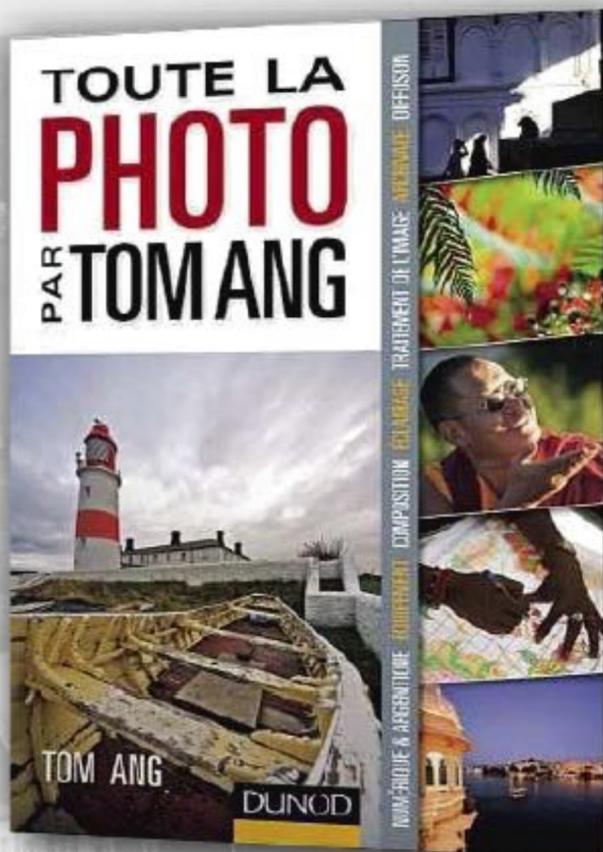
Service abonnement et anciens numéros: 0344624355 e-mail: sceabctcf@presse-info.fr

Abonnements Réponses Photo, BP804, 60643 Chantilly Cedex

Prix de l'abonnement 1 an (12 numéros): France: 47 €



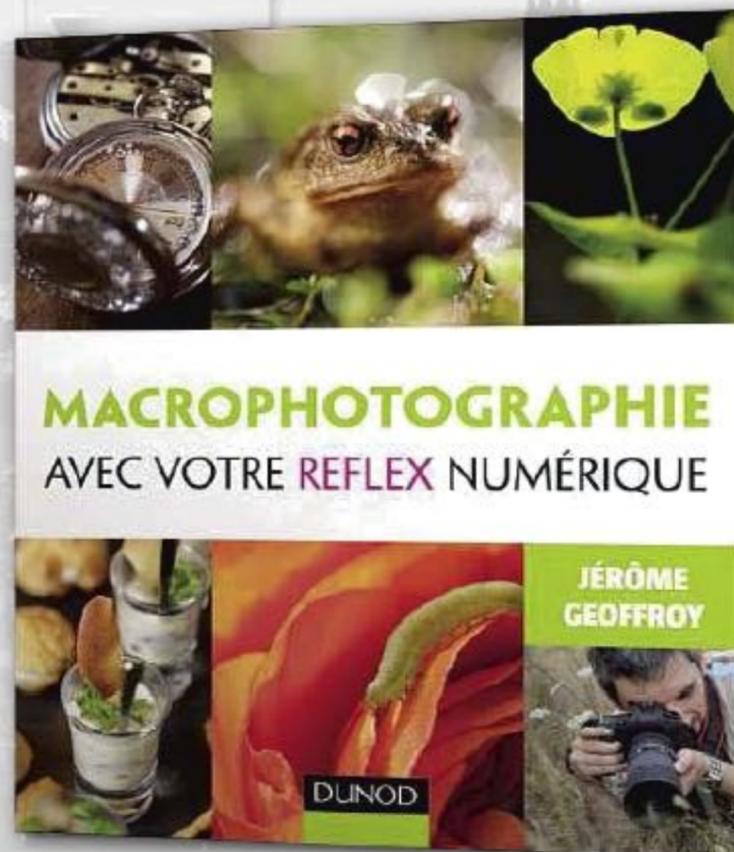
DÉVELOPPEZ VOS TALENTS



T. ANG

9782100563951 • 29,90 €

Le « tout-en-un »
d'un grand pro de la photo



J. GEOFFROY

9782100550432 • 25 €

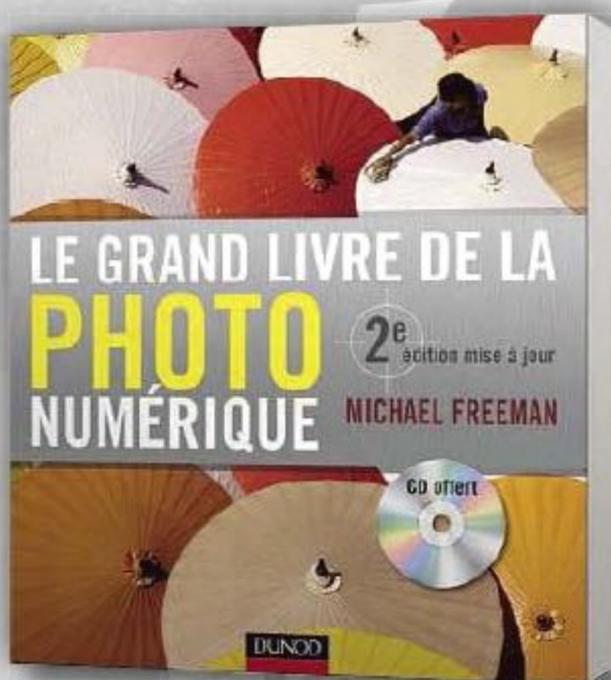
Un sujet en or
pour les amateurs de photo



K. WARBESSION

9782100572960 • 19 €

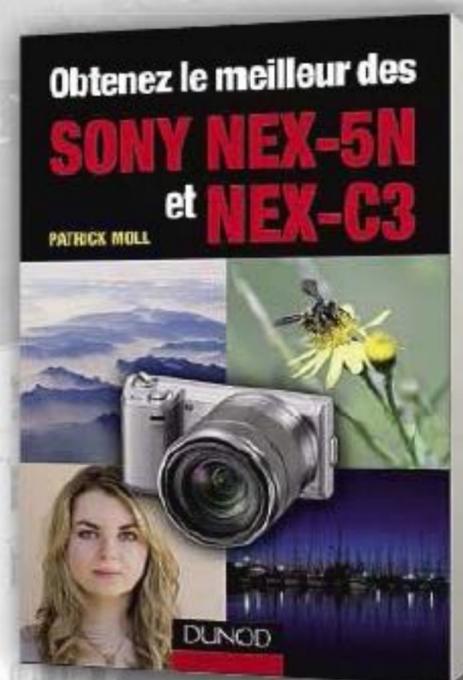
Retouchez et partagez
vos photos



M. FREEMAN

9782100574063 • 27 €

Tout le savoir de
la photo numérique



P. MOLL

9782100572649 • 21,50 €

Réussissez vos photos
et vos films avec les NEX

CALENDRIER

FÉVRIER/MARS

- ▶ **13/Arles** : 12^e Bourse Forum Photo Ciné, le 12 février. Tél. : 06 12 18 70 46
- ▶ **14/Vire** : 8^e Foire au matériel photo d'occasion et de collection, le dimanche 11 mars. Entrée gratuite. Rens. : 06 18 76 16 13.
- ▶ **21/St Jean de Losne** : 6^e Salon de la photographie Animalière du Val de Saône, les 16, 17 et 18 mars. photosanimalieresduvaldesaone.blogspot.com
- ▶ **31/Fontenay** : 4^e Salon Photographique du 16 au 25 mars. www.fotograph-a-fontenay.fr
- ▶ **41/Romorantin-Lanthenay** : 5^e Printemps de la Photographie, du 24 mars au 1^{er} avril.
- ▶ **54/Nancy** : Biennale Internationale de L'Image "Les Métiers" du 21 avril au 6 mai. www.biennale-nancy.org
- ▶ **67/Souffelweyersheim** : 5^e Festival International du Diaporama et Exposition Photo, les 18 et 19 février. www.phocs.fr
- ▶ **68/Riedisheim** : 25^e Salon Photo International, du 17 au 25 mars. www.spr-photo.fr
- ▶ **72/Le Mans** : Les Photographiques 2012, du 10 mars au 1^{er} avril. www.photographiques.org
- ▶ **73/Courchevel** : 6^e Festival Les Sommets de l'Image, jusqu'au 25 avril. www.courchevel.com
- ▶ **75/Paris 16^e** : Circulation(s), 2^e Festival de la jeune photographie européenne, du 25 février au 25 mars. www.festival-circulations.com
- ▶ **Belgique/ Bruxelles** : Biennale de "Photographie et Architecture" à la faculté La Cambre Horta du 16 mars au 13 mai. www.archi.ulb.ac.be/_biphot
- ▶ **Belgique/Liège** : 8^e Biennale Internationale de la Photographie et des Arts Visuels de Liège (Bip2012), du 10 mars au 6 mai. www.bip-liège.org

PLUS TARD

- ▶ **08/Sy** : 2^e Festival du Jeune Regard, les 2 et 3 juin. Tél. : 03 24 30 61 04
- ▶ **13/Arles** : 12^e Festival Européen de la Photo de Nu, du 12 au 20 mai. www.fepn-arles.com
- ▶ **13/Arles** : 43^e Rencontres d'Arles, du 2 juillet au 16 septembre, semaine d'ouverture du 2 au 8 juillet. www.rencontres-arles.com
- ▶ **33/Bordeaux** : 21^e Festival Itinéraire des photographes voyageurs du 1^{er} au 30 avril. www.itiphoto.com
- ▶ **38/Villars de Lans** : 3^e Rencontres photographiques Focales en Vercors, du 17 au 20 mai. www.focales-en-vercors.fr
- ▶ **56/Vannes** : 8^e Festival Photo de Mer, du 6 avril au 6 mai. www.photodemer.fr

CIRCULATIONS

La jeune création Européenne à Paris au parc de Bagatelle

Initiative de l'association Fêtart, la première édition du Festival Circulations début 2011 fut une vraie réussite, tant par sa programmation très avisée que par son cadre particulièrement agréable. Du 25 février au 25 mars, le Parc de Bagatelle à Paris accueillera à nouveau une sélection de jeunes photographes européens, 27 au total soigneusement sélectionnés par le jury du festival parmi les 600 dossiers reçus. Un jury dont faisait partie notre rédactrice en chef, Sylvie Hugues, et qui comprenait également des organisateurs d'autres festivals européens, le but étant de fédérer différentes initiatives culturelles pour mieux promouvoir les talents émergents. Parmi cette sélection, SFR Jeunes Talents a choisi de mettre en avant trois dossiers : ceux de Kourtney Roy (ci-contre un extrait de sa série "Ideal Woman"), de Julie Fischer (à qui nous consacrons un portfolio dans ce numéro) et du tandem Amélie Chassary/Lucie Belarby. Par ailleurs, une carte blanche a été donnée à la marraine de l'édition, Christine Ollier, directrice de la galerie Les Filles du Calvaire, qui a choisi de présenter en parallèle quatre autres photographes. L'exposition offre également une visibilité à l'école de photo espagnole IEFC, à la galerie Norvégienne Melk, ainsi qu'à d'autres projets et artistes invités, dont le festival de la Quinzaine Photographique Nantaise. À l'inverse, Circulations rayonnera dans plusieurs festivals européens en 2012. Le public aura donc l'occasion de découvrir de nombreux jeunes photographes de talent, qu'ils soient Turcs, Danois, Français ou Irlandais, la plupart n'ayant jamais ou rarement été montrés en France. Dans son ensemble, la programmation tend à privilégier la photographie dite plasticienne, mais la dimension



© KOURTNEY ROY

documentaire reste très prégnante dans un certain nombre de travaux.

Réponses Photo partenaire du festival

Ce festival sera rythmé par de nombreux événements : le jour du vernissage (le 25 février de 15 à 19h), vous pourrez profiter du studio photo mis en place pour vous faire photographier et repartir gratuitement avec votre photo. Partenaire du festival, Réponses Photo sera présent lors des lectures de portfolios qui auront lieu le week-end des 10 et 11 mars de 12h à 17h, mais également lors d'une grande rencontre avec les jeunes artistes exposés qui sera proposée au public le samedi 10 et durant laquelle seront abordés différents thèmes relatifs à la jeune photographie européenne. Toujours sur le même thème, vous pourrez retrouver une sélection de livres sur le stand

de la Librairie Photographique. Enfin, notez que Tamron proposera de son côté des essais gratuits de sa gamme d'objectifs et organise un concours à cette occasion (facebook.com/TamronXperience) : un 70-300 mm VC est à gagner !
www.festival-circulations.com

DATES À RETENIR

Le 25 février de 15h à 19h : vernissage du festival au Parc de Bagatelle à la galerie Côté Seine (accès navette toutes les dix minutes)

Le 10 et 11 mars : lectures de portfolios (détails sur le site).
Le samedi : table ronde autour de la jeune photo européenne

Le 25 mars : finissage-party (vente des tirages d'expo non signés non numérotés et affiches, de 150 à 300 €).

DIGITALTOYSHOP



WWW.DIGITALTOYSHOP.FR



*Nous fournissons les
meilleurs accessoires et vous,
vous apportez la magie !*

Nous avons plus de 50.000 clients en France, nous sommes
le plus grand magasin de matériel photographique en Europe.

- * Consultez le plus grand catalogue photo sur internet
- * Possibilité de paiement à la réception.
- * Livraison chez vous en 24h/48h par TNT ou UPS.
- * Un service client à votre écoute (ligne non surtaxée)
- * Depuis 2003 DigitalToyShop est un des sites les mieux notés du web.

DigitalToyShop.fr

CI-DESSOUS NOS NUMÉROS DE TÉLÉPHONE COMMERCIAUX :

France 0975 18 09 89

Paris 01 70 61 03 66 • Lyon 04 26 46 01 32 • Strasbourg 03 68 68 01 27
Bordeaux 05 47 48 01 88 • Marseille 04 86 87 01 20 • Nice 04 89 61 10 09
Toulouse 05 81 18 01 16 • Lille 03 61 08 01 91 • Nancy 03 54 76 01 31
Nantes 02 53 44 05 36

Réalisez vos commandes sur le site 24h/24 tous les jours de l'année.
Notre attention téléphonique est de 10 heures à 19 heures, jours ouvrables.



À CAYENNE...

Visite dans les ruines du fameux bagne

En se plongeant dans l'histoire du bagne de Cayenne, Jean-Luc de Laguarigue a trouvé "tous les héroïsmes, toutes les dignités, toutes les ferveurs, mais aussi toutes les inhumanités et le comble des souffrances", bref "un concentré hallucinant de ce qui fait l'homme".

Marqué par ce constat, le photographe réalise alors un travail de mémoire qui est aussi un documentaire plasticien. Passionné par les traces de vie qui restent à jamais inscrites dans ces bâtiments déserts, il compose des images couleur sobres et énigmatiques, riches en matière et en

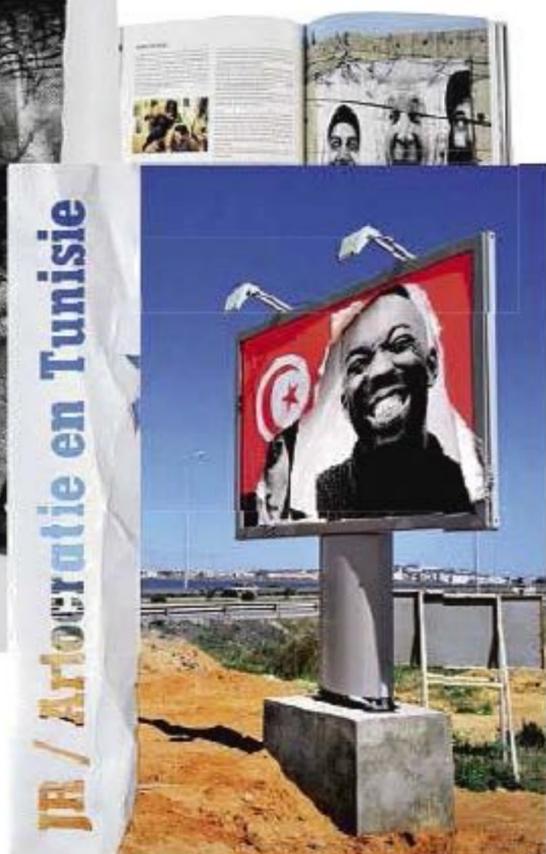
textures. La maquette du livre, son beau papier et son grand format, participent à la réussite du projet. Ma seule réserve concerne les quelques images n & b qui s'intercalent dans le récit: elles ne me paraissent ni vraiment utiles, ni à la hauteur des vues couleur, notamment en

qualité d'impression. **JCB**
"Bagne", 60 photos de Jean-Luc de Laguarigue, texte P. Chamoiseau, Gang éditions, 104 p, 39 €.

Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	4/5



LE MEILLEUR DE JR



Les éditions Alternatives consacrent deux ouvrages au jeune photographe (seulement 28 ans!) atypique JR. Celui qui ne travaille qu'en très grand format, a déjà, à son actif, de nombreux projets, dont deux qui font l'objet de ces livres chez Alternatives. Dans le premier, baptisé *28 mm*, on retrouve le meilleur des images que JR a réalisées, avec cette optique. Premier opus en 2006 avec les portraits de jeunes de banlieue destinés à être exposés dans les quartiers bourgeois de Paris. En 2007, il monte la plus grande exposition illégale jamais créée: d'immenses portraits d'Israéliens et de

Palestiniens sont affichés face à face dans huit villes d'Israël et de Palestine. En 2008, le dernier volet du projet est consacré à la dignité des femmes. Le second livre, plus petit, rassemble, lui, le travail réalisé par le photographe en Tunisie en mars 2011. **CM**
"28 mm", 240 pages, 30 €, et "Artocratie en Tunisie", 96 pages, 15 €, photos de JR, aux éditions Alternatives.



LA POÉSIE DU QUOTIDIEN



Susan Paulsen fait partie de la grande famille des photographes qui construisent leur travail autour de l'univers familial. Le temps qui passe, les objets du quotidien et les douces

mélancolies des après-midi qui s'éternisent sont la matière première de son œuvre. La difficulté consiste à nous intéresser avec des situations aussi banales, un défi qui est ici plutôt bien réussi avec ce livre à la fois libre et varié. Certaines séquences jouent avec tact sur l'insondable poésie de l'album de famille. **JCB**
"Sarah Rhymes with Clara", 85 photos de Susan Paulsen, aux éditions Steidl, 128 p., 34 €.

Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	4/5

MODE, NU & ÉROTISME...

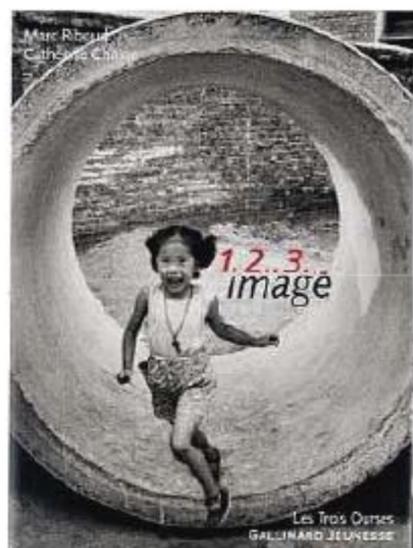
Marc Lagrange l'avoue sans ambages: "J'aime Richard Avedon, Helmut Newton et Peter Lindbergh mais, pour moi, le plus grand était Irving Penn". Pour fêter ses vingt ans de photo, le photographe belge publie chez Lido une impressionnante monographie (plus de 3 kg!) qui reprend ses mises en scène les plus spectaculaires. Nu, mode et érotisme cohabitent habilement avec une alternance bien maîtrisée de photos couleur et d'images n & b. Son style baroque et flamboyant s'adapte bien à cette édition brillante sur papier glacé. **JCB**
"Marc Lagrange XXML 20", aux

éditions Lido, 400 pages, 50 €.

Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	4/5



APPRENDRE À COMPTER



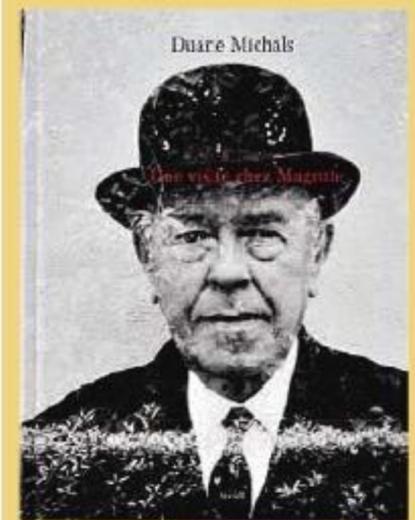
Ce petit livre coédité par les Trois Ourses et Gallimard Jeunesse propose aux enfants d'apprendre à compter grâce aux images de Marc Riboud: trois enfants indiens, cinq

téléphones chinois, dix nageurs russes... L'idée est bonne mais me paraît un tout petit peu tirée par les cheveux pour les enfants en âge d'apprendre à compter. En revanche, pour ceux qui sont un peu plus grands, c'est un bon moyen de les initier à la photo, en leur proposant notamment de coller leurs propres images à côté de celles du photographe. **CM**
"1, 2, 3, image", photographies de Marc Riboud, coédité par les trois ourses et Gallimard Jeunesse, 14 €.

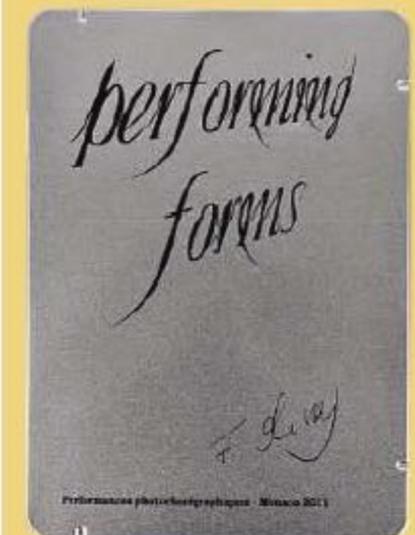
Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	5/5

ET AUSSI...

► **Visite chez Magritte** Un an et demi avant la mort du peintre René Magritte, Duane Michals lui rend visite et le photographie dans son intérieur. Une jolie incursion dans l'intimité de l'artiste. **CM**
"Une visite chez Magritte", photos de Duane Michals, aux éditions Steidl, 64 pages, 25 €.



► **Portfolio et vidéo** Dans un petit coffret métallique, Franck Olivas nous propose 15 photos imprimées sur papier mat et une vidéo en haute définition. **CM**
"Performing farms", photographies de Franck Olivas, coffret en métal de 15 photos et un vidéogramme, 150 € (www.performingfarm.com).



► **Texas lorrain** Adeline Bommart a porté son regard sur les friches industrielles mosellanes, souvenir d'un passé économique florissant... Une approche poétique... **CM**
"Far Est. De Bataville à Saint-Louis", photographies d'Adeline Bommart, aux éditions SilvanaEditoriale, 96 pages, 22 €.



Actualités

LIVRES

LA JEUNESSE DE PATTI SMITH

En 1969, Patti Smith est à l'orée de sa carrière. Elle rencontre une jeune photographe, Judy Linn qui, pendant sept ans, va la photographier dans l'intimité. Ainsi on découvre au fil des pages les visages de Robert Mapplethorpe ou de Sam Shepard. Peu de photos sont remarquables. À l'évidence, Linn n'est pas une grande portraitiste mais la sincérité de ce témoignage brut montre une Patti Smith vraie et naturelle... **JCB**
"Patti Smith 1969-1976", photos de Judy Linn, aux éditions de la Martinière, 144 p., 25 €.

Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	3/5



EN SYRIE

Trilogie au Polaroid 55

Connu comme un grand tireur argentique n & b, Payram a dû quitter l'Iran en 1983. En 2001, il se rend en Syrie où il retrouve des lumières, des ambiances et des odeurs qui lui rappellent l'Iran, un pays où il ne peut plus se rendre. Il réalise alors une série d'images à la chambre 4x5 avec du film Polaroid 55, une des deux pellicules instantanées qui permettaient d'obtenir à la

fois un positif et un "vrai" négatif n & b. À partir de ce travail précis et minutieux, les éditions Gang ont eu la bonne idée de créer trois petits livres et de les réunir dans un joli coffret en carton: le livre gris s'intitule "métal", le vert "Savon" et le marron "Pierre". Chacun propose en 64 pages un éloge de la matière et des senteurs propres au Moyen-Orient. La parfaite réalisation technique

distille un parfum de nostalgie. Nostalgie des lieux et nostalgie d'un procédé photographique disparu... **JCB**
"Syrie 55", photographies de Payram, coffret sérigraphié de trois livres de 64 pages de 24x14 cm, 64 pages, 30 €.

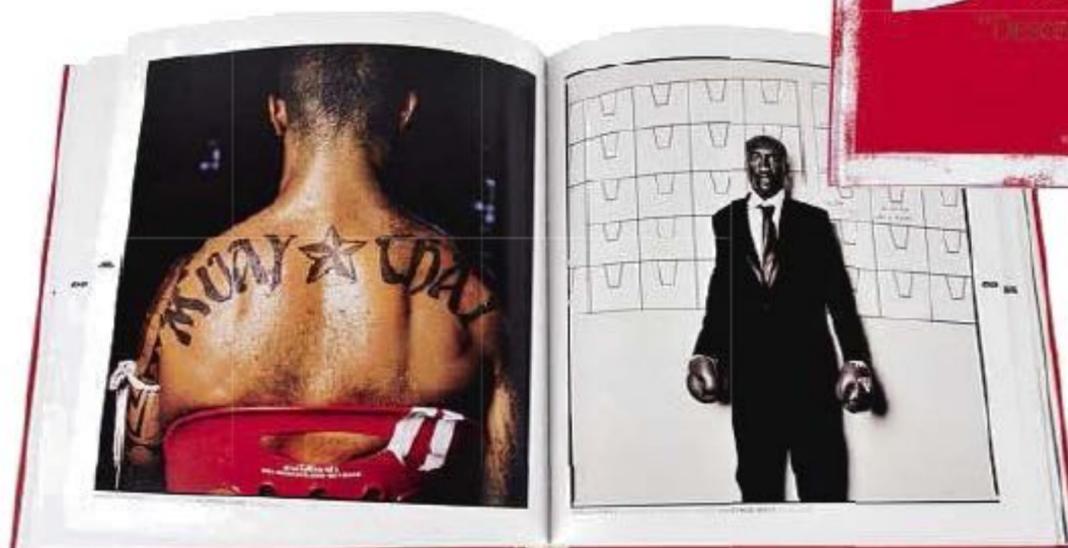
Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	5/5

CATÉGORIE POIDS LOURD

La boxe est sans conteste un des univers les plus photographiques et on ne compte plus les photographes qui se sont confrontés à ce sujet. Avec ce lourd et imposant ouvrage (qui concourt à l'évidence en catégorie Poids Lourd!), Laurent Gudin vient apporter sa pierre à l'édifice dans la lignée de son précédent ouvrage consacré aux lutteurs (voir le portfolio dans Réponses Photo n°223). On y retrouve son style précis et humaniste et cette capacité à révéler la nature humaine derrière les clichés. En alternant les photos couleur et n & b, les portraits et les instantanés, il nous propose une immersion dans de multiples formes de boxes, au

risque peut être de nous laisser à la fin un peu KO... **JCB**
"Boxe, descente de ring", photographies de Laurent Gudin, aux éditions Budo, 288 pages, 35 €.

Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	4/5



PHOTOGRAPHIE CHINOISE



Assez peu d'artistes chinois sont connus en France. Pour pallier cette lacune, les éditions Eyrolles consacrent un ouvrage très complet à la photo chinoise contemporaine.

On y découvre notamment que la photographie conceptuelle est apparue plus récemment qu'en Occident et que sa perception diffère de la nôtre : elle n'est pas un sous-produit de l'art conceptuel et est entrée en compétition avec la photo documentaire. Un pays qui ne manque pas, en tout cas, d'exubérance créative. **CM**
"La photographie chinoise contemporaine", par Gu Zheng, aux éditions Eyrolles, 334 pages, 42 €.



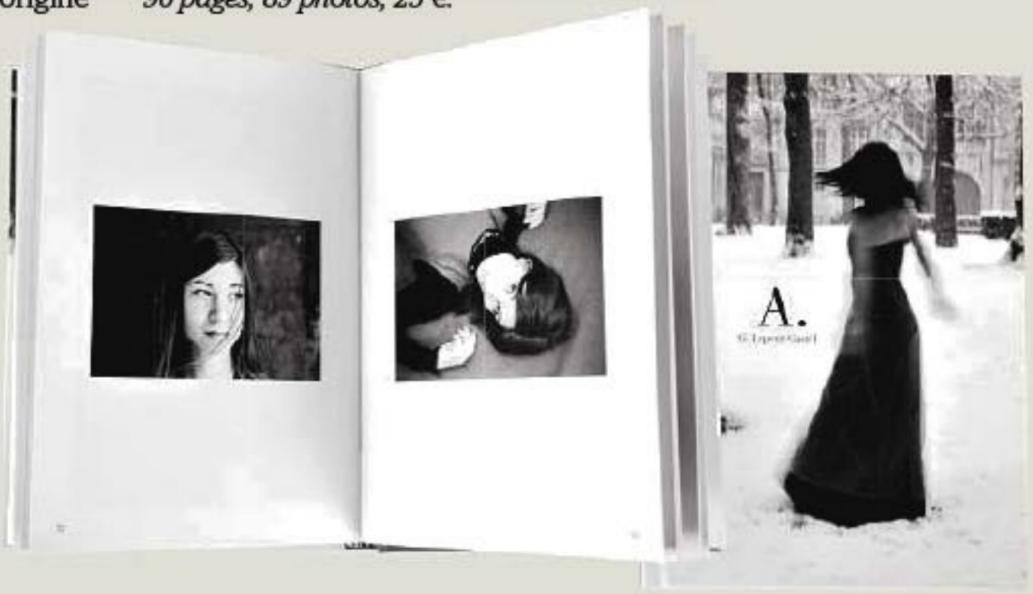
Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	4/5

HISTOIRES D'A... OU PETITS MOMENTS INTIMES

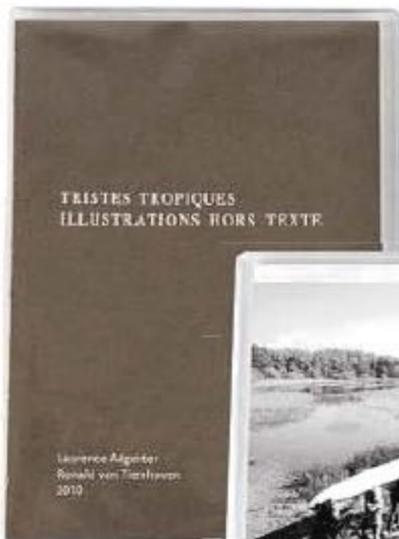
Gildas Lepetit-Castel enseigne la photo à l'École Supérieure des Métiers d'Art à Arras depuis 2005. Sa pratique de la photo est marquée à l'origine par une passion pour le travail de labo et ça se sent : on perçoit à travers ses images l'amour de l'argentique et des beaux tirages n & b. Depuis 2007, il auto-édite ses ouvrages de photo et le fait plutôt bien. Son dernier né nous invite à partager l'intimité de "A" entre 2002 et 2011. Instants volés, instants posés, instants

dénudés, instants de gaieté... un très joli portrait. **CM**
"A", photographies de Gildas Lepetit-Castel, aux éditions GLC, 96 pages, 89 photos, 25 €.

Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	4/5



MAGNIFIQUE RELECTURE!



Aëgerter et van Tienhoven ont méticuleusement reconstitué dans un village des Pays-Bas les célèbres 63 photos prises par l'anthropologue Claude Lévi-Strauss

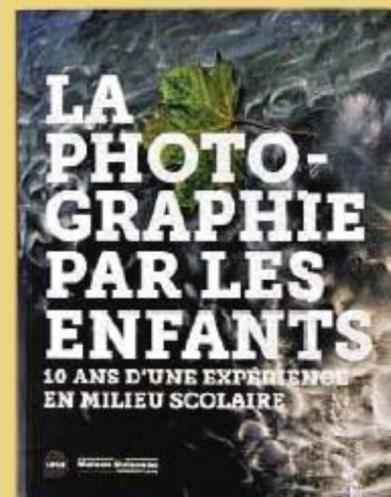
en 1955 au Brésil dans *Tristes Tropiques*. Ce face à face conceptuel est remarquablement mis en scène par l'éditeur Filigranes dans deux fac-similés jumeaux. Un vrai bijou d'édition qui donne tout son sens à cette "contre-exploration" artistique riche en signification... **JCB**

"Tristes tropiques-illustration hors texte", par Ronald van Tienhoven, Laurence Aëgerter, chez Filigranes, 144 pages, broché avec rabats, 63 photos noir et blanc, 35 €

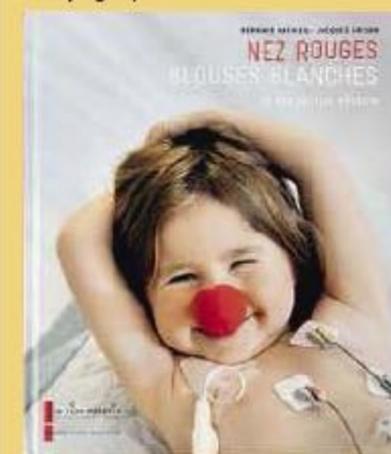


Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	5/5

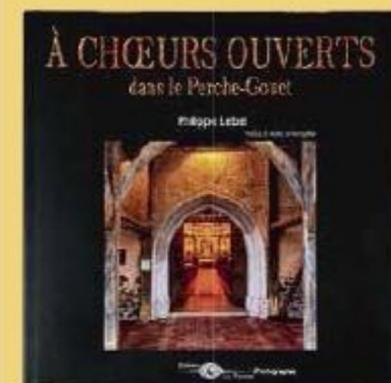
ET AUSSI...



► **La photo à l'école** Ce livre est le fruit d'un projet initié en 2001 par la Maison de la Photographie Robert Doisneau dans les écoles de Gentilly. Retour sur dix ans d'une expérience pédagogique unique. **CM**
"La photographie par les enfants", aux éditions Loco, 500 photos, 584 pages, 21 €.



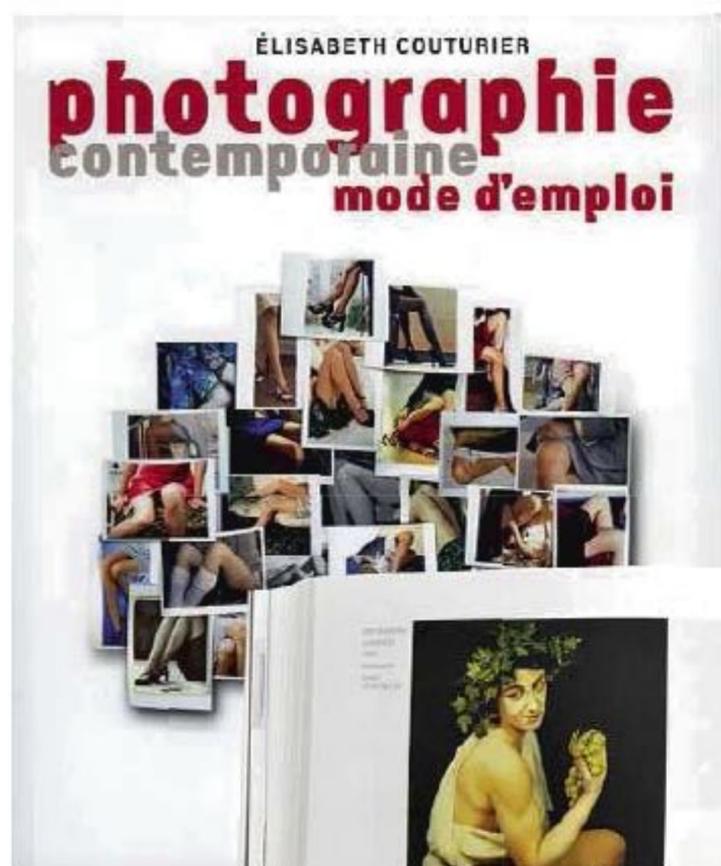
► **Nez rouge** A l'occasion des 20 ans du "Rire médecin", Jacques Grison a promené son appareil dans les pas des clowns qui rendent visite aux enfants à l'hôpital pendant plusieurs mois. Un témoignage sans sensiblerie... **CM**
"Nez rouges, blouses blanches", photographies de Bernard Grison, 208 pages, 29,90 €.



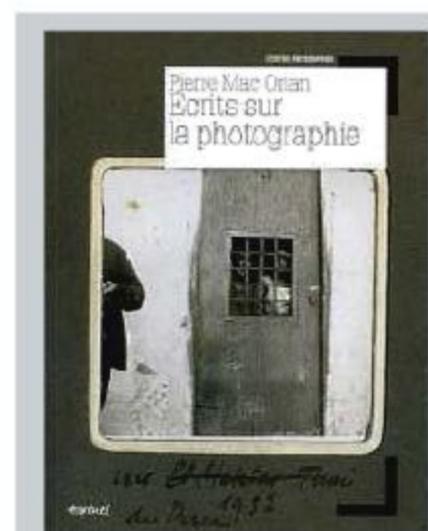
► **Églises du Perche** Philippe Lebel s'est arrêté, pour cet ouvrage, dans des petites églises du Perche pour en honorer le patrimoine. Il a tenu à éditer ce travail afin de laisser une trace à la fois des lieux, mais aussi des ambiances... **CM**
"À chœurs ouverts", photographies de Philippe Lebel, auto-édité (02 37 53 11 45), 168 pages, 130 photos.

LES MOTS DE LA PHOTOGRAPHIE

Source d'inspiration ou de réflexion, la photographie est présente dans tous les pans de l'édition. Voilà un petit tour d'horizon des derniers livres parus où la photo se vit au rythme des mots, des idées, des concepts et des histoires, petites ou grandes. Par J-C Béchet.



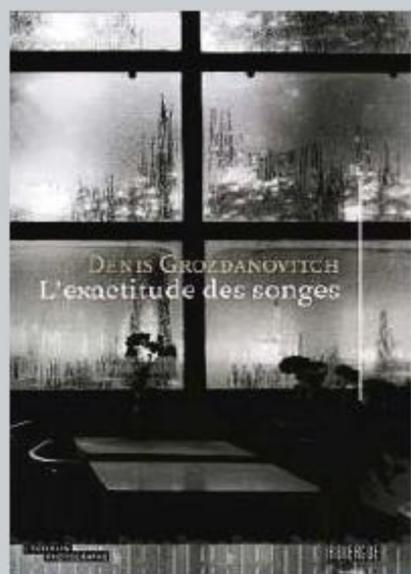
● Raconter et décrypter la photographie contemporaine est une tâche délicate. Loin de l'érudition universitaire et des débats contradictoires, Elisabeth Couturier nous propose une plongée claire et bien écrite au cœur des œuvres qui sont aujourd'hui connues et reconnues. L'impeccable iconographie est un vrai point fort tout comme le découpage didactique du livre. Mais quelle vilaine couverture qui n'a vraiment rien à voir avec le contenu! *"Photographie contemporaine Mode d'emploi"*, par Elisabeth Couturier, aux éditions Flammarion, 256 p, 30 €.



● Pierre Mac Orlan (1882-1970) est surtout connu pour ses œuvres adaptées au cinéma, tel "Quai des brumes". Il fut aussi un écrivain passionné par la photographie. Ce recueil présente d'abord quelques-unes de ces images puis une sélection de ses articles esthétiques. En introduction, l'historien Clément Chéroux restitue le propos et définit la notion de "fantastique social" chère à Mac Orlan. *"Pierre Mac Orlan, écrits sur la photographie"*, aux éditions Textuel, 192 pages, 25 €



● Denis Grozdanovitch inaugure une nouvelle collection des éditions Rouergue nommée "l'écrivain photographe". 52 de ses photos, n & b et couleur, prises au fil des années sont accompagnées de petits textes souvent autobiographiques. Bien édité, de lecture agréable, ce recueil évoque joliment le temps perdu... Mélancolique et nostalgique. *"L'exactitude des songes"*, textes et photos de Denis Grozdanovitch, aux éditions Rouergue, 128 p., 22 €.

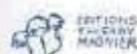


● Quand on pense à l'histoire de la photo, on imagine aussitôt un tirage n & b. D'où l'intérêt d'écrire une histoire de la photo couleur, ce à quoi s'est attelée l'historienne Nathalie Boulouch. Jonglant entre les données économiques, techniques et esthétiques, elle retrace les combats des pionniers et le rôle clefs des auteurs contemporains. Un livre qui remet certaines vérités en place et qui suscite aussi bien des débats... *"Le ciel est bleu : une histoire de la photographie couleur"* par Nathalie Boulouch, aux éditions Textuel, 220 pages, 25 €.





Cathy Ytak
Gérard Rondeau
Il se peut qu'on s'évade



● Voilà deux jolis petits volumes dans cette collection "Photo Roman" que nous connaissons bien. Désormais les photos sont séparées du texte et on aimerait bien qu'elles soient un peu plus nombreuses. D'autant que les paysages "animaliers" de Bertrand Desprez et les "couloirs des musées" de Gérard Rondeau sont deux très belles séries, à la douce ironie graphique...

"En plein dans la nuit" (photos Bertrand Desprez, texte Hélène Gaudy), "Il se peut qu'on s'évade" (photos Gérard Rondeau, texte Cathy Ytak), aux éditions Thierry Magnier, 112 pages, 9,90 €



Hélène Gaudy
Bertrand Desprez
En plein dans la nuit



● Dans la lignée de la série "Palettes", Alain Jaubert dissèque une large collection de peintures et de photos. Chaque fois il mène une enquête artistique, interrogeant les liens d'une œuvre d'art avec sa possible résonance contemporaine. Savant et intéressant.

"D'Alice à Frankenstein. Lumière de l'image 2". En Folio Gallimard, 352 pages, 7,80 €

Alain Jaubert
D'Alice à Frankenstein
Lumière de l'image 2



GUILLAUME CHAUVIN
RÉMI HUBERT
AUCUN DÉTOUR NE MENT

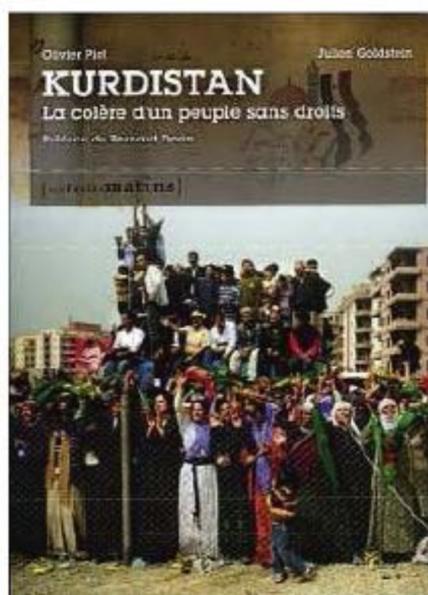


● Auteurs d'un des plus fameux détournements conceptuel des stéréotypes du reportage, faux lauréats du prix *Paris Match* et vrais trublions de l'image, Guillaume Chauvin et Rémi Hubert reviennent ici avec un récit-essai, sorte de slam poétique et philosophique. Déroutant et brillant.

"Aucun détour ne ment", 64 p., aux éditions Allia, 6,10 €.

● Entre 2007 et 2011, Julien Goldstein a photographié le Kurdistan, ce territoire morcelé qui n'existe pas vraiment. Pays par pays (Turquie, Syrie, Iran, Irak) ses images accompagnent les textes fouillés d'Olivier Piot. La qualité des photos aurait mérité une édition plus visuelle. Ici l'information et les témoignages priment. Un pavé géopolitique et journalistique.

"Kurdistan, la colère d'un peuple sans droits", éditions Les Petits Matins, 256 pages, 27 €.



gisèle freund
la photographie
en france
au XIX^e siècle



● Belle réédition de ce texte classique publié en 1936. Sociologue de formation, Gisèle Freund fut à la fois une grande portraitiste et une des premières analystes de l'acte photographique et de ses spécificités esthétiques et politiques. Brillant et accessible.

"La photographie en France au XIX^e siècle", 150 pages, éd. Christian Bourgeois-Imec, 15 €.

● Il est facile d'aimer le Vercors, la Bretagne ou la Corse... mais la Touraine? Partant de ce postulat ironique, Jean-Marie Laclavetine a choisi de vagabonder en Touraine avec un photographe afin de mieux saisir une région et ses habitants. Un livre sans image où la photo sert de guide aveugle à une plume alerte. Réjouissant et distrayant.

"Au pays des fainéants sublimes", Jean-Marie Laclavetine, chez Gallimard, 230 pages, 19 €.

● Complément visuel au livre précédent sur la Touraine signé Jean-Marie Laclavetine, avec ici la présence affirmée de l'ami photographe, Jean-Luc Chapin. Ses photos carrées, couleur et n & b, bien cadrées, racontent les paysages d'Indre-et-Loire avec une vraie liberté de ton et de style. On y sent la campagne française, de son "terroir" plus que de son territoire.



Un ouvrage rafraîchissant.
"Descente au paradis", chez Gallimard, 140 p., 29 €.

Couleur: les 3 gagnants

Assez étrangement, la photo d'intérieur d'Anthony et celle d'extérieur d'Armel offrent une palette de couleurs assez similaire. De son côté, Jennifer, pour son autoportrait, a volontairement opposé le rouge profond de ses lèvres et les couleurs fondues du reste.



Anthony Dubois

(Saint-Mammès)

Anthony a su utiliser avec à-propos les ressources du lieu: la paroi médiane sépare avec précision le cadrage en deux univers distincts,

presque monochromes: à gauche une naïade douchée par la chaleur d'un éclairage incandescent, à droite une friche sanitaire baignée dans le rendu plus froid de la lumière naturelle. Masquée

dans le renforcement de la cabine et diffusée par la faïence, l'ampoule dessine joliment les volumes du corps.

Nikon D700, 14-24 mm, 1 600 ISO

1^{er} prix 100 €



Jennifer Bruget
(Angeot)

Pour Jennifer, ses autoportraits, au-delà d'un acte narcissique, sont une forme d'introspection révélant sa part d'ombre et de lumière. À f/1,4 le 50 mm enveloppe son visage dans un flou progressif, la rendant presque transparente dans la surexposition. Seul le rouge de la bouche s'impose dans les tonalités fondues d'un rendu de traitement croisé.
Canon EOS 7D, 50 mm, 200 ISO

2^e prix 75 €

Armel Adouso
(Bordeaux)

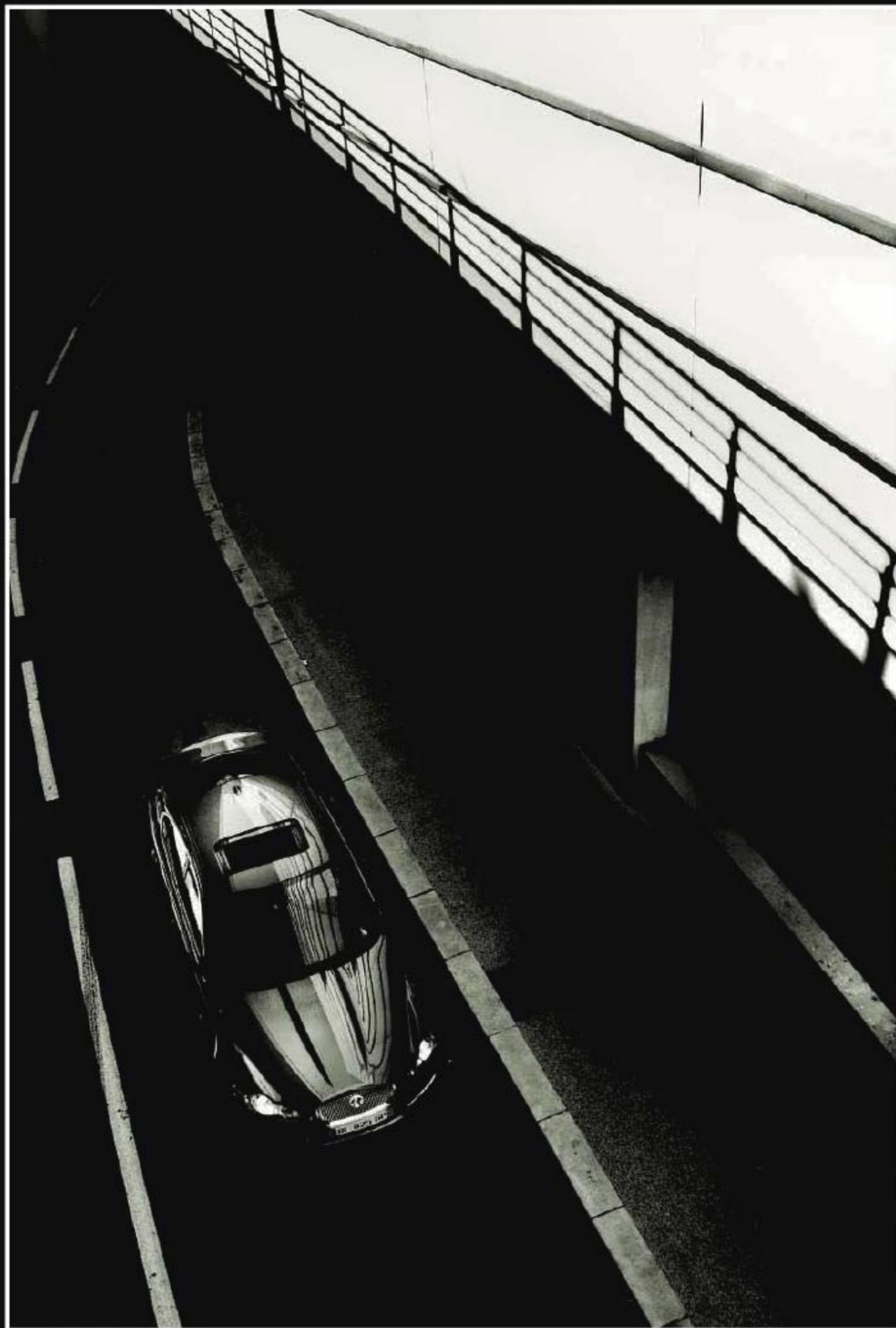
En novembre dernier, Armel avait repéré que la brume sublimait les alignements d'arbre sur la place des Quinconces, à Bordeaux. Après avoir choisi son cadre ce matin-là, il a attendu qu'un passant vienne donner vie à cette perspective en contre-jour. Une belle ambiance hivernale.
Panasonic LX5, 24-90 mm, 200 ISO

3^e prix 50 €



Noir & blanc : les 3 gagnants

Les images d'Aurélien, David et Christoven jouent avec la sensation de réalité. Sensation de mouvement immobile, dédoublement par déplacement et effets d'échelle rappellent que la photographie entretient un rapport particulier avec l'espace et le temps.



Aurélien Voldoire

(Libourne)

C'est à Montpellier, dans le quartier Antigone, qu'Aurélien a réalisé cette photo en fin de journée. L'opposition des contrastes, et l'agencement des lignes, qui impulse une vitesse à la voiture malgré l'absence de filé, amènent une grande puissance graphique qui rappelle les affiches du dessinateur Cassandre.
Canon EOS 7D, 18-135 mm, 320 ISO

1^{er} prix 100 €



David Fathi

(Saint-Mandé)

La femme et son double...
David a exploré le concept
d'hyperréalité du

philosophe Jean
Baudrillard, où se mêlent
réalité et imaginaire.
Le dédoublement a été
réalisé à la prise de vue,

par déplacement sous
l'éclairage d'une lampe
pilote après le
déclenchement d'un flash.
Canon EOS 7D, 85 mm

2^e prix 75 €

**Christoven
de Almeida**

(Wambrechies)

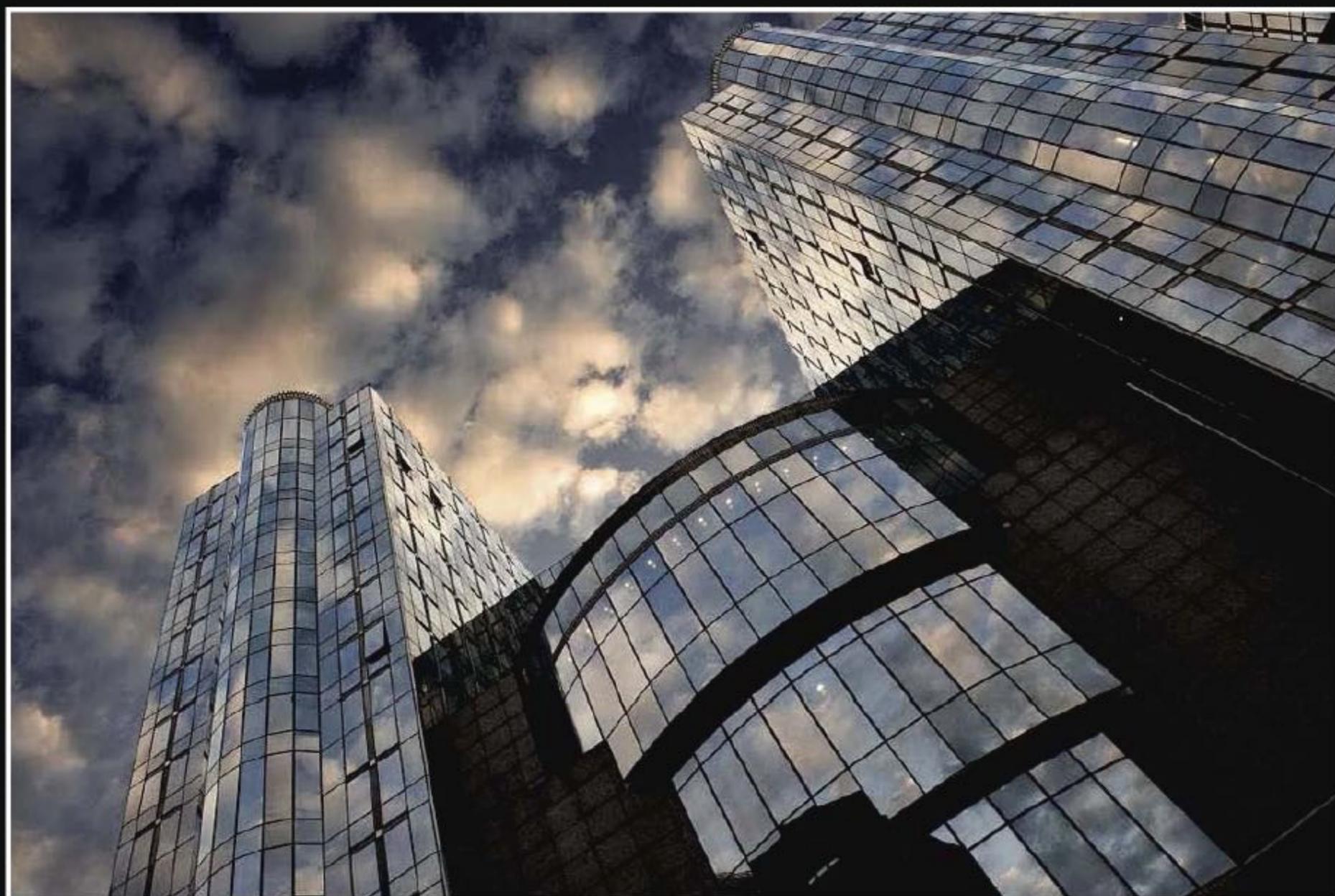
L'été dernier, la fille
de Christoven se reposait
dans l'herbe en ramassant
des fleurs. À très courte
distance, bien éclairé,
le premier plan est
largement détaché
du visage, donnant
une belle sensation
de profondeur à
cette image toute simple
de joie enfantine.

*Nikon D80, 18-70 mm,
200 ISO*

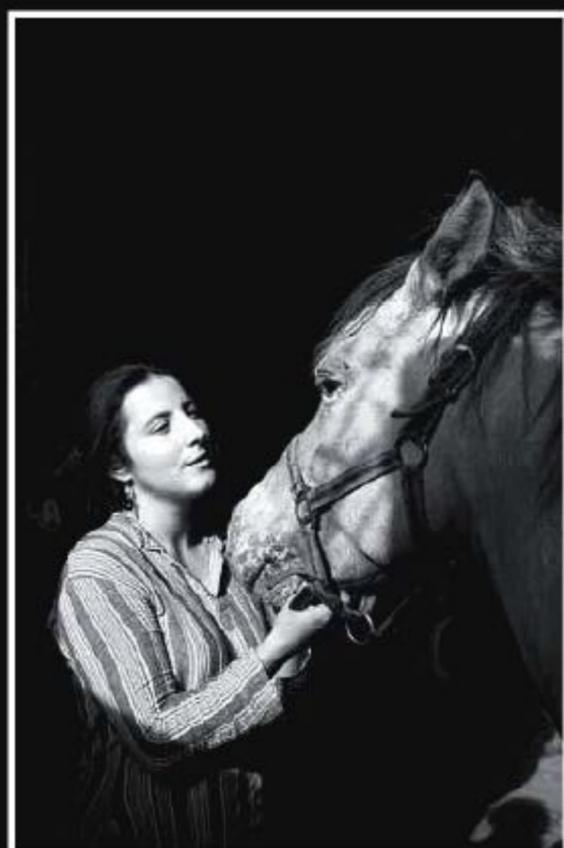
3^e prix 50 €



Et les autres...



▲ **Marc Blancart** (*Bruxelles*)



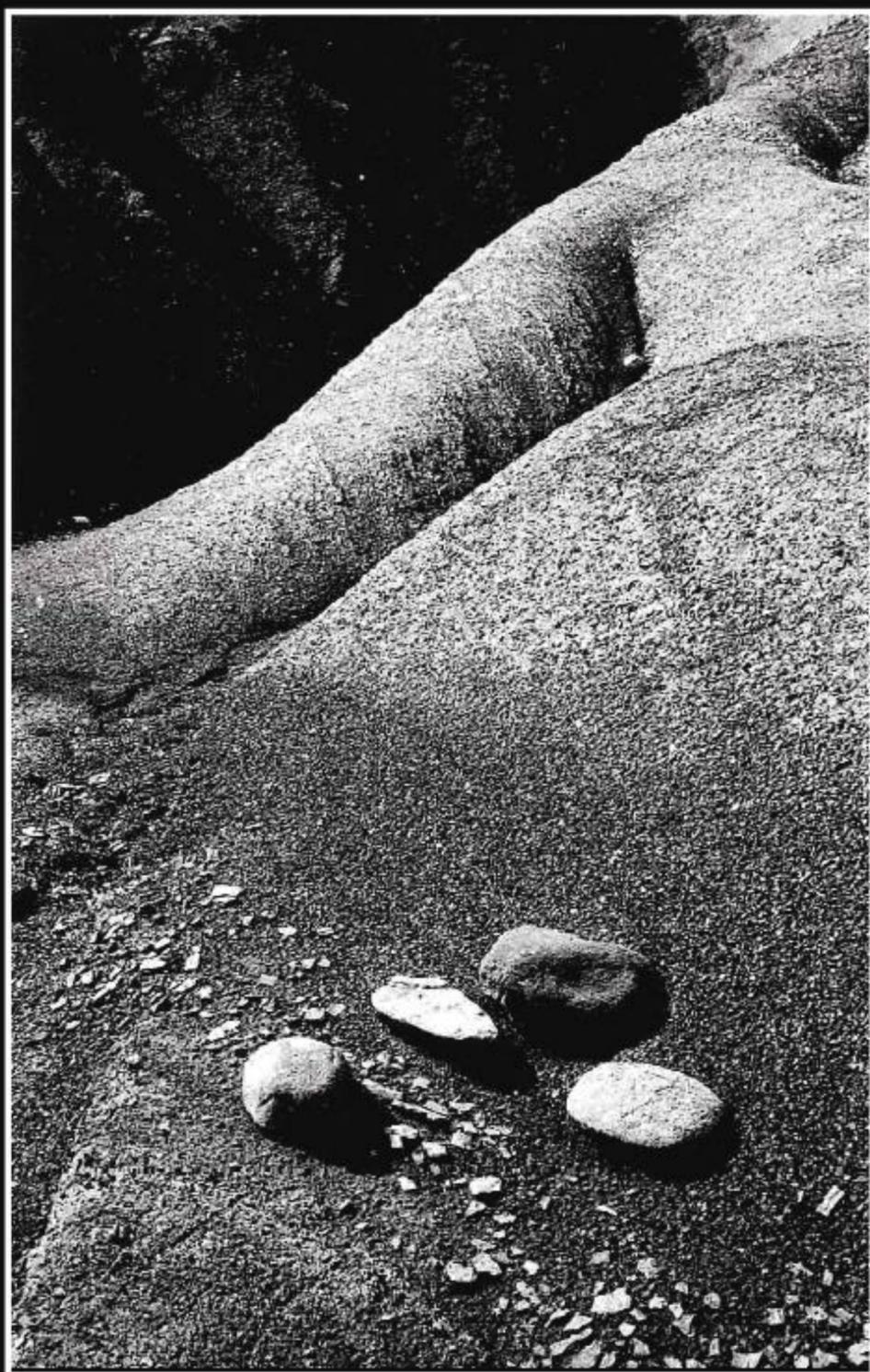
▲ **Didier Ciancia** (*Montluçon*)



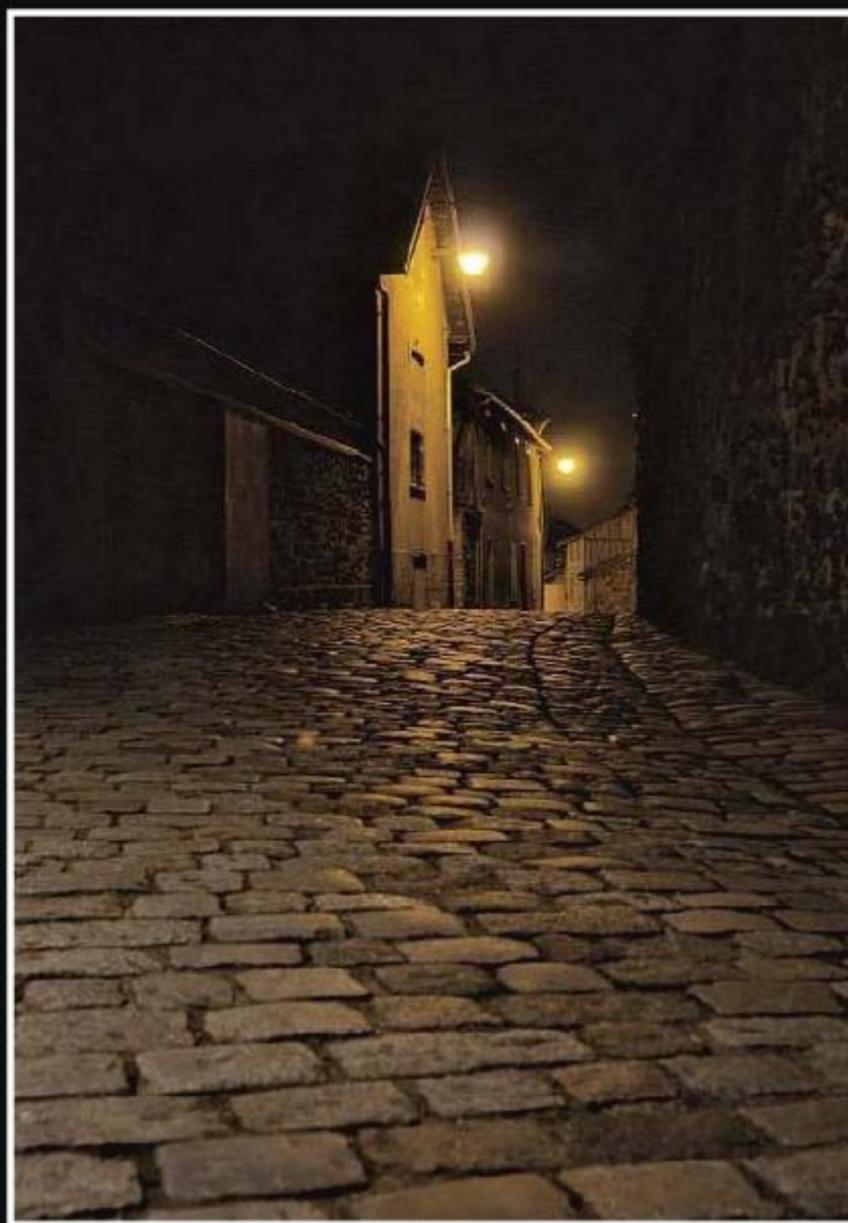
▲ **Olivier Donadieu** (*Paris*)



▲ Gillian Diez (Rodez)



▲ Hervé Moreaux (Sisteron)



▲ Pierre Massard (Limoges)

concou
Vos photos à la une

Bulletin d'inscription janvier 2012

Nom et prénom :

Adresse :

Ville :

Tél :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

ISO : Vitesse/diaph :

Note: Les photos non publiées dans "Vos photos à la une" pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

A envoyer à

Réponses Photo "Vos photos à la une",
8, rue François Dry, 92543 Montrouge Cedex

Signature

3 stages photo (au

Comme chaque année, *Réponses Photo* offre à trois d'entre vous un stage photo organisé par les Rencontres d'Arles. Pour gagner le workshop de votre choix, envoyez-nous un dossier de cinq photos sur un thème libre. Trois lauréats seront choisis par le jury: les deux meilleurs dossiers et un "coup de pouce/coup de cœur" qui récompense un photographe en devenir. Attention, la date limite d'envoi est fixée au 14 avril 2012.

Fidèle à sa vocation de magazine pédagogique qui s'est donné pour mission de vous aider à améliorer vos photos, *Réponses Photo* s'est associé, depuis maintenant huit ans, aux Rencontres d'Arles pour permettre à trois de nos lecteurs de gagner un stage photo de six jours avec un photographe renommé (à suivre cet été en juillet ou août). Un cadeau d'une valeur d'environ 700 € (les frais d'hébergement, de transport et de nourriture ne sont pas pris en charge, en revanche les lauréats se verront remettre gratuitement le catalogue des Rencontres et un badge d'accès pour visiter les expositions).

Progresser en photo

Parmi les trois gagnants, un prix "coup de cœur-coup de pouce" sera attribué à un(e) photographe moins expérimenté(e). Habituellement, les concours récompensent des auteurs aguerris mais, étant donné qu'il s'agit d'offrir des formations, il nous a semblé logique de conserver une des places à un photographe prometteur et qui fera preuve de détermination et ce, même

si son dossier n'est pas parfait. Ainsi, il tirera pleinement parti du stage offert. Les deux premières places seront décernées aux deux meilleurs dossiers.

Participer au concours

Chaque participant devra envoyer un dossier de cinq photos homogènes sur un thème libre, en couleur ou en n & b. Merci de nous faire parvenir des tirages (format 30x40 maxi) ou des impressions (pour celles-ci joindre un CD avec les images en Jpeg, A4 à 300 dpi) en collant IMPÉRATIVEMENT au dos de chaque épreuve le bulletin dûment rempli (vous pouvez le photocopier). Si vous souhaitez le retour de votre dossier, il vous faut nous envoyer également une enveloppe timbrée et au bon format. Le jury se réunira fin avril ou début mai et préviendra au plus vite les gagnants afin qu'ils puissent choisir leur stage parmi ceux proposés (voir ci-contre). À ce jour, le programme n'est pas finalisé, d'autres workshops peuvent s'ajouter, n'hésitez pas à consulter le site des Rencontres d'Arles. La date limite de participation est fixée au 14 avril 2012.

Le programme de l'été

Les Rencontres d'Arles proposent une programmation dense et variée de stages photographiques ouverts à tous les passionnés pendant l'été, en juillet et août. Un programme qui est désormais complété par des ateliers se déroulant au printemps et le temps d'un week-end le reste de l'année. L'échange entre les plus grands professionnels et les praticiens de tous niveaux étant au cœur des missions du festival depuis sa création, les stages photographiques des Rencontres d'Arles sont devenus une référence internationale dans ce domaine.

S'engageant dans un processus de création, les participants, accompagnés par un maître de stage, peuvent mener leurs travaux en s'appuyant également sur l'environnement exceptionnel de la ville d'Arles, de la Provence et de la Camargue. Les dates des stages ne sont pas encore toutes fixées, sachez qu'ils démarrent début juillet et se déroulent jusqu'à fin août.

● Charles FREGER

Le portrait photographique

Loin de s'enfermer dans une pratique figée du portrait, ce stage sera pour chaque participant, une exploration de sa propre pratique photogra-

phique. L'objectif étant de se lancer dans une recherche mêlant réflexion, curiosité, enjeu personnel, esthétique et plaisir. Une semaine intense durant laquelle il sera question de l'autre, de soi, des possibilités infinies mais aussi des limites bien réelles ou rêvées qui accompagnent la réalisation d'un portrait.

● Christopher MORRIS

Un style singulier



Quel que soit le sujet retenu parmi les nombreuses opportunités présentes à Arles, Christopher Morris guidera avant tout les participants dans la manière de définir leur propre langage photographique. Il partagera notamment pour cela ses diverses expériences au sein de l'agence VII dont il est l'un des membres fondateurs.

● Frédéric LECLOUX

Un langage pour dire le monde



L'objet de ce stage est d'amener les participants à appréhender la photographie comme langage pour dire le monde tel que nous le recevons, et comment nous nous y inscrivons. L'occasion de s'interroger sur ce que l'on veut raconter et les raisons qui nous y poussent, puis de définir l'approche à adopter, en fonction



LES RENCONTRES D'ARLES PHOTOGRAPHIE

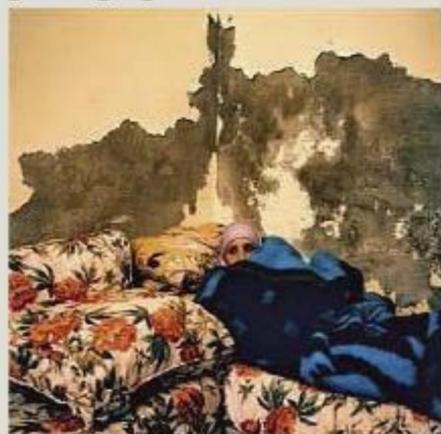
TRES D'ARLES 2012

choix) à gagner!

2012: vision d'auteur, portrait, reportage...

de la sensibilité de chacun, intime, documentaire, drôle, rêveuse, fictionnelle, cathartique, mélancolique, etc.

● **Olivier CULMANN**
Trouver sa propre photographie



La photographie est le résultat de choix personnels, tant sur le fond (choix du sujet, propos, point de vue...) que sur la forme (format, distance, instant, composition, lumière...). De ces choix, forcément subjectifs, découlent la particularité et la personnalité du travail de chaque photographe. En prenant le temps de regarder et de voir, chacun travaillera à développer sens de l'observation, curiosité et instinct visuels.

● **Klavdij SLUBAN**
Itinéraire sensible

Une expérience unique construite en deux temps forts: la réalisation d'un reportage d'auteur et la conception d'un diaporama mêlant image et son. Chaque jour, des excursions au départ d'Arles permettront de s'imprégner de différentes ambiances, celles de grands espaces naturels propices à la contemplation, ou celles de l'enivrante effervescence des plages et des villes du littoral méditerranéen.

● **Claudine DOURY**
Le carnet photographique: la mise en valeur d'une série
"Faire de la réalité une fiction personnelle", telle est la propo-

sition de Claudine Doury qui guidera les participants dans la réalisation d'une série assemblée dans un carnet d'auteur. Le travail consistera à aller au-delà de ce qui est donné à voir, pour dévoiler sa propre sensibilité et composer une fiction à partir de sa vision, de ses centres d'intérêt, de ses obsessions et accéder ainsi à son univers onirique.

● **Léa CRESPI**
Autour des choses



Qu'il soit instinctif, réaliste ou conceptuel, un travail photographique est lié aux choix effectués au cours des différentes phases d'une réalisation: choisir, écarter, opérer, procéder minutieusement, soit autant d'étapes que Léa Crespi explorera avec les participants, avec comme fil conducteur le portrait.

● **Jean-Christophe BÉCHET**
La ville et au-delà: les territoires pour un regard

Comment aborder un lieu? Comment en saisir la spécificité pour construire une série cohérente? Jean-Christophe Béchet accompagnera les participants sur des territoires différents, marqués par des activités humaines présentes ou passées. L'univers urbain sera aussi au cœur d'un stage où il s'agira pour chacun de trouver son identité photographique au contact du réel et des spécificités photographiques.

● **Elene USDIN**
Des lieux et des envies



Ce stage passionnant explorera les multiples interprétations que le photographe peut livrer d'un lieu. Un travail sur le regard qui pourra s'inscrire dans la recherche d'une certaine réalité ou qui se dessinera par le développement d'un imaginaire personnel. Dans ces deux approches, la notion du temps

sera particulièrement présente. Le temps nécessaire pour une démarche minutieusement construite en amont, condition pour l'utilisation d'accessoires, de personnages et de matières ou au contraire vecteur stimulant lorsqu'il se fait bref, que l'urgence permet de lâcher prise et laisse un peu de place à un hasard créatif.

Et aussi

De nombreux autres stages seront proposés prochainement
Retrouvez l'actualité du programme sur le site : www.rencontres-arles.com
ou par courriel stage@rencontres-arles.com

concours

Rencontres d'Arles 2012

Bulletin d'inscription

Nom et prénom :

Adresse :

Ville :

Tél :

E-mail :

Boîtier :

Objectif :

ISO :

Vitesse/diaph :

Note: Les photos non publiées dans "Rencontres d'Arles" pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à Réponses Photo

"Gagnez un stage photo à Arles",
8, rue François-Orly - 92543 Montrouge Cedex

Signature

DATE LIMITE: 14 AVRIL 2012. Merci d'ajouter sur une feuille libre des indications sur les circonstances précises de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

GRAND CONCOURS

Noir & blanc et couleur

Envoyez vos meilleures photos sur:
"Le langage du corps"

UNE EXPO À GAGNER!

Réponses Photo vous offre une occasion unique d'être exposé en mai 2012 à Arles avec une "production" tirée sur papier Ilford par le laboratoire professionnel Central Color. Pour cela, vous avez deux mois pour peaufiner votre dossier de dix images, en noir et blanc ou en couleur, argentique ou numérique, ce concours est ouvert à tous. Bonne chance!



concouRS
RP/FEPN

Thème: "Le langage du corps"

Nom et prénom : Age :

Adresse :

Ville :

Tél. :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

ISO : Vitesse/diaph :

Note: Les photos non publiées pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

A envoyer à Réponses Photo

Concours RP/FEPN "Le langage du corps",
8, rue François Dry - 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci de coller ce bulletin derrière chaque épreuve papier (photocopie possible bien sûr) et d'ajouter sur une feuille libre, des indications sur les circonstances précises de la prise de vue, en rappelant vos coordonnées ainsi que l'autorisation de publication du modèle s'il est reconnaissable.

Date limite de réception: 15/03/2012

Le festival Européen de la Photo de Nu se tiendra du 12 au 20 mai 2012 conjointement à Arles et aux Baux-de-Provence. Cette année encore, nous allons permettre à l'un de nos lecteurs ou une de nos lectrices, d'être exposé à Arles dans un des lieux "emblématiques" de la ville, là où se déroulent les Rencontres de la Photo en juillet et août. Le lauréat 2012 verra son travail (dix photos maximum) tiré en grand format sur papier Ilford par le laboratoire professionnel Central Color situé à Paris. Il sera exposé au Palais de l'Archevêché. Les deuxième et troisième gagnants remporteront des bons d'achat de 200 € et 100 € à valoir sur les produits Ilford argentiques et numériques.

Comment participer ?

Pour participer il faut envoyer un dossier de 8 à 10 images sur le thème de "Le langage du corps". Votre dossier doit nous parvenir impérativement avant le 15 mars 2012. Prévoyez donc de l'envoyer avant le 1^{er} mars!

Même si le mot "nu" figure dans l'intitulé du festival, il n'est pas obligatoire d'envoyer des photos dites de "nu". Le festival s'intéresse aux différentes formes de représentation du corps humain. Cette année, notre concours mettra en valeur un travail photographique construit autour du corps, féminin ou masculin. La notion de "langage" peut donner lieu à de nombreuses approches (sentimentales, graphiques, ironiques, érotiques, poétiques...). Tout est envisageable mais, encore une fois, le défi à relever est de proposer 8, 9 ou 10 images "fortes" qui seront cohérentes sans être redondantes. Comme le but final de ce concours est une

exposition, le jury sera sensible à la qualité d'ensemble du dossier et à l'originalité du point de vue. Bref, étonnez-nous!

Sur le plan pratique, les tirages ou impressions envoyés à la rédaction doivent être au format 20x30 cm (A4) ou 24x30 cm, noir et blanc ou couleur. Il est demandé de joindre une lettre expliquant votre motivation et les circonstances de prise de vue. Les images numériques imprimées sur papier jet d'encre doivent impérativement être accompagnées d'un CD (Jpeg uniquement, format image 300 dpi en A4. N'envoyez pas de Tiff!). Seuls les dossiers comportant une enveloppe au bon format et suffisamment affranchie seront retournés.

Date limite de RÉCEPTION des dossiers (et non d'envoi!): 15 mars 2012 (les résultats seront publiés dans le numéro de Réponses Photo qui sortira mi-avril).



Le festival FEPN investit les villes d'Arles et des Baux-de-Provence et de nombreux lieux se transforment en espaces d'exposition.



La prochaine édition du festival FEPN 2011 se déroulera du 12 au 20 mai 2012. Ci-dessus une vue du palais de l'Archevêché, un des lieux phares qui accueillera les photos du gagnant ou de la gagnante tirées en grand format par le laboratoire pro Central Color.

Trois prix

PREMIER PRIX:

■ Une grande exposition de vos photos au Festival Européen de la Photo de Nu tirée sur papier Ilford par le labo Central Color

DEUXIÈME PRIX:

■ 200 € en bons d'achat à valoir sur la gamme des papiers Ilford (argentique ou numérique).

TROISIÈME PRIX:

■ 100 € en bons d'achat à valoir sur la gamme des papiers Ilford (argentique ou numérique).

CENTRAL COLOR 
LUMIERE
imaging **ILFORD**

Nouveaux Fresnel à lumière du jour!

Projecteurs professionnels, parfaits pour le numérique.

Ultralégers
en fibre de carbone

Lumière diffuse ou directe
avec Fresnel traité pour la photographie

Lumière du jour 5400°K

Plus de lumière
moins de chaleur



Portrait



Mode



Nature morte

Lupolux Spot Daylight 800

Rendement lumineux à lumière du jour: 800 W
 Consommation: 150W
 Lampe à décharge
 à alimentation électronique

Lupolux Spot Daylight 1200

Rendement lumineux à lumière du jour: 1200 W
 Consommation: 250W
 Lampe à décharge MSR à alimentation électronique
 Avec variateur d'éclairage
 * Rallumage à chaud

LUPOLUX srl - Photo & TV Lighting Production

via V. Sassi, 28 - 10097 Collegno (TO) Italy
 tel. +39 011 4037775 - fax +39 011 4112783

www.lupolux.it - info@lupolux.it

Lupolux



Prix du jury Ilford Réponses Photo

Ce concours à thème libre s'adresse à tous les amoureux du n & b, qu'ils tirent en argentique ou impriment sur papier jet d'encre. Cette année, grande nouveauté, un Grand Prix, deux "Coups de cœur" et dix mentions spéciales seront décernés. Lisez bien les modalités de participation!

Comment participer ?

- ▶ THÈME: LIBRE.
- ▶ Vous pouvez envoyer autant de photos que vous voulez à condition de respecter les formats: 24x30 cm en argentique, A4 en jet d'encre.
- ▶ Pensez à coller le bulletin derrière CHAQUE tirage et impression jet d'encre. Les photocopies du bulletin sont bien sûr acceptées.
- ▶ La date limite de réception des photos est le 1^{er} mars 2012, cachet de la poste faisant foi.
- ▶ Vu le nombre important d'envois nous ne pouvons retourner ni les tirages ni les CD, merci de ne pas joindre d'enveloppe pour la réexpédition.
- ▶ Adresse d'expédition: Réponses Photo, Prix du Jury N & B Ilford, 8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex.



© J. MASSARD

concours
Ilford/RP Noir & Blanc

Bulletin de participation à coller derrière chaque tirage

Tirage argentique Impression jet d'encre

Nom et prénom :

Adresse :

.....

Ville :

Tél et adresse e-mail :

.....

Boitier : Objectif :

Sensibilité/ film : Vitesse/diaph :

Note: Les photos non publiées dans "Prix du Jury Ilford 2012" pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

A envoyer à Réponses Photo
Prix du Jury Ilford 2012/RP Noir & Blanc,
8 rue François Ory - 92543 Montrouge Cedex

Signature

Les 13 photos qui seront récompensées pourront éventuellement être utilisées gracieusement dans le cadre de la promotion du Prix du Jury Ilford/RP

Date limite de réception: 01/03/2012

P petite évolution pour cette édition du fameux Prix du Jury Noir & Blanc Ilford. Cette année, le jury récompensera treize photographies. Il y aura d'abord le "Grand Prix", c'est la photo qui sera sur la plus haute marche du podium. Elle pourra avoir été faite en argentique ou en numérique, être tirée sous l'agrandisseur ou imprimée en jet d'encre, peu importe! Ce Grand Prix sera la récompense suprême toutes catégories confondues et son auteur recevra un chèque de 1500 € de la part de la société Lumière Imaging, importateur (entre autres) des marques Ilford et Harman, fortement impliquées dans l'art du n & b. Une fois ce Grand Prix attribué, le jury (composé de représentants d'Ilford et de la rédaction de *Réponses Photo*) choisira douze finalistes. Et, parmi eux, deux "Coups de cœur" seront décernés. L'un sera attribué à la meilleure photo imprimée sur papier Jet d'encre et l'autre à la meilleure photo tirée sur papier noir & blanc argentique. Ces deux coups de cœur partageront le Podium avec le Grand Prix et leurs

auteurs recevront un chèque de 1000 €.

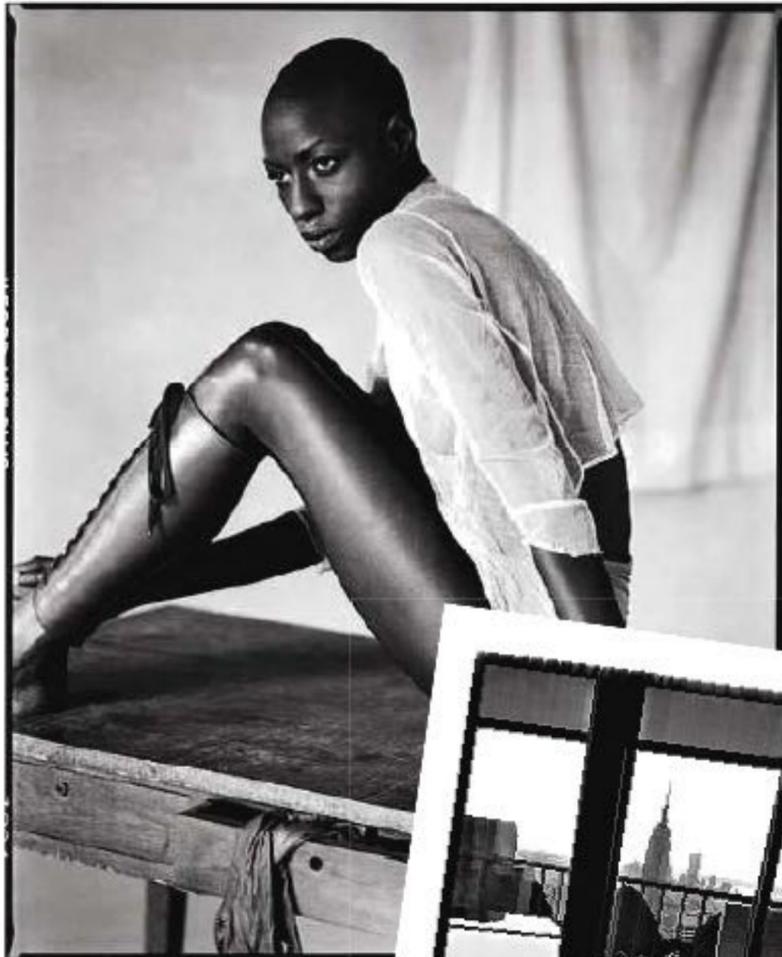
Les dix autres finalistes recevront, eux, une "mention spéciale" et une dotation de 100 € en produits Ilford, argentique ou numérique. Hormis ce changement dans l'attribution des prix, le Prix du Jury Ilford conserve les règles qui ont fait son succès: il s'agit d'un concours réservé aux photos en **NOIR ET BLANC** avec un **THÈME LIBRE**, qui permet à chacun de s'exprimer. En revanche, le format de participation est imposé:

- Tirage 24x30 cm pour ceux qui enverront un tirage argentique
- Impression A4 pour les adeptes du jet d'encre

Si vous participez dans la catégorie "jet d'encre", vous devez nous envoyer une impression n & b A4 avec, en plus, un CD contenant le fichier de l'image à une résolution minimale de 300 dpi au format 20x30. Seule la version papier sera jugée, par conséquent, soignez vos sorties jet d'encre et vos tirages!

Attention, aucune image ne sera renvoyée, inutile donc de joindre une enveloppe pour le retour.

ET JET D'ENCRE



En 2011, les deux principaux lauréats avaient été **Martial Lenoir** et **Robin Santus**. À vous de jouer cette année pour les rejoindre dans la liste prestigieuse des lauréats du "Prix du Jury Noir & Blanc Ilford", une récompense qui compte dans le milieu du noir & blanc!

On gagne quoi ?

- ▶ **Grand Prix "toutes catégories" :**
UN CHÈQUE DE 1 500 €
- ▶ **"Coup de cœur en tirage argentique" :**
UN CHÈQUE DE 1 000 €
- ▶ **"Coup de cœur en impression, jet d'encre" :**
UN CHÈQUE DE 1 000 €



▶ **4° au 13°: 100 € en dotation produits n & b Ilford argentique (films, chimiques...) et papiers jet d'encre.**

**Vous ne l'avez pas encore...
COMMANDEZ-LE!**



BON DE COMMANDE

à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Réponses Photo - B804 - 60643 Chantilly Cedex

Réf./Nom	Prix*	Quantité	Montant
20500393 - Hors-série N°13	8,20 €		

Ci joint mon règlement de € (TTC) à l'ordre de Réponses Photo.

- Je règle par chèque bancaire
 Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro :

Merci d'indiquer les 3 derniers chiffres du numéro situé au dos de votre carte :

Date d'échéance : _____ Signature : _____

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

*Délai de 4 semaines après réception de votre commande. Frais de port inclus.

Offre valable jusqu'au 30/04/2012 en France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles.

Conformément à l'article 27 de la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, écrivez-nous.

GRAND CONCOURS VANGUARD

Envoyez-nous avant le 21 mars 2012 vos plus beaux **Paysages d'hiver**

Brume, pluie, neige, brouillard, ciels plombés ou au contraire magnifiques lumières, l'hiver est une saison très propice à la photo. C'est le moment de sortir vos boîtiers et de nous envoyer vos meilleures images pour gagner l'un de ses deux prix attractifs. Et comme il y aura dix lauréats, chacun a vraiment sa chance!

À GAGNER DEUX PRIX TIPA 2011

5 trépieds Vanguard
Auctus Plus 323CT

valeur 600 €



5 sacs photo
Vanguard Skyborne 51

valeur 270 €



Ils ont tous les deux remporté à la fois un Top Achat (voir tests dans RP n°229 et 230) et un Prix TIPA 2011 et ils symbolisent parfaitement la montée en gamme du fabricant chinois Vanguard. Le trépied Auctus Plus 323 CT est un modèle haut de gamme construit en fibre de carbone. Il impressionne par sa hauteur, sa légèreté et sa qualité de fabrication. Quant au Skyborne 51, c'est un sac à dos de grande capacité, qui est à la fois confortable et fiable (voir les détails techniques sur ces deux produits ci-contre à droite). Il y aura au total cinq trépieds et cinq sacs à gagner, pour dix lauréats. Il n'y aura donc pas

de premier ou de deuxième, mais cinq "premiers prix" qui permettront à leurs auteurs de recevoir un trépied Auctus Plus 323 CT (livré sans rotule) et cinq "deuxième prix" qui seront récompensés par un sac Skyborne 51.

Un thème de saison

Pour gagner un de ces prix, il vous suffit de suivre la procédure classique de nos concours (voir détails à la fin de la partie concours). Le thème est simple : nous voulons voir des "paysages d'hiver". La prise en compte de l'atmosphère hivernale sera importante, tout comme la qua-

lité de rendu des sensations du climat. Couleur, n & b, argentique, numérique... tout est autorisé. Nous jugerons les photos sur papier (format A4 ou A3+ maxi), il faudra donc soigner ses impressions jet d'encre ou ses tirages. Le jury réunira des membres de la rédaction et des représentants de Vanguard et choisira sur photo unique. Attention, aucune photo ne sera retournée, inutile donc de joindre une enveloppe retour. La date limite d'envoi est fixée au 21 mars, date de la fin de l'hiver. Toutefois, n'attendez pas le dernier moment pour participer, le jury se réunissant dans les premiers jours d'avril. Bonne chance !

Les caractéristiques techniques

► **AUCTUS PLUS CT** : Réalisé en fibre de carbone, le trépied Auctus Plus 323 CT offre une très grande stabilité et flexibilité. Il bénéficie de la fluidité de l'Extreme Support Height Positioning (ESHP), un système à engrenage qui joue le double rôle de réglage de la hauteur de la colonne centrale et de support pour le matériel lourd. Ce système avancé permet un réglage fin de la hauteur, tout en supportant des charges très lourdes. Il est conçu pour passer en un instant du studio à la prise de vue en extérieur. Les pieds ont des extrémités tout-terrain uniques qui passent des pointes antirouille à des pieds anguleux en caoutchouc rugueux pour un positionnement stable sur toutes sortes de terrain. Les pieds sont réglables à un angle de 25, 50 ou 80 degrés pour une utilisation sur des terrains accidentés et la photographie en contre-plongée. Les autres caractéristiques incluent une molette innovante de verrouillage de l'appareil photo, un gros niveau à bulle, un anneau antichoc, des graduations sur les pieds pour un réglage de hauteur précis, des poignées en caoutchouc mousse et des semelles neige en bonus. Charge maxi : 18 kg. Hauteur maxi : 1,80 m. Poids : 3,6 kg.

► **SKYBORNE 51** : Son système de harnais ergonomique avec bretelles faciles à ajuster, allié à la technologie de gonflage à l'air, fait du Skyborne 51 un sac à dos confortable et assez léger en regard de sa grande capacité. On peut y fixer un trépied grâce au système de sangles prévu à cet effet, et glissez un ordinateur portable en toute sécurité dans son compartiment spécialement rembourré et équipé de boucles antivols. L'accès au matériel par le dessus ou par le côté permet de passer du mode voyageur au mode prise de vue en quelques secondes. Poids : 2,7 kg. Dimensions internes : 320x160x270 mm (HxLxP).

concoures

RP-Vanguard

"Paysages d'hiver"
Bulletin de participation
mars 2012

Nom et prénom :

Adresse :

Ville :

Tél. :

E-mail :

Bottier : Objectif :

Film/capteur : Vitesse/diaph :

Note: Les photos non publiées dans "Paysages d'hiver" pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

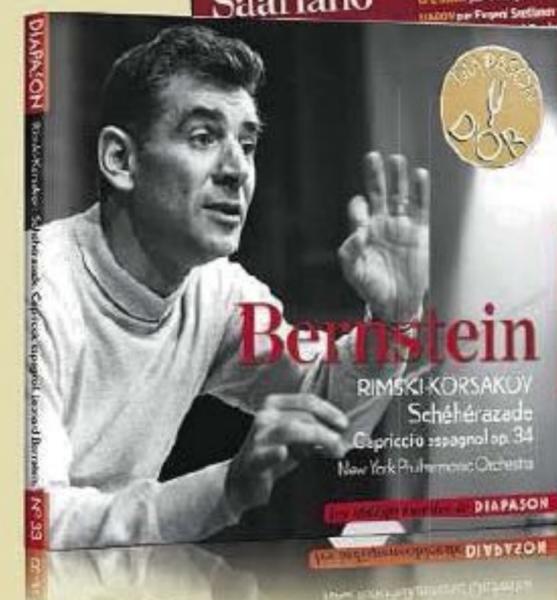
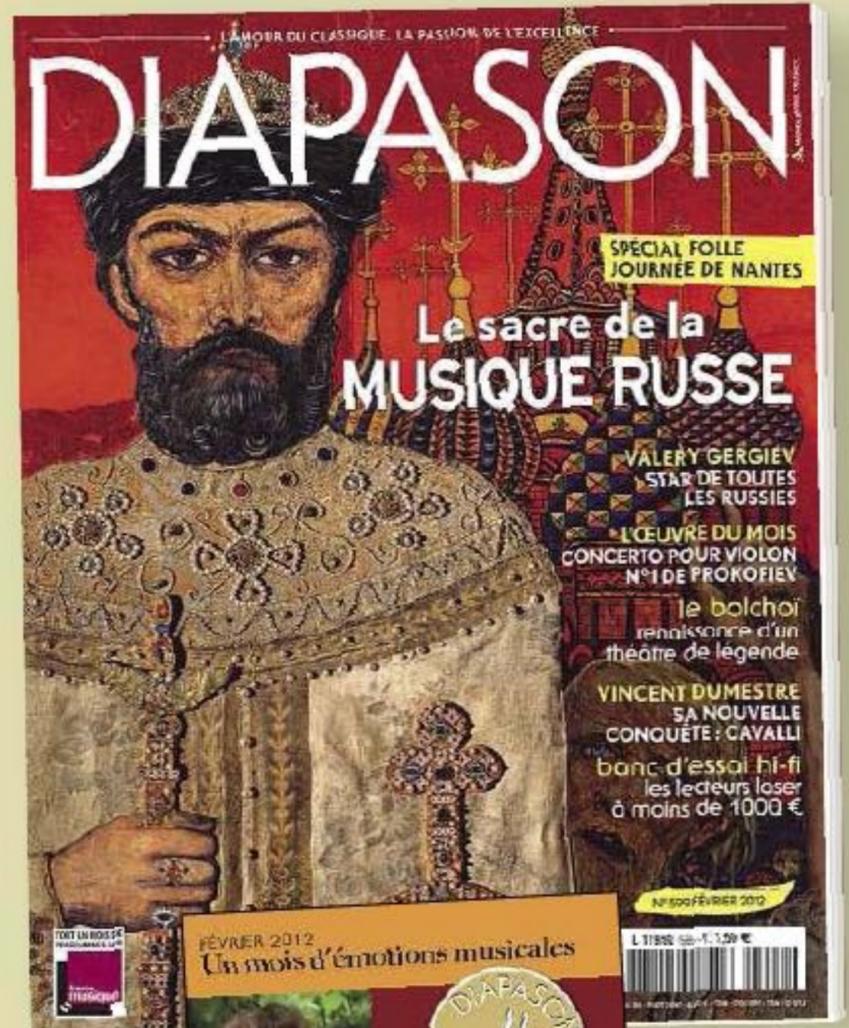
A envoyer à Réponses Photo
Concoures RP-Vanguard "Paysages d'hiver"
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre des indications concernant les circonstances précises de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

Date limite d'envoi: 21/03/2012
cachet de la poste faisant foi

OSEZ
être classique!



EN VENTE ACTUELLEMENT

Pour être publié dans

Depuis ses débuts, Réponses Photo a publié plus de 5000 photos de ses lecteurs. Si vous aussi vous concourez, soit nous envoyer spontanément un dossier avec des tirages, soit prendre rendez-vous avec

Participer à "Vos photos à la Une"

- **Thème libre**
- **Concours permanent**

Le principe est simple : vous pouvez en permanence nous envoyer vos photos préférées (sur papier!) quel que soit le sujet traité. Chaque

mois la rédaction choisit parmi les images reçues trois photos couleur et trois photos n & b. Le premier de chaque catégorie (couleur ou n & b) est récompensé par un chèque de 100 €, le deuxième reçoit 75 € et le troisième, 50 €. Six

prix sont donc attribués dans chaque numéro. Les photos qui n'ont pas été retenues pour le "podium" du mois peuvent se retrouver sélectionnées dans d'autres rubriques telles que "A la une suite" ou "Vos photos nos conseils".

également un CD avec vos fichiers-images à 300 dpi en format A4. Les images doivent être en Jpeg haute qualité (pas de Tiff ou de Psd!)

Très important : Merci de coller au dos de chaque tirage le bulletin (rempli!) correspondant au concours "Vos photos à la Une". Si vous ne le trouvez pas dans le magazine, vous pouvez photocopier un bulletin d'un numéro précédent. Joignez-nous également un courrier expliquant les circonstances de vos prises de vue. Pour ce concours "permanent" nous pouvons vous renvoyer vos images, si vous joignez à votre envoi une enveloppe retour affranchie et au bon format!



Ce qu'il faut savoir

Nous demandons des épreuves sur papier, dans un format compris entre le A5 (15x20 cm environ) et le A3+ (30x50 cm environ). La qualité du tirage compte car le jury juge les images sous forme de tirage (et donc pas sur écran à partir d'un fichier). Si vous envoyez une impression jet d'encre, et seulement dans ce cas, nous vous demandons de joindre

Prendre part aux concours thématiques

- **Thème imposé**
- **Respectez les dates limites!**

Chaque mois, nous vous proposons un, deux, voire parfois trois compétitions ponctuelles qui débouchent sur des prix spécifiques : matériel, stages, expositions, livres... Ces concours se déroulent généralement sur deux ou trois mois avec une date limite d'envoi... qu'il est prudent d'anticiper!

Bref, n'attendez pas la dernière minute pour participer, cela vous évitera le stress du retard postal... Ces concours sont thématiques. Chacun possède sa propre "personnalité". Certains nécessitent l'envoi

de dossiers, d'autres d'images uniques. Pour le savoir, il faut lire attentivement le descriptif qui annonce le concours et son thème.

Ce qu'il faut savoir

Sauf exception dûment notifiée, les modalités de participation sont les mêmes que pour notre concours permanent : tirages papier obligatoire (les CD envoyés seuls ne sont pas pris en compte). Pour les épreuves jet d'encre merci de joindre un CD avec les images en A4, à 300 dpi en format Jpeg. Avec toujours le petit bulletin spécifique pour chaque concours rempli et collé au dos de chaque épreuve. La plupart du temps, les photos



envoyées ne sont pas réexpédiées. Inutile donc de joindre une enveloppe pour le retour. Les photos envoyées pour un concours thématique et qui n'ont pas gagné un

des prix proposés, peuvent se retrouver publiées dans d'autres articles du magazine, aussi bien dans la rubrique "Vos photos, nos conseils" que dans un dossier "pratique".

Réponses Photo

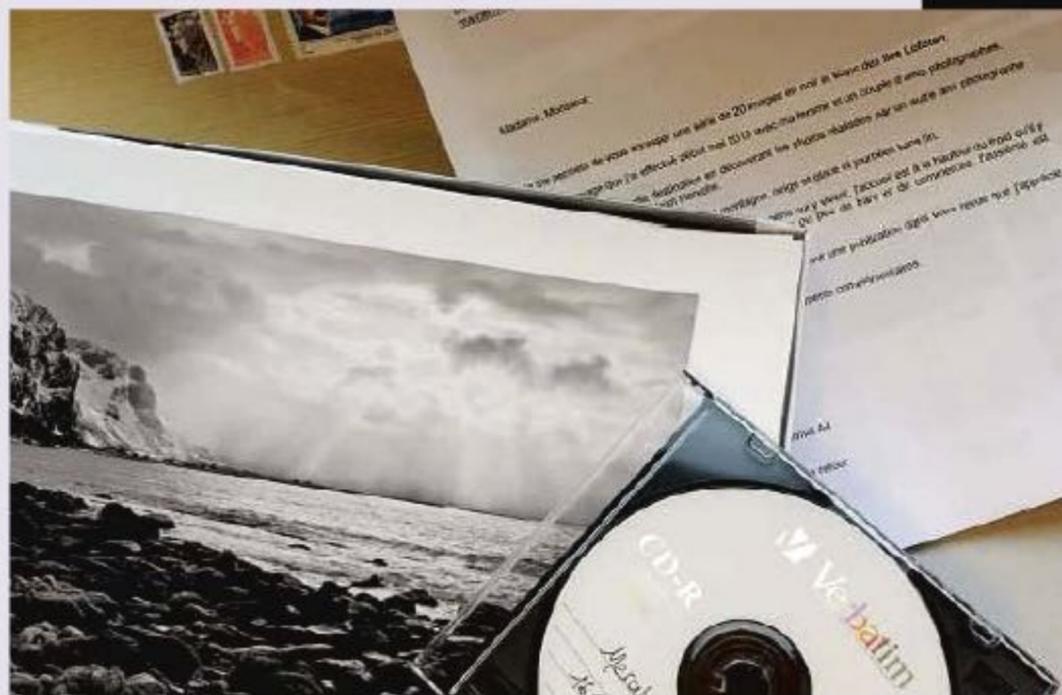
voulez voir un jour vos œuvres imprimées dans nos pages, vous pouvez soit participer à nos différents la rédaction. Que vous soyez amateur ou pro, expert ou débutant, les mêmes règles existent pour tous.

Postuler (par courrier) pour un portfolio

- **Thème libre**
- **Envoi permanent**

Notre rubrique "Nouveau Regard" est ouverte à tous, que vous soyez débutant, pro, expert, semi-pro, retraité ou étudiant. Seul le talent compte! Chaque mois la rédaction se réunit et choisit parmi les dossiers envoyés ceux qui sont susceptibles d'être publiés sous forme de portfolio. Pour avoir une chance de figurer dans cette prestigieuse rubrique où le niveau est très élevé, vous devez nous envoyer une série d'images homogènes sur un thème précis (10 photos au minimum, 40 au maximum). Là encore

nous demandons des tirages, plus un CD avec des bons fichiers Jpeg (en cas d'envois d'impressions numériques) et un texte expliquant la thématique abordée. Un CV de l'auteur est également apprécié. Ces dossiers sont renvoyés si l'auteur joint une enveloppe retour suffisamment affranchie. Si vous n'avez pas de nouvelles de votre dossier au bout de trois mois, c'est plutôt bon signe! Cela prouve que votre travail a été conservé pour un nouvel examen futur. En effet, vu le nombre d'envois reçus à la rédaction, il se passe parfois un an entre votre envoi, sa sélection par la rédaction et sa publication! Dans tous les



cas, sans nouvelle de notre part trois mois après l'envoi de vos œuvres, vous pouvez contacter

Françoise au 01 41 86 17 12 pour avoir des informations sur votre dossier!

Présenter vos images à la rédaction

- **Thème libre**
- **Une fois par mois**

Une fois par mois, généralement un mardi, nous consacrons une journée à recevoir les photographes qui veulent nous montrer leurs dossiers afin d'obtenir une publication. Là encore, cette possibilité est ouverte à tous les lecteurs du magazine, quels que soient leur "statut" et leur niveau photographique. Seule nécessité: disposer d'un vrai travail cohérent et d'une sélection d'au moins dix photos sur un thème. Là encore, nous préférons juger des tirages papier et non pas des photos visionnées sur écran. Vous devez donc venir

avec vos photos tirées ou imprimées. Cela permet d'échanger nos points de vue bien plus aisément, d'associer deux images ou de recomposer une série, bref, le tirage papier permet une meilleure approche technique, qualitative et critique! De plus, *Réponses Photo* étant un magazine imprimé, nous trouvons logique et cohérent de juger des photos imprimées...

Prendre rendez-vous

Pour vous inscrire dans notre planning de rendez-vous, vous devez téléphoner à Françoise, notre assistante, au 01 41 86 17 12. Selon les disponibilités de chacun, vous pouvez prendre rendez-

vous avec la personne de votre choix: Julien, Caroline, Renaud, Sylvie ou Jean-Christophe. Chaque rendez-vous dure environ 30 minutes et il a lieu à notre nouvelle adresse:

Réponses Photo,
Mondadori France,
8 rue François Ory,
92543 Montrouge Cedex
(Métro Porte d'Orléans, ligne 4)



FACE AU SOLEIL

Chaque mois, un membre de la rédaction traite un thème en images. Explications, conseils, idées, points de vue... Il ne s'agit pas de donner une leçon, mais de faire partager une expérience photographique vécue sur le terrain.



Katmandou, Népal : Pashupatinath est un lieu célèbre pour ses crémations. En prenant de la hauteur, j'ai pu profiter d'un soleil direct, heureusement masqué et diffusé par les fumées. Grâce à ce cadrage, le petit singe se détache parfaitement et sa silhouette est joliment détournée par l'effet du contre-jour. Cette photo a été prise en film diapo 100 ISO, objectif 35 mm en 24x36. Il n'y a pas de retouche.

Tous les manuels nous l'ont appris : il faut avoir le soleil dans le dos pour faire de "belles photos". Ce dogme basique est, comme beaucoup d'autres, mis à mal par l'expérience du terrain. Ainsi, nous avons déjà souvent évoqué dans *Réponses Photo* le pouvoir créatif des contre-jours. Des auteurs aussi importants et divers que Willy Ronis, Sebastião Salgado ou Eikoh Hosoe en ont fait régulièrement la démonstration.

Aujourd'hui, je vais vous proposer d'aller un cran plus loin et de carrément inclure le soleil, de face, dans sa composition. Bien sûr, j'entends déjà les puristes : le contraste de l'image va s'écrouler ! Le "flare" va casser le piqué de l'optique ! Les rayons du soleil vont venir perturber le rendu de l'image. Oui,

c'est vrai, quand on photographie face au soleil, on risque de découvrir certains artefacts sur son image et on ne peut pas tout maîtriser à la prise de vue. Mais n'est-ce pas justement là, dans cet aléatoire, que réside le plaisir de la création et de la découverte ? Oser faire ce qui est interdit reste toujours excitant...

Transgressions...

Ceux qui s'intéressent à la photo de mode contemporaine le savent : photographier un modèle face au soleil est aujourd'hui furieusement tendance. L'image, jaunie, adoucie, avec des surexpositions ponctuelles possédera un indéniable charme suranné qui rappelle un peu les ambiances à la David

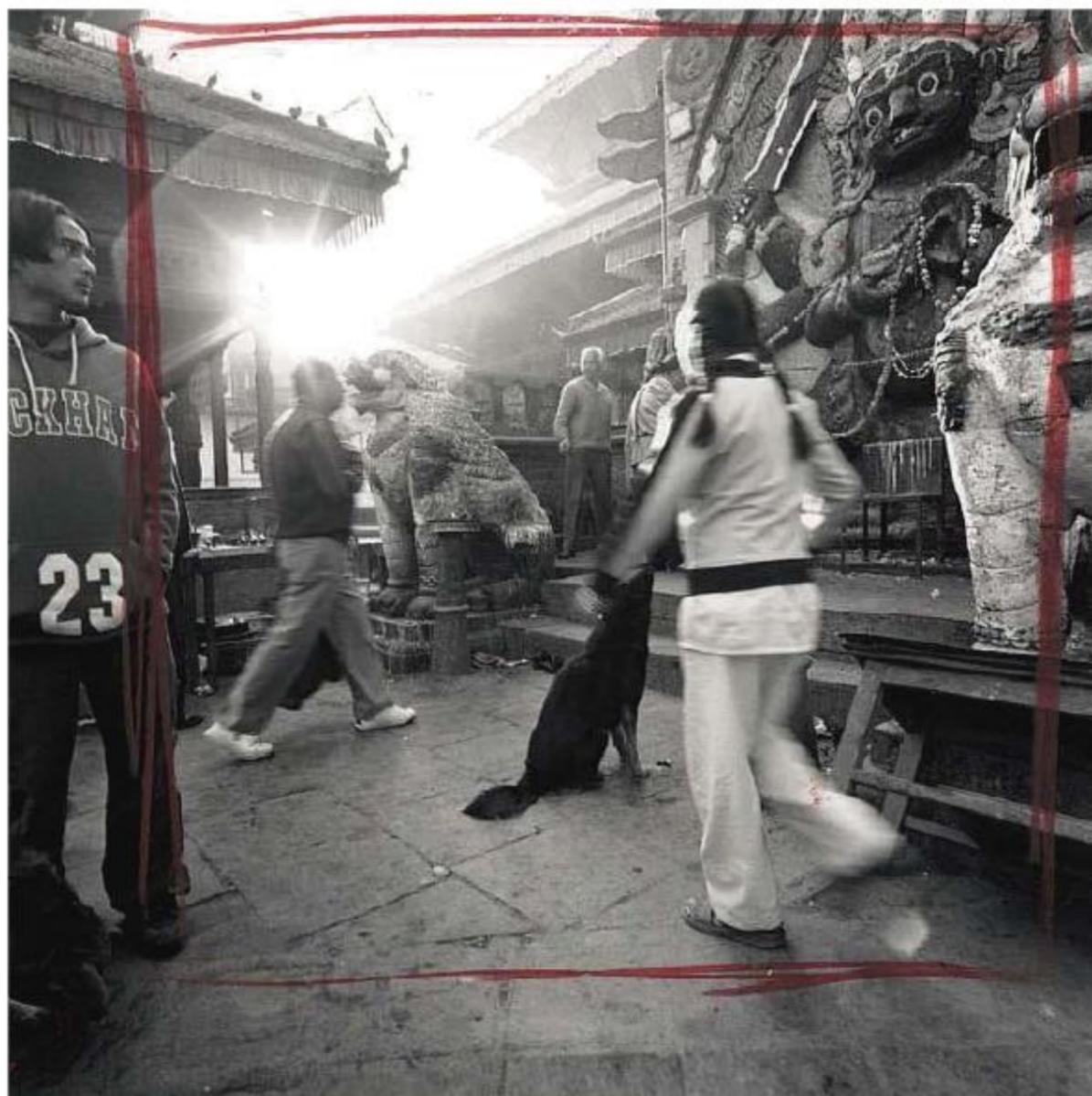
Hamilton. Le mois dernier, nous vous présentions le portfolio de Diane Sagnier. Lauréate du Prix Picto de la photographie de Mode, cette jeune photographe de 21 ans fait un excellent usage de ce type de cadrage où le soleil "inonde" le sujet photographié.

À l'opposé, les fameux couchers de soleil kitsch que nous avons tous pratiqué un jour ou l'autre (comment résister ?) sont aussi des images réalisées face au soleil ! Donc oublions les dogmes et osons une balade ensoleillée où chaque image est conçue face à la lumière. Et vous allez voir que cette idée de cadrage est parfois payante sur le plan esthétique pour sortir des sentiers battus. Car, plus que jamais, l'exemple vaut mieux que la leçon !

Texte et photos : J-C Béchet



Tout ce qu'il ne faut pas faire... : oui, je sais, l'horizon n'est pas droit et le flare est fortement visible sur la partie gauche. Mais, malgré ces deux défauts classiques, ce portrait au soleil couchant (et par fort mistral !) me satisfait. Il transmet parfaitement l'ambiance du moment avec une sensation d'originalité et de dynamique. Si je n'avais pas incliné mon appareil, le visage de la jeune fille (et ses cheveux) n'aurait pas pu se détacher aussi nettement de la mer en arrière-plan.



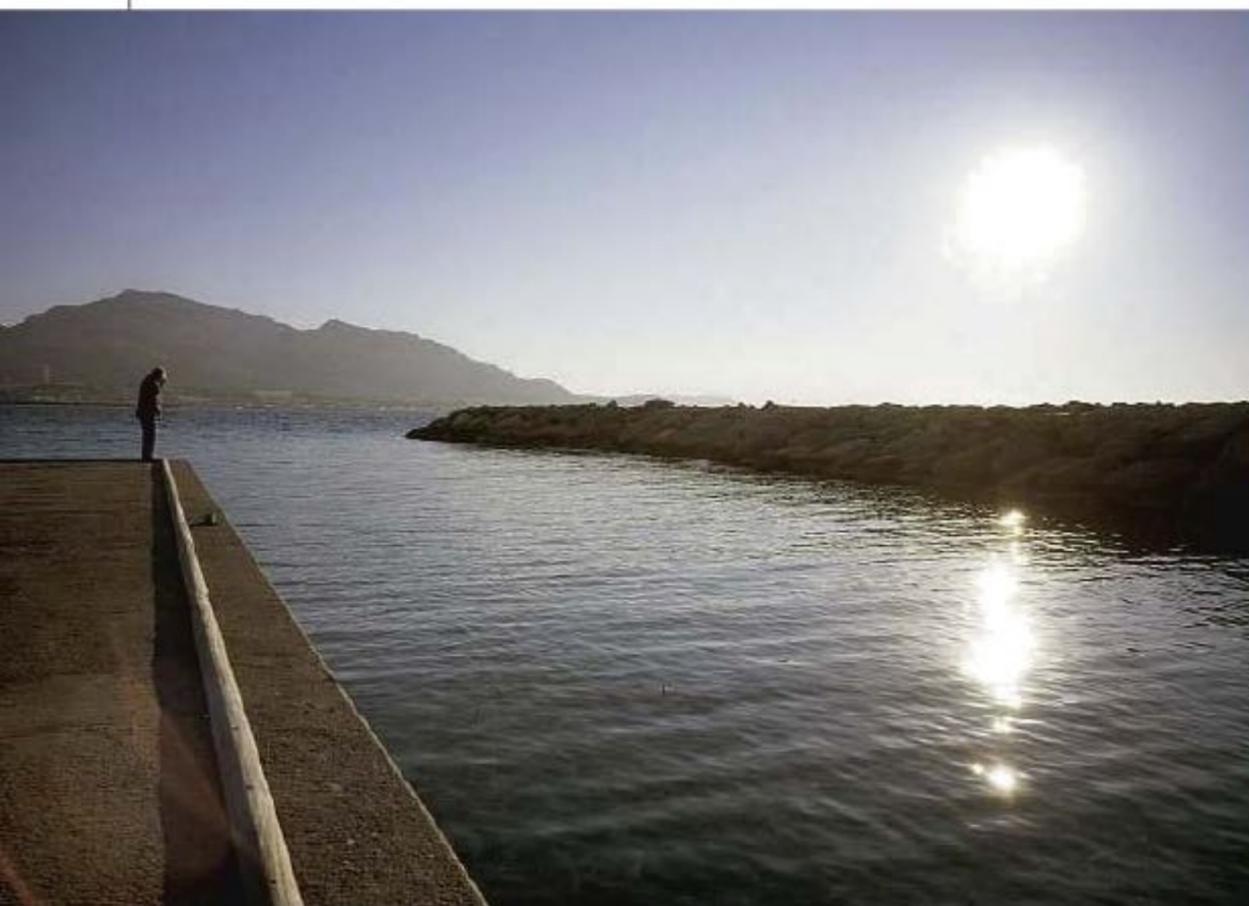
Dans la ville en n & b : Photo prise en Asie au 6x6 argentique. L'irruption du soleil dans le cadre ajoute à mon sens un élément supplémentaire dans ce cadrage rythmé où je souhaitais montrer l'activité ambiante. Le cadre en rouge (sur ce tirage de lecture) représente approximativement le recadrage que j'effectuerai quand je tirerai en grand format ce négatif n & b. Photo prise à 400 ISO avec un Hasselblad Biogon 38 mm.

Créer c'est oser!

La région marseillaise a bénéficié d'un beau soleil (et d'un fort mistral) lors des dernières vacances de Noël. J'en ai donc profité pour multiplier les photos face au soleil, le bord de mer se prêtant particulièrement bien à cet exercice. Alternant le n & b et la couleur, j'ai pu vérifier combien il est difficile d'anticiper sur un rendu. Et c'est en bravant les interdits théoriques que l'on finit par obtenir des images qui surprennent. Bien sûr, il y a beaucoup de déchets dans ce type d'approche mais, avec le numérique, ce taux de gâche n'est plus un réel problème. En revanche, ce qui reste un problème, ce sont les automatismes de nos appareils photo numériques! Souvent, face au soleil, ils refusent tout simplement de déclencher! Ils résistent, rechignent et nous font perdre notre sang-froid! Une solution s'impose donc: désactiver l'autofocus pour passer en mise au point manuelle et faire de même pour l'exposition. On choisira alors une mesure moyenne, prise sur sa main, et on déclenchera en tout manuel sans plus s'occuper de ce que l'appareil calcule...



Sur le Vieux-Port: Le drapeau de ce bateau flottait au rythme du vent et m'offrait une bonne opportunité pour filtrer la lumière incidente. Avec patience et précision, j'ai donc attendu que ce drapeau se déploie en contre-jour afin de dévoiler par transparence le nom de la ville...



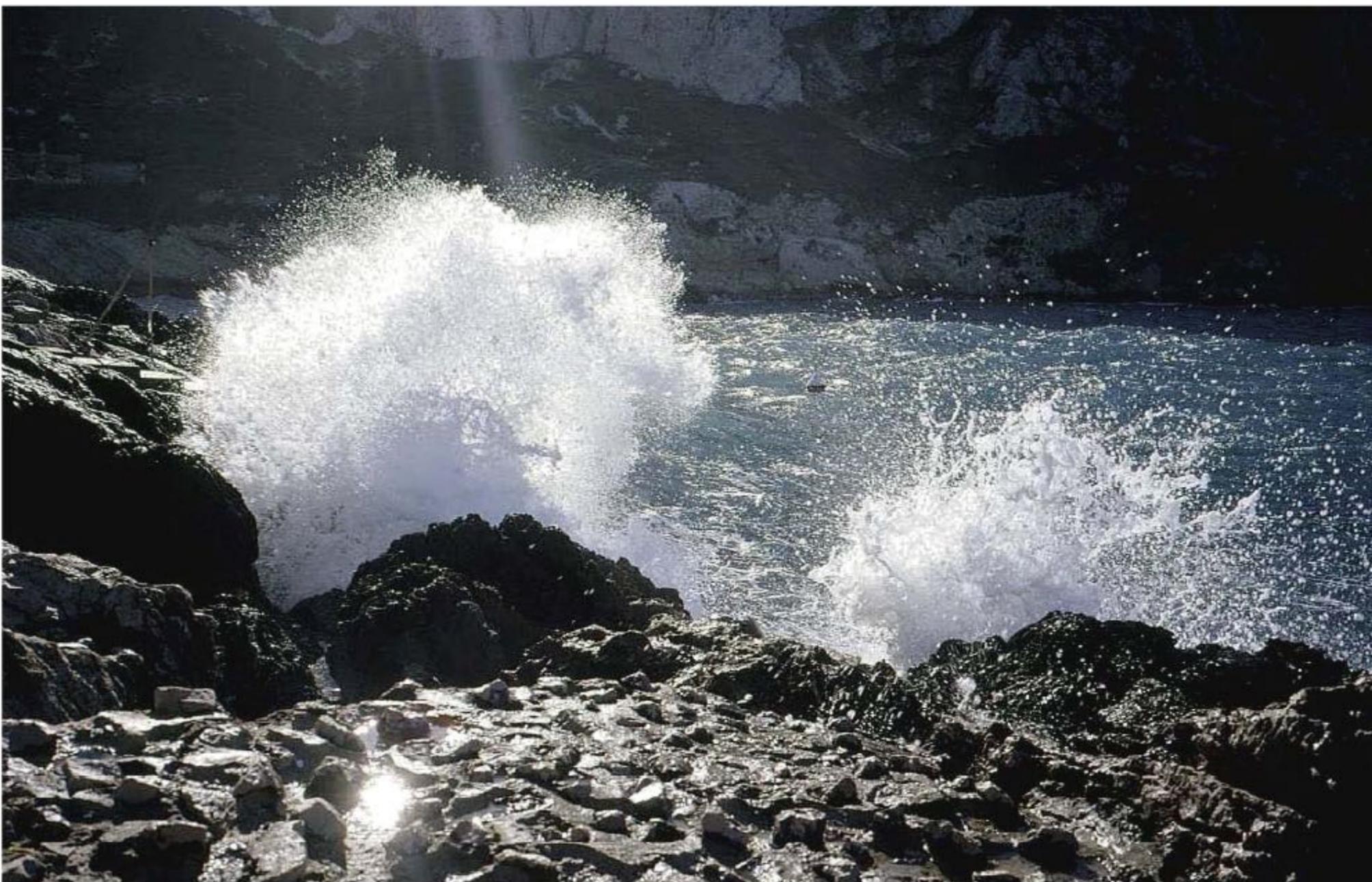
Au bout de la digue: Première étape: prendre la lumière sur le béton au premier plan et mémoriser ces valeurs. Deuxième étape: déconnecter l'autofocus et faire une mise au point sur 3 m, valeur médiane. Il ne reste plus ensuite qu'à cadrer et à voir comment le soleil et les lentilles de l'objectif (ici un 28 mm en 24x36) cohabitent! Si les artefacts vous gênent, une petite retouche sous Photoshop effacera facilement cela. Le numérique est fait pour ça, non?

Les risques du métier!: La séquence ci-contre en n & b argentique montre bien les risques encourus. Dans certains cas, l'image sera inutilisable... mais, en multipliant les vues et en variant les cadrages, on peut aussi obtenir une photo qui correspond à ce que l'on souhaitait. Car ici, pour rendre compte de ces vagues et de cette écume, au cœur des calanques, il n'y avait pas d'autre solution que de se placer ainsi, dans un violent contre-jour frontal (voir l'image ci-contre en page de droite).





S'adapter au terrain: Cette tonnelle m'a offert un bon abri pour atténuer l'effet direct du soleil. Mais j'ai tenu à ne pas complètement dissimuler l'astre derrière un des montants. Ci-dessous, aucune protection n'existait, je devais photographier directement face au soleil !





Avec le ciel comme diffuseur : Autant dans les exemples précédents, je cherchais à affronter le soleil dans la violence de son éblouissement, autant ici j'utilise les nuages comme de grands diffuseurs qui m'offrent un bel arrière-plan, à la fois sombre, dense et lumineux. La seule difficulté consiste alors à déclencher au bon moment quand les éléments du premier plan adoptent une attitude lisible et graphique.



Vive les nuages !

Photographier face au soleil n'est pas réservé aux moments de grand beau temps. Au contraire, on profitera toujours avec plaisir de ces moments bénis où un rayon de soleil vient percer la voûte nuageuse. Il s'agit souvent de moments fugaces (on peut presque parler d'instant décisifs!) où on disposera à la fois du dynamisme induit par cette luminosité soudaine et d'une ambiance lourde particulièrement photogénique. Je conseille à tous ceux qui doutent de l'intérêt des ciels chargés et nuageux d'aller se replonger dans les œuvres marquantes de certains grands peintres classiques, de Poussin à Constable, de Ruysdael à Turner. Leurs paysages s'appuient souvent sur des ciels denses et tourmentés qui sont peints à "contre-jour" ! Pour les photographes, les nuages vont faire office de diffuseur. Ils adoucissent le contraste. Les trois exemples rassemblés dans cette page illustrent trois situations voisines mais différentes :

- Ci-contre à gauche, il s'agit d'une photo prise à Nice, sur la promenade des Anglais, un matin d'hiver.
- Au-dessous, ce paysage enneigé de l'Ouest américain a été saisi en fin de journée au moment où le soleil baissait.
- L'image n & b a aussi été prise en fin de journée, mais cette fois les petits cumulus bien dessinés m'ont permis de cacher le soleil et d'accentuer le graphisme. Il n'y a donc pas une seule façon de procéder. Toutefois, il est toujours payant de voir si par hasard notre photo ne serait pas plus intéressante si on cadrerait face au soleil. Le choix du champ ou du contrechamp (bien connu au cinéma) est trop souvent négligé en photographie. Nous avons tous tendance à choisir un angle de prise de vue et à s'y tenir. Or, il faut prendre l'habitude d'essayer le contrechamp...





Profiter de la fumée, de l'eau et des obstacles !

Face au soleil, deux éléments sont extrêmement photogéniques : la fumée et les chutes d'eau. Le photographe doit alors trouver un angle de prise de vue qui valorise ces deux matières qui n'existeront visuellement que par la grâce du contre-jour. Cette gymnastique rend certaines

images impossibles à réaliser, certains lieux étant inaccessibles. Mais on peut souvent dénicher un premier plan qui va cacher le soleil et permettre de photographier en transparence sans toutefois intégrer le soleil lui-même dans le cadre. C'est le cas avec les deux photos ci-contre.

Quatre points à retenir

OSER : Avec le numérique, plus d'excuse ! Nous pouvons multiplier les prises de vue face au soleil sans risque. S'il n'y a qu'une photo réellement utilisable sur 50, ce n'est pas grave. Mieux vaut une bonne photo, originale et étonnante et 49 ratages, que 50 photos moyennes, banales et déjà vues mille fois !

CHOISIR : Si les reflets, le flare et les aberrations optiques vous gênent, le labo numérique sera d'un précieux secours pour y remédier. Le numérique apporte là aussi un vrai confort de travail. En argentique, certaines aberrations optiques étaient rédhibitoires. Elles sont aujourd'hui largement contournables.

ÊTRE "CONTRE"... : Sur le terrain, il faut penser au contrechamp et au contre-jour, bref, il faut souvent aller contre les habitudes acquises et contre les dogmes techniques appris pour débiter. La transgression est non seulement un plaisir, elle est aussi fructueuse sur le plan artistique !

DÉCONNECTER : Oubliez les automatismes de mise au point et d'exposition ! Face au soleil, les appareils photo sont perdus, ils ne retrouvent plus leurs repères pour ajuster l'autofocus ou calculer leur gris à 18 %. Du coup, il va falloir opérer en tout manuel. Pour la distance de focalisation, on choisira une distance de prise de vue médiane, la luminosité ambiante assurera une importante profondeur de champ. Pour l'exposition, on visera sa main (avec cette fois le soleil dans le dos) et on reportera ses valeurs (vitesse et diaphragme) sur son appareil en mode "M". Il suffira ensuite de surveiller ses images sur l'écran arrière de son boîtier pour ajuster l'exposition (merci l'histogramme !) et faire varier d'un cran ou deux ses réglages manuels.



Au millimètre près ! : Cette cascade émettait une importante vapeur d'eau qui n'était "photographiable" qu'à contre-jour. Mais il fallait jouer à cache-cache avec le soleil pour trouver un obstacle au premier plan qui cache l'astre sans détruire l'ambiance créée par ces gouttelettes d'eau en suspension. Un choix délicat qui se jouait à quelques millimètres près...

COMMENT JAUGER LA NETTETÉ D'UNE IMAGE SUR L'ÉCRAN ?



Peut-on évaluer de façon précise et comparative le piqué de ses objectifs ? Voilà une question que chaque photographe exigeant s'est posé un jour. Aujourd'hui, avec les outils informatiques, cette évaluation est devenue possible et facile. À condition de connaître certains principes et de suivre les conseils de notre expert en la matière, **Claude Tauleigne**.

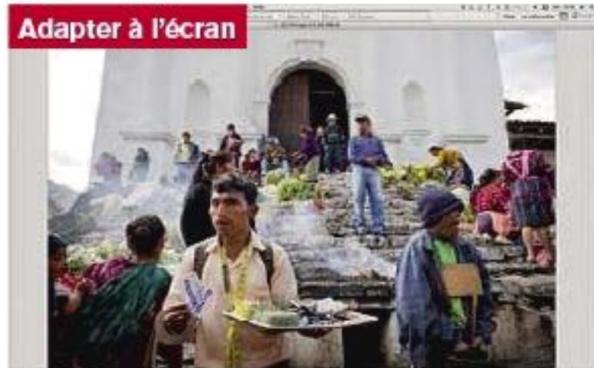
En photo numérique, nous sommes tous devenus beaucoup plus exigeants sur la qualité d'une image. Le responsable de cet excès est connu : c'est la loupe de Photoshop ! En argentique, on se contentait d'étudier des tirages de lecture 13x18 cm ou de scruter sur une table lumineuse, au compte-fils, nos diapos et autres négatifs. Aujourd'hui, dès qu'une image est chargée dans un logiciel de traitement, un double-clic sur la loupe permet de zoomer à 100 %... ce qui revient à se placer dans la situation du projectionniste mais qui obser-

verait l'image à quelques dizaines de centimètres de l'écran (et non plus à quelques mètres comme lors de la traditionnelle séance diapo).

Le problème du 100 %

Schématiquement, lorsqu'une image est affichée à 100 % sur un moniteur, chaque pixel de l'écran affiche un photosite de l'image. On observe donc point par point ce qui arrive sur le capteur. Le problème est qu'avec la résolution actuelle d'un écran, qui affiche classiquement 40 pixels par cm (soit une centaine

de pixels par pouce), l'image issue d'un appareil disposant, par exemple, de 18 millions de pixels (définition de 5 100x3 500 pixels environ), possède alors une taille d'affichage réelle d'environ 85x130 cm. Une taille honorable (qui déborde des moniteurs informatiques classiques), digne d'un bel écran perlé dédié à la projection ou d'une télévision de "home cinéma"... On n'imagine pas observer un de ces éléments à une cinquantaine de centimètres (comme c'est le cas de son écran d'ordinateur) mais à deux ou trois mètres, assis dans un fauteuil ! En se plaçant dans cette



Photoshop propose plusieurs options pour afficher les images. "Taille réelle" correspond à un affichage à 100 % : chaque pixel de l'écran correspond à un photosite de l'appareil. "Adapter à l'écran" ajuste la taille pour que l'image soit vue en entier. La sensation de netteté est souvent bien différente entre les deux. Photoshop propose également une "Taille d'impression", qui convertit l'image à 300 dpi : l'image paraît alors plus nette qu'elle ne l'est (du moins sur écran). La netteté est donc très relative !

configuration, on agrandit donc exagérément les détails et on peut qualifier de «flou» une image qui est en fait bien nette... C'est le syndrome de l'affiche de métro : observée depuis le quai opposé, elle paraît parfaitement nette mais lorsqu'on met le nez dessus, on n'observe plus que la trame de l'impression... floue. Avant d'accuser son objectif, il faut donc prendre quelques précautions pour observer les images qu'il produit de façon équitable.

Distance d'observation

Pour déterminer à quelle distance une image doit être observée, il faut partir des capacités de discrimination (capacité à séparer deux détails très proches) de l'œil humain. Sans entrer dans le détail, on sait que, pour que deux détails très proches soient distingués l'un de l'autre par l'œil, il faut qu'ils soient vus sous un angle minimal d'environ 1 minute d'arc (1/60 de degré). À la distance minimale d'accommodation d'un adulte (25 cm... mais cette distance a tendance à s'accroître avec l'âge), cela correspond à une distance entre eux d'environ un dixième de millimètre. C'est le critère de discrimination des détails. Et pour qu'une image soit vue dans son intégralité à cette distance (compte tenu de l'angle de vision humaine d'environ 50 à 60°), il faut qu'elle mesure approximativement 25 à 30 cm de diagonale. Ces considérations sont importantes : ce sont celles qui ont servi à l'élaboration de toutes les échelles de profondeur de champ qui évaluent la netteté des images photographiques. Globalement, pour apprécier la netteté d'une image, il faut donc l'agrandir au format 20x30 cm et l'observer à un peu plus d'une trentaine de centimètres (35 cm, c'est-à-dire la diagonale du format). Bien entendu, on peut appliquer un facteur multiplicatif à ces données : on doit observer un tirage 40x60 à 70 cm, etc. Lorsqu'on se place dans une telle configuration, on voit l'image dans son intégralité et on peut observer ses détails avec justesse.

On prendra comme repère que, pour jauger sa netteté, il faut regarder une image à une distance approximativement égale à sa diagonale. Si vous choisissez de regarder l'image issue de votre appareil à 18 millions de pixels à 100 % sur votre écran d'ordinateur, il n'y a donc pas de problème... à condition de placer le moniteur à un peu plus de 1,50 m

de votre œil (la diagonale de 85x130 cm). C'est bien plus loin que ce que l'on fait généralement ! Si vous avez un modèle dernier cri à 24 millions de pixels, à 100 %, l'image mesurera 1,80 m de diagonale (1x1,50 m) environ... et il faudra reculer d'autant votre moniteur informatique. Prévoyez donc des bureaux et des câbles USB assez longs...

Nécessité de réduire

Si on ne souhaite pas trop se reculer, il est donc impératif de réduire l'image pour se retrouver dans les conditions d'observation

idéales. On va ainsi devoir déterminer un pourcentage de réduction qu'il est nécessaire d'appliquer à l'image pour que son observation soit conforme. C'est le sujet du pas à pas que vous trouverez en pages suivantes.

Une fois ce coefficient trouvé, appliquez-le systématiquement... et ne zoomez plus à 100 % que pour effectuer des retouches dans l'image ! Mieux : en appliquant ce coefficient aux images issues de vos différents appareils, vous pourrez même comparer leur piqué entre elles! ▶▶▶



La même image, affichée à 100 % (à gauche) et à 50 % (ce qui correspond aux conditions idéales). Cette dernière paraît correcte (pas exceptionnellement piquée... mais correcte !) au niveau du piqué, tandis que la première paraît être molle : il faut en fait se placer deux fois plus loin pour l'observer avec la même impartialité !

Distance d'observation et perspective

Le point de vue (position du photographe par rapport à son sujet) est un peu mon dada, vous l'aurez compris, car cette position spatiale conditionne la perspective de l'image. Mais la distance d'observation de l'image imprimée ou projetée est tout aussi primordiale ! Pour restituer la sensation de perspective, il faut que l'image soit vue sous le même angle qu'au moment de la prise de vue. La distance d'observation "normale" doit donc être égale à la focale de prise de vue multipliée par le grandissement du tirage. À partir d'une photo faite avec un reflex 24x36 et un 50 mm, tirée au format 20x30 (grandissement x8 par rapport au 24x36), on obtient une distance d'environ 400 mm (50mm x 8) soit 40 cm. On retombe globalement sur la distance d'observation permettant d'apprécier la netteté (environ 35 cm). Mais, si la photo a été réalisée avec un 200 mm... l'image doit être observée à 1,60 m ! On perd des détails mais on respecte la perspective... il faut choisir ! Si vous êtes pointilleux sur le piqué, ne tirez pas vos images au-dessus du format 20x30 cm pour vos expositions (car les pinailleurs iront regarder la netteté à une trentaine de centimètres). Mais si vous préférez que la sensation de perspective soit respectée, prévoyez des barrières pour que les visiteurs soient bien placés et ne s'approchent pas trop !

Calculer le facteur de réduction d'une image pour l'observation idéale sur un écran

Comment calculer le pourcentage d'affichage d'une image, dans un logiciel de traitement, pour jauger efficacement et avec justesse, le "piqué" d'une image? Comme nous l'avons dit, ce paramètre dépend de la résolution de l'écran, de la distance d'observation et de la définition de l'image (c'est-à-dire du nombre de pixels du capteur de l'appareil). Nous allons, pour simplifier, raisonner en une dimension: nous choisissons par exemple d'adapter l'image en fonction de sa seule largeur (en supposant, évidemment, que la prise de vue réalisée en cadrage horizontal).

1 Déterminez la définition de l'écran



Il faut d'abord connaître le nombre de pixels (n) que peut afficher l'écran en largeur. Cette donnée peut être trouvée dans la fiche technique de l'écran mais le mieux est d'aller la chercher dans le menu Préférences Système/Moniteurs (sur Macintosh) ou Panneau de Configuration/Affichage/Paramètres/Résolution de l'écran (Windows). En effet, un écran peut travailler à plusieurs résolutions... et il faut absolument se référer à celle réellement utilisée!

2 Déterminez la résolution de l'écran



On mesure ensuite la largeur physique (l, en centimètres) de l'écran: de la même manière, cela peut être trouvé dans les caractéristiques techniques de l'écran ou en utilisant simplement un mètre ruban! La résolution, c'est-à-dire le nombre de pixels par unité de longueur est alors égale à $r = n/l$. Dans notre cas $r = 1920/52 = 37$ pixels par centimètre, ce qui correspond à 94 dpi (pixels par pouce - un pouce mesure 2,54 cm). Au passage, on tord donc le cou à l'idée qu'un écran d'ordinateur a toujours une résolution de 72 dpi!

3 Déterminez le nombre de pixels de l'image en largeur

Bien entendu... vous connaissez parfaitement les caractéristiques de votre appareil, et notamment le nombre de pixels en horizontal et en vertical de toutes vos images! Bon, au cas où, ouvrez une image et demandez au logiciel d'afficher les informations pour connaître la définition horizontale (p), c'est-à-dire le nombre de pixels en largeur. Ici (avec une image réalisée avec un Nikon D700), il y en a 4 256.



4 Calculez la largeur de l'image lorsqu'elle est affichée à 100 %

La largeur réelle (L) est égale au nombre de pixels divisé par la résolution: $L = p/r$. Ici, l'image mesure $4256/37 = 115$ cm, soit 1,15 m lorsqu'on la visualise à 100%. L'image est donc plus de deux fois trop grande pour tenir, en entier, sur l'écran.



5 Déterminez votre distance d'observation standard

En prenant soin de ne pas détériorer votre écran, mesurez la distance (D) à laquelle vous observez vos images. Il s'agit donc de mesurer la distance entre votre œil et l'écran, dans les conditions habituelles de travail devant votre ordinateur. Ici, cette distance est de $D = 65$ cm environ.



6 Calculez la dimension de l'image pour une observation idéale

La diagonale de l'image, sur l'écran, doit idéalement être égale à la distance d'observation D trouvée à l'étape précédente. Pour calculer la largeur de l'image (sur laquelle nous travaillons), il faut diviser cette valeur par 1,2 (1,2x est le rapport diagonale/longueur de tout format 3/2, comme c'est le cas en 24x36 et en APS-C). Ici, on trouve donc une largeur idéale de $L_i = D/1,20 = 54$ cm pour l'image. Ici, l'espace de travail est assez bien calibré car on retrouve approximativement la largeur physique de l'écran (52 cm). Lorsqu'on observe les images issues d'un D700 dans les conditions optimales, elles occupent pratiquement tout l'écran. Mais cela ne sera pas le cas pour un appareil possédant un capteur avec plus ou moins de photosites! Si, donc, ce n'est pas le cas chez vous, pas de problème! Si votre écran est plus petit, vous n'observerez qu'une partie de l'image et s'il est plus grand, vous aurez une bordure autour de l'image affichée.

7 Calculez le pourcentage d'affichage de l'image



Finalement, pour que l'image s'affiche à la bonne dimension, il faudra réduire l'image d'un facteur égale à L_i/L . Ici, ce facteur est égale à $54/115 = 0,46$, soit environ 50%. Dans ces conditions, on est certain de jauger le piqué justement... et de manière équivalente en toutes circonstances.

**Vous ne les avez pas encore...
COMMANDEZ-LES !**



BON DE COMMANDE
à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Réponses Photo - B804 - 60643 Chantilly Cedex

Réf./Nom	Prix*	Quantité	Montant
20500195 - Hors-série N°9	8,20 €		
20500278 - Hors-série N°10	8,20 €		
20500328 - Hors-série N°11	8,20 €		
20500369 - Hors-série N°12	8,20 €		

50872

Ci joint mon règlement de € (TTC) à l'ordre de Réponses Photo.

- Je règle par chèque bancaire
 Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro :

Merci d'indiquer les 3 derniers chiffres du numéro situé au dos de votre carte :

Date d'échéance : _____ Signature : _____

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

*Délai de 4 semaines après réception de votre commande. Frais de port inclus.

Offre valable jusqu'au 30/04/2012 en France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles.

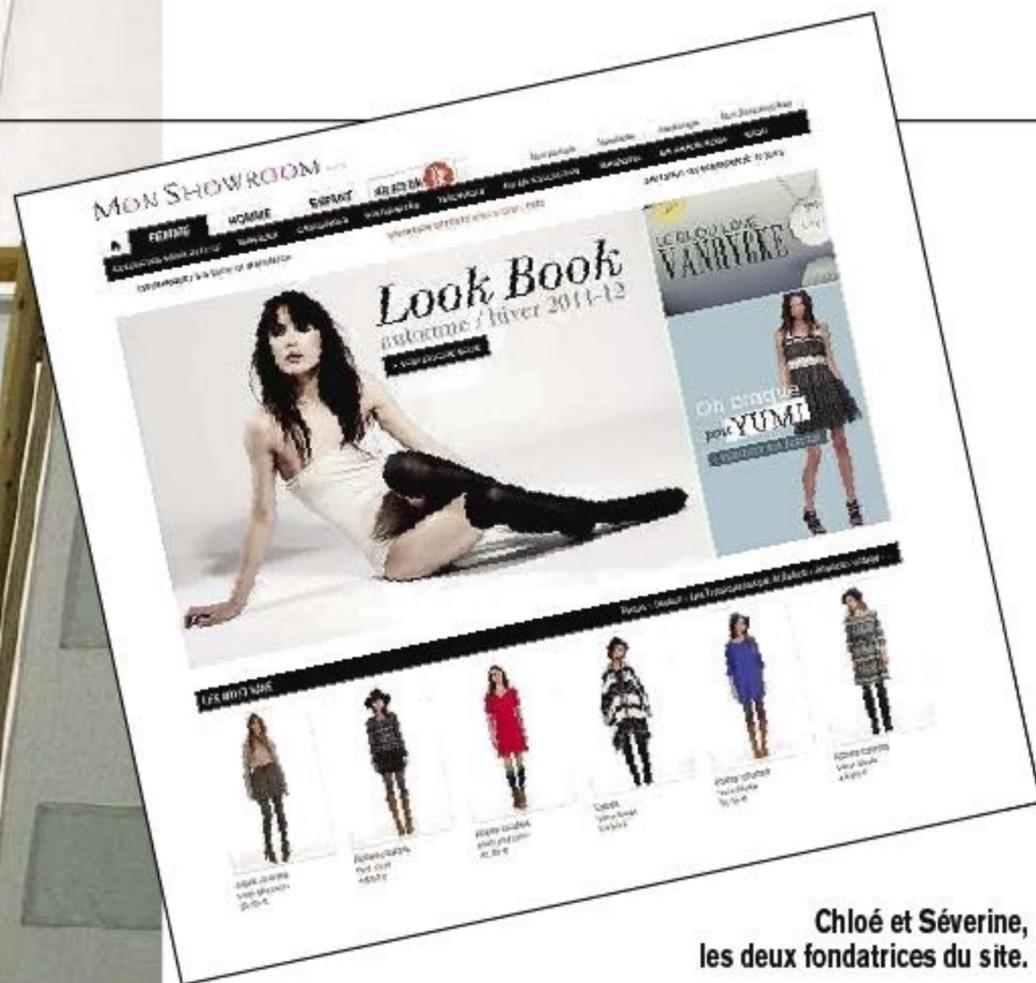
Conformément à l'article 27 de la loi «Informatique et Libertés» du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, écrivez-nous.

ENQUÊTE

LE STUDIO PHOTO D'UN SITE INTERNET DECORTIQUÉ!



Si vous n'êtes pas un grand acheteur de vêtements sur Internet, vous ne connaissez peut-être pas Monshowroom.com. Lancé il y a cinq ans, ce site a rapidement grossi, au point de devenir un des leaders du secteur. Le photographe marseillais Christian Ramade, père d'une des deux fondatrices du site, s'est vu confier l'élaboration et la responsabilité du studio photo. Choix du matériel, réglages des éclairages, organisation des plateaux de shooting, respect des contraintes de production... Il nous raconte ici quels sont les moyens mis en œuvre pour créer des photos de qualité. Un récit précis et technique qui prouve que la photo reste un métier. Même quand on travaille pour Internet!



Chloé et Séverine, les deux fondatrices du site.



Prise de vue en mode "Live View" avec contrôle sur des écrans graphiques. Aujourd'hui, le photographe de studio est en permanence associé à un assistant qui récupère en temps réel les images saisies et qui opère déjà, un premier tri.

Il y a cinq ans, Chloé Ramade et Séverine Grégoire, deux copines de lycée se retrouvent. Séverine travaille à l'Institut de la Mode à Marseille où elle s'occupe de la communication et Chloé prépare sa thèse d'e-commerce à l'IAE d'Aix-en-Provence. Elles décident de créer leur propre site marchand depuis leur appartement sur le port de Cassis (Bouches-du-Rhône). Monshowroom.com est né. Elles débutent en achetant chez une dizaine de marques et font réaliser un site par un graphiste free lance; l'aventure commence!

Alors qu'à l'époque tous les sites français de vêtements proposaient du déstockage, elles décident de créer le premier site de vente de collection en cours, osant concurrencer directement les boutiques; un pari qui paraissait utopique puisqu'on allait sur Internet pour avoir des prix bas. Un pari pourtant gagné: cinq ans plus tard, Monshowroom.com est le premier site de ce type en France, représentant 150 marques différentes, il gère plus de 8000 références dans son stock.

LE RÔLE CLÉ DES PHOTOS

Toute vente sur Internet passe inmanquablement par la petite photographie qui s'affiche sur l'écran de l'internaute. Elle varie en général entre le 6x9 cm et le 10x15 cm maximum, quelquefois un zoom permet d'aller fouiller quelques détails. Rarissimes sont les internautes qui ont un écran graphique 30 pouces calibré; il est plus fréquent de trouver de vieux CRT ou des portables couverts de traces multiples et variées! C'est ainsi que j'entends souvent (même des pros) dire: "Pour le net la qualité n'est pas importante, ce n'est pas grave". Et bien... Non! il est inconcevable de faire de la cuisine sans bon produit, comme il est inconcevable d'envoyer une image de mauvaise qualité sur le net pour un site marchand haut de gamme. D'abord, il est bien évident que s'il y a une dégradation de l'image elle sera moins importante en partant d'un bon fichier.

La bonne qualité de l'image va aussi dans le sens de l'honnêteté du site: il ne faut pas tromper l'acheteur, si un vêtement est légèrement transparent ou volontairement usé style vintage, il faut que cela se voie sur l'image, sinon le client déçu risque de retourner le produit et de ne plus revenir sur le site. Le choix du matériel de prise de vue a donc été pensé avec précision pour équiper le studio.

LES CONTRAINTES ET LE PROTOCOLE

Première contrainte: la constance et la fidélité des résultats. Il faut pouvoir maintenir un standard de qualité avec une production intensive. Certains jours plus de 2000 shoots sont réalisés! Et, avec plus de 8000 références en catalogue, certains articles photographiés il y a six mois peuvent se retrouver sur le site à côté d'une image prise trois jours avant. Or ces deux vues doivent être en tous points identiques en cadrage, fond, colorimétrie... Même si on a essayé d'être en constante progression qualitative au niveau du matériel, cette évolution doit être progressive. Il est impossible de changer brutalement un paramètre du protocole, au risque de déséquilibrer l'unité visuelle des pages. Le choix des mannequins est aussi un élément crucial du travail. Après divers essais, notre préférence s'est vite portée sur des mannequins professionnels: leur savoir-faire est un gain de temps énorme. Nous avons donc recherché des modèles naturels, minces (forcément, le test du slim et du collant est radical), qui ne sont ni des "bimbos", ni provocantes. Il nous faut trouver à chaque fois une "madame tout le monde parfaite et naturelle"! Au début du site, le studio tournait avec plusieurs mannequins en simultané: pendant que l'une se changeait l'autre était en shooting. Mais ce fonctionnement occasionnait en réalité une perte de temps et de régularité dans les images. Avec un seul modèle il n'existe pas de recadrage dû

“Toutes les photographies sont produites en interne”



Faire des photos à la fois sophistiquées et naturelles reste un exercice délicat. Tout doit être au diapason: le choix du mannequin, la qualité de l'éclairage, la précision de l'objectif, la dynamique du capteur, sans oublier, bien sûr le rendu des vêtements!

à la différence de taille des mannequins, de rendu des peaux qui prennent différemment la lumière, on garde le même cadrage durant toute la séance, le boîtier est verrouillé sur son gros pied, relié à un déclencheur souple. Pas de ré-ajustage de l'exposition.

Sur le plan technique, la sensibilité du boîtier est calée au plus bas pour garder la plus grande dynamique possible ce qui fait que, dans tous les cas de figure, les tissus blancs ne seront pas grillés (sauf le fond qui est volontairement surexposé pour faciliter les détournages) et les noirs garderont des détails. Cette grande dynamique permet de garder les mêmes réglages pendant toute la séance, s'il y a une légère dérive, les enregistrements étant faits en format Raw un rattrapage sera toujours possible.

N'étant pas limité par la puissance des flashes, le diaphragme est verrouillé sur f:16 (les effets de diffraction sont négligeables...). On

peut ainsi récupérer le maximum de profondeur de champ. Une dizaine de vues seront prises par produit: trois ou quatre looks, une vue de face, une vue de dos, une vue de face bras écartés pour le détournage du produit pour certains graphismes et un “détail matière” c'est-à-dire une vue macro de la texture du tissu; cette dernière prise est faite à main levée avec un second boîtier équipé d'un objectif 100 mm macro.

Enfin, dernière contrainte de base: la rapidité de traitement et de mise en ligne: d'un clic, 500 produits peuvent être mis en ligne à l'heure “H”.

L'ORGANISATION DU STUDIO

Monshowroom.com réalise toutes ses photographies en interne dans ses studios de Carnoux-en-Provence; aucune prise de vue n'est réalisée en extérieur afin de garder une régularité, une neutralité et une constance

des images; en outre, des prises de vue en extérieur seraient trop typées. La Provence est certes une région a priori séduisante, mais l'ambiance peut ne pas plaire à tout le monde et être réductrice pour la vente.

Loin des images mythiques d'un Helmut Newton, loin du superbe loft studio de David Hemming dans *Blow Up* ou d'un studio parisien “branché”, la réalité du studio de Monshowroom est tout autre, le strass y est remplacé par les rouleaux de Gaffer, les cartons d'emballage et les panneaux de polystyrène. En revanche, depuis que les stocks et la logistique de Monshowroom sont délocalisés dans la banlieue lyonnaise, les mètres carrés ne sont pas comptés, nous ne sommes pas à Paris. L'espace vital est pléthorique, sans compter les parkings, le coin repas et les parasols extérieurs pour la pause Pastic! Revers de la médaille: climatiser des locaux de 1000 m² à Cassis en plein mois d'août alors que les modèles sont habillés de manteaux de laine, de passe-montagne et de bottes fourrées pour photographier la mode de l'hiver prochain, ce n'est pas une sinécure! Le grand plateau est réservé à la prise de vue mode avec les mannequins, un autre plus petit sert aux “pack-shots”; il est réservé aux petits objets, chaussures, bijoux, sacs, ceintures, etc.

Sur le plateau mode, on trouve le photographe Jérôme et son assistante graphiste, la styliste Linda, l'habilleuse et le (ou les) mannequin. Pour les séries look-book (photos destinées à la presse), plus rares, la présence de la maquilleuse et de la coiffeuse est nécessaire; sur le plateau de pack-shots le photographe Pierre-Yves et son assistante. En post-production, Julien dirige les graphistes et quatre webmasters veillent au bon fonctionnement du site.

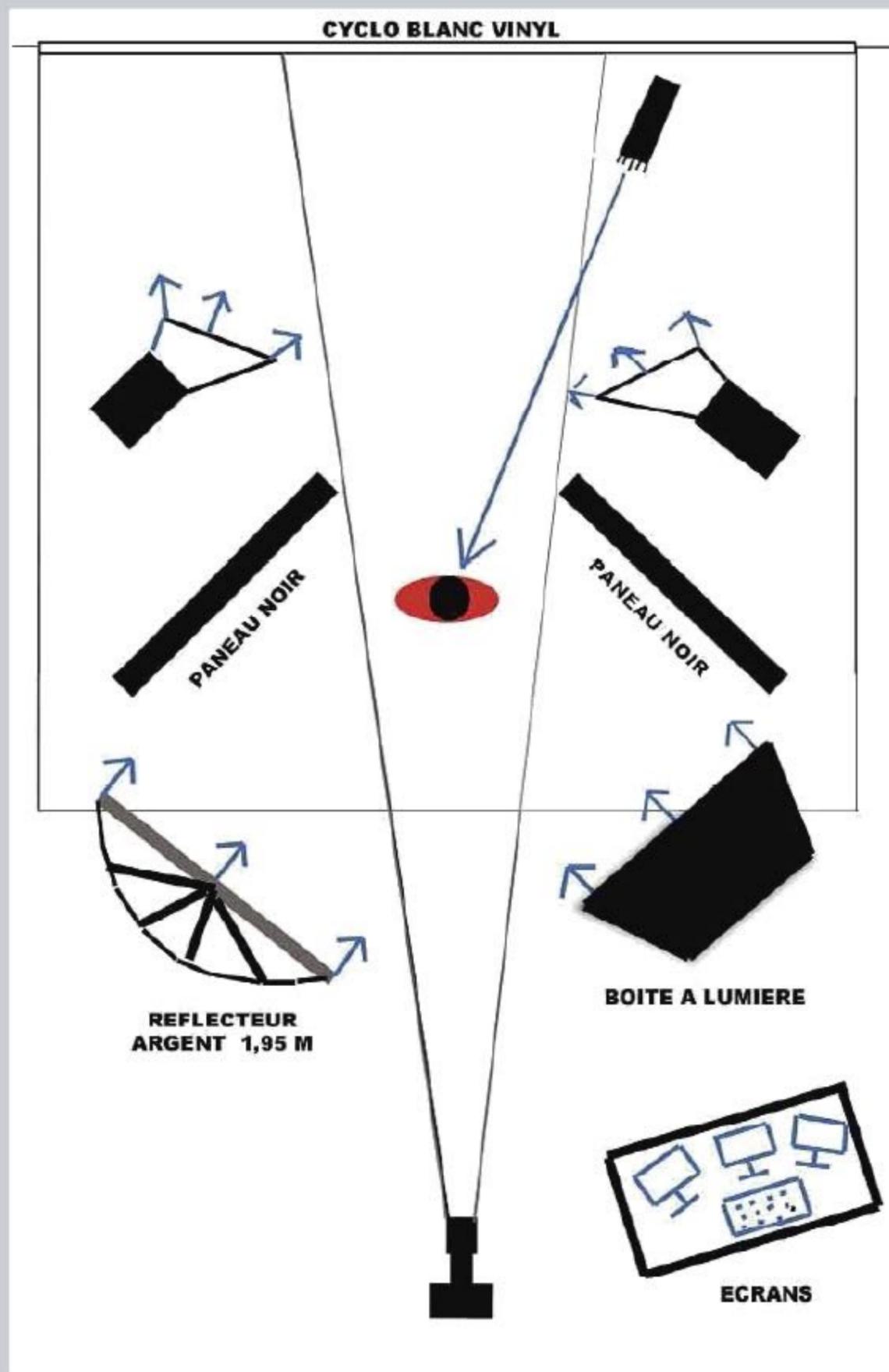
Pour standardiser au maximum les prises de vue, le boîtier est fixé sur un gros pied Manfrotto, la focale du zoom est ajustée suivant la taille du mannequin pour toute la séance; la prise de vue est cadrée en pied assez large. Ainsi, le même shoot pourra servir à une vue générale ou à un ensemble haut (veste) ou bas (jupe, pantalon) sur un simple recadrage. C'est pour cela qu'il nous fallait trouver des boîtiers riches en pixels et fiables.





“Chaque boîtier a une fonction précise dans le protocole

LE PLAN DES ÉCLAIRAGES DU STUDIO PRINCIPAL



Plan du labo, du point de vue du photographe. À ses côtés, les ordinateurs avec écrans de contrôle. À sa droite (et donc à gauche du modèle) une boîte à lumière rectangulaire de 80x160 cm est disposé. De l'autre côté, de façon symétrique, un grand parapluie argenté permet d'éclairer régulièrement le mannequin de la tête aux pieds. Une troisième torche munie d'un nid-d'abeilles est placée à 2 mètres de hauteur, au fond du studio. Elle vient éclairer le modèle en "contre-jour" pour donner du relief à la chevelure. Derrière le modèle, à droite et à gauche, deux grands panneaux de polystyrène peints en noir évitent les retours de lumière autour du mannequin. Le fond est constitué d'un grand cyclo (fond continu, où il n'y a pas d'angle) en vinyle blanc. Il est éclairé par deux torches compactes. Le but est d'obtenir un blanc de surexposition à l'arrière-plan. Ainsi les modèles seront plus faciles à détourner. La très grande majorité des prises de vue sont ainsi traitées.

LE CHOIX DU MATÉRIEL DE PRISE DE VUE

Nous avons d'abord pensé nous équiper avec des moyens-formats Hasselblad. Depuis cinquante ans, la marque suédoise a toujours régné en maître dans les studios de mode du monde entier et le numérique ne lui a pas trop fait perdre de sa "superbe".

Cependant, il fallait acheter au moins deux boîtiers et il y a trois ans la société n'était pas en mesure de supporter un tel investissement; de plus, à part pour le "fun", il n'est pas certain que le moyen-format soit l'arme absolue; il est évident qu'un full-frame 24x36 nous apporte une plus grande souplesse d'utilisation, surtout pour les détails matières "Macro" faits à main levée et nous procure aussi, à angle de prise de vue égal, une plus grande profondeur de champ et soutient des cadences plus élevées.

La sortie du Canon EOS 5D Mk II avec ses 21 millions de pixels nous a convaincus. Aujourd'hui, le studio tourne avec trois EOS 5D Mk II: deux sont dédiés au studio "mode" et le troisième au studio "pack-shot". Chacun est équipé d'un booster pour une plus grande autonomie. Jusqu'à aujourd'hui, aucun de nos boîtiers n'a encore vu le SAV. L'EOS 5D Mk II est vendu pour 150 000 déclenchements, un des nôtres en affiche pas loin de 400 000!

Certes, nous ne sommes pas en situation de reportage: chaque EOS est confortablement installé sur son pied, relié à un déclencheur souple et il rentre à la "niche" tous les soirs! Chaque boîtier ayant une fonction précise dans le protocole (dictatorial), il est interdit de changer d'objectifs afin de ne pas faire entrer de poussière sur les capteurs.

Lors d'une prise de vue, chacun des boîtiers est relié à un ordinateur qui permet à l'assistante de contrôler en direct la qualité des images, tout cela avec le logiciel DPP fourni par Canon avec chaque boîtier.

Pour le plateau "mode", les focales utilisées vont varier entre 70 et 90 mm en fonction de la taille des modèles et de la hauteur de leurs talons. Pour cela, nous avons à notre disposition plusieurs zooms: un 24-70 mm f:2,8, un 24-105 mm f:4 et un 70-200 mm f 2,8. Ce dernier possède un piqué absolument remarquable (ainsi que l'avait dit



de travail. Il est même interdit de changer d'objectif!"

Réponses Photo). Toutefois, son encombrement dans le chassé-croisé du studio et son fût un peu lourd qui peut le faire basculer vers l'avant si la rotule n'est pas bien serrée, nous ont fait choisir comme objectif de base le zoom 24-105 mm. Son piqué est très correct et son principal défaut, une déformation géométrique très importante en position grand-angle, ne nous concerne pas dans nos conditions de prise de vue. Pour les prises de vue dites de "matières" un second EOS 5D Mk II est équipé avec le 100 mm f:2,8 macro. Un couple qui fait merveille!

Quant au troisième boîtier, il est associé au 24-70 mm f:2,8 et il est dédié au studio "pack-shot". Un autre 100 mm f:2,8 macro est aussi prévu pour ce deuxième studio.

Les prises de vue se font en mode "Live View" sur un ordinateur portable, un Mac Book Pro. Chaque système (boîtier + objectif) a ainsi un poste précis qui lui est attribué, les réglages y sont faits une fois pour toutes. La "check-list" est faite chaque matin avant les prises de vue et ensuite tout roule!

Comme il faut bien trouver un défaut aux EOS 5D Mk II : on remarquera quelquefois un manque d'accroche de l'autofocus sur certains tissus. Il arrive ainsi que sur des vêtements noirs par exemple l'appareil patine...

L'IMPORTANT DE L'ÉCLAIRAGE

Les deux studios sont équipés de flashes électroniques : grande puissance disponible, rapidité de l'éclair, cadence rapide et constance des résultats. Trois marques sont présentes dans les studios.

Nous avons commencé par utiliser quatre sources compactes Multiblitz Profilux 600 mais, rapidement, elles n'ont pas supporté l'augmentation des cadences de prises de vue. Il fallait passer à un équipement plus pro et plus onéreux. Ces Multiblitz servent maintenant d'éclairage de fond en 1/4 de puissance et, après six ans de bons et loyaux services, ils sont toujours fidèles au poste.

Pour l'éclairage principal, le studio a investi en flashes Broncolor avec un générateur asymétrique à trois sorties modèle Scorro. C'est une pure merveille, il encaisse des cadences énormes, les réglages fins sont pléthoriques

LA COUVERTURE EXPLIQUÉE



Destinée au look-book, la photo de couverture a bénéficié d'une importante post-production, œuvre de Julien Houssard, le graphiste du studio. Quatre principales interventions ont été réalisées : l'image a d'abord été contrastée et saturée avec les calques de "Courbes", de "Niveaux" et de "Balance des couleurs". Ensuite, l'effet de halo a été renforcé. Puis le graphiste a ajouté une texture par la surimpression partielle d'une photo d'un vieux mur avant d'intervenir sur le visage (mèche de cheveux enlevée, yeux et bouche retouchée). Enfin les détails du vêtement ont été accentués.

en quantité et en finesse et l'écran digital bleu est très agréable à utiliser. Le générateur pilote une boîte à lumière rectangulaire Broncolor de 80x160 m à gauche du modèle et un grand parapluie argenté Elinchrom d'1,95 m adapté à la torche Broncolor de l'autre côté, permettant, tout en gardant un bon contraste, d'éclairer régulièrement le mannequin de la tête aux pieds.

La troisième sortie pilote une torche munie d'un nid-d'abeilles placée à 2 mètres de hauteur, au fond du studio, pour donner du relief à la chevelure ; cette torche est coupée lorsque les modèles ont des cheveux courts ainsi que pour les modèles masculins, une tache lumineuse gênante apparaissant alors sur la joue du modèle. Derrière le modèle, à droite et à gauche, des grands panneaux de polystyrène peints en noir évitent les retours de lumière et les surcontours autour

du mannequin ; le fond constitué d'un grand cyclo en vinyle blanc est éclairé par les torches Multiblitz de 600 joules ; cet éclairage une fois bien réglé évite des détournages longs et fastidieux en post-production ! Tous ces flashes sont commandés par radio.

Quant au studio "pack-shot" destiné aux natures mortes, il est équipé en flashes Elinchrom qui sont 50 % moins chers mais efficaces dans la mesure où on ne leur demande pas la même cadence intense qu'au studio mode.

En fait, les seuls ennuis viennent en général de bugs informatiques irrationnels, vite gérés mais dont on se passerait fort bien car récurrents. Enfin un gros bonnet d'âne pour finir à nos écrans La Cie 324 qui se décalibrent à la vitesse grand "V" et dont le SAV est assez peu réactif. Nous allons certainement les changer pour des Eizo...



“Les objectifs à atteindre : qualité, constance, rapidité”

LE CHOIX DU MATÉRIEL : BOÎTIER & ÉCLAIRAGE



Le studio est équipé avec des Canon EOS 5D Mark II. Le studio a privilégié les zooms 24-105 mm f:4 et 24-70 mm f:2,8 pour les photos avec mannequin et le 100 mm f:2,8 macro pour les prises de vue d'objet.



La lumière doit être fortement diffusée pour permettre un rendu fidèle des matières et des textures. Les générateurs Elinchrom sont utilisés pour le plateau dédié aux natures mortes, là où la cadence de travail est moins intensive.



Prix Tipa 2008, le générateur Broncolor Scoro A4S a été choisi pour le plateau principal. Il allie un grand confort d'utilisation et s'adapte à toutes les conceptions d'éclairage, même les plus compliquées. Son temps de charge de 0,6 s à 1600 joules, sa plage de réglage sur 10 diaphs et ses trois canaux indépendants (avec une température de couleur exactement identique) répondent parfaitement aux besoins du studio principal du site Monshowroom.com.

L'ÉTAPE DE POST-PRODUCTION

Pendant les prises de vue, une assistante contrôle les images, classe et renomme tous les fichiers; à la fin de la séance avec le logiciel Canon DPP, elle lance un script pour amener les corrections de base à toutes les images, les dérawtiser et les mettre en Jpeg le poids des fichiers Raw étant trop lourds. Le tout est envoyé aux graphistes dirigés par Julien. Ceux-ci vont convertir ces images en PSD et les traiter une à une sur Photoshop, le cas par cas est nécessaire, un satin blanc ne réagit pas comme un velours noir! Ces images sont ensuite reconverties en Jpeg 1480x2220 à 72 dpi qui est le format du site. Il ne reste plus qu'à les mettre en ligne. Avec ce processus de travail photographique, les objectifs des studios de Monshowroom.com sont atteints : la qualité des images est largement suffisante, (elle va même au-delà de leur finalité); la constance des résultats est maintenue et les dérives éventuelles y sont rapidement gérées. La rapidité entre le début d'une séance de 1000 shoots et la mise en ligne est respectée (36 heures sont nécessaires, plus qu'il n'en faut pour être réactif...). Pour un site marchand, le choix des photos est l'âme même du système et le seul lien avec le client-acheteur. Certains le négligent. Ils ont tort, c'est la clé de voûte.

Beaucoup de sociétés travaillant sur le net se sont contentées d'acheter un kit studio premier prix, un compact expert et ils ont cru pouvoir se passer d'un photographe professionnel. Résultat : dès qu'il y a un os ils sont au téléphone pour essayer de se faire expliquer l'inexplicable. Encore une fois, il faut se méfier de l'apparente facilité du numérique qui nivelle par le bas.

L'expérience du studio de Monshowroom.com et la réussite du site lui-même, nous l'ont prouvé. En s'entourant d'une équipe de photographes pros et passionnés, l'efficacité est au rendez-vous et rien ne remplace l'expérience d'un "vrai" photographe pour faire vite et régulièrement des images de qualité constantes!

CR (avec JCB)

L'ÉQUIPE DU STUDIO CASTING

Responsable de la photographie : Christian Ramade
 Photographes : Jérôme Liégeois et Pierre-Yves Page
 Styliste : Linda Cohen
 Chef graphiste : Julien Houssard
 Traitement photo : Nicolas Galia
 Ainsi que : les webmasters, assistantes photo, maquilleuses, habilleuses.

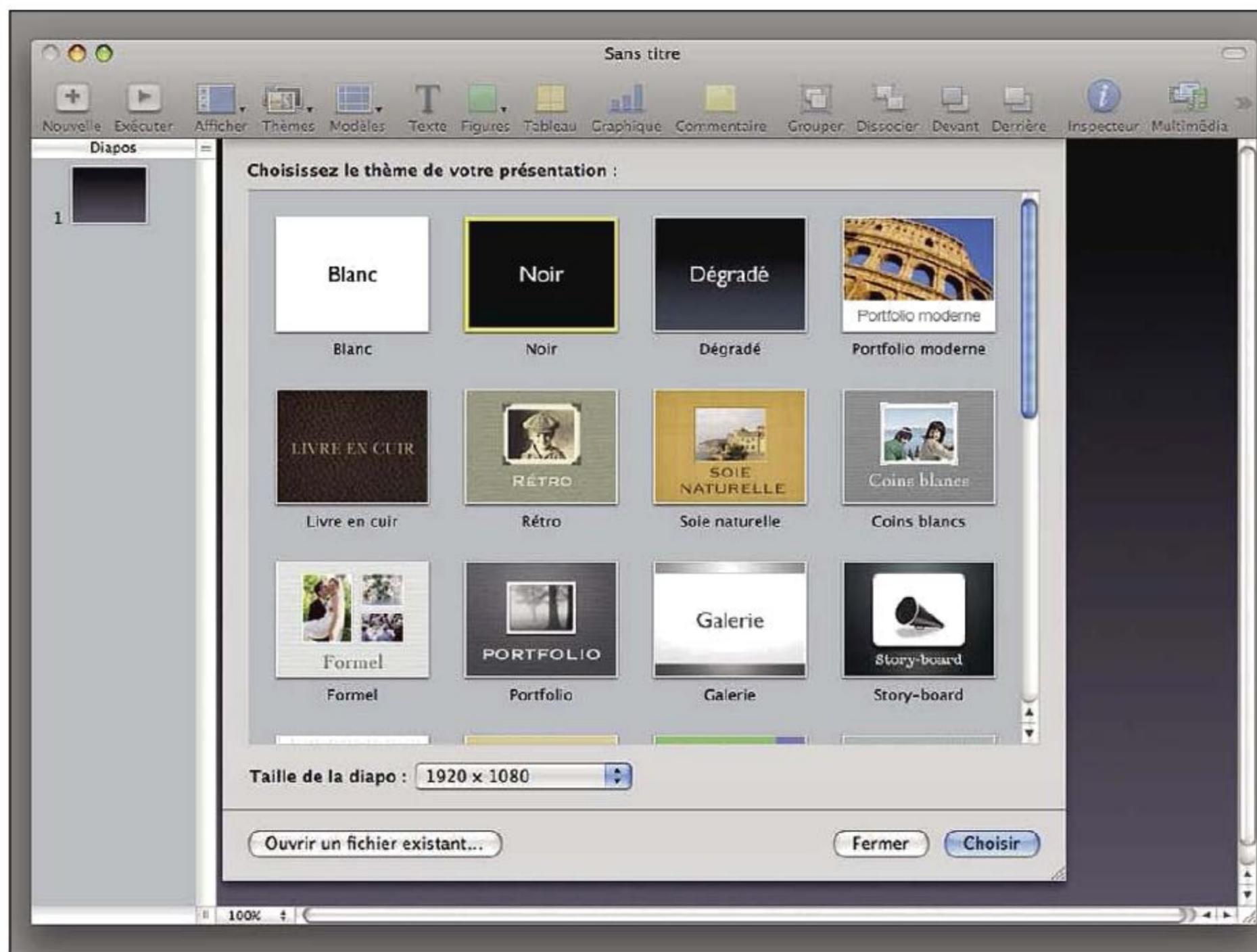


Un ordinateur, un disque dur externe, un cahier, un téléphone, un micro pour l'enregistrement d'une voix off. Il ne manque que le café, et nous voilà paré pour attaquer le diaporama...

DIAPORAMA

L'AUTRE FAÇON DE MONTRER SES IMAGES

Tous les logiciels, même les plus basiques, proposent des fonctions dites de "diaporama". Mais cela n'a rien à voir avec une vraie projection d'images, pensée, travaillée et sonorisée. C'est pourquoi nous avons demandé à une "pro" du montage audiovisuel, réalisatrice de diaporamas, Céline Le Guyader, de nous expliquer comment elle travaille pour concevoir un diaporama numérique de qualité professionnelle.



Le premier choix de Céline a été d'opter pour le logiciel Keynote, proposé par Apple dans la suite iWork. Elle a alors choisi de travailler avec un fond noir. "Le fond coloré aurait tendance à affecter notre vision des couleurs des photos ou à trop attirer l'attention du spectateur. Le fond blanc renvoie de la lumière et serait trop lumineux lors d'une projection" explique Céline.

Les soirées diapos sont aujourd'hui devenues aussi rares que les déplacements en calèches. Pourtant, le nom générique est resté le même : on parle toujours de diaporama (et de "Slide Show" en anglais) même s'il n'y a plus la moindre diapo dans nos actuelles projections d'images numériques sur écran ou moniteur. Du coup, le mot même de "diaporama" crée la confusion d'autant que chaque logiciel de retouche et même chaque compact, propose de créer, de façon automatique, un diaporama. Alors pourquoi s'embêter avec un logiciel spécifique et lire les six pages touffues de cet article ?

Un choix artistique

En 2012, un photographe dispose de quatre moyens principaux pour montrer son travail : l'exposition (tirages et cadres), la publication (livre ou magazine), Internet (sites, blogs, Web doc) et la projection. Bien sûr, certaines de ces pratiques se croisent et se mêlent mais chacune possède sa propre grammaire et sa propre logique de fabrication. La même photo exposée, imprimée ou projetée n'a pas le même impact sur le public. C'est pourquoi il n'est pas possible de décliner le même projet à l'identique sur tous les supports. Une belle exposition ne fera pas forcément un bon livre ou un diaporama réussi.

Il faut chaque fois tenir compte de la spécificité du média utilisé. Dans un diaporama, il faut réfléchir à la durée de présentation des images, au choix des transitions, aux associations d'images, à la sonorisation (musique et/ou voix off), aux titres... Un bon diaporama sera un petit spectacle rapide, rythmé, dynamique. Il faut éviter de retrouver les excès des soirées diapos qui, avec leurs durées sans fin, et leurs tunnels d'images identiques, ont dégoûté plusieurs générations de spectateurs !

Diaporama & diaporama...

Voilà pourquoi il ne faut pas confondre un "diaporama" basique proposé clé en main par un logiciel assisté et un vrai travail de montage audiovisuel où chaque élément est réfléchi, pensé et testé. J'ai réalisé la différence entre les deux à la suite d'une projection proposée par le photographe Klavdij Sluban. Devant la qualité du diaporama "East to East" réalisé par Valéry Faidherbe et issu du livre *Transsibériades* qui a reçu l'European Publisher Award aux Rencontres d'Arles, j'ai demandé à Klavdij s'il connaissait quelqu'un capable de nous dévoiler les coulisses de fabrication d'un tel travail. Il m'a aussitôt suggéré le nom de Céline Le Guyader, membre de Coïncidence, l'équipe audiovisuelle des Rencontres, dirigée par Olivier Koechlin. Mon livre *American Puzzle* allait lui servir de base de travail. Pour cet article pratique elle allait devoir l'adapter en version "diaporama pro". Pour cela, elle a choisi d'utiliser un logiciel "grand public" sur Mac, "Keynote" (elle nous explique pourquoi dans l'interview ci-contre). Mais, au-delà du choix du logiciel, c'est toute la logique du travail qui compte ici. Chacun pourra donc y glaner de précieux conseils, même s'il est équipé avec un PC. **JCB**

Interview

© CHARLOTTE TINGUY



Céline Le Guyader

Assistante de réalisation chez Coïncidence pour les projections des Rencontres d'Arles, intervenante à l'école de création numérique e-artsup, monteuse de diaporama pour des photographes ou des festivals, Céline Le Guyader nous explique ici sa façon de travailler et sa vision du diaporama numérique.

Par quoi commences-tu quand tu t'attaques à un nouveau diaporama ?

Chaque projet de montage est différent mais, lorsque je travaille avec un photographe, la première question importante que je me pose est : quelle est son intention à travers la projection de ses images sous forme de diaporama ? Souhaite-t-il retranscrire un propos précis ou bien me laisse-t-il carte blanche ? J'aime travailler de ces deux façons, soit libre, soit guidée par les conseils-remarques du photographe. Dans les deux cas, je me renseigne sur le travail du photographe en amont (textes, travaux précédents), cela me donne des idées pour la suite du montage. Et cela évite surtout des contresens !

La question de la forme vient dans un deuxième temps. Avec les nouveaux outils numériques, le champ des possibilités devient de plus en plus étendu et permet de réfléchir à de nouvelles façons de montrer les images, jusqu'à investir des écrans entiers simultanément...

Comment déterminer l'ordre de présentation des photos, sur quels critères ?

Dans la mesure où je travaille pour des photographes et que ce ne sont pas mes propres images, une discussion sur ce point est essentielle avant de commencer le montage. Pour le projet "American Puzzle", développé pour cet article, je suis parti du livre et de son découpage en chapitre. C'était un peu comme si le story-board était déjà écrit. Toutefois, on ne peut pas se contenter d'en faire un simple "copier-coller". Ici, il ne s'agit plus de pages que l'on tourne, la forme vidéo impose un temps de lecture précis au spectateur, le rythme est donné. C'est pourquoi certaines rencontres d'images apparaissent dans le montage et ne se retrouvent pas dans le livre. En outre, en plus de la musique, un texte a été enregistré en voix off : le diaporama devient alors un récit de l'auteur et il faut adapter les paroles dites avec les images vues au même moment, éviter à la fois la redondance et la possible contradiction.

Quelle est la bonne durée pour laisser une image visible ?

À mon sens il n'y a pas de règle d'or à respecter. D'un point de

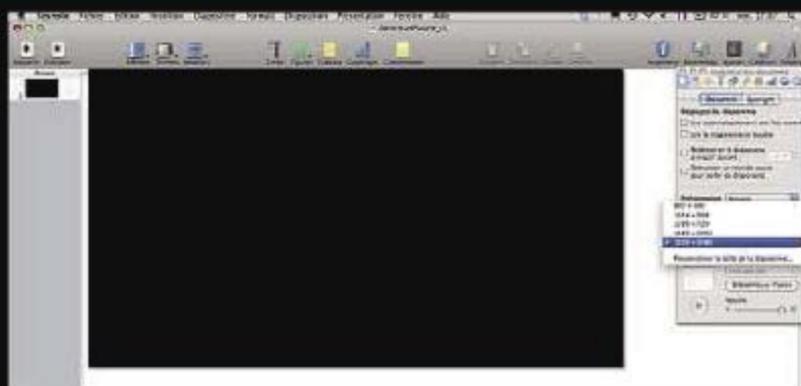
1/ RASSEMBLER LES ÉLÉMENTS DANS UN DOSSIER



"Premier conseil : Pensez à numéroté et ordonner vos images en fonction de ce que l'on veut raconter. Il faudra uniformiser ses images au même profil colorimétrique et à la même taille (ici en hauteur). Ensuite, au cours du montage, ces tailles d'images pourront être légèrement modifiées en fonction de leur disposition à l'écran et des choix de présentation retenus".

“Une durée de visualisation de 4 s est une base de départ,

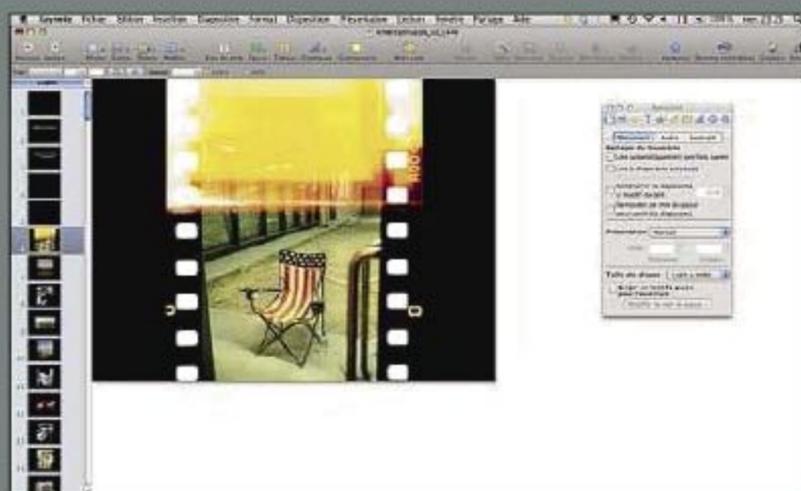
2/ LE CHOIX DE LA DÉFINITION



“Comment va être montré le diaporama et où ? Voilà deux questions à se poser au début du projet. La résolution du vidéoprojecteur sera un élément indicateur de la résolution à choisir. Les vidéoprojecteurs les plus répandus sont encore en 1024x768. Si ses images sont en trop basse définition (photos de portable, par exemple) et qu'on les veut en plein écran il vaut mieux faire un projet adapté à la taille de ses images.

Pour le diaporama “American Puzzle”, j’ai fait le choix de travailler sur un montage en haute définition. Toutes les images avaient été au préalable préparées dans un format de 1500 pixels en hauteur (il y avait des formats carrés et des rectangles, horizontaux ou verticaux) Mon choix s’est alors porté sur un format HD 1920x1080 pixels. Le format panoramique s’est rapidement imposé. Lui seul me permettait de retranscrire la maquette du livre et de faire exister certaines associations en double page. Avec ce format étiré (bien adapté aussi à un écran de projection), je peux reprendre le principe d’images en vis-à-vis (simultanément deux images sur le même écran). L’inconvénient de ce choix Haute Définition pourrait être le poids du fichier comparé à un diaporama réalisé en 1024x768.”

3/ LE CHOIX DE LA PRÉSENTATION



“J’aurais aussi pu choisir en haute définition le format 1440x1080. La présentation aurait alors été basée sur un cadre compris entre le carré et le ratio du 24x36. Ce choix ne me permettait pas de mettre des images en vis-à-vis. J’avais donc peur de tomber dans une séquence d’images seules qui s’enchaînaient. Comme il y avait ici beaucoup d’images à présenter (plus de 150), on risquait de créer une projection ennuyeuse. Il faut d’emblée se poser la question du rythme de son diaporama. Cette question est d’autant plus importante que le diaporama allait ici utiliser à la fois de la musique et une voix off. Du coup, après quelques essais, le choix du format panoramique m’a semblé ici indispensable car il permet de faire différentes “mises en page” d’image. J’ai donc commencé par reprendre la maquette du livre puis j’ai détourné cette présentation pour que le montage ne soit pas un copié-collé systématique de l’ouvrage, tout en respectant bien sûr le travail du photographe.”

vue technique, le seul principe que j’adopte assez systématiquement est celui des “4 secondes” dans la première étape du pré-montage où je mets à la suite toutes les photos selon l’ordre défini. Bien sûr, au préalable, les fichiers ont été tous redimensionnés à la même résolution et numérotés. Ce pré-montage permet d’avoir une idée générale de la durée globale du diaporama, je peux ainsi voir s’il fera 5 mn ou plutôt 15. Mais cette donnée est une indication approximative. C’est au fur et à mesure que j’ajuste les durées. Je ne peux pas savoir d’emblée si cette image restera visible 3 secondes et cette autre 8 secondes. L’essai, le test, les erreurs sont des éléments essentiels dans ce travail car c’est en construisant le montage que les choses deviennent petit à petit évidentes.

Il faut donc faire varier les durées de visualisation des photos...

Absolument. J’ai bien sûr tendance à accorder plus de temps aux images les plus fortes dans une série, mais ce n’est pas forcément systématique. On peut considérer que 4 secondes par image est une moyenne et qu’au-delà de 10 secondes, cela devient long. Dans un diaporama, la durée de lecture d’une image est imposée au spectateur. Celle-ci passe, un certain temps, puis on ne revient pas dessus, comme l’on pourrait le faire en tournant les pages d’une livre. En regardant le montage, je me pose toujours la question : a-t-on eu le temps de bien voir l’image ?

La sonorisation peut aussi jouer sur cette durée, non ?

Le choix de la durée des images, est, en effet, parfois tributaire de celle d’une musique ou d’une bande-son. L’important est de donner à voir de façon rythmée les photographies, je cherche à les faire se rencontrer de façon à créer un nouveau niveau de lecture. Il ne faut pas hésiter à essayer plusieurs idées et différentes associations d’images, quitte à faire plusieurs versions du montage. Une image que l’on

aurait jugée théoriquement trop longue peut, au contraire, passer très vite, lorsque l’on regarde le montage dans son ensemble.

J’aime aussi revenir sur le montage quelques heures ou quelques jours après, car des choses apparaissent, sautent aux yeux, là où on ne pouvait plus le juger à force de revoir en boucle ce passage que l’on monte.

Peux-tu nous expliquer les différents choix de transition : fondu, cut, fondu au noir... Quels sont tes préférés ?

En numérique, les possibilités de transitions sont de plus en plus vastes. Dans le cadre d’un diaporama pour un photographe, je souhaite avant tout respecter ses images et ne pas les dénaturer avec des effets qui “surjoueraient” le propos. J’essaie autant que possible de rester sobre et n’utilise généralement pour cela que certaines transitions : le fondu au noir, le fondu enchaîné et le cut. D’autres transitions telles que la fermeture à l’iris par exemple, sont possibles, mais elles deviennent vite des “clichés” trop connotés.

Le fondu au noir ouvre ou ferme une image sur du noir. Cette transition permet une disparition progressive d’une photo pour laisser apparaître l’autre, la durée pouvant varier selon le rythme que l’on veut donner au passage de l’une à l’autre.

Le fondu enchaîné part du même principe mais, cette fois, une image apparaît progressivement tandis que l’autre disparaît, elles se “croisent” visuellement. On pourrait faire un rapprochement avec la technique de la surimpression dans la photographie. Là encore, la durée de la transition peut être variable. Les possibilités de rythme sont multiples même lorsque l’on utilise toujours le même outil de transition. On peut par exemple choisir un fondu étiré à 1 seconde, ou 2 secondes, voire plus, tout dépend de l’effet que l’on souhaite obtenir. On peut ainsi créer des passages très poétiques d’une image à l’autre avec des fondus très étirés qui dureraient

mais on ne doit pas l'appliquer à toutes les images"

quelques secondes et dont l'on verrait dans ce temps de croisement deux lectures d'images se mélanger.

Enfin, la transition cut est la plus "radicale" : on passe d'une image à l'autre immédiatement, il n'y a pas de progression entre les deux. La transition est alors plus saccadée et tranchée qu'avec un fondu.

Comment choisis-tu telle ou telle transition à tel moment du montage ?

On revient à la question du rythme car, en plus de la variation des durées des images, c'est également la variation des transitions qui permet de donner un rythme au diaporama. L'histoire se raconte avec des variantes, des temps de pose, des temps d'attente pendant lequel l'œil se pose sur une image parfois plus longtemps qu'il ne s'y attend, pour mieux repartir dans la suite du récit. J'essaie toujours de casser les systématismes et n'utilise que très rarement la même transition pour tout un diaporama ; Mais, comme pour la durée, il n'y a pas de règle précise pour

utiliser telle ou telle transition. Les essais et les ratages interviennent exactement comme lorsque je choisis les durées. Des évidences apparaissent : soit cela semble trop saccadé lorsque c'est "cut" et, dans ce cas, j'essaie d'adoucir avec des fondus, soit, au contraire, le rythme me semble un peu trop étiré (sentiment de longueur lors du visionnage) et, à ce moment-là, j'essaierais de redonner du rythme par une transition cut.

Dans le diaporama "American Puzzle", j'ai utilisé dans chacune des parties une écriture particulière. Les photos des séries "Kodak City" et "Orlando 6 A.M." se suivent en cut tandis que dans la série "Le Hameau", composé d'images en vis-à-vis, la forme se prêtait mieux à un montage en fondus afin de jouer sur des apparitions-disparitions dans les diptyques.

J'ai utilisé aussi le fondu au noir pour la dernière image de chaque chapitre, comme pour boucler celui-ci et annoncer le suivant, cela crée une respiration, comme si l'on mettait un silence dans une musique.

5/ LE MONTAGE S'AFFINE...



"Dans un livre, on peut tourner les pages, revenir sur une image, l'ouvrir entièrement et regarder deux photos en vis-à-vis. Dans la mise en page, chaque double-page a été réfléchi, une image n'est pas mise à côté d'une autre par hasard (association formelle, de sens...). Dans le diaporama, l'image passe, un certain temps, et on ne revient pas dessus ! À moins qu'elle n'apparaisse à un autre moment dans le montage... Ici, il n'y a pas d'interactivité, le spectateur ne peut pas intervenir sur le passage des images. À ce moment de la réalisation, j'ai cherché à créer des rencontres entre des images. Je me suis inspiré du livre bien sûr, mais on a ici deux autres moyens de mettre en forme les différents vis-à-vis : en jouant sur la durée de présentation et sur le type d'enchaînement."

Parlons maintenant de la sonorisation. Le choix de la musique est-il important ? Est-ce un avantage de rajouter une voix off ? Tu parles souvent de différence entre le "réel" et le "ressenti", peux-tu développer ce point ?

La dimension sonore d'un diaporama fait partie des questions essentielles que l'on se pose lorsque l'on élabore un projet de montage. Que veut-on retranscrire en montrant ses images ? Les montrer en silence offre plus de présence aux images, l'œil est alors le seul sens sollicité, mais, rapidement, on risque de s'ennuyer.

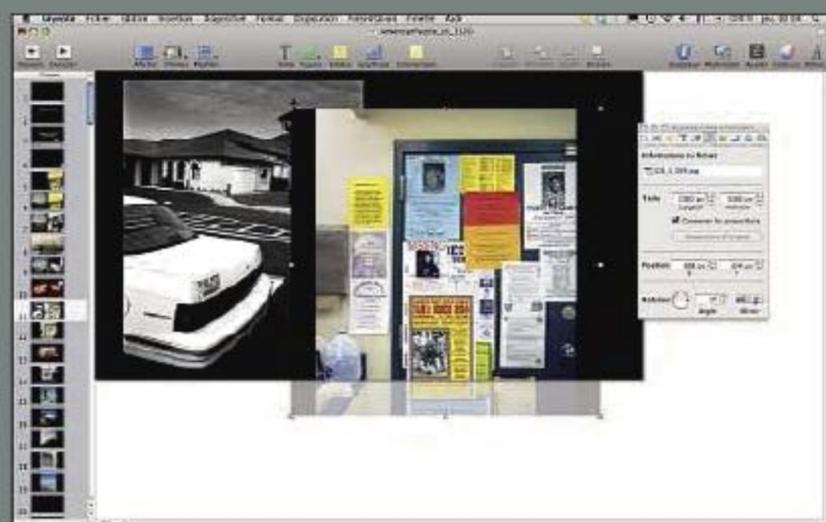
Choisir une musique va créer une atmosphère, suggérer un contexte. Il existe mille possibilités pour "sonoriser" un diaporama (sons, bruits, voix off...). Dans une exposition ou bien en tournant les pages d'un livre, on regarde les images, on les "lit", habituellement dans le silence ; Dans un diaporama "sonorisé", on "vit" les images en même temps qu'on les lit, le son permet de dépasser la dimension visuelle de l'image et transmettre des émotions que l'image seule ne pourrait transmettre. La bande-son peut aussi ramener à une réalité, via un témoignage (prise de son directe). Je me souviens aussi d'une projection aux Rencontres d'Arles 2009 où

les photos de "Chambres noires" de Michel Campeau (voir hors-série n°10, ndlr) étaient accompagnées d'une création sonore panoramique de Dominique Besson qui laissait entendre des gouttes d'eau qui tombaient au sol. Le son suggérait l'impression d'une pièce humide et donnait une vraie atmosphère à cette série où l'on voyait des labos argentiques en voie d'abandon... Mais, quelle que soit la sonorisation choisie, le risque est de faire passer les images au second plan. C'est pourquoi il faut par exemple se méfier des musiques trop séduisantes, ou trop connues. Le public oubliera les photos, l'attention des spectateurs ira plus vers la musique que vers les images.

C'est vrai, le diaporama est parfois mal perçu, car considéré comme un rendu qui dénature le travail du photographe. Personnellement, j'y vois, au contraire, une nouvelle façon d'aborder le travail d'un auteur, de raconter son histoire autrement et d'inviter les spectateurs à une promenade plus que visuelle.

De plus, si le photographe lui-même parle en voix-off durant la projection, cela peut devenir une sorte de témoignage et d'autobiographie. Cela collait bien avec le projet "American Puzzle", compte tenu de l'importance du texte dans le livre. Le ▶

4/ PREMIER PRÉ-MONTAGE

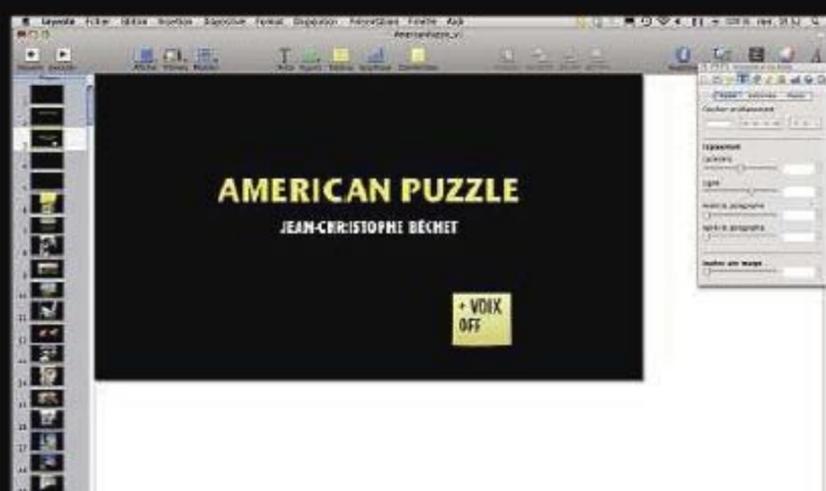


"À cette étape, j'ai arrangé les images selon la mise en page du livre en respectant scrupuleusement l'ordre. Une fois que la base a été posée (images toutes à la même durée, pas de transitions), j'ai pu commencer à affiner le montage et à travailler le rythme.

Parfois, à la vision de ce pré-montage, j'ai pu voir que certains enchaînements du livre ne pouvaient pas être respectés rigoureusement dans le montage, pour des questions de rythme ou de formats d'image. Le travail d'"écriture" devient alors essentiel pour essayer de montrer quelque chose de similaire à l'ouvrage, sous la forme spécifique du montage "vidéo". C'est pourquoi certaines rencontres d'images apparaissent dans le montage et ne se retrouvent pas dans le livre. Certaines images sont parfois soutenues par la durée, apparaissent avec une image puis une autre quelques secondes plus tard".

“Il n’y a pas de bonne et de mauvaise durée à respecter.”

6/ OSER ET MULTIPLIER LES ESSAIS



“Personnellement je trouve l’essai, le test très important. Il ne faut pas hésiter à essayer ses idées, quitte à faire différentes versions de montage, pour pouvoir comparer, visuellement, différentes propositions. Une image que l’on aurait jugée théoriquement trop longue peut sembler au contraire passer très vite lorsque l’on regarde le montage dans son ensemble! Il faut alors revenir dessus, quitte à décaler la durée d’autres images qui nous semblaient déjà établies. Je conseille toujours de revenir sur un montage quelques heures ou quelques jours après, car des choses apparaissent, sautent aux yeux, avec un temps de recul. Dans le feu de l’action, à force de revoir en boucle le passage que l’on monte, on ne peut plus être un bon juge de son travail. J’ai donc décidé d’oser des associations d’images qui n’existaient pas dans le livre. Par exemple, il y a des séquences avec une image à gauche qui reste présente alors que celle de droite change. Cela casse le systématisme et provoque de l’inattendu chez le spectateur. Réussir un diaporama est une question de rythme. Cependant un montage est réalisé en plusieurs étapes: un premier jet dans lequel je m’approprié les images, puis des échanges avec le photographe pour revoir certaines associations qui ne lui conviennent pas. Le dialogue est constant.”

spectateur a alors davantage de clés pour appréhender l’image. Le risque fut parfois d’être trop explicite par rapport aux images, c’est pourquoi nous avons fait beaucoup de tests et coupé, réécrit, reformulé afin de laisser quand même une liberté de lecture au spectateur. Il ne s’agissait pas, dans la voix off, de décrire précisément ce que montre cette photo au moment où elle passe mais d’ajouter un autre niveau de lecture aux images.

Pourquoi as-tu choisi le logiciel Keynote pour notre projet ?

Je fais du montage essentiellement sur Final Cut, After Effects et Keynote, et, dans un cadre plus spécifique, le logiciel iSlide, développé par Olivier Koechlin, que nous utilisons aux Rencontres d’Arles pour les soirées au théâtre antique et les expositions projetées. Final Cut est, à mon sens, plutôt conçu pour le montage vidéo et cinéma, son utilisation rend le montage plus lourd. Keynote est suffisamment léger et fonctionnel pour travailler avec des images en Jpeg tout en permettant d’exporter son projet en fichier vidéo par la suite.

En revanche, si l’on veut utiliser d’autres sources que la photo, intégrer par exemple des extraits vidéo, des logiciels tels que Final Cut ou Première seront plus adaptés pour supporter ces types de fichiers. After Effect sera également parfaitement approprié si l’on souhaite intégrer de l’animation à son projet.

Pourquoi cette différence de qualité entre la version originale Keynote, et le transfert vidéo en “.mov” ?

Dans le cadre de “American Puzzle”, il s’agissait exclusivement de fichiers photo, en format Jpeg. Au moment de l’export dans un montage (transformation du montage d’images Jpeg en un fichier vidéo), une compression a lieu. Celle-ci est plus ou moins forte, cela dépend des paramètres que l’on utilisera. Il existe de nombreux types de codecs et degrés de compression dont le choix dépend

des outils de diffusion dont on dispose par la suite. Cette compression a parfois tendance à affecter la qualité colorimétrique des images (trop claire ou trop foncé). On doit alors faire des tests et ajuster ses images ou bien adapter ses images lors d’une projection en ajustant les réglages de son vidéoprojecteur par exemple. Concernant les paramètres initiaux du projet, j’ai configuré le montage en haute définition afin d’en restituer la plus grande qualité possible.

Mais il faut également se demander de quel matériel on dispose pour diffuser son diaporama. Il ne s’agira pas du même poids de fichier pour une diffusion sur Internet (qui nous contraindra à une forte compression vidéo), ou pour une projection à partir d’un vidéoprojecteur. La résolution XGA (1024x768) en format 4/3 est encore très répandue mais on rencontre de plus en plus des projecteurs panoramiques (wide) en format 16/9, jusqu’à la résolution Full HD (1920x1080, voire 1900x1200 en 16/10). Pour le photographe expert, il est indispensable de projeter en “résolution native” ou encore “dans la matrice”, c’est-à-dire sans interpolation et sans correction numérique de trapèze (“keystone”) par le projecteur.

N’y a-t-il pas un risque d’avoir des fichiers trop lourds si on inclut trop de photos ?

Évidemment, plus le diaporama contient d’images et autres éléments (musique, enregistrements son, voix off, textes...) plus il sera long, et plus il sera lourd. La question de savoir comment on souhaite diffuser son diaporama est donc importante et renvoie au problème du mode de diffusion. Si vous le réalisez par exemple pour votre site Internet, le temps de chargement pour le spectateur est à prendre en compte, même si les connexions deviennent de plus en plus performantes. Si, au contraire, vous souhaitez diffuser votre diaporama à partir d’un ordinateur de bonne qualité il ne faut pas hésiter à utiliser une plus haute définition.

C'est le rythme du montage qui justifie une durée."

Quelle est la bonne durée pour un diaporama ?

Il faut toujours penser au spectateur : aura-t-il envie de regarder un diaporama de 30 minutes ? Cela dépend bien sûr de la qualité du travail, mais aussi du contexte de projection. S'il est conçu pour participer à une soirée de projection collective où dix auteurs vont se succéder, une durée de 30 minutes et même de 15 ou 20 minutes pour chaque auteur sera excessive. S'il est, au contraire, le seul "événement" d'une soirée conçue autour d'une exposition ou d'une rencontre, on peut accepter une durée entre 20 et 30 minutes. Mais cela fait déjà une somme considérable d'images. Les 175 photographies du projet "American Puzzle" aboutissent au final à un montage d'environ 16 minutes. C'est déjà un long diaporama. Il faut aussi penser au dispositif mis en place pour recevoir le spectateur. Est-il bien assis, bien installé, dans le noir, etc. À mon sens, il n'y a donc pas de bonne ou de mauvaise durée à respecter. Il s'agit avant tout de créer une cohérence dans son projet de montage et ne pas vouloir forcément tout montrer. Un éditing trop large peut desservir la force des images.

Fais-tu une différence entre un diaporama, un slideshow et un "web doc" ?

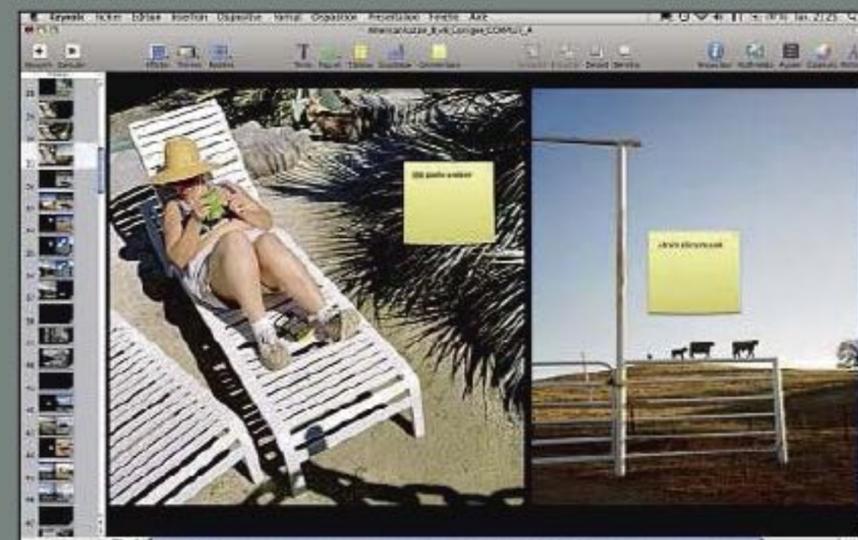
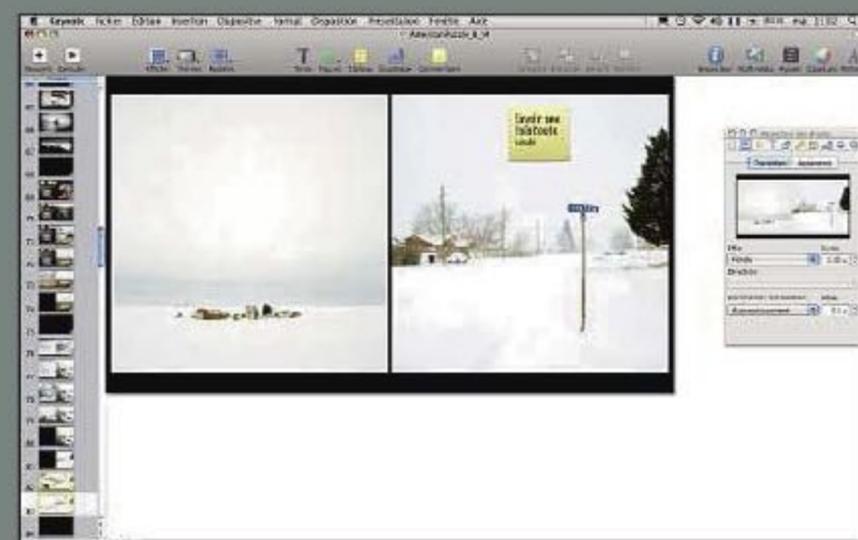
Le "Slideshow" est le mot anglais pour diaporama. On retrouve la même origine : la diapositive ("slide") est montrée en projection lors d'un "show" (spectacle). Cette forme s'est de plus en plus élaborée et elle s'est mélangée à d'autres champs artistiques (la musique par exemple). Le "web doc" (abréviation de web documentaire) a vu le jour assez récemment et implique une lecture du montage uniquement sur Internet. C'est un nouveau langage qui permet de raconter une histoire à partir de photos, de vidéos, de sons, de documents... Il nous invite de façon interactive à entrer dans un récit documentaire. Un travail d'écriture très précis et détaillé est réalisé en amont puis le photographe-réalisateur, accompagné du programmeur, mettent en place un parcours dans lequel on chemine via l'ordinateur.

À quoi voit-on qu'un diaporama est réussi ?

À mon sens, un diaporama est réussi quand il parvient à emmener quelqu'un dans une histoire, quand l'œil ne s'habitue pas à un rythme ennuyeux mais, qu'au contraire, il est constamment surpris. J'aime qu'un montage nous plonge dans une histoire visuelle et sonore sensible...

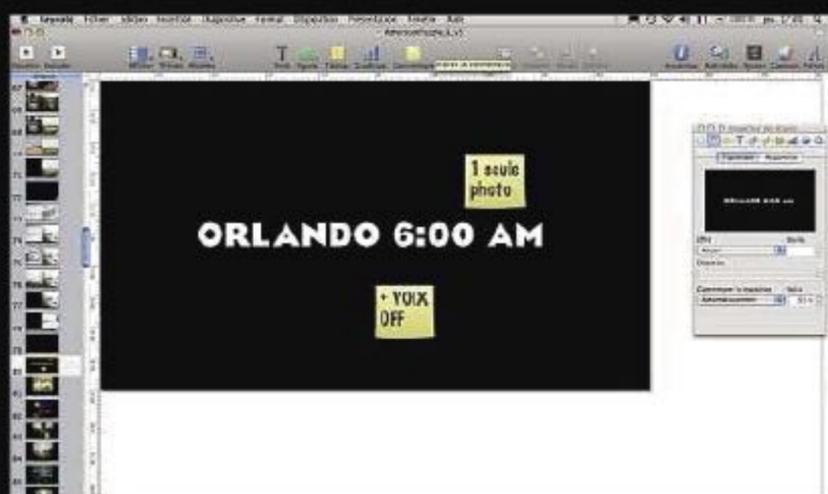
Propos recueillis par Jean-Christophe Béchet

7/ LE "POST-IT" DE KEYNOTE



"Durant le montage, je me suis souvent servi d'une fonction de Keynote : le post-it. Cela m'a aidé à prendre des notes durant les visionnages. Cela a été très utile quand j'ai montré mon premier montage à Jean-Christophe. Quand certains vis-à-vis, certaines transitions ou certaines durées ne lui convenaient pas, je mettais un "post-it" sur l'image concernée et je pouvais ensuite faire tranquillement les changements".

8/ LE CHOIX DE LA VOIX OFF



"Dans le diaporama "American Puzzle" un récit en voix off s'est vite imposé. Cela apporte incontestablement un plus par rapport à une exposition ou un livre car l'auteur peut y faire passer ses intentions avec plus de précision. Cela crée aussi une atmosphère en complément de la musique. Le choix de la voix est important. Est-ce l'auteur qui parle (solution retenue ici) ou quelqu'un d'autre choisi pour sa parfaite diction ? Dans ce projet, nous avons fait des prises de son au micro. Un travail d'écriture préalable, et beaucoup d'essais d'enregistrement et de calage ont été nécessaires avant d'obtenir les bonnes intonations et les bonnes durées. De mon côté, lors du montage, j'ai réalisé un "bout à bout" des différents sons qui se succèdent dans le diaporama".



CE QUE J'AI APPRIS SUR LE DIAPORAMA

Jean-Christophe Béchet

1 Une nouvelle vision de ses photos

Pour être franc, je dois avouer que j'ai longtemps été rétif à la forme "audio-visuelle". Pour moi, seule une photo sur papier (exposition, livre ou magazine) existe vraiment... Le travail que Céline a conçu à partir de mon livre *American Puzzle* m'a toutefois permis de prendre conscience de l'importance de ce média. Le diaporama numérique offre vraiment une autre façon de montrer et de partager ses photos. Et il n'a rien à voir avec un simple défilé d'images sur un écran avec des automatismes pré-réglés! Le son et le rythme de la projection changent la perception des photos. On s'attarde moins sur telle ou telle "bonne photo" mais on fait mieux passer l'ensemble de son message que lors d'une exposition où chacun s'éparpille dans la salle et ne saisit pas forcément le travail de scénographie. Surtout s'il y a déjà dix personnes devant chaque cimaise...

2 C'est un vrai boulot!

Je croyais qu'une fois le logiciel adéquat maîtrisé et l'ordre des photos déterminé, un diaporama s'effectuait rapidement. C'est faux! Si on veut concevoir un montage de qualité, il est indispensable de multiplier les essais, de faire des erreurs, de faire varier les transitions, les durées. Et, évidemment, tout se complique avec l'ajout d'une voix off. J'ai dû réécrire plusieurs fois mes textes. Les réciter des dizaines de fois en ayant à la fois une voix naturelle tout en adoptant une articulation bien distincte. De plus, certains mots tombaient parfois sur des photos qui ne correspondaient pas. Imaginez que je finisse une phrase en disant par exemple "... tel un paysage désert" et qu'à ce moment-là, on voit une photo de foule, il faut tout refaire! Et comme tout est chaîné, c'est un vrai casse-tête!

3 Penser au travail préparatoire

Avant d'entamer un projet sur son logiciel, il faut en bâtir les fondations. Pour cela, la réalisation d'un story-board, d'un album ou d'un livre (réalisé en autoédition à la demande par exemple) sera très utile. Cela permet de déterminer un premier ordre pour le déroulé des photos. Un diaporama raconte généralement une histoire avec un début et une fin. Les meilleures photos ne doivent pas se trouver toutes au même endroit. La gestion des images verticales et horizontales est aussi un vrai casse-tête (comme dans un livre!). Il est également important de trouver une chute, une image finale forte, pour laisser le spectateur sur une bonne impression. Bref, de nombreux critères se croisent et il faut tester sa projection plusieurs fois avant de la peaufiner.

4 Privilégier le rythme

Il faut abandonner certaines de ses certitudes et accepter que ses photos "changent" de statut. Le diaporama est un programme, un flux... Ce qui compte c'est le rythme! Il faut donc accepter de sacrifier certaines images redondantes et, parfois, de laisser une image que l'on aime moins mais qui assure une excellente liaison. Le choix des transitions est aussi une étape primordiale.

Comme Céline, je suis assez allergique aux effets appuyés (ouverture de diaphragme, coup de flash, etc.). Si les photos sont intéressantes, la sobriété est de mise (même constat pour les titres et la typographie où je reste un peu rétif aux écritures en lettres gothiques...).

5 Ne pas négliger le son

Même si nous sommes tous des hommes et des femmes d'images, il ne faut pas négliger le choix de la musique et

éventuellement de la voix off. Un diaporama muet risque d'être vite ennuyeux. À moins qu'il ne soit destiné à être projeté sur un moniteur en apoint dans une exposition. Mais, lors d'une présentation publique, c'est la sonorisation qui donne à un diaporama son sel et sa saveur.

6 Prévoir des chapitres

Le livre *American Puzzle* contient 175 photos. Pour des questions de montage et de rythme, nous avons finalement sacrifié d'un commun accord une dizaine d'images. Mais cela reste un montage long, puisqu'il dure près de 16 minutes. Du coup, nous l'avons conçu en deux chapitres distincts. Chacun possède sa propre bande sonore et donc sa propre autonomie. Ainsi, si je dois montrer un programme court de moins de 10 minutes, je ne projeterais qu'un des deux chapitres.

Ce découpage est plus simple à gérer que la réalisation de deux versions, une longue et une courte, comme j'en avais l'idée au départ. Faire deux versions de longueur différente, c'est faire deux diaporamas et c'est donc deux fois plus de boulot!

7 Penser à la diffusion

La projection sera toujours de bien meilleure qualité si elle est lancée depuis un ordinateur avec le logiciel de montage. On raccordera alors le vidéoprojecteur à un ordinateur portable (il faut penser à emporter la prise adéquate vu le nombre incroyable de câbles différents pour ce simple raccordement!). Mais il n'est pas toujours possible de pratiquer ainsi.

Si on veut juste amener avec soi un CD ou un DVD, on utilisera alors une version "exportée" de son montage (fichier vidéo en .mov ou en .avi, par exemple).

Le résultat sera moins qualitatif, la chromie moins précise, la définition moins bonne. Mais cela reste acceptable.

8 À quoi sert un diaporama?

Pour un photographe, un diaporama répond à plusieurs nécessités. Il permet de diffuser facilement son travail à un coût bien moindre qu'une exposition ou qu'un jeu de tirages. Le montage assure à l'auteur que son travail sera vu dans l'ordre et la logique qu'il souhaite. Ce qui n'est pas forcément le cas quand on envoie des "simples" photos. Mais, surtout, il peut agir comme un complément audiovisuel à une exposition. De plus en plus de lieux proposent un ou deux écrans en plus de leurs cimaises. L'exposition reposera alors sur les deux médias: une quinzaine de photos sont tirées et exposées et le diaporama permet l'accès à l'ensemble des images.

9 Ne pas oublier le générique

Un tel diaporama fonctionne comme un petit film. Il ne faut donc pas oublier le générique à la fin pour remercier tous ceux qui ont participé et pour mentionner les auteurs (notamment les musiciens). Attention, en cas de diffusion publique, il faut se renseigner sur les droits à payer si vous utilisez une musique commercialisée.

10 A vous de jouer!

Parler de montage audiovisuel dans un magazine papier n'est pas chose facile! Du coup, l'angle choisi fut celui de la découverte et du partage de l'expérience de Céline Le Guyader. Je suis sûr que certains de nos lecteurs ont bien d'autres points à rajouter et d'autres expériences à faire partager. Alors qu'ils n'hésitent pas à nous écrire pour compléter ce sujet et permettre à chacun de progresser dans un domaine encore mal connu de certains photographes.

Et aussi : le choix du logiciel

Les logiciels de diaporama sont très nombreux, surtout si on ne se cantonne pas aux versions françaises (voir notre dossier dans le n°197). Certains pros ont même développé leurs propres solutions mais ils en gardent jalousement la paternité... Rien qu'au niveau amateur, le choix reste large: certains logiciels sont gratuits (tels "Lanterne Magique" sur Mac ou PC et "Windows Movie Maker" sur PC), d'autres sont compris au sein de suites (PowerPoint avec Microsoft Office) ou proposés en bundle (Photoshop Elements est vendu avec Premiere Elements). Dans l'univers PC, le logiciel PTE (PictureTo Exe) reste très populaire, de nombreux sites et forums sur Internet lui sont consacrés. Une fois vos besoins définis, l'idéal est de se limiter à un logiciel plutôt que d'en changer en permanence.



LE TÉMOIGNAGE DE JULIEN BOLLE

Notre "Monsieur Reflex", Julien Bolle, a récemment voulu se lancer dans la réalisation de diaporamas. Voici son récit.

J'ai été amené à deux reprises à présenter mes images sous forme de diaporama et j'avais à chaque fois très peu de temps pour finaliser le projet. Il fallait donc que je trouve la solution la plus pratique et la plus rapide tout en tenant compte des contraintes techniques qui m'étaient imposées et de mon intention esthétique.

Avec Lightroom en 60 minutes !



L'onglet Diaporama de Lightroom permet d'enregistrer facilement des séquences simples d'images.

Le premier projet consistait à présenter une quinzaine d'images accompagnées d'une bande sonore sur un grand moniteur d'iMac lors d'une exposition publique. Je disposais d'un portable Mac Book équipé de Lightroom 3. J'ai donc exploré la fonction diaporama, peut-être la moins utilisée du fameux logiciel d'Adobe... Après avoir rassemblé mes images dans une collection (un détail important à préciser car, sans cette étape, on ne pourra pas exploiter toutes les possibilités de montage), et indiqué un fichier MP3 à jouer, j'ai pu obtenir rapidement un aperçu de mon diaporama. J'ai ensuite choisi, comme présentation, le style Lightroom par défaut sur fond noir, et comme transition des fondus au noir. Sobre et efficace. J'ai aussi pu ajouter un écran titre au début de la présentation avec la typo de mon choix. Concernant le timing, Lightroom est capable de caler automatiquement la durée du diaporama en fonction de celle de la musique. C'est très pratique, mais il ne faut pas lui demander plus. Le module diaporama de Lightroom ne disposant pas de Timeline comme les vrais logiciels de montage, la synchronisation est très basique: si l'on peut permuter facilement l'ordre des images, il est par exemple impossible de faire varier leur durée individuelle pour donner du rythme à l'ensemble. Ma présentation étant courte, cela ne m'a pas posé de problème mais c'est là, je trouve, un obstacle de taille pour les projets plus ambitieux.

Par ailleurs, j'ai dû utiliser un éditeur audio externe pour couper la musique avant son terme car mon diaporama ne devait pas durer plus d'une minute trente... De même, j'ai dû ajouter du

silence au début de ma piste afin que la musique commence avec la première image et non pas dès l'affichage du titre! Bref, avec un peu de système D je suis arrivé en 1 heure à goupiller une présentation assez plaisante. Disposant d'un ordinateur puissant pour la diffusion, j'ai exporté le projet au format vidéo .mov en définition HD et le rendu était ma foi très correct, notamment dans les fondus qui ont parfois tendance à "scintiller" sous l'effet de la compression.

Avec Première Elements...

Mon second projet était un petit "film photographique" destiné à être projeté sur grand écran lors d'un festival. Même s'il était composé uniquement d'images fixes, j'avais en tête un montage plus cinématographique avec des effets de travellings, des fondus enchaînés et une synchronisation plus poussée avec la musique. Lightroom n'étant alors plus adapté, j'ai opté pour Premiere Elements d'Adobe (vendu 100 €), qui permet de travailler avec des images fixes de façon très souple. Avec l'effet trajectoire, j'ai notamment pu créer précisément ces effets de déplacement et de lents zoomings avant ou arrière, donnant l'impression qu'on se promène dans l'image. J'ai aussi pu ajuster précisément la durée d'apparition de chaque image, et celles des transitions afin de caler l'image sur le rythme de la musique. Le diaporama comprenait une quarantaine d'images, pour une durée finale de moins de trois minutes... mais quand on peaufine chaque transition, le travail est considérable, et j'y ai consacré plusieurs soirées! Une fois content du résultat, j'ai là aussi exporté le tout en .mov, et en HD. Tout cela pour dire qu'avant de se lancer dans un chantier qui est toujours plus long que ce que l'on peut imaginer au départ, il est très important de bien choisir son logiciel en fonction de ses besoins. Je conseille donc de faire quelques essais d'exportation avec quatre-cinq images avant de peaufiner l'ensemble du diaporama! **JB**

Conçu pour l'image animée, Premiere Elements n'est pas simple à appréhender mais il autorise un montage très élaboré.





Homs : quartier Baba-Amr, les corps des "martyrs" sont introduits dans la salle des prières.

SYRIE

REPORTAGE CLANDESTIN

Peu d'images sortent de Syrie. La répression menée par le gouvernement se déroule loin des caméras. Impossible pour un reporter d'y travailler... Un certain Mani (pseudonyme nécessaire pour sa sécurité), jeune photojournaliste français, a réussi à se rendre à Homs en octobre dernier. Nous l'avons rencontré. Il nous raconte comment il a réussi à réaliser ce dramatique et utile reportage clandestin.



“En septembre dernier, je rencontre pour la première fois, après des années d'éloignement, un vieil ami syrien venu chercher refuge en France. Progressivement, je sens que mon retour dans ce pays s'impose. Il y a plus de huit ans que je n'avais pas mis les pieds en Syrie, pays que j'avais tant aimé lors de mes années d'études. Mais, pour l'heure, je suis toujours à Paris, à peine rentré d'un voyage en Asie du Sud où je réalisais un travail documentaire sur les communautés soufies. Je commence donc par prendre des contacts dans les milieux de l'opposition syrienne et je parle à mon vieil ami syrien de mon souhait de réaliser un reportage sur la répression dans son pays. Je l'interroge sur tous les aspects pratiques et sur les possibilités de travail sur place et cela me confirme que la situation est très compliquée mais qu'il est possible de tenter quelque chose. Mon ami m'indique qu'il me sera impossible de prendre des photos dans les rues au risque d'être abattu par des snipers mais que je devrais pouvoir travailler au sein des maisons.

Conscient de ces restrictions importantes, je réfléchis donc à un sujet de reportage et je décide de documenter les centres de santé clandestins.

En Syrie, les blessés se font soigner en cachette à défaut de pouvoir être traités dans les hôpitaux publics. En effet, nombre de témoignages rapportent que les Forces de Sécurité syriennes arrêtent, torturent et parfois même assassinent les blessés dans les établissements hospitaliers.

Préparation du reportage

Avant de partir, je contacte un cyberactiviste afin d'installer sur mon ordinateur les programmes qui me permettront de crypter mes connexions et d'envoyer mes photos au fur et à mesure sans risquer d'être repéré. Je rencontre aussi une amie française qui rentre tout juste de Damas et me remet sa carte SIM de téléphone portable. Ainsi, au cas où mes communications seraient écoutées par les services secrets, ceux-ci ne pourraient pas connaître mon identité.

Après avoir réuni le maximum d'informations pour cerner la situation sur place, je dois aussi faire des choix de matériel. J'hésite longuement avant de prendre la décision d'emporter deux appareils photo: mon reflex avec un seul zoom grand-angle et un petit compact de 12 millions de pixels pour les situations qui nécessiteraient plus de discrétion.

Pour le reflex, j'ai fait le choix d'un appareil à capteur plein format et d'un objectif lumineux afin de pouvoir travailler de nuit en utilisant les lumières du lieu et sans jamais avoir recours au flash.

En reportage, j'essaie de ne pas gêner les gens qui m'accueillent et cela nécessite de rester aussi discret que possible. Je n'ai travaillé qu'avec un grand-angle car, dans des conditions de reportage aussi difficiles, je ne pouvais pas multiplier les objectifs.

De plus, j'aime être proche des gens que je photographie, prendre le temps de me faire accepter et vivre leur quotidien. Pour moi, la photographie, c'est aussi une aventure ▶



Homs : quartier Baba-Amr, manifestation nocturne de l'opposition à l'intérieur du quartier, à l'abri des snipers.



Homs : quartier Al-Khalidiyya. Un blindé prêt à tirer lors d'une patrouille de l'armée régulière.



Homs : quartier de Baba-Amr. Cette maison a été prise pour cible par les Forces de Sécurité. La famille a pu se réfugier de justesse au rez-de-chaussée. La famille victime a dit à Mani qu'il n'y avait pas de combats dans la rue lorsque ce tir de roquette est arrivé.



Homs : quartier Baba-Amr, funérailles de six "martyrs". Aucun cri de vengeance ne perce. Ce sont des cris de rage et de révolte contre le régime. Mais aussi des appels à l'aide...

humaine. C'est un moyen d'expression, mais c'est aussi un moyen de vivre et d'avoir accès à des univers qui me seraient restés fermés sans cela. Lorsque je me suis dirigé vers la photographie, il y a bien longtemps, c'était autant par passion des arts visuels que par goût du voyage et animé par une curiosité pour le monde.

Premiers contacts

Une fois arrivé à Damas, je me rends dans les lieux de contestation et je comprends vite qu'il est parfaitement impossible de prendre la moindre image. Un simple téléphone portable brandi pour prendre une photo me désignerait comme une cible des milices pro-régime (chabih) ou des forces gouvernementales. Dans la capitale et à Douma, une ville très active de la banlieue damascène, je suis témoin d'une situation très tendue. J'assiste à de nombreux passages à tabac, à des arrestations violentes, mais jamais je ne parviens à photographier. J'entre en contact avec nombre d'activistes de l'opposition mais tous refusent d'être photographiés. Après deux semaines de séjour, j'enrage et je désespère de ne jamais pouvoir réussir à prendre une quelconque image de la situation en Syrie.

Quelques jours plus tard, je trouve enfin le moyen d'entrer dans Homs au Nord de Damas, la ville la plus durement touchée par la répression, et où paradoxalement, tout devient plus facile pour moi. "Protégé" par le nombre des manifestants, je peux enfin commencer mon reportage. En effet, Homs offre le paysage d'une ville en guerre où les blindés de l'armée quadrillent les quartiers de la contestation et où chaque jour apporte son lot d'attaques et de morts. Dans les quar-

Homs : quartier Bayyada.
 Selon des témoins,
 cet homme a été enlevé
 la veille par des "Shabbihas"
 alors qu'il rentrait du travail.
 Le lendemain, son cadavre
 est laissé devant les portes
 de la mosquée Al-Mustafa.
 Les voisins ne
 le connaissent pas comme
 un activiste de l'opposition
 et expliquent que plusieurs
 cadavres ont déjà été laissés
 sur le trottoir pour terroriser
 la population.



Homs : quartier Baba-Amr. La fille d'un des "martyrs" crie son désespoir et sa rage contre l'injustice.





Homs : quartier Khalidiyya, chaque vendredi est l'occasion d'une manifestation plus importante où l'opposition choisit un thème de rassemblement différent. Ce vendredi-là avait été nommé : le "Vendredi de l'exclusion de l'espace aérien". Mani a flouté le visage de l'homme qui porte un enfant sur ses épaules pour éviter qu'il ne soit reconnaissable.

tiers "libérés" de l'opposition, les déserteurs de l'Armée libre de Syrie ont trouvé refuge et, ainsi, les forces gouvernementales ne s'y aventurent que lors d'opérations militaires d'envergure. Bien souvent, les Forces de Sécurité restent retranchées derrière les barrages installés aux points stratégiques et se contentent de tirer sur les passants depuis leurs abris. Dans les rues adjacentes de ces zones en insurrection, je pouvais donc enfin sortir mon appareil photo et commencer à documenter tout ce dont j'étais témoin : les manifestations pacifiques contre le régime, la souffrance des enfants, les conditions de traitement des blessés, la vie des combattants de l'Armée Libre de Syrie, etc.

Etre invisible...

Dans cette zone de guerre, mon souci premier est de rester invisible aux yeux des Forces de Sécurité. Pour cela, tout comme les activistes le font, je dois me couvrir le visage lorsque je prends des photos dans la rue de façon à ce qu'aucun informateur ne puisse récupérer mon portrait. Lorsque je suis amené à évoluer d'un quartier à l'autre, ou lorsque je dois m'approcher des barrages, je veille à paraître le plus anodin possible, le plus "local" possible. Les opposants me procurent de nouveaux habits, plus discrets. De même, il m'est impossible de me déplacer avec un sac : trop

suspect. Régulièrement, je veille à changer de lieu pour dormir de peur d'une arrestation pendant la nuit.

Avec le recul, je pense que je ne serais pas parvenu à réaliser ce reportage sur une durée relativement longue (près d'un mois et demi) sans ma connaissance de la langue arabe. Plusieurs fois, j'ai dû dénouer des situations de tension et rassurer les gens de l'opposition suspicieux de mes réelles intentions. Bien souvent, dire que j'étais photoreporter étranger ne suffisait pas pour gagner la confiance des gens. Sur les sites sociaux de l'opposition, certains activistes mettaient en ligne des mises en garde concernant de prétendus journalistes étrangers qui s'infiltreraient dans les milieux de l'opposition pour le compte des Services de Renseignement syriens.

Je ne pense pas que j'aurais supporté de rester aussi longtemps dans un environnement hostile sans pouvoir comprendre ce qui se disait autour de moi. Ne pas comprendre, c'est subir d'autant plus. Le stress ne peut qu'augmenter très fortement dans ces conditions. Sebastião Salgado disait que pour devenir photographe, il fallait étudier la sociologie. La connaissance des langues locales me paraît tout aussi fondamentale. Tout particulièrement lorsque l'on travaille avec une démarche documentaire dans des régions où la population parle peu les langues étrangères.

L'engagement du reporter

Certains s'étonnent qu'un "jeune" photographe, avec peu d'expérience parvienne à réaliser un reportage en Syrie, après huit mois d'un conflit sans images. Avant, j'avais travaillé comme photographe au Niger ainsi qu'en Asie du Sud mais, en Syrie, j'ai connu un véritable "baptême du feu". Pour moi, le choix de ce reportage était naturel. J'ai toujours voyagé et travaillé dans le monde arabo-musulman et la Syrie m'est très familière. Par ailleurs, en retournant dans ce pays à ce moment critique de son histoire, c'était pour moi une manière de rendre hommage à ce peuple et trouver le moyen de m'engager en faveur de la liberté d'informer. Je souhaitais pouvoir dénoncer la souffrance infligée aux civils.

En aucun cas, je ne pense avoir pris cette décision à la légère. J'ai bien pesé les risques. Ainsi, sans aucune commande, et sans prévenir aucune rédaction, j'ai préparé mon sac à dos pour me rendre à Damas. Ce n'est qu'une fois sur place, que le service photo du journal *Le Monde* entend parler de mon projet et me contacte par Skype pour me proposer de travailler avec eux. C'est alors que mon travail a commencé à être vraiment remarqué..."

Au moment où nous bouclons cet article, nous apprenons avec tristesse le décès de Gilles Jacquier, reporter à France 2, survenu à Homs.

Syrie : campagne de Rastan, combattant de l'Armée libre de Syrie. Après plusieurs mois d'un mouvement de contestation totalement pacifique et réprimé dans le sang avec une brutalité extrême, certains soldats et officiers de l'armée font défection et annoncent la formation de l'Armée Libre Syrienne. Cette armée déclare vouloir protéger les manifestants pacifiques et refuser le piège de l'affrontement confessionnel.



Homs : Quartier Baba-Amr. Manifestation nocturne de l'opposition à l'intérieur du quartier, à l'abri des snipers. Les enfants sont souvent présents dans les manifestations. Ici, ayant repéré le photographe, deux, trois puis tout un groupe d'enfants se sont rassemblés devant l'objectif. Le naturel a alors repris le dessus et ils se sont mis à faire le signe de la victoire même si cette dernière est loin d'être acquise...



Toutes les photos présentées ici auraient pu se retrouver dans nos "Photos à la une" mais, au dernier moment, elles ont été recalées. La rédaction vous explique pourquoi.

VOS PHOTOS NOS CONSEILS

Bonne idée, mais...

CLAUDE NEUPONT

Balma

• Boîtier : Canon EOS 350D

• Objectif : 18-200 mm

• Sensibilité : nc

• Vitesse/diaph : nc



Cette tulipe assoiffée présente un aspect anthropomorphique plutôt réussi! Difficile devant cette photo de ne pas songer à la "tulipe mélancolique" réalisée en noir & blanc par le célèbre André Kertész en 1939. Toutefois, un certain laisser-aller dans l'organisation du cadre m'empêche d'être convaincu devant cette nature morte. Plusieurs éléments me gênent: le verre est légèrement décalé de la verticale, sa base est tronquée et une ligne floue de l'arrière-plan vient le couper. Sans compter quelques traces peu esthétiques, révélées par la transparence. En étant plus attentif à ces détails (et pourquoi pas en jouant avec la couleur du liquide), Claude aurait obtenu une nature morte tout aussi amusante et mieux maîtrisée. Un nouvel essai s'impose car l'idée est bonne. **RM**



À boire!

Avec sa lippe gourmande, cette tulipe semble vraiment chercher à se désaltérer: bien vu!

Déjà saoule?

Trop ou pas assez éloigné de la verticale, coupé et dépourvu de base, le verre est mal employé.

Les avis sont partagés

DAVID JAUFFRET

Avignon

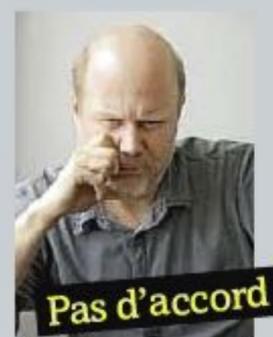
● **Boîtier** : Ricoh GRD III

● **Objectif** : 28 mm f:1,9

● **Sensibilité** : 100 ISO

● **Vit/diaph** : 1/800 s à f:7,1

Cette contre-plongée architecturale a convaincu Julien, mais Jean-Christophe trouve l'effet trop facile...



J'ai tout de suite reconnu ce bâtiment qui se dresse à l'entrée de Lille : vestige de l'époque "moderniste", cette menaçante cité administrative est un sujet très photogénique, et quasi cinématographique ! Cadré de près avec un objectif grand-angle, le bâtiment se trouve déformé comme dans un cauchemar bien réel digne du fameux film *Brazil* de Terry Gilliam. En convertissant l'image en noir et blanc, David a su souligner le caractère oppressant et inhumain de l'édifice. Certes, cet effet "expressionniste" n'est pas nouveau, mais il fonctionne ici à merveille. **JB**

J'apprécie l'esprit de ce cadrage et l'envie de David de donner un aspect "monumental" à cette vision urbaine. Mais le cadrage ne me paraît pas cohérent. Je le trouve beaucoup trop serré pour traduire l'ambiance architecturale. J'aimerais en voir "plus", notamment au niveau de l'immeuble en arrière-plan. David pouvait-il prendre plus de recul avec son Ricoh GRD ? Je ne sais pas, mais il pouvait à coup sûr adopter un cadrage vertical qui m'aurait semblé plus pertinent pour allonger les fuyantes et dramatiser cette vision en contre-plongée. **JCB**

Fashion victimes...

DANY LIGER

Paris, 31 ans

● **Boîtier** : Canon EOS 50D

● **Objectif** : Sigma

● **Sensibilité** : 320

● **Vitesse/diaph** : 1/200 s/f:6,3

Dany a intitulé cette photo de rue prise à Paris "hauts en couleur" et on le comprend. D'ailleurs, dans la présélection des images reçues à la rédaction, son tirage nous a tout de suite sauté aux yeux. L'attrait des couleurs est réel, les habits sont au diapason de la fresque mural. Nous sommes dans une ambiance "naïve", avec des teintes vives qui font penser aux bonbons acidulés. Tout cela est bien vu, et délicatement ironique (à la Martin Parr diront certains). Reste la question essentielle : cette anecdote visuelle suffit-elle à notre bonheur de spectateur ? Et là, ma réponse personnelle sera négative. La scène et l'angle de prise de vue choisi par Dany ne sont pas suffisamment forts pour aboutir à une photo intéressante. Peut-être fallait-il se mettre face à la fresque et photographier ces passants de profil ? **JCB**



Cadrage simple

L'image manque de profondeur, et l'arrière-plan à gauche reste peu intéressant.

Bon casting

Le coup d'œil coloriste de Dany est bien vu, et les silhouettes se détachent bien.



L'échappée belle ?

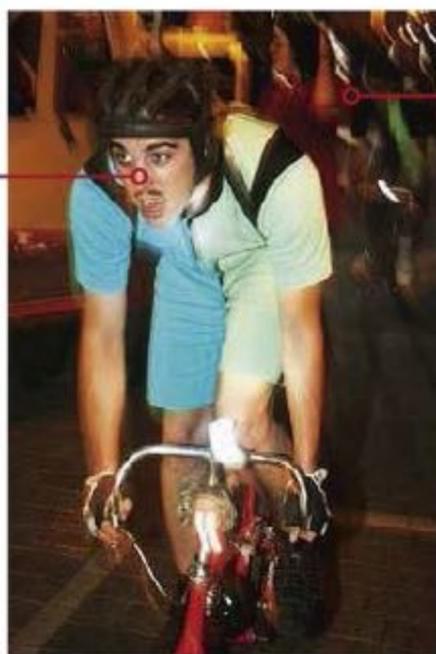
DOMINIQUE VILLY

Besançon

● **Boîtier:** Canon EOS 40D

- **Objectif:** 20-35 mm
- **Sensibilité:** 400 ISO
- **Vitesse/diaph:** 1/15 s à f:5

C'est lors d'un spectacle déambulatoire de la compagnie Générrik Vapeur que Dominique a réalisé cette synchro-lente au flash. Au 35 mm, il a descendu son point de vue pour se retrouver à hauteur du "sprinter", attendant qu'il soit suffisamment près avant de déclencher. Dominique nous indique que "la foule est dense, et les contacts sont parfois musclés entre spectateurs, photographes et comédiens". Je regrette que cela ne transparaisse pas davantage: le filé au 1/15 s permettait de garder une certaine lisibilité sur le joyeux chaos environnant, mais il aurait fallu davantage de champ autour du cycliste pour lui donner une place. Tel quel, le cadre ne place pas vraiment la scène dans son contexte festif. Un cadrage horizontal et une focale un peu plus courte eussent été plus pertinents. **RM**

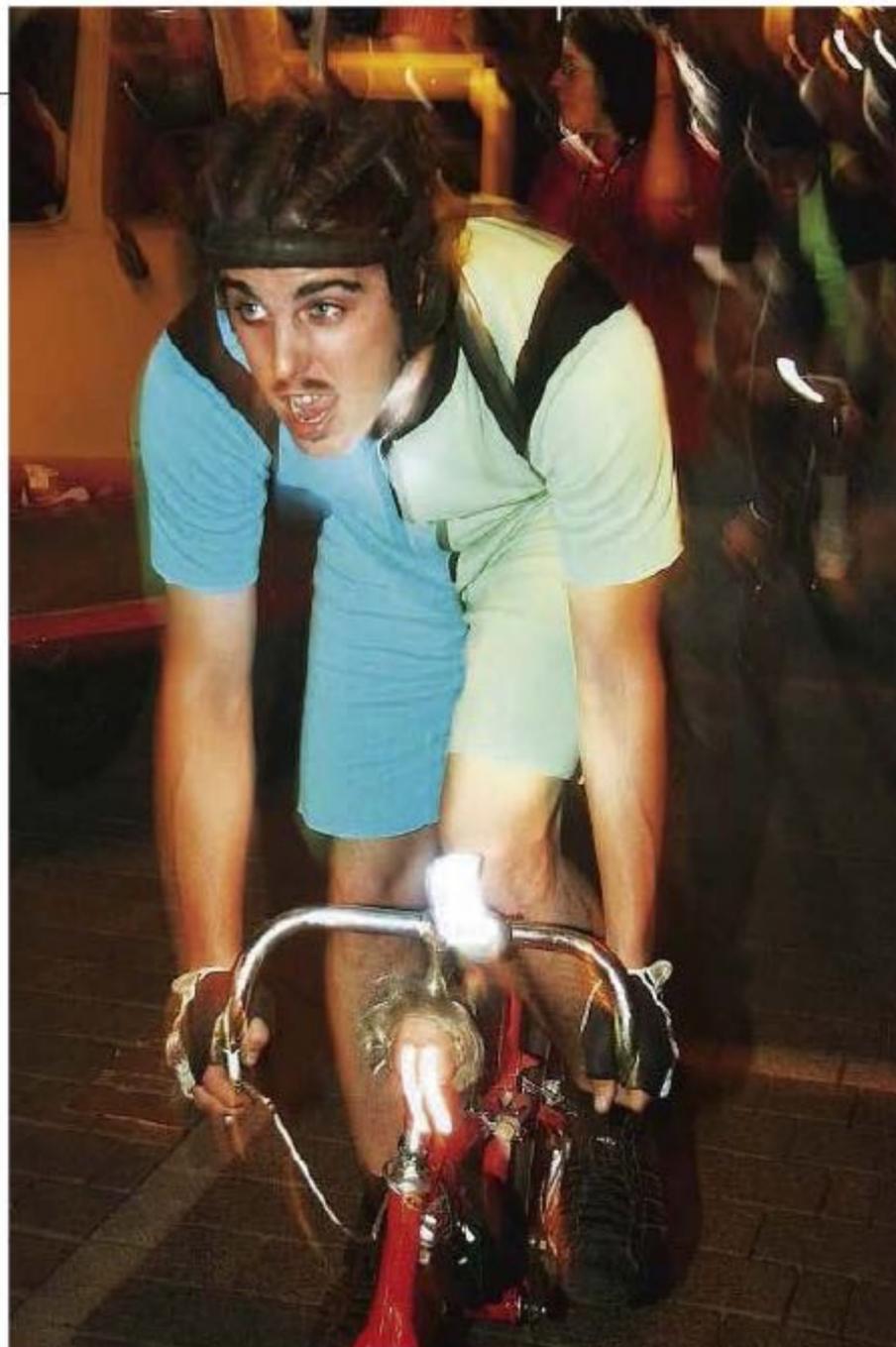


L'effort!

Dominique s'est placé à la bonne hauteur pour attendre l'arrivée du cycliste.

La foule ?

Le chaos ambiant n'est pas assez présent pour placer la scène dans son contexte.



United colors...

JEAN-CLAUDE CALS

61 ans, Tournefeuille

● **Boîtier:** Canon EOS 400D

- **Objectif:** 200mm
- **Sensibilité:** 100
- **Vit./diaph:** 1/1000 s f:5,6

Jean-Claude a isolé ces trois enfants sur une plage de Ténérife, aux Canaries. Pour lui "ces trois jeunes gens véhiculent des idées de fraternité et de non-violence. Leurs regards

sont dirigés vers l'horizon dans l'espoir d'un monde meilleur...". Je comprends le point de vue humaniste de Jean-Claude mais, selon moi, son image n'exprime pas vraiment cette intention. Son cadrage est trop serré, le 200 mm écrase la scène. Certes, les couleurs sont vives et les corps se détachent bien sur cette belle plage grise, mais cela ne suffit pas à transmettre la moindre émotion. Et comment imaginer ici des regards tournés vers l'horizon? **JCB**



Couleurs

Il y a un côté United Colors of Benetton dans cette image colorée et positive.



Trop serré

Les trois corps ne sont pas disposés de façon assez graphique pour être ainsi isolés au 200 mm.

Cliché de voyage

JEAN-FRANÇOIS LEBRUN

Nantes

- **Boîtier :** Panasonic Lumix
- **Objectif :** nc
- **Sensibilité :** 400 ISO
- **Vitesse/diaph :** nc

Jean-François nous a fait parvenir une série de photos de voyage prises entre Madagascar, Tahiti et l'Égypte, dont celle-ci est très représentative. On y sent la volonté d'aller au plus près des gens, ce qui est toujours plus payant que de cadrer au téléobjectif à leur insu. Jean-François a pu ainsi obtenir un instantané très vivant de cette fillette imitant le geste du photographe. Cela dit, cette image fort sympathique ne saurait prétendre à autre chose qu'à une simple "photo souvenir" qui rappellera un bon moment à celui qui l'a prise. Pour dépasser l'anecdote et toucher à quelque chose de plus universel, un certain nombre d'éléments de com-



position sont à considérer. Ici, la luminosité est très dure, le sujet est trop centré, et l'arrière-plan est totalement négligé! Ne serait-ce qu'en se baissant à la hauteur de l'enfant, Jean-François l'aurait déjà bien mieux mise en valeur... **JB**

Sujet centré

Centré et pris en contre-plongée, le visage n'est pas mis en valeur.



Arrière-plan

En se baissant, Jean-François aurait aussi pu dissimuler le second plan chaotique.

Les avis sont partagés

CLAUDE NEPONT

Balma

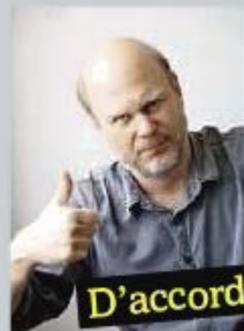
- **Boîtier :** Canon EOS 350D

- **Objectif :** Sigma 18-200 mm

- **Sensibilité :** nc

- **Vitesse/diaph :** nc

Intitulé par son auteur "Le geste auguste du zoomer", cette image a divisé la rédaction.



D'accord



Pas d'accord

L'autoportrait en ombre chinoise est un des grands classiques de la photographie. Chacun s'y adonne quand la lumière est au rendez-vous et qu'il n'y a pas un autre sujet plus excitant à côté. Claude a trouvé une belle idée avec cette vision monochromatique réveillée par une belle tomate rouge. J'y vois un brin d'humour et un minimalisme de bon aloi. Ce n'est pas une photo que j'exposerais chez moi en grand format mais, pour un autoportrait sans prétention je le défends sans hésiter! **JCB**

Parmi les nombreux tirages de lecteurs reçus ce mois-ci à la rédaction, ce jeu d'ombres chinoises a attiré mon attention avec ce gros "œil-tomate" coloré. Pris au jeu, j'ai donc essayé de trouver un sens à cette forme, en vain : point de colombe, ni de personnage chimérique, je n'y vois effectivement que le trivial "geste auguste du zoomer" comme l'a titré son auteur. Auguste peut-être, mais pas très imaginaire : quitte à faire du théâtre d'ombres photographique, autant s'amuser à créer de vrais personnages, non ? **JB**

Vénus au filet de pêche

CHRISTINE CLAUDIN

Ancy-sur-Moselle

● **Boîtier:** Canon EOS 450D

- **Objectif:** 50 mm
- **Sensibilité:** 200 ISO
- **Vitesse/diaph:** 1/500 s f:4

Habituee aux prises de vue en studio, Christine a choisi un étang pour son premier "shooting" en extérieur. Le temps que tout le monde se prépare, les brumes matinales qui devaient envelopper les lointains ont laissé la place à un soleil zénithal! Grâce à un réflecteur (indispensable dans ce type de conditions), le visage penché reste toutefois bien éclairé. Les zones brûlées dans les cheveux et le cou ainsi que le traitement rosé, très "seventies", amènent une petite ambiance onirique. Sans être très originale, la pose de la naïade est gracieuse mais je suis nettement moins convaincu par la masse noire, façon filet de pêche, qui l'emmailote... C'est un peu comme si Vénus, surgissant de l'onde lors de sa naissance, avait accroché par mégarde une vieille senne oubliée au fond de l'eau! Dommage que les reflets sur l'eau n'aient pas davantage joué sur les transparences du maillage. **RM**



Visage

lumineux

Bien qu'il soit opposé à la lumière, le visage est judicieusement éclairé par le réflecteur.

Sombre filet

Cette lumineuse naïade aurait mérité, à mon avis, des habits plus gracieux...



Vision subjective

LILIANE MARELLA

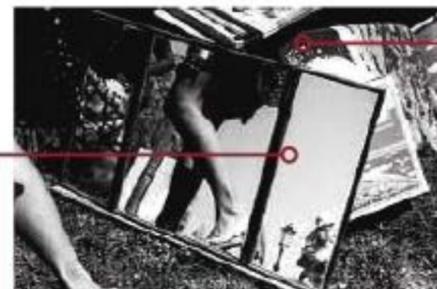
Saint-Pathus

● **Boîtier:** Leica M6

- **Objectif:** 35 mm
- **Film:** Ilford HP5 (400 ISO)
- **Vitesse/diaph:** nc

C'est lors d'une brocante à Venise que Liliane a repéré ce miroir et cherché à en tirer parti photographiquement. Notre lectrice nous indique s'être attardée sur la

composition et avoir réalisé plusieurs vues avant de retenir cette image. J'aurais bien aimé voir les autres essais de la série, car je ne suis pas convaincu par le choix de Liliane. D'une part je trouve que le mystère est vite éludé (on voit le miroir dans son ensemble) et, d'autre part, que la composition n'a rien de passionnant. En s'approchant encore un peu du miroir, elle aurait sans doute pu intégrer des éléments plus graphiques et obtenu une confusion des plans plus intéressante. **JB**



Miroir trop visible

L'effet ne fonctionne pas, car on voit tout de suite le miroir.

Éléments anarchiques

Liliane n'a pas organisé sa composition parmi ces éléments.

Les avis sont partagés

LAURENT MALARTE

Arles

● **Boîtier:** Canon EOS 450D

● **Objectif:** 50 mm f:1,8

● **Sensibilité:** 800 ISO

● **Vitesse/diaph:** 1/30 s à f:8



Voici un jeu d'ombres qui a du sens. Projetée sur la surface incurvée d'un livre, l'ombre de la bague forme un cœur. On aime ou pas l'idée, mais il y a au moins une intention menée à son terme photographique. Afin de s'approcher au plus près de ce détail, Laurent a fixé une bonnette macro sur son 50 mm et il a utilisé une source de lumière dirigée pour bien marquer l'ombre, même si d'après Julien il y a un peu de "tricherie" numérique derrière ce résultat... **JCB**

Laurent a dû voir comme moi cet effet amusant dans une publicité récente et a voulu le reproduire lui-même. Un exercice réussi, mais au prix d'un gros coup de pouce numérique: en regardant de près la photo, je me suis aperçu que Laurent n'a pas hésité à redessiner l'ombre, sans doute trop douce, pour la souligner! Pour obtenir une ombre dure sans trucage, pas de secret: il faut une source de lumière très ponctuelle, comme le filament d'une ampoule transparente. **JB**



Surréalisme

DANIEL DI MASCIO

Paris

● **Boîtier:** Nikon D700

● **Objectif:** 70-300mm

● **Sensibilité:** 400 ISO

● **Vit/diaph:** 1:125s à f:5.6

Daniel Di Mascio est un habitué de cette rubrique et bien souvent ses œuvres nous divisent. D'ailleurs, je me suis souvent retrouvée dans le camp du "pas d'accord" critiquant ses créations car Daniel use (et parfois abuse) du photomontage. Cette fois-ci, c'est le contraire, je vais dire beaucoup de bien de son image. L'idée est toute bête mais je dois avouer qu'elle est superbement réalisée. Daniel est un pro de Photoshop et a réussi à transformer cet élément du mobilier urbain en un coquetier pour le moins original. Au point que certains membres de la rédaction n'ont pas perçu la "supercherie" qui fait penser à l'univers des surréalistes comme Magritte ou Dali... La seule critique que j'émet-

trais concerne le cadrage mais Daniel pourra très facilement corriger le tir. Je lui propose un recadrage en carré qui permet de concentrer l'attention sur cet œuf "coque". **SH**



Recadrage

Je propose un recadrage en carré, éliminant la partie basse, pour concentrer l'attention.



NOUVEAU REGARD

Nous avons découvert le travail de Julie Fischer aux dernières Rencontres d'Arles, présenté dans le cadre de l'exposition consacrée aux étudiants de l'École Nationale de la Photographie et promu lors des projections de Voies Off. Cette série intitulée "Suite Blanche" nous avait alors séduits par son évidence graphique et sa poésie contenue. Ce travail sera visible du 25 février au 25 mars à l'occasion du Festival Circulations qui se tiendra à Paris au Parc de Bagatelle (voir actualités en début de magazine). En avant-goût de cette exposition, discussion avec une jeune photographe sensible et inspirée.

JULIE FISCHER

Suite Blanche





“Au départ, l’intensité et la pesanteur de cet environnement ont plutôt contrarié mes idées et mouvements...”

RP: En quelques mots, quel est ton parcours ?

Julie Fischer: J’ai commencé à pratiquer la photographie à la fin de mes études d’arts plastiques à Strasbourg, et donc peu de temps avant d’entrer à l’école nationale supérieure de la photographie d’Arles, dont je suis diplômée depuis juin 2011.

Dans quel cadre as-tu réalisé cette série ?

Cette série constitue une partie du travail que j’ai présenté au diplôme de l’ENSP d’Arles en juin 2011. Pendant l’hiver 2010, j’ai eu la chance de bénéficier d’une bourse me permettant de résider trois mois au département photographie de l’Université d’art et de Design d’Helsinki. C’est là j’ai commencé ce travail, et je l’ai poursuivi l’année suivante en retournant dans le nord en hiver, mais en Estonie cette fois.

L’esthétique de la série s’est-elle imposée d’emblée lors de ton arrivée en Finlande où as-tu longuement hésité avant de trouver cet angle ?

Si la charge esthétique de ce travail semble découler naturellement de l’environnement désaturé et contrasté propre à l’hiver septentrional, je n’ai cependant pas envisagé mon travail de ce point de vue-là immédiatement. Au départ, l’intensité et la pesanteur de cet environnement ont plutôt contrarié mes idées et mouvements... jusqu’à ce que j’accepte de me rendre, physiquement et visuellement, aux forces immuables du froid.

Ton approche s’est-elle radicalisée au moment de l’éditing de tes images ?

En effet, l’éditing a été assez long et s’est fait bien après mon retour (sous le soleil arlésien). La construction de la série a nécessité une relative prise de distance avec les circonstances dans lesquelles chacune des images avait été prise, ce qui n’a pas été évident au départ.

Avec quel matériel as-tu réalisé cette série ? Argentique ou numérique ? Pourquoi ce choix ?

Lors de mes pérégrinations, j’avais toujours avec moi un Nikon F100 et des pellicules argentique couleur (Fuji Pro 400H).



© VIRRI VIELIN

J’affectionne le matériel léger, facile à transporter lorsque l’on marche pendant des heures et facile à dégainer lorsqu’un faisan sorti d’on ne sait où s’élance soudain sur une nappe de neige immaculée... Je n’ai pas encore trouvé d’équivalent numérique au grain de ces pellicules argentiques, qui contribue pour beaucoup aux dimensions tactiles et picturales de mon travail.

Comment arrives-tu à obtenir le rendu de valeurs souhaité, ni trop blanc ni trop gris ? J’imagine que le réglage d’exposition comme le travail des fichiers et des tirages doit être assez subtil.

Oui, photographier la neige n’est pas une sinécure. À survoler ces images rapidement, on peut ne pas se douter qu’il s’agit de photo couleur. Lors du traitement des images, j’ai essayé de retrouver la sensation de “cécité chromatique” liée à cet environnement totalement désaturé et sans ombres, en laissant toutefois les éléments colorés qui persistaient, indiquer la présence de quelques traces de vie... J’affectionne particulièrement cette partie du travail qui me renvoie un peu à la peinture, que je pratiquais avant de l’abandonner pour la photographie.

Avais-tu des travaux d’autres photographes en tête, qui ont pu t’inspirer pour réaliser cette série ?

J’avais beaucoup de références en tête lors de mon voyage, mais à vrai dire, peu d’entre elles étaient de nature photographique... Je pourrais cependant citer ici le photographe finlandais Pentti Sammallahti qui a photographié, entre autres, des paysages du

nord de l’Europe sous des lumières identiques à celles que je recherchais, et dans les images duquel apparaît presque toujours un animal, sans qu’il en soit pour autant le sujet.

Ce qui fait la force de tes images, c’est cette tension entre la dureté du climat, et la grande délicatesse de tes cadrages et de la lumière. Cultives-tu de façon consciente cette dualité ?

La conscience de cette composante de mon travail est venue avec la pratique. Je pense que la recherche de ce contraste, de cet équilibre particulier est aujourd’hui constitutive de ma démarche de photographe. J’essaie de pointer des relations entre les êtres, entre les êtres et leur environnement, des relations archaïques que chacun pourra reconnaître sans pour autant pouvoir les nommer...

D’une façon générale, travailles-tu plutôt instinctivement sans te poser de questions, ou aimes-tu au contraire mener une réflexion construite avant de passer à la réalisation des images ?

Toute la beauté de la photographie réside pour moi dans le fait de pouvoir construire un travail que j’appelle mien, à partir d’images que je n’aurais absolument pas pu imaginer. La recherche de ces images demande de l’instinct, en effet.

Par rapport à la thématique du festival Circulations, toi qui as fréquenté plusieurs lieux d’enseignement de la photographie en Europe, sens-tu une spécificité européenne, ou un sentiment d’appartenance à ce territoire de la part des étudiants ?

Les écoles de photographie sont en effet très cosmopolites. Mais je ne sais pas si l’on peut vraiment parler de spécificité européenne, car les rencontres que l’on peut y faire vont bien au-delà des frontières de l’Europe. À Arles tout comme à Helsinki, il y a tout au long de l’année un nombre important d’étudiants du monde entier en résidence. Pour pouvoir ressentir cette appartenance au territoire européen, je crois qu’il faut avoir eu l’occasion d’en sortir, ce qui n’est pas mon cas pour l’instant.

Propos recueillis par Julien Bolle
Pour en savoir plus : www.juliefischer.fr



NOUVEAU REGARD

À 48 ans, Dominique Sécher, photographe amateur, est un touche-à-tout boulimique de photo. Quand il est venu à la rédaction, nous avons été séduits par son travail original sur le monde de l'hippisme. Loin des mondanités ou du monde des parieurs, il nous plonge au cœur d'un univers lourd, intense, "embourbé". Ses images font penser à ces cyclistes qui s'échappent de l'enfer de Paris-Roubaix. Ici nous sommes sur l'hippodrome de Vincennes et les forçats du pavé ont laissé la place aux forçats de la piste...

DOMINIQUE SECHER

Hippisme: les forçats de la course









RP: comment es-tu venu à la photographie ?

DS: Je fais de la photo depuis l'âge de quinze ans. Dans mon village, on m'identifiait comme celui qui portait un appareil autour du cou! Pour moi, photographier est un geste naturel et même vital! Hélas, il n'y a pas eu la rencontre, la circonstance qui fait que la passion devienne une profession. Je suis éclairagiste dans la télévision, ce n'est pas mal non plus... et ça me laisse du temps pour mener à bien mes projets photographiques. Je suis toujours sur un, voire plusieurs sujets. J'expose en ce moment mon travail sur le Cirque Romanès (au 42-44 bd de Reims à Paris) qui doit faire l'objet d'un livre aux éditions Gallimard. J'ai terminé un reportage sur les retraités agricoles dans les terres reculées de l'Ariège, actuellement je m'intéresse aux personnes adeptes du cosplay.

Tous ces projets ont comme point commun l'humain...

En effet, j'aime montrer les gens, la vie, capter le juste moment, la précieuse seconde, l'instant qui fait qu'une banale scène du quotidien bascule dans un spectacle

drôle ou pathétique qu'on croirait mis en scène, truqué, ou arrangé... J'essaie de montrer ma vision des choses à travers la photographie. Montrer les choses telles qu'elles sont, mais surtout la manière dont je les vois. En essayant d'y ajouter une certaine dose d'ironie, d'humour, en soulignant les contrastes et les contradictions dont notre société est truffée. Weegee, Robert Frank, James Nachtwey, Joel Meyerowitz ou Martin Parr sont des photographes qui ont nourri mon regard.

Pourquoi t'es-tu intéressé au monde des hippodromes ?

C'est une idée que j'avais en tête depuis deux ou trois ans. J'avais déjà eu l'occasion de visiter les écuries de l'hippodrome de Vincennes et de découvrir l'univers codifié des jockeys, les préparatifs et le départ des courses... Ce qui m'a attiré ici c'est plutôt la confrontation à un monde qui m'était totalement inconnu. J'ai travaillé en totale immersion dans les coulisses des courses au trot monté et attelé. Les combinaisons des drivers, les casques aux couleurs très flashys offrent un spectacle contrasté, presque décalé.

Mais je me suis aussi intéressé à la préparation des chevaux, à l'orchestration de la course, la mouvance des intervenants, les rencontres avec les drivers ou jockeys ont été très enrichissantes... C'est un univers passionnant et esthétiquement très intéressant.

À ce propos, est-il facile d'obtenir des autorisations ?

Facile, pas vraiment... Un heureux concours de circonstances m'a permis d'obtenir un laissez-passer par la direction de la Communication de l'hippodrome de Vincennes. Un réalisateur qui y travaille et qui apprécie mon regard photographique est intervenu en ma faveur. J'ai donc pu réaliser ce reportage sur une durée de deux mois pendant lesquels je suis resté dans l'ombre jusqu'à me fondre et devenir invisible. Le personnel de l'hippodrome a été très accueillant et m'a laissé quartier libre.

Les courses de Vincennes se déroulent en hiver et souvent la nuit... Est-ce que cela t'a posé des problèmes techniques particuliers ?

Ah ça oui! Les conditions de



prise de vue en extérieur étaient particulièrement rudes. En hiver, la nuit tombe dès 16h30, si on ajoute à cela la pluie, la neige, le vent et surtout le froid... je peux dire que j'en ai bavé car je ne m'y étais absolument pas préparé. Je n'avais jamais photographié dans ces conditions liées au mauvais temps et j'ai constaté les limites de mon Canon EOS 5D Mk II, surtout pour la mise au point. (message personnel : M. Canon quand pourrions-nous avoir un AF vraiment performant?). Vu le peu de lumière ambiante, j'ai beaucoup travaillé entre 1600 et 3200 ISO. Point de vue qualité d'image en hautes sensibilités, le 5D Mk II donne de formidables résultats... Par temps de pluie, j'utilise une housse pour mon boîtier.

Avec quels objectifs travailles-tu ?

En général avec un 24-70 mm f:2,8 et un 70-200 mm f:2,8 et le plus souvent à pleine ouverture car j'aime bien que mon sujet se détache de l'arrière-plan.

Dans tes images on sent une tension particulière au travers de cadrages serrés

mais aussi via des couleurs assez denses...

Oui, c'est exact. L'effet dominant du cadrage serré sur les portraits, combiné aux couleurs contrastées intensifie la puissance d'expression visuelle. Les visages déformés, masqués de noir tels des forçats de la mine, encore habités par la course, traduisent la tension intérieure provoquée par la performance et l'exploit physique. Ces jockeys sont de véritables athlètes. Le noir provient du sol des pistes de Vincennes qui est en mâchefer, un matériau spécial assurant souplesse et vitesse aux attelages.

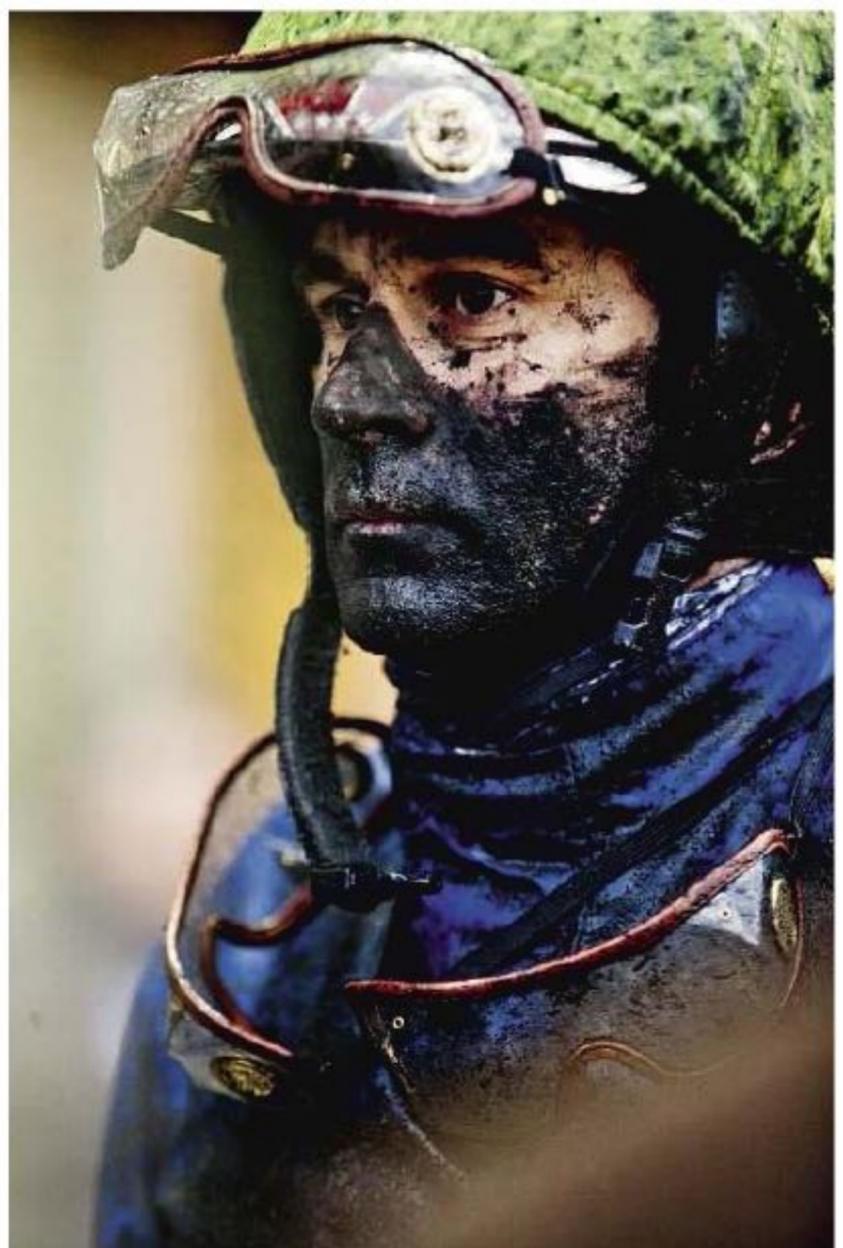
Retravailles-tu beaucoup tes images en post-production ?

Cela dépend. J'utilise Lightroom en jouant avec le curseur des noirs et du contraste. Je sature certaines couleurs pour que ça claque un peu plus mais tout en essayant de rester au plus près de la vérité.

Au fait, es-tu turfiste ?

Figure-toi que je n'ai jamais joué au tiercé!

Propos recueillis par Sylvie Hugés



En 1968, alors que le mouvement pour les droits civiques bat son plein aux États-Unis, un jeune photographe français part à la rencontre de la communauté noire de Montgomery, Alabama. Il en ramènera une incroyable série de portraits en noir et blanc, publiés ici pour la première fois. Quarante ans après ce premier voyage, Bruno Sauerwein est retourné sur place pour tenter de retrouver, en vain, l'âme de l'époque. Une quête qu'il a poursuivie devant son ordinateur sur Google Street View. Par leur banalité assumée, ces images en couleur saisissent au regard de la série initiale. Récit d'un parcours initiatique à travers deux époques bien différentes.

BRUNO SAUERWEIN

Alabama 1968/2008





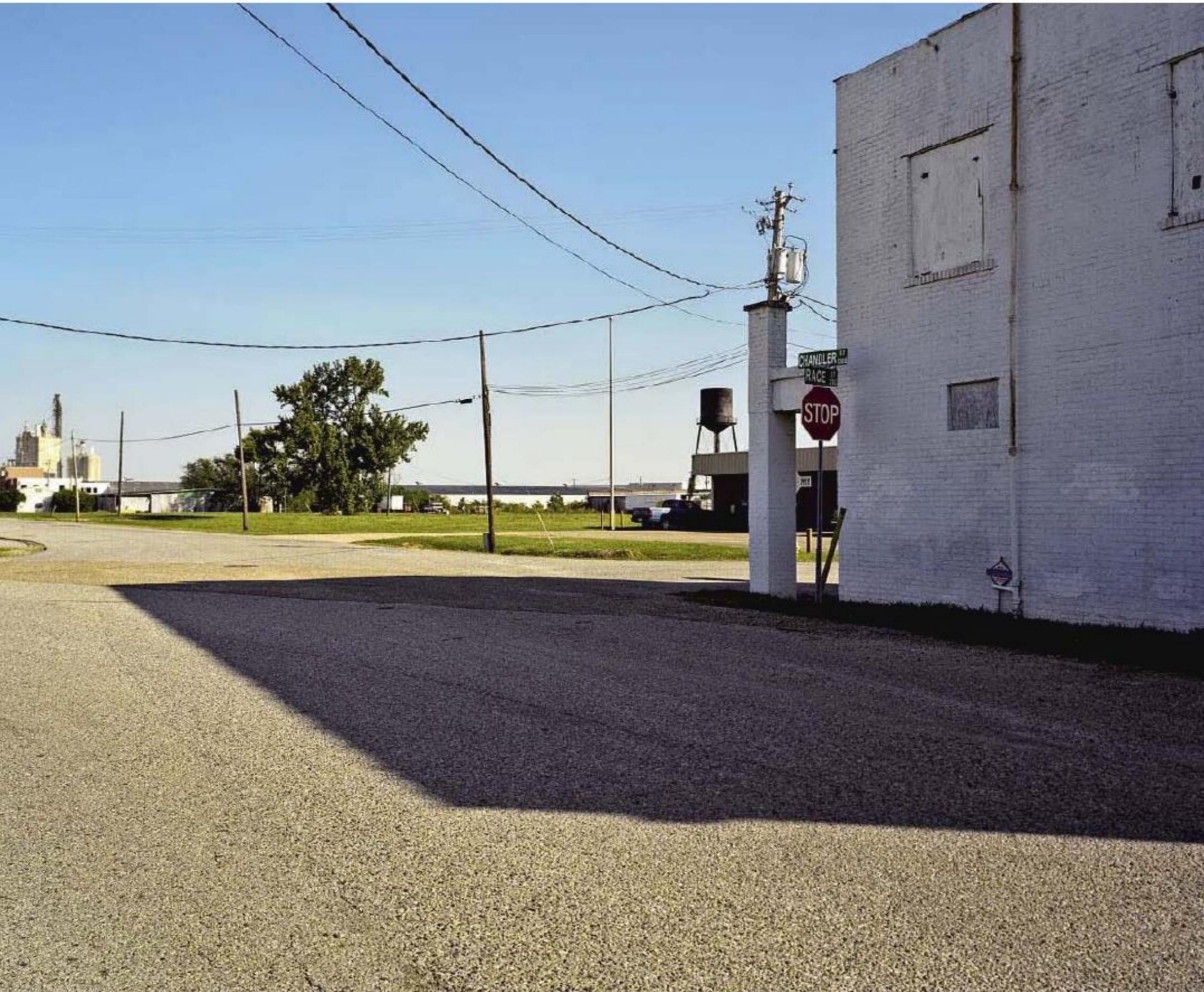
“La photo du dessus, je l’ai prise dans ce bar, le Jimmy Fun Center, en réalité une petite baraque en bois où les gars se retrouvaient pour boire un coup. Il y avait un billard dans un coin. Le premier jour, je m’installe avec mon pote, je pose le Leica sur la table. Je ne bouge pas, heureux, hébété. Je ne fais même pas de photo, je vis le moment. Le deuxième jour, l’appareil finit par monter tout seul et je déclenche. J’aime beaucoup cette photo”.



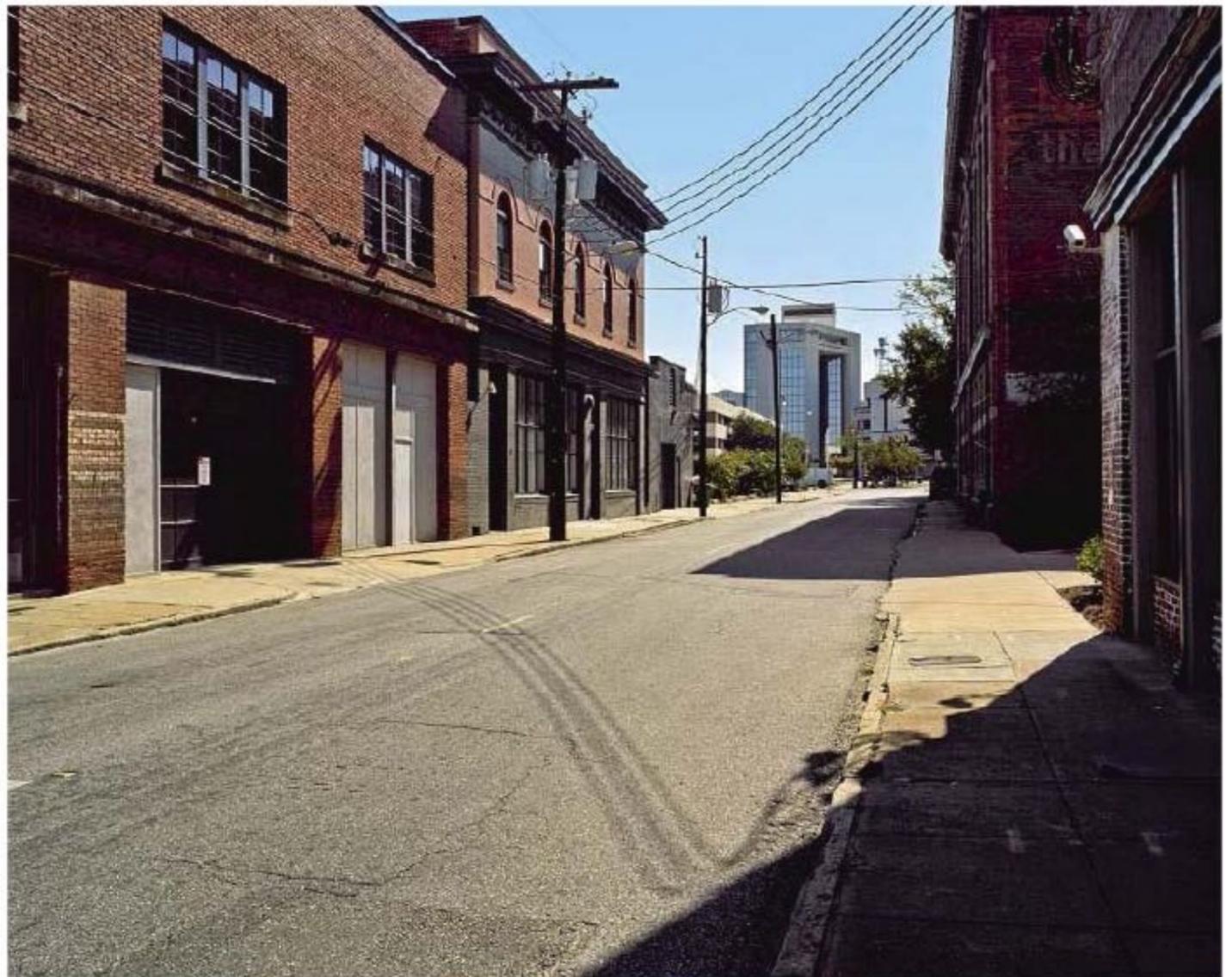


“D’autres photos de bars. Je m’y sentais bien. En bas à gauche, je me baladais dans les quartiers d’habitation et j’ai vu ces enfants sortant d’une maison qui tenait à peine debout. Ils m’entourent et rigolent, ils se demandent ce qui se passe, et se placent naturellement. Ils ne posent pas vraiment, ils composent la photo avec toi, c’est une sorte de collaboration inconsciente... Le gars devant les panneaux est pauvre, il se demande ce qu’il va pouvoir s’offrir et porte visiblement des fringues de récupération. Mais il est si élégant. Celui avec le caddie semble plus riche, il me regarde en se demandant si je suis “de l’art ou du cochon”. Je n’ai pas l’impression de le déranger plus que ça, je l’intrigue un peu mais c’est tout. Lors de ce premier voyage, je n’avais aucune appréhension à faire des images. Un simple contact visuel suffisait à établir cette confiance tacite”.





“En arrivant pour la deuxième fois à Montgomery, en 2008, je croise ce personnage mystérieux et élégant au volant de sa voiture (page de gauche, en bas à droite). Est-ce un homme indien, une femme noire ? C’est une vieille femme. Je m’arrête à sa hauteur, je baisse ma vitre et je commence à la photographier. D’abord méfiante, elle finit par me raconter qu’elle vient méditer ici tous les jours. Elle m’apparaît telle une conscience de Montgomery. Cette rencontre marquante fut l’une des seules de ce voyage, et bientôt, je ne photographiais plus que des rues désertes...”





“En complément de mes deux séries d’images, j’ai capturé en 2009 sur Google Street View certaines vues de Montgomery. J’avais besoin de trouver des lieux habités, après l’échec de mon deuxième voyage. Ce ne sont pas des images satisfaisantes d’un point de vue photographique, mais elles sont très importantes à mes yeux. Elles fonctionnent en contrepoint aux paysages vides que j’ai pu faire au moyen-format 6x7, comme l’image ci-dessus”.



“La photographie, c’est fulgurant. À un moment précis, on sent que ça prend forme”.

RP: Tu réalises la première série alors que tu as tout juste vingt ans. Dans quelles circonstances as-tu découvert Montgomery ?

Bruno Sauerwein: En 1967, j’abandonne mes études de droit pour partir quelques mois à Boston afin de changer d’air. En fait, j’y suis resté trois ans! J’y ai découvert la photo et j’ai commencé à réaliser des piges pour des magazines. Je passais mes nuits à faire des tirages au labo. Fin 68, un pote me propose de partir pour Montgomery avec sa vieille Mercedes: un ami activiste des droits civiques nous prêtait sa maison pour une semaine. J’ai dit OK, on y va! On atterrit dans cette maison en plein quartier noir de la ville, avec sur les murs tous les leaders des mouvements de l’époque, Martin Luther King, Black Panthers... on se retrouve plongé au cœur de quelque chose d’important. Montgomery, qui est située entre Atlanta et La Nouvelle-Orléans, est le berceau des droits civiques, c’est dans cette ville que Rosa Parks a refusé de laisser sa place à un Blanc dans un bus. À peine sorti dans la rue, j’ai immédiatement été happé par l’aspect humain. Ces gens dégagent une énergie incroyable. Je me suis tout de suite senti à l’aise et en une semaine on est passés de rencontres en rencontres. Cette série d’images, c’est le résultat d’une expérience très personnelle en n & b. À ce stade, je n’avais pas de projet photo en tête. Je me promenais, ravi avec mon Leica M4 muni d’un Summicron 35 mm f:2. Puis les images se sont faites naturellement, au fil des rencontres. En fait, je n’ai pas tellement photographié durant cette semaine. Mais, à certains moments précis, on sent que ça prend forme, comme si les lieux s’emparaient de toi. C’est fulgurant. Alors l’appareil monte tout seul, et les gestes viennent naturellement.

Une telle ouverture de la part de ces gens est étonnante, compte tenu du fossé culturel et de leurs conditions de vie difficiles...

Je n’avais aucune appréhension à photographier à Montgomery. Pourtant j’avais connu une déconvenue dans les quartiers Noirs de Washington: on m’avait volé mes deux appareils photo... avant de me les rendre! Certes, les gens de Montgomery étaient pauvres, mais loin d’être misérables. Ils ont de l’allure, et surtout un réel optimisme: ils ne sont pas sans savoir qu’une revalorisation de la condition des noirs est en marche dans le sud des États-Unis. Et puis ils n’ont pas oublié d’où ils viennent, et cela leur donne une profonde inspiration. Je découvre alors une culture forte de sa récente prise de conscience. C’est l’époque des grands rassemblements, des

gens meurent pour soutenir cette cause, les choses changent. Cela donne cette incroyable tendresse que l’on sent partout, avec quelque chose de l’ordre du rêve permanent. C’était donc facile de se sentir chez soi dans ce quartier noir. Je pouvais rentrer dans les bars écouter du rhythm and blues, comme si je faisais partie des meubles. D’ailleurs, les clients m’ont vite surnommé “Blacker than black”! Mon rapport avec Montgomery depuis toutes ces années est donc avant tout lié à des personnes, comme cette grosse dame noire avec qui j’ai dansé le soir du réveillon et qui m’a paru si légère... Au contact de ces gens, je me suis senti à la fois complètement moi-même et, dans le même temps, totalement transformé. Ce travail est donc très différent d’un reportage classique, il représente pour moi une implication personnelle profonde, quelque chose de très intime.

C’est pour cette raison que tu as gardé pour toi ces images pendant 40 ans ?

Cette expérience humaine est longtemps restée sacrée pour moi, et je ne voulais pas faire n’importe quoi de ces images. Pourtant, j’ai toujours eu des critiques très élogieuses. Minor White, photographe proche d’Ansel Adams, avait adoré celles du bar. Une agence m’a proposé de me les prendre en dépôt, mais j’ai refusé. J’ai juste vendu quelques tirages à des proches. À l’époque, j’étais bien lancé comme photographe de presse, mais je ne sentais pas l’envie de publier mes photos personnelles. J’avais d’autres choses à faire et j’ai fini par exercer d’autres métiers. Mais j’étais hanté par les photos que j’avais faites en 68.

Quel a été le déclic pour y retourner ?

J’ai fini par renouer avec la photographie lors d’un stage à Arles en 2008 avec, comme maître de stage un certain Jean-Christophe Béchet! Dans la foulée, je me suis dit que le moment était venu de retourner à Montgomery. Ma motivation, c’était de retrouver des gens encore vivants. Je suis donc parti avec mon Leica, mon moyen-format Mamiya 7 II et 30 tirages d’époque en poche. Ce second voyage me fit l’effet d’un ouragan: je ne m’attendais pas à découvrir une ambiance aussi plombée. Je fus terrifié de voir à quel point l’atmosphère s’était dégradée. Pourtant, l’élection imminente d’Obama correspondait à un autre moment très fort. Le centre-ville avait été refait avec de beaux monuments célébrant les droits civiques, mais le quartier noir était délabré et vide. Les gens étaient devenus méfiants et ne se déplaçaient plus qu’en voiture. J’ai quand même réussi à entrer en contact avec quelques personnes pour leur montrer

mes photos. Au départ, ils étaient effrayés et agressifs, mais quand je sortais les tirages, ils se détendaient. C’était mon passeport. Malgré tout, j’ai eu beaucoup de mal à retrouver des gens. Et quand l’occasion se présentait, je n’avais plus de film dans mon appareil... et, pour couronner le tout, j’ai perdu les bobines contenant le peu de portraits que j’avais réussi à faire! Je sentais bien que je n’allais pas pouvoir revivre les mêmes expériences humaines et faire les mêmes images qu’avant. J’ai alors rangé mon Leica et décidé d’opter pour des images plus contemplatives au moyen-format. J’ai choisi des lieux vides, évoquant une sorte de présence en creux. J’ai aussi profité de mon séjour pour donner mes images de 1968 aux archives de l’Alabama. Bien que presque tous Blancs, ils étaient ravis! Comme je n’ai pas pu aller au bout de mon investigation, j’ai écourté mon séjour pour partir à La Nouvelle-Orléans photographier l’après-Katrina.

Pourquoi avoir complété ce travail avec des captures d’écran collectées sur Google Street View ?

Je suis revenu très frustré de ce deuxième voyage. Je voulais le prolonger, je tenais à tout prix à retrouver une présence humaine. De chez moi, je me suis donc connecté à Google et j’ai passé des nuits entières à parcourir à nouveau tous les endroits que je connaissais à la recherche de gens. C’est très troublant, au bout d’un moment on a vraiment l’impression d’y être mais, selon l’angle choisi, des gens apparaissent puis disparaissent. La qualité des images est très pauvre, mais seul l’aspect documentaire m’intéressait ici. Je cherchais des scènes de vie qui ne dévalorisent pas les personnes. Cela m’a permis de faire le deuil de cette expérience, et je sais que j’y retournerai libéré la prochaine fois. Peut-être avec mon Canon 5D Mark II, j’ai un projet de film en tête! Quoi qu’il en soit, la photographie est redevenue mon fil conducteur. J’ai exercé d’autres métiers passionnants, mais le fait d’émouvoir les gens avec des images, c’est l’ambition suprême de ma vie. C’est très difficile, mais ça me plaît. Et aujourd’hui, c’est en Inde du Sud, dans des ambiances très différentes, que je retrouve des sensations comparables. Je mène depuis 2008 un projet intitulé, “India on the move” qui m’a amené à faire cinq voyages et quatre expositions à Bangalore, Pondichery, Madras et Paris. J’ai d’autres idées en tête, notamment d’étranges portraits de Mao Tse Toung et de Lin Piao...

Propos recueillis par Julien Bolle

Pour en savoir plus: www.fineartitalia.com

www.flickr.com/photos/jjie_xian

E-mail: bruno.sauerwein@wanadoo.fr

LE SPÉCIALISTE PHOTO-VIDÉO MULTI

TOUJOURS PLUS DE 5.000 RÉFÉRENCES* EN STOCK... 15 VENDEURS EXPERTS... ESPACE D'EX

* Stock moyen disponible

Panasonic

NOUVEAU



PANASONIC LUMIX DMC-GX1

NOUVEAU

PANASONIC LUMIX DMC-GF3X



Canon



CANON EOS 60D + 17-85 mm



CANON EOS 7D +15-85 mm



CANON EOS 5D MARK II + 24-105 mm



SONY

SONY SLT-α65



SONY SLT-α77



SONY NEX-5N



SONY NEX-7



NOUVEAU



CANON POWERSHOT G1X

CANON POWERSHOT S100



NOUVEAU

OLYMPUS



OLYMPUS PEN E-PL3

M-ZUIKO 12-50 MM F3,5-6,3 MACRO (silver ou noir)



NOUVEAU



OLYMPUS PEN E-P3

OLYMPUS XZ-1



Leica

LEICA V-LUX3

NOUVEAU



LEICA M9P



REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

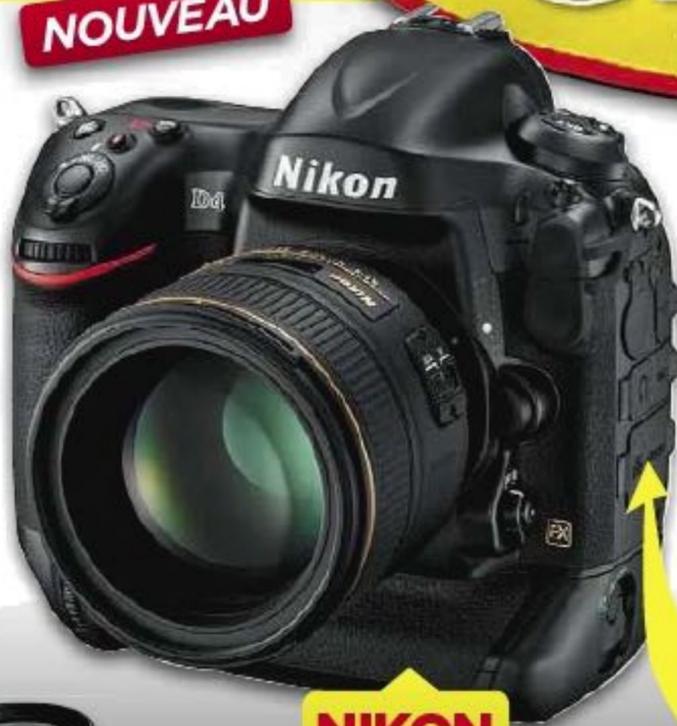
MARQUES

POSITION SUR 300M²

CIRQUE

PHOTO • VIDÉO

Depuis 1949



NOUVEAU

NIKON D4

FUJIFILM FINEPIX X10



FUJIFILM



FUJIFILM FINEPIX X100

ENREGISTREUR DE TOURNAGE ATAMOS NINJA HDD 500 GO



PROMOTION TAMRON

TAMRON 18-200 MM F3,5-6,3 DI III VC MONTURE E SONY NEX

TAMRON AF 18-270 MM F3,5-6,3 DI II VC FZD ASPH MACRO



NOUVEAU



NIKON D7000

NIKON NIKON 1 J1



50€ REMBOURSÉS sur NIKON 1 V1*

50€ REMBOURSÉS sur NIKON 1 J1*

*Offre valable du 13 février au 30 mars 2012. Voir conditions en magasin.



NIKON NIKON 1 V1



NOUVEAU

ECLAIRAGE FLASH MULTIBLITZ PROFILUX LUX KITSRS

EPSON STYLUS PHOTO R3000 A3+



50€ de papier EPSON remboursés pour l'achat d'une EPSON R3000*

EPSON STYLUS PRO 3880 A2+



100€ de papier EPSON remboursés pour l'achat d'une EPSON PRO3880*



*Offre valable jusqu'au 29 février 2012. Voir conditions en magasin.

Compact à objectifs interchangeables



15 jours avec le Sony Nex-7

Avec ses 24 MP, le Nex-7 est le fleuron de la gamme des compacts Sony à objectifs interchangeables. Aussi cher qu'un reflex (1 350 € en kit 18-55 mm), il prétend offrir la même qualité dans un boîtier moins encombrant (test RP n°237). **Julien Bolle** a profité de ses vacances pour l'essayer dans des conditions de lumière difficiles, muni de son 16 mm "Pancake". Il nous livre ici son ressenti sur cette expérience en conditions réelles.

Fiche technique

Type	Compact à objectif interchangeable
Monture/conversion de focales	Sony E/1,5x
Capteur	CMOS 24 MP de 23,5x15,6 mm
Formats d'images	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Sensibilité	100 à 16000 ISO
Visée	Visueur EVF OLED/écran ACL de 7,6 cm
Autofocus	Détection de contraste sur 25 points
Modes d'exposition	P, A, S, M, scènes
Vidéo	1 080x1 920 avec AF et son stéréo
Flash intégré	NG
Support d'enregistrement	SD/SDHC/SDXC
Alimentation	Batterie NP-FW50
Dimensions/poids (boîtier nu)	120x67x43 mm/290 g
Testé dans	RP 237
Tarif	1 200 € nu, 1 350 € avec 18-55 mm



Le NEX-7 est incontestablement une réussite en termes de design : ses lignes franches, son gabarit ramassé et sa finition sérieuse en font un objet aussi beau que fonctionnel.

Depuis sa sortie fin 2011, le NEX-7 de Sony suscite des louanges mais aussi des critiques et à la hauteur des attentes qu'il a provoquées : beaucoup de photographes ont vu dans ce compact expert à objectifs interchangeables le Graal longtemps attendu de l'appareil numérique à la fois léger et qualitatif (son capteur de 24 MP est le même que celui du reflex Alpha 77). Au sein de la rédaction de *Réponses Photo*, les dis-



Même avec des gants, la prise en main est très bonne grâce notamment aux deux grosses molettes de commande. L'écran orientable est un atout incontestable. Le reste est plus critiquable...



L'un des avantages d'un boîtier compact quand il est muni d'un objectif compact lui aussi, c'est que l'on peut réaliser des photos en toute discrétion. La rapidité de l'appareil est également appréciable.

cussions ont été vives quant à la réussite ou non de ce boîtier très prometteur (voir la tribune du mois dernier). N'ayant pas eu l'occasion de l'essayer jusqu'à présent, j'ai voulu profiter de mes congés de fin d'année dans le Nord et en Belgique pour prendre en main l'appareil et me faire un avis personnel. C'est vrai que le NEX-7, réputé discret, rapide et sensible se prêtait a priori plutôt bien au type d'images que je voulais faire : des photos de ville sur le vif avec, hiver oblige, très peu de lumière naturelle disponible mais des décorations lumineuses à foison!

Choix de l'optique

J'ai reçu l'appareil avec plusieurs optiques, mais mon choix s'est vite porté sur le 16 mm f/2,8 (vendu 250 €). Quoi de mieux en effet qu'une focale fixe grand-angle et lumineuse pour la photo de rue ? Et puis il faut dire que cet objectif ultra-plat est pour moi le seul dont la taille ne soit pas dissuasive : qu'il s'agisse du zoom 18-55 mm de base ou de l'imposant télé 55-210 mm, et même dans une moindre mesure, des focales fixes 24 mm f/1,8, 30 mm f/3,5 et 50 mm f/1,8, tout le reste de la gamme optique me semble disproportionné par rapport au boîtier. Et, du coup, ces objectifs relativement longs font perdre une grande partie de l'intérêt du Nex-7 dans mon contexte de prise de vue, où j'ai besoin d'un appareil discret et facile à transporter. Toutes ces photos ont donc été faites avec le 16 mm f/2,8, équivalent à un 24 mm en 24x36. Ma première impression est très positive : l'appareil est superbement construit et très maniable. Avec sa coque en métal d'où rien ne dépasse, pas même le viseur, c'est du vrai "matos" qui inspire confiance et donne envie de photographier. La poignée est vraiment digne de ce nom, et la prise en main est franche, ▶▶▶



Mode HDR

L'appareil est truffé de fonctions avancées pas toujours évidentes à mettre en œuvre mais parfois bien utiles. Habituellement je ne suis vraiment pas un incondicional du HDR mais pour réaliser cette photo nocturne j'ai apprécié la possibilité offerte par le NEX-7 d'associer automatiquement deux images exposées différemment pour récupérer des détails dans les ombres. Le contraste de la scène est tellement fort que sans cet effet (à gauche) les bâtiments sont plongés dans l'obscurité. Le mode HDR (qui ne fonctionne qu'en Jpeg) permet de retrouver un rendu plus naturel, mais gare aux sujets mobiles qui sont alors dédoublés !



Autre fonction intéressante, le mode panorama qui combine automatiquement les images quand on balaye la scène. Efficace mais pas infallible (le clocher au centre n'est pas très raccord !).

Mode panoramique



15 jours avec le Sony Nex-7

même avec des gants. Les principales commandes sont également très accessibles ainsi équipé pour le froid. Le levier de mise en route, le déclencheur et les deux molettes de réglage tombent parfaitement sous les doigts et l'on peut donc contrôler efficacement ses réglages de base, notamment l'ouverture et la vitesse. Et si les deux molettes jumelles peuvent être confondues au début, on les différencie bien avec un peu d'habitude.

Commandes en roue libre

Mais la bonne impression ergonomique s'arrête là car pour le reste, l'interface du NEX-7 est particulièrement tortueuse. Qu'il s'agisse des autres touches de raccourci ou des menus avancés, la hiérarchisation des commandes et des fonctions manque de logique. Malgré les bulles explicatives, le pilotage avancé de l'appareil est donc loin d'être intuitif

quand on ne dispose pas du manuel, ce qui était mon cas! Ce qui est assez déstabilisant, c'est que la plupart des boutons changent de fonction à tout bout de champ et il faut toujours se référer à l'écran pour connaître l'attribution des touches à un moment donné. Or ce dernier est vite saturé d'informations. Ainsi, on ne trouve pas de molette de mode PASM à proprement parler, c'est la roue arrière qui prend cette fonction sur demande. D'autres fonctions assez secondaires mais disposant pourtant d'un raccourci, comme le réglage absolument incompréhensible de l'optimiseur de dynamique, viennent compliquer inutilement l'appareil. Une fois mes réglages personnels effectués, j'ai donc évité de les modifier pour me concentrer uniquement sur l'exposition. À ce sujet, une grosse erreur fonctionnelle: les deux molettes et la roue arrière, qui sont très saillantes et

donc facilement actionnées par erreur, ne sont pas verrouillées quand l'appareil est en mode veille. Effet roulette russe assuré: je me suis donc régulièrement retrouvé avec des réglages décalés au moment de déclencher. Une activation de courte durée serait indispensable pour ces commandes sensibles. De même, la touche d'enregistrement vidéo est trop proéminente et se laisse parfois activer par erreur.

Excellente autonomie

Concernant la mise au point, devant la difficulté à travailler en manuel (pas de repères gradués sur la bague de l'objectif, que des indications à l'écran), j'ai fait confiance au mode AF zone large avec détection des visages. J'ai alors apprécié la rapidité et la précision de l'appareil, qui fournit presque toujours des images à la mise au point irréprochable, mais aussi sa discrétion – visuelle tout du moins car, question bruit, l'obturateur aurait pu être plus silencieux. L'écran basculant vers le haut ou vers le bas est un équipement appréciable et, quand on le débarrasse des affichages superflus, c'est un excellent outil pour cadrer. Je ne dirais pas la même chose du viseur: même s'il est objectivement dans le haut du panier des viseurs électroniques, je n'arrive pas à me faire à son image flottante et agressive pour l'œil. D'autre part, l'oculaire provoque des distorsions sur les bords du cadre quand on approche l'œil trop près. Au final, je n'ai fait pratiquement aucune photo en cadrant l'œil au viseur. Ce n'est qu'en plein soleil qu'il devient indispensable pour s'affranchir des reflets de l'écran, mais je n'ai pas beaucoup eu la chance de connaître cette situation pendant mes pluvieuses vacances! J'ai pu en revanche apprécier ce viseur pour un usage autre que la visée: je le trouve très pratique pour visualiser et éditer les photos prises. Pas de mouvement et donc pas de mal de mer, mais une qualité d'affichage très propice à l'évaluation rapide des photos dans cette petite "boîte à images". Je conseille à ce niveau de désactiver le capteur d'allumage automatique du viseur par l'œil: quand on transporte l'appareil en mode veille, il se rallume inopinément dès que le capteur est sollicité. Mieux vaut basculer manuellement entre les deux types de visée. Je tiens cependant ici à souligner l'excellente autonomie de l'appareil: la batterie a tenu pendant quatre jours de prise de vue sans nécessiter aucune recharge. L'indication de la charge restante en pourcentage est à ce titre une fonction très rassurante.

Qualité des images

Vu la quantité de lumière dont je disposais, et malgré l'ouverture confortable de mon objectif, j'ai réalisé la plupart de mes photos à 1600 ISO. En fait, j'ai laissé faire la sensibilité automatique de l'appareil qui a naturellement choisi cette option dans la plupart des cas, la fourchette étant bloquée à cette valeur en au-

1/40 s à f:5, 1600 ISO



Pas évident de figer un sujet mobile dans une ambiance aussi sombre. Le Nex-7 est néanmoins parvenu à faire le point et à déclencher rapidement, et l'effet de filé dû au temps de pose long est plutôt réussi.

1/60 s à f:2,8, 400 ISO



Le NEX-7 n'est pas aussi souple que je l'aurais pensé en basse lumière. L'absence de stabilisateur rend difficile d'obtenir la netteté en dessous du 1/30 s et oblige ainsi à travailler à pleine ouverture et en ISO élevés. Or il est préférable de ne pas s'aventurer au-delà de 1600 ISO...

1/30 s à f:2,8 à 1600 ISO



tomatique alors que l'on peut régler l'appareil jusqu'à 16000 ISO en mode manuel. Cela permet de maintenir un niveau de bruit correct, la qualité étant très acceptable à 1600 ISO. L'examen attentif des images montre cependant que c'est au prix d'un lissage des détails assez prononcé, visible même dans les sensibilités inférieures. D'autre part, les couleurs sont rendues de façon un peu trop saturée à mon goût. Pour retrouver un rendu plus naturel, j'ai donc abandonné le format Jpeg pour travailler en Raw et développer mes images dans Lightroom comme je le fais habituellement. J'observe alors que les images sont tout de même bruitées à 1600 ISO, notamment dans les ombres, et c'est donc une limite à ne pas dépasser pour rester dans les "clous". Du coup, j'ai travaillé en mode priorité ouverture entre f:2,8 et f:4 pour ne pas trop allonger les temps de pose, qui se situaient entre 1/8 et 1/50 s. Ne disposant pas de stabilisateur optique comme les reflex Alpha (seuls les objectifs "OSS" sont stabilisés chez les Nex), je dois dire qu'il m'a fallu bien assurer la stabilité de l'appareil pour éviter le flou de bougé, difficile à éviter en dessous de 1/20 s car l'appareil marque assez les tremblements. À ce titre, le recours au viseur a pu m'être parfois utile pour bien caler l'appareil. Quoi qu'il en soit, la photo à main levée avec cet objectif m'a paru moins évidente que je ne l'aurais pensé. Quant au recours au flash, il se limite aux sujets proches vue sa faible puissance. Un aspect intéressant de ce flash (et sans doute involontaire de la part de Sony), c'est qu'il peut être redressé pour éclairer en indirect via un plafond (pas trop haut, le pla-

Ce que j'ai aimé

- ▶ Gabarit idéal (...avec un petit objectif)
- ▶ Prise en main confortable et rassurante
- ▶ Finition très élégante et soignée
- ▶ Écran orientable de qualité
- ▶ Belle qualité d'image (...avec un bon objectif)
- ▶ Réactivité appréciable
- ▶ Fonctions très complètes
- ▶ Réglages manuels d'expo rapides par molettes
- ▶ Excellent mode vidéo
- ▶ Autonomie très confortable

Ce que je n'ai pas aimé

- ▶ Double molette et roue non verrouillées!
- ▶ Autres commandes peu intuitives
- ▶ Mise au point manuelle peu fonctionnelle
- ▶ Pas encore d'optique idéale en termes de rapport performances/gabarit
- ▶ Pas de stabilisateur intégré au boîtier
- ▶ Bruit visible au-delà de 1600 ISO
- ▶ Viseur assez décevant malgré tout
- ▶ Tarif aussi élevé qu'un bon reflex
- ▶ Poids élevé des fichiers 24 MP souvent inutile
- ▶ Bruit assez marqué au déclenchement
- ▶ Allumages intempestifs par capteur de visée

fond!). Autre remarque, l'exposition automatique en mesure multizone m'a semblé trop fluctuante, avec des décalages flagrants sur la même scène dus notamment à des variations rapides de la sensibilité automatique.

▶ Pancake décevant

En fait, ma principale déception est venue de l'objectif 16 mm: autant les gaufres bruxelloises étaient excellentes, autant le "Pancake" japonais s'est montré plus que moyen, et même en conditions de lumière favorables, il est illusoire de vouloir tirer parti des 24 MP du capteur. Le piqué est très mou, surtout à pleine ouverture, et les aberrations optiques s'en donnent à cœur joie, même si l'appareil fait de son mieux pour les dompter en Jpeg. Notamment, la correction de la distorsion est à activer impérativement, que ce soit sur l'appareil en Jpeg ou dans Lightroom en Raw! Pour me faire une idée du potentiel du capteur, j'ai réalisé par la suite une série de portraits sur trépied à 100 ISO avec l'objectif 30 mm f:3,5 Macro (voir encadré). En voyant le résultat, je me suis alors pris à rêver d'un 16 mm Pancake avec une aussi bonne qualité optique, et pourquoi pas une ouverture à f 1,4 et un stabilisateur intégré!

1/60 s à f:4 à 200 ISO



Rapide et discret, le Nex-7 m'a permis de faire des photos de passants sans être vu... dommage que le bruit de son déclencheur, assez sonore, le trahisse parfois!

Et aussi: portrait au 30 mm

1/4 s à f:3,5 à 100 ISO



Ayant été déçu par le Pancake 16 mm, j'ai voulu essayer le 30 mm f:3,5 macro (vendu lui aussi 250 €) dans de bonnes conditions de netteté (à 100 ISO avec un trépied). J'ai pu alors vraiment apprécier le potentiel du capteur dont les 24 MP n'avaient pas été vraiment mis à profit par mes photos de nuit à main levée.



15 jours avec le Fuji X10

Le X10 m'ayant séduit lors de son test labo dans RP 238, j'ai décidé de l'emporter en vacances avec moi dans la région de Carcassonne. Et j'avoue que, malgré son caractère parfois agaçant, je ne suis pas mécontent de l'avoir eu pendu à mon cou...

Fiche technique

Capteur	CMOS EXR 12 MP 2/3" (8,8x6,6 mm)
Objectif	28-112 mm f:2-2,8
Visée	Visueur optique + ACL 6,9 cm/460000 points
Modes d'exposition	P-A-S-M + programmes résultat
Sensibilité	100 à 3200 ISO (jusqu'à 12800 ISO en définition réduite)
Formats d'images	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	1080i avec AF et son stéréo
Flash intégré	oui
Support d'enregistrement	SD/SDHC/SDXC
Alimentation	Batterie 1800 mAh
Dimensions/poids (boîtier nu)	117x70x 57 mm/350 g
Testé dans	RP 238
Tarif	530 €



Le gainage et le mini-grip du X10 en font un compact agréable à tenir en main. Notez, en façade, le commutateur de mode de mise au point, avec une position manuelle peu pratique à l'usage.

X10 autour du cou, je pénètre dans une boutique carcassonnaise: "Ah, je vois que vous êtes équipé à l'ancienne!" me lance le vendeur... Incontestablement, ce petit boîtier gainé de similicuir donne le change et renvoie les nostalgiques vers un temps où la mécanique primait sur l'électronique. Soigneusement construit, bien proportionné et très joliment dessiné, ce compact donne d'emblée du plaisir à le tenir en main. Sa densité rassure, sans que ses 350 g n'en fassent pour autant un boulet. Inutile toutefois de songer à le glisser dans une poche avec son fût de zoom et son œilleton portant l'épaisseur hors tout à 60 mm. La mini-poignée et le pad de pouce caoutchouté procurent une prise en main plutôt confortable, et les diverses commandes tombent naturellement sous les doigts.

► Super le zooming manuel!

Des centaines de compacts me sont passés entre les mains. Tous, à l'exception des bridges Fuji HS, font varier électriquement la focale: c'est soit trop lent, soit trop rapide, et le cadrage s'arrête rarement pile poil au grandissement désiré. Bref, je me passerais volontiers de cette assistance si elle n'était imposée par des raisons de compacité et de coût (l'intégration d'une rampe hélicoïdale revient nettement plus cher que celle d'un moteur). J'ai donc franchement apprécié de tourner silencieusement sur environ 35° une bague métallique large et agréablement striée pour aller avec précision du 28 au 112 mm. Ce zooming manuel est, à mon avis, la particularité la plus marquante de ce



Enfin un compact à zooming manuel! C'est incomparablement plus efficace et agréable qu'une variation électrique des focales. Le barillet de correction d'exposition ne se dérègle pas facilement

compact. La bague de zooming sert également à la mise en route du X10: cela fait gagner du temps et évite les messages du genre "déverrouillez l'objectif" lorsqu'on appuie sur le déclencheur pour saisir une scène au débotté. Malgré le point dur, il m'est toutefois arrivé plus d'une fois d'éteindre involontairement l'appareil en "dézoomant" avec trop d'impétuosité... J'ai particulièrement apprécié la luminosité de l'optique, qui ne dérape que d'1 IL (un diaph, si vous préférez) entre les focales extrêmes. Ces dernières ne vont ni dans le très grand-angle ni vers un télé puissant mais suffisent à la grande majorité des sujets.

La lentille frontale, très affleurante, est protégée par un beau bouchon métallique enveloppant, qu'il est nécessaire d'enlever pour procéder à l'allumage (pas de risque de l'oublier). Un doublage interne en feutre assure un "rebouchage" en douceur, mais j'ai tout de même quelques inquiétudes sur la tenue dans le temps de cette matière face à la répétition des frottements. Comme les parapluies, les bouchons sont voués à être perdus: la taille assez respectable de celui du X10 en rend l'oubli moins facile... À noter qu'il n'est pas nécessaire d'allumer le boîtier pour accéder directement aux images enregistrées, il suffit d'une simple pression prolongée sur le bouton "lecture".

► Visée optique malgré tout...

La visée optique du X10 permet à la fois d'y voir quelque chose dans un environnement lumineux et de photographier plus discrètement qu'en tenant le boîtier à bout de bras. À



Sans être idéal, le viseur optique est sans rival chez les compacts. L'écran peut afficher de nombreuses infos, dont une échelle de profondeur de champ et un niveau virtuel.



Pour réaliser cette vue de la porte d'Aude, face à la cité de Carcassonne, je me suis accroupi avant de poser le X10 sur un de mes genoux. J'avais préalablement réglé le boîtier en "basse lumière pro" dans les modes avancés du barillet, ce qui déclenche une rafale de vues avec des temps d'exposition courts. L'appareil fusionne ensuite ces images sous-exposées pour obtenir une exposition correcte sans flou de bougé perceptible.

propos de discrétion, un mode "silencieux" permet de désactiver tous les sons et l'assistance AF pour une furtivité maximum. Alors que les autres compacts à viseur optique – Canon G12 et G1X (voir le test plus loin), Nikon P7100 – ne proposent qu'un pitoyable trou de serrure, le X10 présente une vision relativement large et claire de ce qui se passe devant lui. Relativisons toutefois: nous sommes loin d'une couverture intégrale (à 85 % il faut retailler après coup pour retrouver son cadrage), aucune info n'y est reprise et aucun rattrapage ne vient corriger la parallaxe sur les mises au point à courte distance. Seule la lueur verte de la diode de témoin

AF, perceptible du coin de l'œil, indique que le point est acquis lors du déclenchement à mi-course. Difficile de savoir où se fait la netteté en AF ponctuel, et pour vérifier ses réglages il faut se reporter au "tableau de bord" affiché à l'écran. Par ailleurs l'œil doit faire un petit travail d'accommodation lors du zooming malgré la correction dioptrique. Bref, si ce viseur rend de précieux services, je l'aurais aimé plus bavard. De son côté l'écran ACL fixe n'est pas ce qui se fait de plus grand (6,9 cm de diagonale contre 7,6 cm chez la majorité des compacts) mais il reste lisible en extérieur même sous de fortes incidences. Des pressions successives sur la touche

"disp" font défiler les différents modes d'affichage, dont un laissant le choix des incrustations (dont entre autres un horizon artificiel). Le plus commode est "i off", où les infos apparaissent brièvement en sollicitant le déclencheur ou en tournant la molette, libérant ensuite la visée ACL. Deux regrets toutefois. Primo, même en désactivant l'affichage de l'aide, des "splash screens" s'invitent, en plus du barillet virtuel, pour indiquer sur quel mode on permute: c'est inutile et fait perdre du temps. Secundo un seul des paramètres d'exposition est affiché lorsqu'on change la vitesse ou le diaph dans les modes débrayés. Impossible par exemple de savoir ▶▶▶

Mode panoramique



Les modes avancés comprennent également un mode panorama par balayage laissant le choix de l'angle (de 120° à un tour complet) et de la direction de mouvement. Une fonctionnalité devenue courante sur les boîtiers équipés d'un capteur CMOS.

1/30 s à f:2 - 800 ISO



Jusqu'à 800 ISO, le X10 fournit des images aux ombres très propres, sans lissage perceptible. C'est à partir de 1 600 que les choses commencent à se gâter : les ombres se salissent et le lissage commence à empâter visiblement les détails de ce dessert savoureux.

le temps d'exposition résultant lorsqu'on modifie le diaph, ce qui est pénalisant lorsqu'on craint un flou de bougé. Ce dernier est tenu à distance par une stabilisation très efficace, qui m'a permis de conserver de la netteté à main levée jusqu'au 1/10 s. Sur la vue nocturne de la porte d'Aude en page précédente, j'ai utilisé le mode "basse lumière pro" qui combine plusieurs vues avec des temps d'exposition courts afin d'éviter le bougé. Ce n'est pas une exclusivité Fuji (presque tous les boîtiers équipés d'un capteur CMOS proposent cette fonctionnalité), ce qui ne l'empêche pas d'être

bien pratique. Il est toutefois préférable de trouver une base d'appui.

► Très bonne qualité d'image

À l'épreuve du terrain, le FinePix X10 confirme les mesures flatteuses des tests labo. Le zoom procure une qualité d'image constante sur tout le champ dès la pleine ouverture (pas de soucis pour des sorties 30x40), sans aberrations chromatiques. La balance des blancs auto s'avère fiable – en particulier sous les piègeux éclairages incandescents – et en cas de doute il est très facile de réaliser une balance manuelle sur un bout

de papier. Oui je sais, ce n'est pas d'une précision absolue mais j'ai été bien content d'avoir recours à cet expédient dans la mercerie où ont été prises les trois vues ci-dessous, qui mixait du fluo, de la lumière du jour et de l'incandescent... Je n'ai jamais rencontré de problème d'exposition, sauf sur des sujets particulièrement lumineux où je désirais une faible profondeur de champ. À f:2 la surexposition est garantie même à 100 ISO et j'aurais alors apprécié de trouver un filtre virtuel gris neutre sous le coude, comme chez certains compacts Canon. La dynamique des images se montre assez large si on la règle sur 400 %,

Rendu "soft"



Rendu "standard"



Rendu "vivid"



Fuji a été un des premiers constructeurs à mettre en avant les "rendus d'image". Ce sont en fait des pré-réglages de la saturation et de la densité des ombres et des lumières (ces dernières étant chacune ajustables sur cinq niveaux dans les menus). On ne repère pas de grandes différences entre "soft" et "standard", mais "vivid" pousse assez haut la saturation tout en forçant les ombres. Les réglages de rendu comprennent également des simulations de filtres de contraste pour le n & b. Je ne recommande toutefois pas de laisser le boîtier s'occuper de la conversion, qu'il vaut mieux peaufiner sur un logiciel de retouche.

et dispense généralement d'activer le mode "DR" (comme Dynamic Range) proposé parmi les innombrables options de prises de vue. Dans la grande majorité des cas, je n'ai eu à intervenir que légèrement en correction (essentiellement de l'accentuation) sur les fichiers bruts. Au vu de la taille de son capteur, le X10 se comporte bien dans les hautes sensibilités. La dégradation commençant à devenir perceptible à 1600 ISO, j'ai réglé le plafond des sensibilités auto à 800.

Plusieurs modes de rendus sont disponibles: je n'ai pas repéré de grosses différences entre "soft" et "standard", le "vivid" se rapprochant quant à lui des saturations claquantes des films Velvia. Il est toujours préférable d'avoir un rendu un peu doux, quitte à booster a posteriori la saturation plutôt que d'atténuer un fichier trop claquant.

► Petite usine à gaz

Fuji n'a pas lésiné sur les modes d'exposition, au risque de noyer l'opérateur qui peut, à juste titre, se demander quoi choisir pour ses photos de nuit entre "SN" (réduction du bruit en basse lumière, à choisir dans les options de modes EXR), "basse lumière pro" (niché dans les modes avancés) ou

"nocturne" au menu des 16 programmes résultat! Et chaque mode a ses spécificités d'ajustement et ses interdits particuliers, ce qui n'en simplifie pas l'usage. La notion de pourcentage d'extension de dynamique n'est pas non plus d'une franche clarté. En P-S-A-M ce pourcentage dépend de la sensibilité en cours et reste limité un plafond de 400 %. Pour grimper jusqu'à 1600 %, il faut rentrer en mode EXR "DR", où seuls les ISO auto – avec plusieurs options de plafond – sont autorisés. En cas de doute, il reste toujours possible d'opérer un bracketing de plages dynamique, presque tous les réglages étant "bracketables"... Certaines fonctionnalités ne se débusquent pas facilement: lors du test labo par exemple, je n'avais pas réussi à décaler le mode programme. Une de mes fonctionnalités favorites qui permet de modifier facilement le couple vitesse-diaphragme à partir de celui proposé par le boîtier. Au détour des 148 pages en PDF du mode d'emploi, j'ai eu le plaisir de découvrir qu'il me suffisait de désactiver le flash ainsi que le réglage auto des ISO et de sélectionner "non" pour le flash externe: comment n'y avais-je donc pas pensé!

Bref, le X10 est une petite usine à gaz, qui

demande beaucoup de temps pour en explorer toutes les ressources. Une fois repéré une paire de "combos" bien adaptés à certaines situations (faible lumière et dynamique maximum par exemple), il y a intérêt à les ranger dans les deux mémorisations disponibles sur le barillet de mode. L'interface n'est pas exempte de petits – voire de gros – agacements, comme par exemple le sens de rotation de la molette qui prend la logique à rebrousse-poil lors de la modification des ISO: à tous les coups je partais dans le mauvais sens, ramant dans une inutile pléthore de sensibilités intermédiaires. Très énervante également, la mémorisation des paramètres lorsqu'on navigue dans les modes P-S-A-M: imaginons que vous ayez fait une vue dans un endroit peu éclairé en priorité ouverture en ayant poussé la sensibilité à 3200 ISO. Revenu en mode P à 100 ISO en plein jour, vous commuterez en "A" pour obtenir un effet de faible profondeur de champ: vous vous retrouvez à 3200! Assez pénible à l'usage. Espérons qu'une prochaine mise à jour du firmware (ce n'est pas encore pour la 1.02 qui vient d'être mise en ligne) viendra remettre dans le bon sens tous ces désagréments ►►►



Dans cette ancienne forge, l'architecture particulière du capteur EXR permet au X10 des acrobaties en dynamique (modulation des valeurs). À gauche, la prise de vue a été réalisée en mode P avec la dynamique réglée à 100 %. À droite, le boîtier est en mode EXR "DR" (comme Dynamic Range) avec la dynamique poussée au maximum, soit 1600 %. Certes il y a de la matière partout dans les vitres mais l'image paraît comme voilée. À force de vouloir avoir des modulations partout, on finit par tuer la lumière! Le X10 possède une bonne dynamique native et il est rarement nécessaire d'aller au-delà de 400 %.

15 jours avec le Fuji FinePix X10

ergonomiques. J'ai également renoncé à comprendre la logique d'utilisation de la touche spécifique "Raw", qui permet à peu près tout, sauf l'appel ponctuel du format brut lorsqu'on est en Jpeg. Plutôt que d'avoir à appuyer pour obtenir sur une vue du Jpeg simple avec retour automatique au Raw, j'aurais aimé avoir un effet de commutation tout bête: je fais mes prises de vue par défaut en Jpeg et, en cas de besoin, une pression m'active le Raw + Jpeg. La qualité des fichiers fournis par le X10 n'exige pas un recours constant au format brut, et ce dernier ralentit considérablement le temps d'attente entre deux vues. À mon avis les priorités d'accès sont mal distribuées: les ISO (qui déterminent la quantité de bruit qu'on estime acceptable en fonction des

conditions de lumière) devraient avoir une touche dédiée et l'activation du Raw ou les modes rafale – qui ont eux aussi une commande dédiée – laissés parmi les choix de l'unique touche personnalisable. Là, pas d'autre choix que d'y affecter la sensibilité, grillant la place à d'autres paramètres. Le barillet de correction d'exposition, qui a fait grincer bien des dents chez le Fuji X100, n'est pas un problème chez le X10: encastré en coin de capot et fermement encliqueté, il ne s'est jamais dérégulé lors de ces quinze jours d'utilisation quotidienne.

► Un AF parfois récalcitrant

L'autofocus a parfois du mal à trouver ses marques et il faut alors s'y reprendre à plusieurs fois pour obtenir le collimateur vert

sur l'écran ou le feu vert de la diode lorsque l'œil est au viseur. Et lors des prises de vue au débotté, le X10 ne se prive pas de déclencher même si le point est absent... Cela ne m'est pas arrivé trop souvent, mais ça fait tout de même pester! La mise au point manuelle, embrayable via un petit commutateur en façade et réglable par le pad rotatif, ne s'avère pas franchement commode sur le terrain malgré un effet loupe s'activant automatiquement. En AF-S ponctuel, le choix d'un collimateur excentré par le pavé directionnel après avoir appuyé sur la touche "AF" n'est pas non plus la méthode la plus simple et la plus rapide pour choisir sa zone de mise au point. Heureusement la touche de mémorisation AE/AF, une fois configurée dans les menus, permet une bien plus grande rapidité d'action. Personnellement, je découple toujours les deux mémorisations lorsque l'appareil le permet, comme ici: la touche de pouce bloque les paramètres d'exposition et la pression à mi-course sur le déclencheur fige la mise au point sur le collimateur central. Je me méfie toujours de l'option "multi" qui place rarement la zone AF là où je voudrais qu'elle soit. En lecture, une fonction bien pratique permet, d'un clic sur la molette, de donner un coup de loupe sur l'endroit où s'est effectuée la mise au point. Cela ne fonctionne hélas pas lorsque le point a été mémorisé.

Bien entendu, le X10 propose la reconnaissance des visages et permet même d'en gérer une bibliothèque personnelle: dès qu'une tête connue arrive dans le cadre, son nom apparaît en "tag" au-dessus d'elle! Ce n'est pas toujours ultra-fiable, et j'ai eu la surprise de voir le chien de la maison usurper l'identité de son maître...

► Manque d'endurance!

Dans des conditions de lumière normales, le X10 se montre plutôt réactif au déclenchement, même s'il y a intérêt à anticiper pour les sujets en mouvement et que le temps de réponse s'allonge lorsque l'éclairage fait défaut. Tout est donc relatif mais j'ai franchement connu pire ailleurs. Sur le marché de Bram, j'ai voulu mettre à profit l'indication de la profondeur de champ affichée à l'écran sur la barre des distances pour employer une vieille méthode de reportage de rue: régler la mise au point manuelle sur l'hyperfocale à un diaph donné (mode A donc). L'idée étant de débrayer l'AF afin de gagner en vitesse de déclenchement. Peu concluant: ce n'est tant l'AF qui retarde ce dernier que le boîtier lui-même... La batterie de 1000 mAh ne laisse guère plus d'une journée de prise de vues, et je me suis retrouvé fort marri – et passablement énervé – lorsque la fatidique jauge rouge s'est mise à clignoter au moment même où je pénétrais dans la merveilleuse abbaye de Fontfroide! **RM**

1/320 s à f:3,2 - 1600 ISO

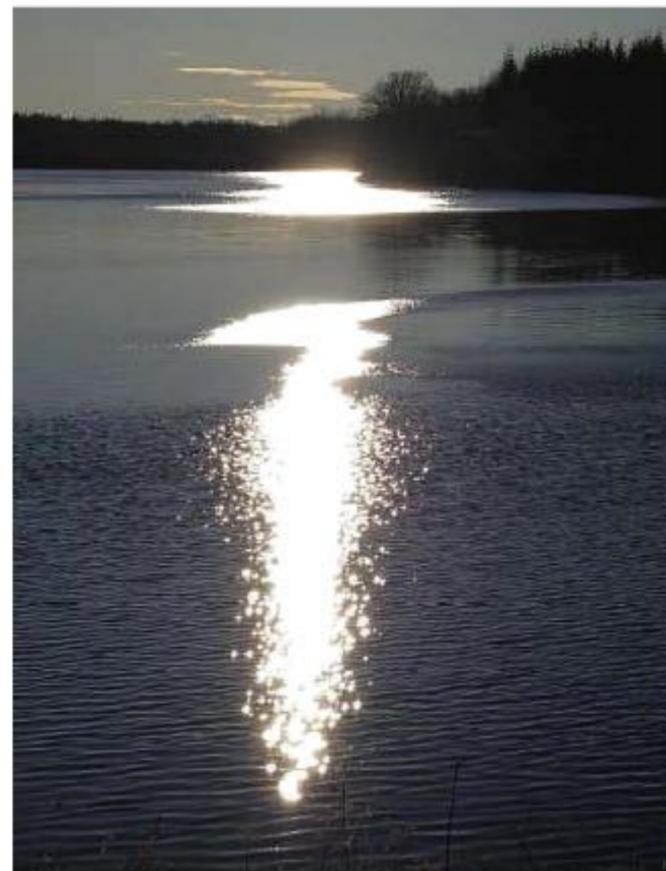


Avec un compact, "l'instant décisif" est toujours un peu une question de chance... Ici, j'ai allumé le X10 et déclenché à l'instinct à travers le pare-brise d'une auto en apercevant cette rapide marée d'éboulements. La netteté est présente, ce qui n'est hélas pas toujours le cas avec le X10 dans ce genre de circonstances.

1/320 s à f:5,5 - 100 ISO



Le zoom du X10 fournit des images bien détaillées, avec très peu de perte de contraste local sur les bords. La vue ci-dessus a été réalisée à f:5,6/100 ISO mais c'est à f:4 que l'on obtient la meilleure homogénéité centre/périphérie. À f:16 (un diaph rare chez les compacts à petit capteur) la diffraction ramollit toutefois le rendu et rend l'accentuation nécessaire. L'exposition est toujours dans les clous et la chromie ne fait pas de caprices, tandis que la distorsion géométrique reste sage (0,55 %) au 28 mm. Fuji a soigné son couple capteur-optique et le X10, sans prétendre à la même finesse de rendu qu'un reflex dans les textures complexes – les feuillages par exemple – fait du très beau travail pour un compact.



Lorsque des reflets spéculaires ou de fortes lumières ponctuelles sont présents, le X10 est parfois sujet au "blooming". L'excès de photons déborde d'un photosite sur l'autre et fait baver les hautes lumières sous forme de disques blancs. Cela ne m'a jamais gêné outre mesure, et le firmware 1.02 que Fuji vient de mettre en téléchargement est prévu pour remédier à ce comportement.

Ce que j'ai aimé

- ▶ Design rétro très réussi
- ▶ Prise en main confortable
- ▶ Belle finition tout métal
- ▶ Variation manuelle du zoom
- ▶ Objectif homogène et lumineux sur toute son amplitude
- ▶ Viseur optique clair et relativement précis
- ▶ Fonctions très complètes
- ▶ Peu bruyé jusqu'à 800 ISO
- ▶ Réactivité plutôt correcte
- ▶ Déclenchement très silencieux
- ▶ Extensions de dynamique efficaces
- ▶ Stabilisation efficiente
- ▶ Allumage via la bague de zoom
- ▶ Vidéo Full HD

Ce que je n'ai pas aimé

- ▶ Quelques choix ergonomiques agaçants
- ▶ Aucune info dans le viseur optique
- ▶ Fonctionnalités touffues et peu explicites
- ▶ Décalage du mode P compliqué
- ▶ Manque d'autonomie
- ▶ Lissage visible au-delà de 800 ISO
- ▶ AF parfois récalcitrant
- ▶ Manque un peu de personnalisations
- ▶ MAP manuelle malcommode
- ▶ Ne rentre pas dans une poche
- ▶ "Info-bulles" encombrantes

La gestion du flou d'arrière-plan



Pour compenser la grande profondeur de champ native du X10, toujours embêtante, la fonction "Flou Pro" détecte le contour des visages et floute ce qui se trouve derrière (ici, le rideau d'étoiles se trouvait à une trentaine de centimètres du modèle). On remarque de bien curieux artefacts autour des cheveux...

Le G12 en mieux ?

Officiellement, le G1X ne vient pas remplacer le G12. Il va en être le grand frère. Muni d'un zoom 28-112 mm non interchangeable, il possède un capteur de plus grande taille (18,7x14 mm contre 7,6x5,7 mm). Avec ce choix, Canon a-t-il trouvé le bon compromis entre compacité et qualité d'image ?

Renaud Marot répond...

Prix indicatif
700 €



A lors que la majorité des marques développent à tout va des gammes d'appareils hybrides à objectifs interchangeables, Canon crée la surprise en inaugurant une nouvelle catégorie de boîtier : le compact-zoom à grand capteur ! Jusqu'ici, les seuls compacts à "capteur de reflex" (Fuji X100, Leica X1 et Sigma DP1x/DP2x) étaient munis de focales fixes leur permettant d'afficher des dimensions raisonnables. Toutefois, pour beaucoup de photographes, une focale unique manque de polyvalence (difficile de faire du portrait avec un 28 ou un 35 mm, et d'embrasser un paysage avec un 41 mm) et les hybrides perdent

leur compacité dès qu'ils sont affublés d'un zoom transstandard. Il y a donc sans nul doute une place pour ce PowerShot G1X (à ne pas confondre avec le GX1 de Panasonic testé plus loin...) dans le paysage mouvementé du matériel photographique.

Histoire de rajouter un peu de cacophonie dans le concert des capteurs, le G1X embarque un CMOS de dimensions inédites : le 18,7x14 mm. Une surface environ 20 % inférieure à celle du capteur des reflex EOS mais 15 % supérieure à celle des capteurs 4/3. Sans doute ce choix "entre-deux" a-t-il été dicté par la recherche d'un bon compromis entre taille des photosites et compacité du

boîtier. Canon a été raisonnable sur la définition, "limitée" à 14 MP : un choix pertinent comme nous le verrons plus loin. À noter que le ratio des images est de 4:3 et non pas 3:2 (façon reflex) comme chez les compacts à grand capteur et focale fixe.

► Compact, euh...

Avec ses 535 g en ordre de marche sur la balance (soit davantage que la plupart des hybrides avec leur zoom de base), ses 117x80x65 mm sous la toise et son look sérieux, le G1X en impose ! Canon nous avait habitués à des compacts haut de gamme plutôt encombrants, mais ce PowerShot dépasse



Le large écran orientable 4,5x6 cm 920000 points est nettement plus confortable que le médiocre viseur optique hérité du PowerShot G12...



Épais et pourvu d'une poignée saillante, le G1X tient bien en main. Dommage que les belles "pointes de diamant" de la bague ne soient là que pour la déco !

Fiche technique

Type	Compact
Capteur	CMOS 14 MP 18,7x14 mm
Objectif	28-112 mm f:2,8-5,8
Map mini	50 cm normal, 20 cm en macro
Visée	Optique + écran orientable 7,6 cm 920000 points
Format des images	Jpeg, Raw, Raw+jpeg
Sensibilité	100 à 12800 ISO
Modes d'exposition	P-S-A-M + programmes résultat
Vidéo	Full HD
Flash intégré	pop-up
Rafales	1,9 i/s ou 4,5 i/s sur 6 vues
Mémoire	SD/SDHC/SDXC
Alimentation	batterie Li-Ion 940 mAh
Dimensions/poids	117x80x65 mm/535 g

les dimensions déjà conséquentes de son petit frère G12 (surtout en profondeur, le zoom n'étant que partiellement rétractable). Si on considère les focales qu'il embrasse, le G1X reste toutefois plus compact qu'un hybride qui nécessiterait deux zooms. La construction massive inspire confiance, mais j'ai tout de même l'impression que – contrairement au reste de la coque – le capot est moulé dans le plastique et non pas embouti dans de l'acier. Ce n'est pas d'une importance capitale (sauf en cas de chute où l'un peut se fêler alors que l'autre se déforme) mais, pour 700 €, j'aurais tout de même apprécié de trouver du métal partout sous mes doigts. Une large poignée et un coussin de pouce caoutchoutés assurent une prise en main confortable. Il y a de la place et les commandes tombent bien sous les doigts sauf le bouton de lecture, le pouce accrochant un peu le débord de l'écran pour y accéder. Sur le capot, une griffe permet l'adaptation des flashes Speedlite lorsque le petit flash pop-up intégré ne suffit plus.

► Une bague bien frustrante!

À la première prise en main du G1X, j'ai lorgné avec appétit sur la grosse bague aux sculptures en "pointes de diamant" décorant le fût du zoom. M'y précipitant pour jouer des focales, je me suis heurté à un ferme refus de rotation: il s'agit hélas bien de décoration, et cette jolie bague ne tourne que lorsqu'on la déverrouille pour la retirer et installer un filtre polarisant optionnel... C'est très frustrant! Il faut dire que je viens de passer quelque temps avec un Fuji X10 (voir p. 102) dont j'ai particulièrement apprécié la bague de zooming manuel, et je suis devenu exigeant à ce point de vue! Sur un boîtier que Canon destine aux pros et aux utilisateurs experts, cette assistance électrique lente (pas de double vitesse) et peu précise me semble incongrue. Et le potentiel vidéo du G1X (il

sait filmer en vidéo Full HD) n'explique pas ce choix: même s'il s'avère plus discret qu'en mode prise de vue, le bruit du moteur reste malgré tout distinctement perceptible sur la sonorisation stéréo. À défaut de zooming, Canon aurait également pu utiliser cette bague comme commande rotative paramétrable, à la manière de celle de son petit PowerShot S100... La plage des focales est assez polyvalente mais la luminosité passe de f:2,8 à f:5,8 entre le 28 et le 112 mm, soit plus de 2 IL (diaphs si vous préférez) de glissade. Certains compacts nous ont habitués à mieux, mais leur petit capteur donne davantage de souplesse aux ingénieurs: n'oublions pas que la norme des zooms standards, chez les hybrides, est f:3,5-5,6 pour une amplitude de focales 2 fois moindre.

► Trou de serrure...

L'autre motif de frustration chez le G1X se trouve derrière l'oculaire. Canon n'a pas jugé utile de modifier le viseur optique qu'il utilise déjà sur le PowerShot G12. Là encore, le Fuji X10 (pour rester sur un compact-zoom) a monté la barre assez haut et ce trou de serrure peu contrasté, couvrant à peine 60 % du champ, manque franchement d'agrément. Au prix auquel est proposé le G1X, une visée optique digne de ce nom aurait dû être davantage prise en compte dans le cahier des charges.

On se consolera avec un écran ACL largement orientable, bien défini (920000 points en 4,5x6 cm), aussi commode en vidéo que pour varier les points de vue ou placer la dalle à l'ombre en extérieur ensoleillé. Les options d'affichage sont complètes, et il est possible de choisir les infos (dont un niveau à bulle virtuel) qui apparaissent en incrustation. Lorsque le viseur optique est employé, l'écran peut se retourner complètement. Il se retrouve ainsi protégé et il s'éteint alors automatiquement, ce qui économise l'énergie de la batterie.

► Barillets vs flash pop-up!

Le G1X ne reprend pas tout à fait la belle organisation de commandes du G12, son "alter ego" à petit capteur. La sensibilité n'a plus droit, comme la correction d'exposition et les modes, au bien agréable barillet sur le capot. La faute au flash pop-up, qui occupe la place afin de pouvoir monter assez haut et éviter les ombres portées au télé. Canon a placé la molette de pilotage des modes débrayés en façade, un choix logique puisque le pouce doit s'occuper du pad rotatif pour naviguer dans les réglages. Selon le mode en cours, ces deux commandes sont personnalisables. Dommage que le décalage du programme ne rentre pas dans les options disponibles: seul le pad permet la modification à la volée du couple vitesse-diaphragme après une pression sur la touche de mémorisation d'exposition. Dans ses menus, le GX1 dispose d'un filtre ND (Neutral Density, réglable entre 1 et 3 IL) bien pratique pour



Derrière le trou de serrure du viseur optique, on a un peu l'impression de faire le voyeur...



Grrr... Cette fausse bague de zooming manuel est franchement frustrante!



Largement orientable et très défini, l'écran ACL se montre agréable à l'usage.

rester à pleine ouverture dans des conditions de forte luminosité (pour des portraits par exemple). Clair et bien organisé, le menu rapide donne un accès simple à de nombreux paramètres. Un seul regret: qu'il ne soit pas personnalisable comme l'onglet "mon menu" des menus, où il est possible de ne faire apparaître que les items dont on se sert souvent. À gauche de l'oculaire, une touche est configurable vers un grand nombre de paramètres, dont l'activation de l'enregistrement en Raw + Jpeg. Deux mémorisations de configuration sont également disponibles sur le barillet de modes. Les ISO ont droit à un accès dédié, tout comme le mode macro. Une bonne chose car il faut y avoir très régulièrement recours: en mode standard la distance de mise au point minimum s'éloigne rapidement pour peu qu'on monte en focale: d'environ 50 cm au 28 mm, on passe à plus d'un mètre au 112 mm. En macro ces valeurs deviennent respectivement 20 et 60 cm: on ne peut pas dire que le G1X soit spécialement taillé pour la macro! Je passe sur les innombrables pro- ►►►

grammes résultats, peu à leur place sur un boîtier de cet acabit. En revanche le G1X dispose, bien en vue sur le barillet, d'un mode HDR par fusion de trois vues: une option intéressante dans les situations fortement contrastées et très efficace en photos nocturnes à condition de ne pas bouger et que le sujet soit fixe. À propos de bougé, la stabilisation optique s'avère particulièrement efficace: j'ai pu obtenir environ 80 % de photos nettes au 112 mm au 1/8 s, ce qui est une jolie performance.

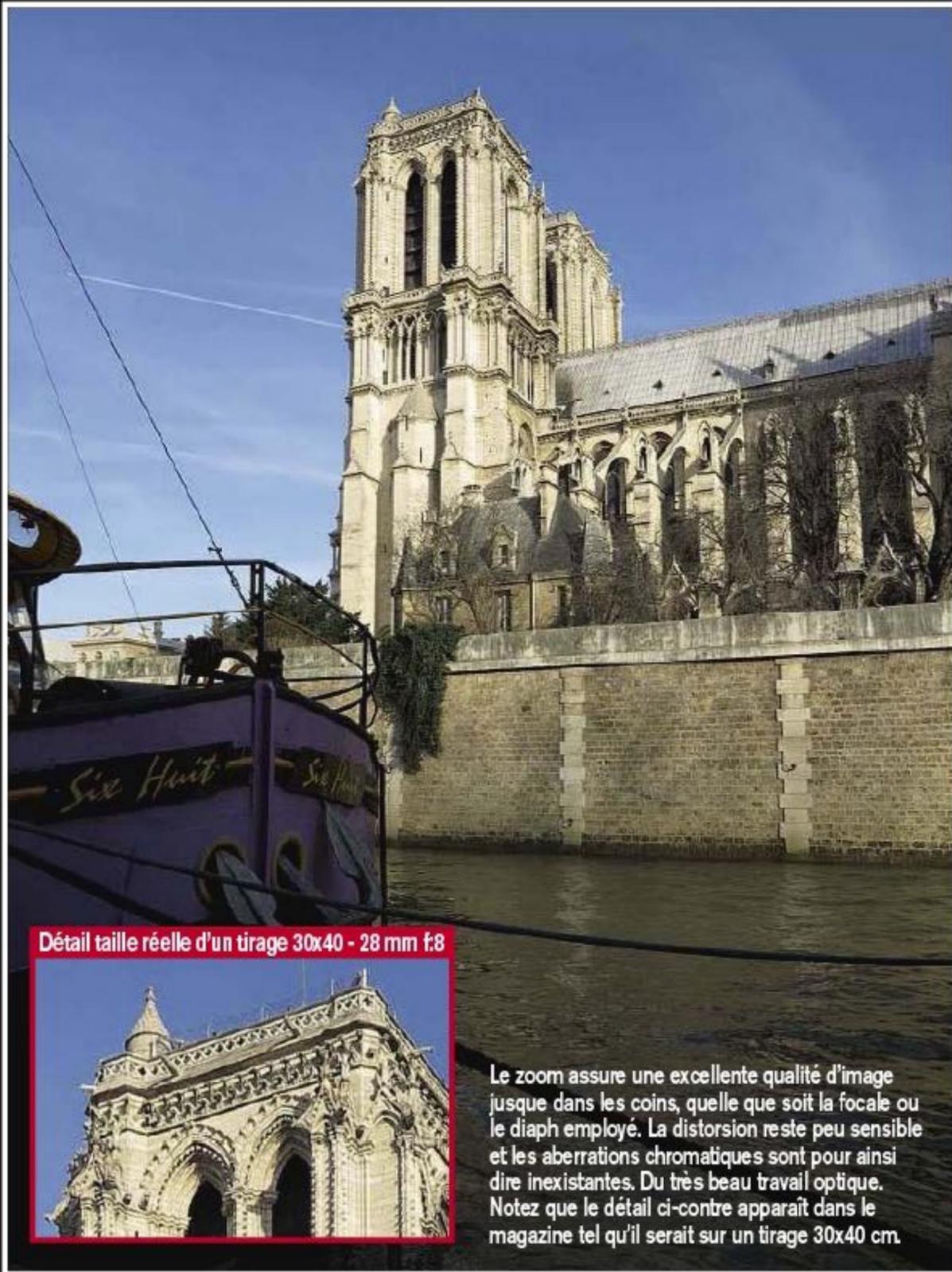
► Réactivité

Devant le chrono, le G1X ne fait pas d'étincelles particulières: la moyenne des retards au déclenchement est de 0,45 s au 28 mm et 0,65 s au 112 mm. On retrouve en fait les valeurs obtenues avec le G12. Le boîtier prend son temps à l'allumage et paresse un peu entre deux vues. N'oublions toutefois pas que l'AF fonctionne par détection de contraste et que le volumineux bloc optique présente une certaine inertie.

► Qualité d'image

À défaut d'avoir repensé l'interface du G1X, Canon s'est concentré sur la qualité d'image. Et sur ce point, ce PowerShot ne déçoit franchement pas, tant sur les performances optiques que sur le traitement du signal. Construit en 11 éléments (dont 3 à doubles faces asphériques et un à dispersion élevée), le zoom procure des images de haute tenue d'un bout à l'autre de son amplitude et, ce qui est plus rare chez un compact, ne souffre pour ainsi dire pas de la diffraction aux diaphs les plus fermés (f.16 maxi): c'est, avec la gestion de la profondeur de champ, l'un des avantages des grands capteurs. J'ai rarement rencontré un objectif aussi constant dans son rendu de détail et homogène sur tout le champ quelle que soit la combinaison focale-diaph. À pleine ouverture au 28 mm, les coins sont en très léger retrait par rapport au centre – franchement rien de grave – devenant ensuite alignés. Bravo! Le vignetage comme les aberrations chromatiques sont négligeables, et la distorsion géométrique reste bien maîtrisée (0,5 % au 28 mm, 0,4 % au 112 mm). Si la chromie est particulièrement bien respectée, la dynamique se montre un peu courte par défaut et il y a un intérêt à l'étendre via le réglage ad hoc. La relativement faible densité de pixels s'avère fort payante du côté du bruit, d'autant que le processeur DIGIC V fait un excellent travail dans sa gestion du lissage. Jusqu'à 3 200 ISO, la dégradation des détails est pour ainsi dire invisible, et s'avère modérée au-delà. Même à 12 800 ISO, là où on obtient généralement de la purée de pixels chez d'autres boîtiers, le G1X fournit des fichiers d'une impressionnante propreté (à partir de 6 400 ISO, les modulations sont toutefois moins subtiles dans les hautes lumières).

Sur le terrain...



Détail taille réelle d'un tirage 30x40 - 28 mm f:8

Le zoom assure une excellente qualité d'image jusque dans les coins, quelle que soit la focale ou le diaph employé. La distorsion reste peu sensible et les aberrations chromatiques sont pour ainsi dire inexistantes. Du très beau travail optique. Notez que le détail ci-contre apparaît dans le magazine tel qu'il serait sur un tirage 30x40 cm.

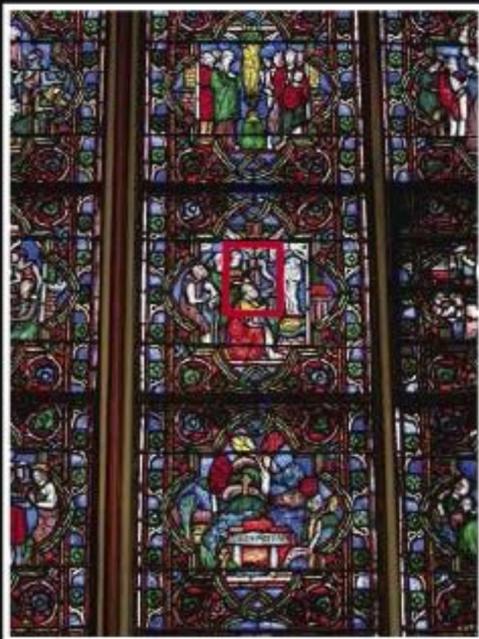
Dynamique étendue désactivée



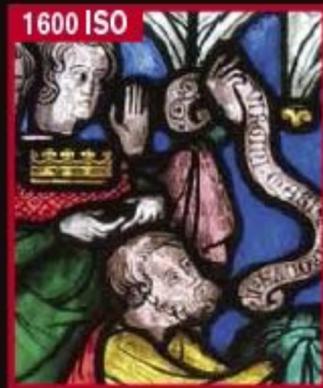
Dynamique étendue 400 %



Par défaut, le capteur ne présente pas une dynamique très élevée et il a tendance à brûler les hautes lumières et à boucher les ombres. L'activation de la dynamique étendue (sur 3 niveaux entre 100 et 400 %) permet d'y retrouver des modulations.



Les détails à droite sont tels qu'ils apparaissent sur un tirage 30x40 cm: même à 12800 ISO, le G1X fournit des images tout à fait exploitables malgré un lissage perceptible. Beau boulot!



Au 112 mm, je n'arrivais jamais à avoir une image nette de cette main nourricière jusqu'à ce que je règle l'AF en macro: j'étais pourtant à environ 1,5 m de distance du sujet!

Mon verdict

Si on s'en tient à l'aspect purement technique, le PowerShot G1X est une réussite: son zoom intégré, bien plus compact que l'équivalent de focales chez un hybride, procure une bonne qualité de détails jusque dans les coins sur toute son amplitude et son grand capteur 14 MP sait monter sans peine dans les hautes sensibilités. L'étude ergonomique me paraît moins réussie. J'aurais aimé une variation manuelle du zoom et une visée optique digne de ce nom: à 700 €, les photographes experts et pros auxquels se destine cet onéreux boîtier regretteront de n'avoir qu'un trou de serrure à se mettre sous l'œil. Sur ce plan-là, le G1X ne fait pas mieux que le G12. Dommage, car sur les autres critères, le G1x l'emporte sur son illustre prédécesseur. **Renaud Marot**

Nos mesures

● Réactivité au déclenchement: moyenne	0,45 s
● Temps d'allumage: médiocre	2,4 s
● Attente entre deux déclenchements: médiocre	2,8 s
● Distorsion maxi (28 mm): peu sensible	0,5 %
● Vignelage maxi (28 mm f: 2,8): négligeable	0,1 IL
● Compression Jpeg: forte	1:10

Points forts

- ▶ Bonne prise en main
- ▶ Grand capteur peu sensible au bruit jusqu'à 3200 ISO
- ▶ Zoom 28-112 mm polyvalent et homogène dès la pleine ouverture
- ▶ Écran VGA orientable
- ▶ Interface commode
- ▶ Moins encombrant qu'un hybride + zooms
- ▶ Stabilisation très efficace
- ▶ Vidéo Full HD

Points faibles

- ▶ Boîtier lourd
- ▶ Variation électrique simple vitesse des focales
- ▶ Viseur optique médiocre
- ▶ Réactivité seulement moyenne
- ▶ Map mini trop longue en mode normal
- ▶ Touche de lecture mal située
- ▶ Peu lumineux au 112 mm
- ▶ Prix assez élevé

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	7/10
Qualité des images	28/30
Optique	7/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	83/100

Zooming au moteur

Après une recherche de la compacité à tout prix chez ses hybrides, Panasonic revient vers une interface mieux déployée sur des dimensions plus généreuses. Le Lumix GX1 réconciliera-t-il les utilisateurs experts dans ce kit "X" incluant un zoom 14-42 mm peu encombrant et motorisé ?



Au fur et à mesure des versions, les Lumix GF rétrécissaient tant dans leurs dimensions que dans leur interface, nombre de commandes directes disparaissant au profit d'un accès par les menus. Le GX1 semble vouloir reconquérir les utilisateurs experts en remettant au premier plan l'efficacité de pilotage. Joliment proportionné, le boîtier inspire confiance par sa finition soignée, même si son capot au granitage du plus bel effet semble moulé dans un matériau synthétique. On y trouve une griffe pouvant recevoir un flash externe ou un viseur électronique optionnels. En façade, un large grip caoutchouté procure une prise en main sûre et confortable. Domage que

le coussin de pouce, au toucher sec et lisse, n'en partage pas la matière. Le volume que le GX1 a gagné côté corps, il le perd côté objectif dans ce kit "X". Il est en effet accompagné du nouveau PZ (comme "PowerZoom") 14-42 mm f:3,5-5,6, rendu très compact par la motorisation du zooming. À peine plus épais au repos qu'une focale fixe "pancake", cet équivalent 28-84 mm forme avec le GX1 un ensemble bien plus cohérent à l'œil que le kit "K" intégrant le volumineux 14-42 mm à variation manuelle.

Zoom motorisé

Panasonic est le premier à développer une gamme de zooms motorisés pour ses

hybrides: l'intérêt ne tient pas seulement dans un gain considérable en compacité, mais aussi dans une bien meilleure fluidité lors des "travellings optiques" en vidéo. Fini les à-coups qui font mal au cœur! Ceux qui emploient leur appareil comme un caméscope haut de gamme (le GX1 filme en Full HD sonorisée en stéréo) auront un vrai bénéfice utilisateur, d'autant que la variation opère avec autant de silence que de douceur lorsqu'on agit sur le levier intégré au fût de l'objectif. Ceux qui utilisent davantage leur boîtier pour réaliser des prises de vue fixes seront hélas moins à la noce... Lorsqu'on passe à la catégorie hybride ou reflex, c'est généralement qu'on désire – outre un gain en qualité d'image – un pilotage plus efficace qu'avec un compact de poche. Malgré une double vitesse qui balaie les 14-42 mm en 1 s ou 4,6 s selon la pression exercée sur le levier, cette assistance est loin d'avoir la précision d'une variation manuelle et devient inconfortable à piloter en cadrage vertical.

Une trop brillante interface !

Panasonic n'a pas lésiné sur les commandes physiques et les touches paramétrables. Pas moins de quatre zones sont personnalisables vers un paramètre au choix : deux sous forme de bouton (dont celui affecté par défaut à la mémorisation de l'exposition...) et deux sur l'écran ACL sous forme de zones tactiles. Le GX1 a la bonne idée de ne pas incruster ces dernières dans la visée mais de les masquer dans un tiroir à onglet. Bien vu. Les sensibilités ont leur accès privé et le menu rapide est largement personnalisable, permettant de ne choisir que ceux désirés (et leur hiérarchie) parmi la douzaine proposés. Bel effort donc,



Les zones tactiles visibles à droite de l'écran (deux d'entre elles sont personnalisables) n'apparaissent qu'en cas de besoin. Notez le connecteur prévu pour un viseur électronique optionnel de 1,4 MP.

Fiche technique

Type	Système compact à objectifs interchangeables
Monture	Micro 4/3
Capteur	LiveMOS 16 MP 17,3x13 mm
Visée	écran 7,6 cm 460 000 points
Format des images	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Sensibilité	160 à 12800 ISO
Modes d'exposition	P-S-A-M + programmes résultat
Vidéo	Full HD
Flash intégré	pop-up
Rafales	4,2 i/s
Mémoire	SD/SDHC/SDXC
Alimentation	batterie Li-Ion 1010 mAh
Dimensions/poids (nu)	116x68x39 mm/320 g

et je salue au passage le programme directement décalable via la molette de pouce. Outre le pilotage des modes débrayés, celle-ci donne accès à la correction d'exposition par simple clic. Pourtant, tout n'est pas encore parfait. Alors que les pads rotatifs se sont généralisés, le GX1 conserve un classique "trèfle" à touches fixes. Non seulement celles-ci sont un peu petites pour une manipulation confortable, mais leur brillance argentée y rend les pictogrammes pratiquement illisibles: on perd pas mal de temps à s'y abîmer les yeux avant d'en connaître par cœur la topographie! Cette interface pleine de potentiel se trouve donc bridée par une forme trop proche de celle d'un compact de poche classique et la volonté de faire joli nuit ici à l'efficacité d'usage. C'est un peu un travers de la marque, qui a décidément du mal à s'éloigner du "grand public" comme l'indique la touche "iA tout auto" en bonne place sur le capot. Plutôt que la mémorisation d'exposition, c'est bien elle qui aurait dû être personnalisable! Je regrette également que l'écran ACL du GX1 ne soit pas plus évolué. Sa définition de 460 000 points est certes correcte mais on commence aujourd'hui à devenir habitué à la finesse des dalles 920 000 points. Une architecture orientable, ou au moins basculante à la manière des Sony NEX eut été également bienvenue pour les points de vue en plongée/contre-plongée. Les options d'affichage comprennent un indicateur d'assiette pas toujours très lisible mais fonctionnant aussi bien en bascule latérale qu'axiale. La stabilisation intégrée au PZ ne se montre que moyennement efficace: au 42 mm il faut attendre le 1/30 s pour échapper au flou de bougé.

► Belle réactivité!

Le processeur triple cœur du GX1 double sa fréquence d'échantillonnage lors de la recherche AF. Du coup, bien qu'il utilise la

Face aux hautes sensibilités



Le capteur 4/3 de 16 MP présente une assez forte densité de photosites qui n'aide pas le GX1 dans les hautes sensibilités: au-delà de 1 600 ISO le lissage empâte les matières. Les détails ci-contre sont en taille réelle sur un format 30x40 cm.



détection de contraste, cet hybride n'est dépassé de peu en réactivité – dans sa catégorie – que par les Nikon One. Avec le PZ 14-42 mm (qui s'avère plus vélocité que sa version manuelle), le retard au déclenchement – ce dernier s'avère assez bruyant – est rarement supérieur à 0,2 s quelle que soit la focale en cours. Le boîtier ne traîne pas non plus à l'allumage et permet des déclenchements successifs à 1/2 s d'intervalle.

► Qualité d'image

Malgré une formulation ambitieuse intégrant quatre éléments asphériques, deux lentilles à haute réfraction et un traitement "nano coating", le PowerZoom a un peu de mal à aligner une qualité de rendu constante. À pleine ouverture et au-delà de f:16, les bords s'avèrent visiblement plus mous que

le centre sur les tirages 30x40 cm et il y aura intérêt à ne pas dépasser le 24x30. C'est entre f:5,6 et f:11 que la meilleure homogénéité est obtenue. Le 42 mm manque encore davantage de contraste local, et la pleine ouverture est à éviter sous peine de flou en périphérie d'image. La distorsion géométrique est en revanche bien contenue. Le duo capteur 16 MP-processeur Venus FHD est connu, nous l'avons déjà rencontré chez le Lumix G3. Le comportement dans les hautes sensibilités se révèle donc assez proche. Du lissage commence à être discrètement appliqué à 1 600 ISO (pas vraiment gênant même sur des tirages 30x40), ne devenant réellement perceptible en pratique qu'à 3 200 ISO. Au-delà et surtout à 12 800 ISO (une sensibilité pour ainsi dire inexploitable), les détails sont baveux.



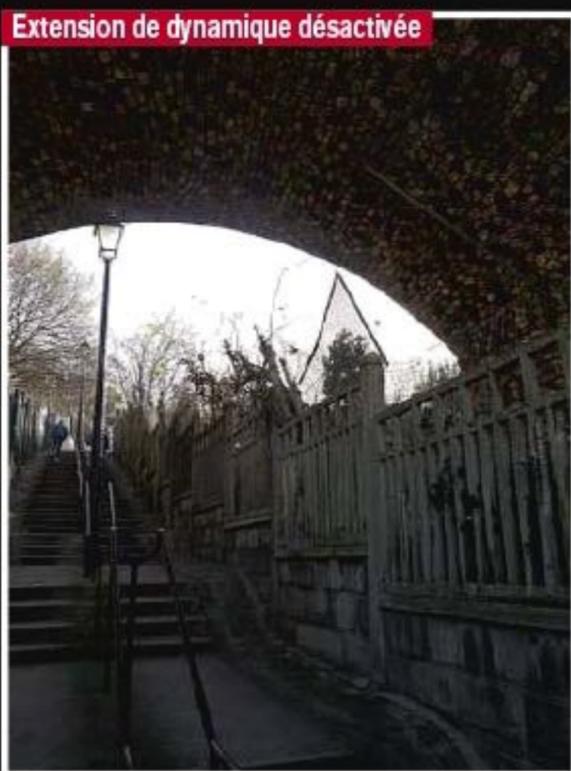
Le kit GX1 "X" offre une réelle compacité, et une bonne prise en main grâce à une poignée bien dessinée. Bien qu'orienté "expert", il conserve son bouton iA tout-auto en bonne place sur son capot.

Sur le terrain...



Détail taille réelle d'un tirage 30x40 - 14 mm f:8

Très compact dans sa construction, le zoom PZ 14-42 mm du kit "X" présente des performances assez proches de celles de la version non motorisée. Les bords ont de la peine à rester au même niveau de détail que le centre, et les diaphs extrêmes sont à éviter pour les sorties de grandes dimensions. La meilleure homogénéité est atteinte aux diaphs f:5,6-8-11 au grand-angle et à f:11-16 au télé, qui reste malgré tout assez mou dans l'ensemble.



Extension de dynamique désactivée



Extension de dynamique niveau 3

Le GX1 possède 4 étages de modification de la dynamique. Désactivée sur l'image de gauche, elle laisse des ombres plutôt bouchées et des hautes lumières peu modulées. En poussant à fond l'extension, les zones denses sont nettement éclaircies, sans que les zones claires ne soient délavées. Le rendu devient toutefois un peu artificiel et il y a intérêt à rester réglé au niveau 2, considéré par le GX1 comme standard.

Mon verdict

Avec le GX1, Panasonic vise un public expert pour qui un appareil doit pouvoir se piloter sans "boîte automatique". Poignée confortable, barillet de modes, multiples touches configurables, personnalisations en pagaille, molette: ce Lumix rassemble beaucoup des caractéristiques qui rendent un boîtier agréable à "conduire" malgré quelques détails ergonomiques qui chagrinent (touches trop petites et brillantes, écran fixe de définition moyenne...). Hélas, si la partie boîtier a été recentrée vers les photographes, seuls les vidéastes se satisferont de la variation électrique du zoom de ce kit. Certes l'objectif PZ 14-42 mm forme avec le GX1 un duo particulièrement compact et réactif au déclenchement mais, en confort d'usage sur le terrain, rien ne remplace un pilotage manuel des focales. Panasonic n'a donc pas arrangé le mariage le plus heureux avec ce kit X, qui souffre en outre des performances assez moyennes du zoom. **RM**

Nos mesures

● Réactivité au déclenchement: très bonne	0,2 s
● Temps d'allumage: bon	1,4 s
● Attente entre deux déclenchements: très bon	0,5 s
● Distorsion maxi (14 mm): peu sensible	0,4 %
● Vignettage maxi (14 mm f:3,5): peu sensible	0,35 IL

Points forts

- ▶ Joli et bien construit
- ▶ Bonne tenue en main
- ▶ Interface très personnalisable
- ▶ Belle réactivité
- ▶ Kit X compact
- ▶ Griffes pour viseur électronique externe
- ▶ Fonctions tactiles discrètes
- ▶ Vidéo Full HD

Points faibles

- ▶ Variation électrique du zoom désagréable pour la photo (mais pratique en vidéo...)
- ▶ Zoom peu homogène
- ▶ Bruit au-delà de 1 600 ISO
- ▶ Touches brillantes illisibles
- ▶ Obturateur bruyant
- ▶ Écran fixe

Prise en main	8/10
Fabrication	8/10
Visée	6/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité des images (kit)	22/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	7/10
Total	76/100

LA BOUTIQUE **Nikon**

TOUT NIKON TOUT DE SUITE*



www.laboutiquenikon.com



Centre NPS - Agent Professionnel Nikon

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70
Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

Fuji X10
Canon G1X
Panasonic GX1
Sony Nex-7

Peuvent-ils remplacer



© JEAN-CLAUDE MASSARDO

Ces quatre nouveaux appareils sont très différents les uns des autres, on peut toutefois les classer en deux catégories: d'un côté les compacts à zoom intégré (Fuji X10 et Canon G1X), de l'autre les "hybrides", ou "COI" (compacts à objectifs interchangeables). Le Panasonic GX1 et le Sony Nex-7 font à l'évidence partie de ce deuxième club très à la mode depuis un an.

► Taille du capteur

Une autre classification pourrait faire intervenir la taille du capteur, car c'est aujourd'hui, souvent via ce critère que les catégories se font. Ce n'est plus le nombre de pixels qui compte, désormais chacun le sait, c'est la taille unitaire de chaque pixel sur une sur-

face de capteur plus ou moins étendue. Nos quatre modèles "experts" proposent quatre tailles de capteur différentes!

8,8x6,6 mm pour le Fuji X10

17,3x13 mm pour le Panasonic GX1

18,7x14 mm pour le Canon G1X

23,5x15,6 mm pour le Sony Nex-7

Seul ce dernier dispose objectivement d'un capteur "de reflex" en taille APS-C. Rappelons qu'il n'existe pas encore de compact muni d'un capteur 24x36 mm (à moins de ranger le Leica M9 dans la catégorie des compacts...).

► La question du prix

De 530 € à plus de 1350 € (en kit de base), ces compacts et hybrides sont vendus au

prix des reflex. La question suivante s'impose donc: sont-ils aussi performants?

On connaît la raison de leur existence: offrir la qualité d'image d'un reflex avec un encombrement moindre. Pour cela, chaque fabricant a fait le même choix: supprimer la visée optique, c'est-à-dire le pentaprisme et le miroir, deux outils propres aux "vrais" reflex et le remplacer par des types de visée électroniques (écran ou viseur EVF). Perdre cette visée optique a aussi des conséquences sur l'autofocus, car on se prive d'un système à détection de phase. Alors est-ce vraiment une bonne idée? Le gain de poids et d'encombrement est-il réel? Voilà, en six points les réponses aux questions que chacun se pose...

un reflex ?

Poids et encombrement

C'est évidemment pour sa compacité que l'on choisit un compact ! En théorie, ces appareils séduisent par le fait qu'on peut les emmener partout avec soi, sans sacoche dédiée et, du coup, faire des photos que l'on n'aurait pas faites avec un reflex. En pratique, sur le terrain, cette compacité ne change pas grand-chose par rapport à un reflex d'entrée de gamme. Bien sûr, il ne faut pas comparer un de nos quatre modèles à un Nikon D4 ou à Canon EOS-1 DX. Mais, si on les met face à des reflex comme les Pentax Kr, Sony Alpha 35, Canon EOS 1100D ou Nikon D3100, l'écart de poids et d'encombrement n'est pas vraiment spectaculaire. Un écart de 100 ou 200 g est vraiment négligeable (sauf pour une escalade en haute montagne). En réalité, la compacité d'un équipement dépend de l'objectif choisi. Si on est adepte d'une focale



fixe "pancake" alors oui, les Nex 7 et GX1 sont légers, discrets et peuvent se dissimuler sous une chemise. Si on les associe à un zoom, ils deviennent aussi volumineux qu'un reflex amateur ! Si on veut vraiment un appareil peu encombrant, le choix devra se porter en priorité vers des compacts de poche comme le Canon PowerShot S100 par exemple. Le Fuji X10 et le Canon G1X ne tiennent pas dans une poche, mais ils restent légers et discrets même avec un vrai zoom. Toutefois cette compacité se paie au niveau de la visée et de la taille de capteur. Eh oui, on ne peut pas gagner sur tous les tableaux !

NOM	POIDS	NOM	POIDS
Sony Nex 7	290 g nu	Canon Eos 1100 E	495 g (nu)
Canon G1x	535 g (avec zoom)	Nikon D3100	500 g (nu)
Fuji X10	350 g (avec zoom)	Pentax Kr	600 g (nu)
Panasonic GX1	320 g (nu)	Sony Alpha 35	415 g (nu)

Le choix crucial de la visée

Là où les reflex conservent leur supériorité, c'est sur le plan de la visée. Depuis le XIX^e siècle, on a rarement fait mieux qu'un bon vieux pentaprisme pour se faire une idée précise de ce que l'on photographie ! Sur notre "panel" de quatre compacts, chacun offre une alternative plus ou moins convaincante. Bien qu'optique, l'option "trou de souris" proposée sur le Canon GX1 (et d'une certaine manière sur le Fuji X10) n'est qu'un pis-aller: le cadre est réduit et décalé par rapport à la photo prise, et on ne dispose d'aucune information à part la petite diode qui clignote à côté pour valider la mise au point... Bref, on aura tendance à viser avec l'écran, orientable sur le Canon. Les viseurs électroniques des hybrides (intégré sur le Sony NEX-7, optionnel sur le Panasonic GX1) font figure d'équipement "moderne" avec leur fort grossissement, leurs

affichage évolués et leur aperçu du rendu final de l'image obtenue. Mais quand on est habitués aux viseurs reflex, la trame électronique s'avère désagréable à l'œil. De plus, elle n'est pas capable de restituer les forts contrastes en extérieur. Avantage reflex, donc même si les viseurs électroniques s'améliorent alors que les viseurs des reflex basiques sont de plus en plus bâclés...



Confort, fabrication & prise en main



Plus un appareil est fin et petit, plus il est facile à transporter mais, côté prise en main, cela complique les choses car ses touches et sa poignée sont elles aussi réduites. La rapidité d'activation des commandes comme la stabilité – et donc la qualité d'image – peuvent en pâtir. C'est là que l'on reconnaît un vrai compact expert: ses touches restent accessibles, sa poignée est ergonomique et recouverte d'un grip. De ce point de vue, mis à part quelques fausses notes ponctuelles, les quatre appareils testés sont plutôt bien conçus. Aucun n'est à notre sens une vraie réussite, mais nous avons tendance à être très exigeant, reconnaissons-le ! Et si on reprend notre comparaison avec les reflex d'entrée de gamme, ces hybrides et compacts experts s'en sortent plutôt bien. En effet, les reflex économiques proposent des finitions plastiques décevantes, des poignées trop courtes et trop lisses, et des boutons peu ergonomiques. Sur le point du confort et de la fabrication, notre conclusion est donc partagée. À prix égal, les reflex n'ont pas ici l'avantage...

Conclusion

Les possibilités "créatives"

Nos quatre compacts haut de gamme et hybrides offrent de nombreuses fonctions dites "créatives", comparables à celles des reflex : du simple contrôle manuel du diaphragme ou de la vitesse, jusqu'aux fonctions spéciales comme le HDR, le panoramique par assemblage, l'intervallomètre, le flash en synchro lente, l'horizon électronique, en passant par le paramétrage du rendu des couleurs, l'enregistrement des photos en Raw et des vidéos en HD, ces petits appareils disposent d'un arsenal impressionnant que l'on pourra explorer même si la plupart ne servent strictement à rien... comme sur les reflex!



Et la qualité d'image ?

Au cours de nos différentes séances de prise de vue, nous avons été souvent bluffés par la qualité des images fournies par ces quatre "petits appareils". Le Sony Nex-7 et son "grand capteur" fait logiquement jeu égal avec un bon reflex (vu son prix, vous me direz que c'est logique...). Un point mérite toutefois d'être développé, celui de la gamme optique. Malgré tous les subterfuges d'accentuation et autres plug-in magiques, les images les meilleures sur le plan technique sont forcément obtenues avec des optiques de haut niveau, piquées, lumineuses, éventuellement stabilisées... et donc lourdes et encombrantes. Encore une fois, la qualité et la compacité s'affrontent! Seul Leica a réussi à résoudre ce dilemme... mais à quel prix! Les compacts à petits capteurs offrent une belle qualité d'image, largement suffisante dans 80 % des cas. Leurs stabilisateurs intégrés et leur traitement du bruit sont bluffants. Mais un reflex permettra toujours de monter par exemple une optique macro pour obtenir une qualité maximale...



Le piège de la réactivité et de l'autofocus!



Les compacts et hybrides ne disposent pas du capteur à détection de phase des reflex, dédié à la mise au point: c'est leur capteur CMOS principal qui assure aussi la mise au point par simple détection de contraste. Autrefois laborieux, ce dispositif offre aujourd'hui une bonne réactivité, et ces appareils compacts ne souffrent plus de retard pénalisant quand on appuie sur le déclencheur. D'autre part, certains de ces appareils comme le Fuji X10 ou le Sony Nex-7 annoncent des modes rafales aussi rapides que ceux des reflex pros avec des cadences maxi de 10 vues/s! D'autres, comme le Panasonic GX1, possèdent un écran tactile qu'il suffit d'effleurer pour indiquer la zone de mise au point. Tout cela est bien alléchant... sur le papier! Sur le terrain, tout est différent car la réactivité et la rapidité de déclenchement dépendent de plusieurs facteurs croisés. Relisez le test terrain en photo de sport avec le Nikon V1 le mois dernier: certes il "shoote" en continu à 60 i/s mais il faut attendre ensuite 30 autres secondes pour déclencher à nouveau! Il faut donc distinguer les différentes "rapidités": parle-t-on de la sortie du mode "veille", de l'obturation, des séquences rafales, de la capacité de la mémoire tampon, de la précision du point AF, du suivi d'un sujet, de la précision d'un cadre... Tout cela est lié! Sur le terrain, soyons clair, on ne retrouve pas, avec les compacts experts ou les hybrides, la fluidité d'un reflex quand il s'agit de cadrer rapidement et précisément, notamment si on veut réaliser la mise au point sur un plan précis qui ne correspond pas au centre de l'image. Même avantage aux reflex en mode rafale: ils sont les seuls à assurer un ajustement continu de la mise au point sur un sujet en mouvement. Quant à la mise au point manuelle, cette opération "classique" sur les reflex, s'avère rébarbative sur les hybrides, et encore plus sur les compacts avec leurs zooms motorisés.

Notre verdict

Les quatre appareils réunis dans ce dossier apportent tous des solutions photographiques intéressantes, mais, à tarif équivalent, aucun ne va vraiment égaler un reflex en modularité, qualité d'image et souplesse d'utilisation. Bien sûr, un Sony Nex-7 sera supérieur à un reflex d'entrée de gamme mais il est deux fois plus cher! Il faut donc le comparer à un reflex "averti" ou "expert" et, à ce moment-là, la comparaison ne tourne plus en sa faveur! Cette opinion, que certains trouveront un peu schématique

(mais à RP, on aime bien s'engager!) ne veut pas dire que nous méprisons ces hybrides et ces compacts experts. Bien au contraire puisque certains d'entre nous en ont même acheté un à Noël! Non, mais il faut remettre les choses à leur place: ces APN sont des appareils de "complément", leur intérêt est d'accompagner un bon équipement reflex pour être utilisés dans certains cas précis: longues randonnées, prises de vue discrètes en ville ou en voyage... Ils pourront alors se substituer à

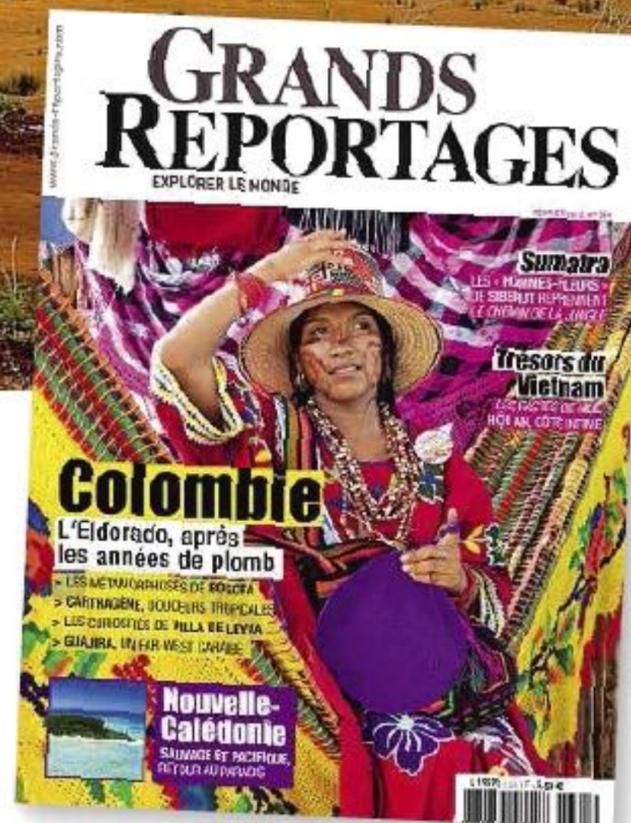
l'équipement de base et remplir leur tâche avec brio. C'est à chacun de connaître ses besoins. Notre analyse porte forcément sur une approche globale. Parce qu'au final, ce sont davantage les limites ergonomiques et pratiques de ces petits boîtiers qui les pénalisent que leur qualité d'image. Et on peut les apprécier sans toujours en faire des substituts aux reflex classiques qui restent sans égal en termes de rapport qualité-prix pour un photographe exigeant!

déclencheur de **Voyages**

GRANDS REPORTAGES

EXPLORER LE MONDE

COMMANDE - ABONNEMENT - ANCIENS NUMÉROS
6, RUE IRVOY 38027 GRENOBLE CEDEX 1
TÉL. 04 76 70 54 37 WWW.GRANDS-REPORTAGES.COM

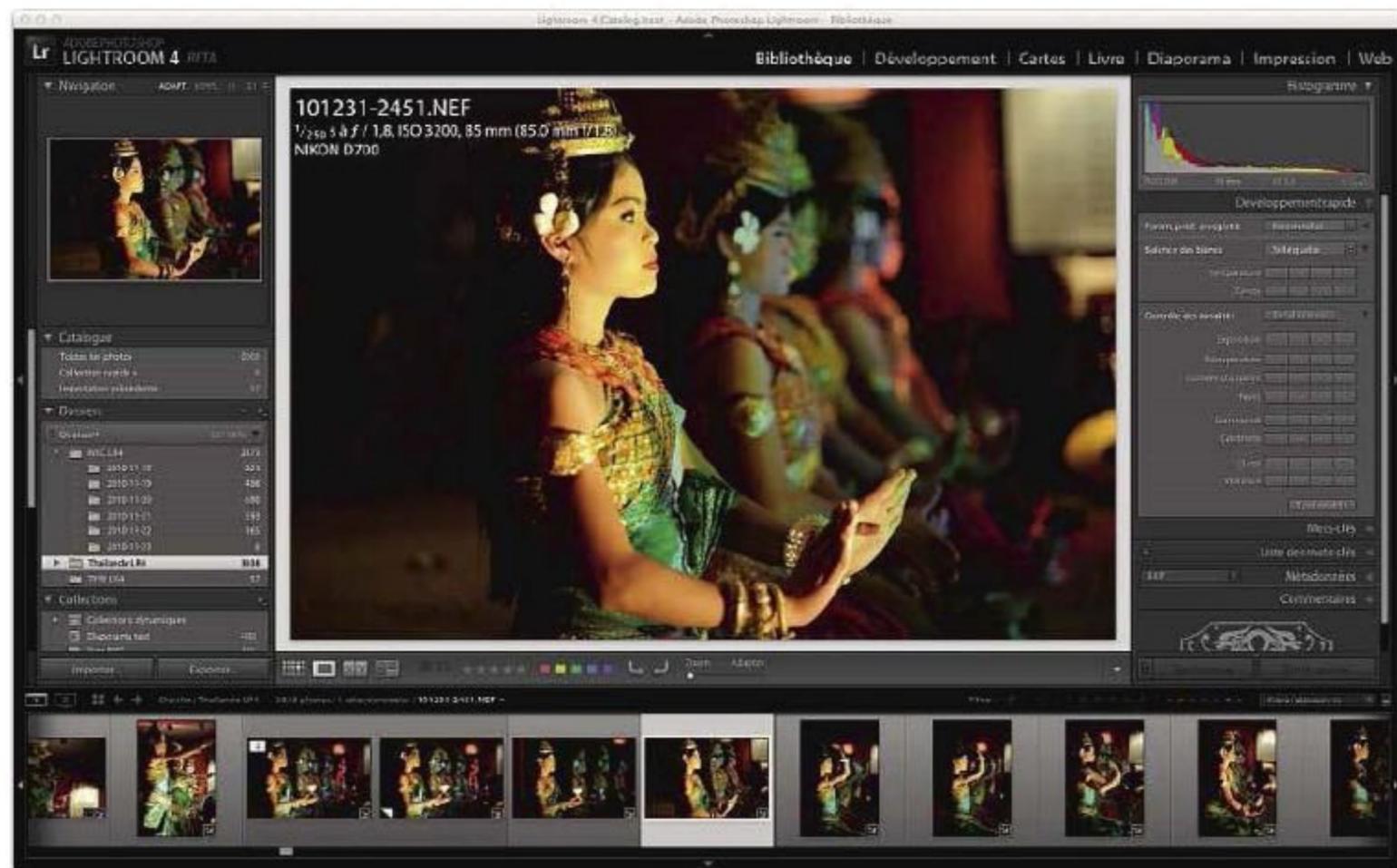


ACTUELLEMENT EN KIOSQUE

Logiciel Adobe Photoshop

Les 10 nouveautés de Lightroom 4

Six ans jour pour jour après la diffusion de la bêta de Lightroom 1, voici que les serveurs d'Adobe lâchent leur quatrième mouture. Chaque étape précédente avait engrangé un lot d'améliorations qui rendait la mise à jour incontournable – ce qu'on ne peut pas dire des dernières versions de Photoshop, en tout cas du point de vue des photographes. Cette version 4 de Lightroom ne va pas faillir à la règle, d'après ce que nous découvrons dans cette bêta en téléchargement libre. **Philippe Durand** vous accompagne dans une visite guidée des dix principales nouveautés.



Pour les lecteurs qui ne sont pas familiers de Lightroom, en deux mots, ce logiciel vise à servir le photographe tout au long de son flux de travail : importer et classer ses photos dans la bibliothèque, les "développer" en ajustant les réglages de base ou en allant plus loin dans un traitement créatif, puis exploiter ces photos en en faisant des tirages, galeries web, diaporamas, etc. Deux nouveautés de cette édition sont les onglets Cartes et Livre. Cette version bêta est en téléchargement gratuit sur <http://labs.adobe.com>. Pas de prix officiel pour l'instant mais Lightroom 4 devrait être au prix de Lightroom 3.

1 Un nouveau moteur de développement

Si certaines nouveautés de Lightroom 4 (LR4) sautent aux yeux (onglets Cartes et Livre), la principale, plus discrète, est la réécriture complète du moteur de développement. J'ai eu quelques instants de trouble après avoir ouvert LR4, mais il a fallu que je me rende à l'évidence : "Ils m'ont changé mes curseurs!". Lightroom 3 avait déjà revu le moteur de développement en 2010, mais sans entraîner une telle modification. Les images traitées dans la version précédente pouvaient être mises

à jour, mais ce retraitement ne changeait pas la position des réglages. Avec LR4, le retraitement d'une photo développée dans LR3 entraîne des modifications plus violentes : non seulement la photo est redéveloppée mais les réglages sont transposés avec le nouveau jeu de curseurs. Cette révolution est courageuse de la part d'Adobe car si vous voulez reprendre les réglages d'une photo développée dans LR3, il vous faudra non pas repartir de zéro, mais d'une réinterprétation de la photo qui peut être différente, après avoir réappris à travailler avec des curseurs d'une autre nature. Bousculer les habitudes est toujours risqué, mais Adobe a visiblement confiance en

la qualité de ce nouveau processus. Une photo traitée dans LR3, accompagnée de ses métadonnées (un fichier .xmp pour les Raw, ou après avoir "enregistré les métadonnées dans le fichier") conservera dans LR4 ses curseurs d'origine réglés où vous les avez laissés. La photo sera signalée d'un point d'exclamation, sur lequel il suffira de cliquer pour la basculer dans le nouveau processus (faites une copie virtuelle de votre photo version LR3 avant de la retraiter, vous aurez ainsi les deux versions sous les yeux.) Les réglages seront réinterprétés et les nouveaux curseurs positionnés là où il faut pour un rendu équivalent. Mais selon les photos, pas si équivalent que cela.

2 Les nouveaux curseurs

Le panneau Réglages de base est organisé en trois parties. La première, la balance des blancs, et la troisième, appelée Présence (clarté, vibrance, saturation) sont inchangées. Les modifications portent sur les réglages de tonalité. Certains de ces curseurs correspondent directement à une zone de l'histogramme, on peut d'ailleurs agir directement sur celui-ci, ce qui fait glisser les curseurs en question. Dans LR3, l'histogramme est divisé en quatre parties, de gauche à droite (du plus foncé au plus clair) : noirs, lumière d'appoint, exposition, récupération. LR4 le coupe en cinq, de manière plus équilibrée : noirs, tons foncés, exposition, tons clairs, blancs. LR3 ajoute deux réglages : luminosité et contraste. LR4 supprime le réglage de luminosité (qui faisait en fait un peu doublon avec l'exposition) et conserve le contraste. L'ordre des curseurs est revu, non pas pour correspondre aux segments de l'histogramme comme le souhaiteraient certains, mais dans une progression de travail qui me semble beaucoup plus logique. On commence par régler l'exposition, puis le contraste, ensuite on ajuste les tons clairs et on débouche les ombres, et la touche finale avec les noirs profonds et blancs. Il suffit de les prendre les uns après les autres. Autre nouveauté : les réglages sont tous positionnés au milieu, et quand on les bouge vers la droite, c'est pour éclaircir, et à gauche c'est plus sombre. Les béotiens comprendront beaucoup plus vite l'effet de ces curseurs. Les utilisateurs de longue date devront désapprendre des réflexes acquis à force de traitement de certaines d'images, mais ce sera pour gagner de la finesse de traitement dans un environnement plus logique. Mon bilan personnel d'une première prise en main sur des images difficiles est très positif, même si j'ai un peu de mal à bouger du premier coup le curseur noir dans le sens inverse.

Ça c'est ce qui se voit, mais il ne faut pas oublier ce qui est caché, le moteur de développement lui-même. Les photographes travaillant en Raw verront la différence, en particulier aux deux extrémités du spectre. Dans les zones brûlées apparaissent des détails insoupçonnés, dans les ombres profondes, la vilaine pixellisation se trouve lissée de belle manière. C'est encore plus flagrant sur les photos anciennes : je suis allé chercher des images faites au Nikon D70, sur lesquelles j'ai constaté que des effets de bord et aberrations chromatiques disparaissaient à la conversion. S'il fallait encore une preuve de l'intérêt de photographier en Raw, la voilà. Ajoutons que le moteur de développement met également son nez dans les curseurs, car ils sont "intelligents" et les algorithmes tiennent compte des spécificités de l'image travaillée.



À gauche la version LR3, à droite elle est réinterprétée par LR4. On trouve plus de densité dans les tons sombres (dans ce détail d'une photo, l'ouverture à droite perd la lueur intérieure), la clarté est plus présente, les tons les plus clairs sont moins brillants... Il y a donc quelques corrections à faire pour retrouver le rendu proche de LR3 en bénéficiant du meilleur traitement global de LR4. Cette image était très travaillée, avec des retouches locales, il est logique que la conversion soit plus délicate que la moyenne. D'une manière générale, les photos sortent améliorées de cette conversion, le plus spectaculaire étant la récupération de zones apparemment brûlées.



En passant de LR3 à LR4, les curseurs changent et de nouveaux réglages se calent automatiquement. On voit que l'histogramme n'est pas identique, et que par exemple les curseurs Exposition et Contraste ont changé de valeur, signes non seulement d'un profond retraitement de l'image, mais d'une efficacité différente de ces curseurs : le nouveau réglage Exposition ne produit pas le même effet que l'ancien, mais est plutôt un "mix" entre l'exposition et la luminosité de LR3.

3 Les réglages complémentaires

L'outil de courbe de tonalité gagne des courbes à points distinctes pour les trois couleurs RVB – à manier avec précaution. En revanche, la correction de l'aberration chromatique perd ses réglages fins rouge/cyan et bleu/jaune et d'intensité au profit d'une simple case à cocher, laissant le nouveau moteur analyser l'image et prendre

la décision. En pratique ça fonctionne, on ne va donc pas se plaindre qu'Adobe cherche à nous simplifier la vie.

Quelques curseurs et fonctions un peu plus discrets sont réorganisés ou font leur apparition. J'apprécie particulièrement la meilleure organisation des presets dans le développement rapide.

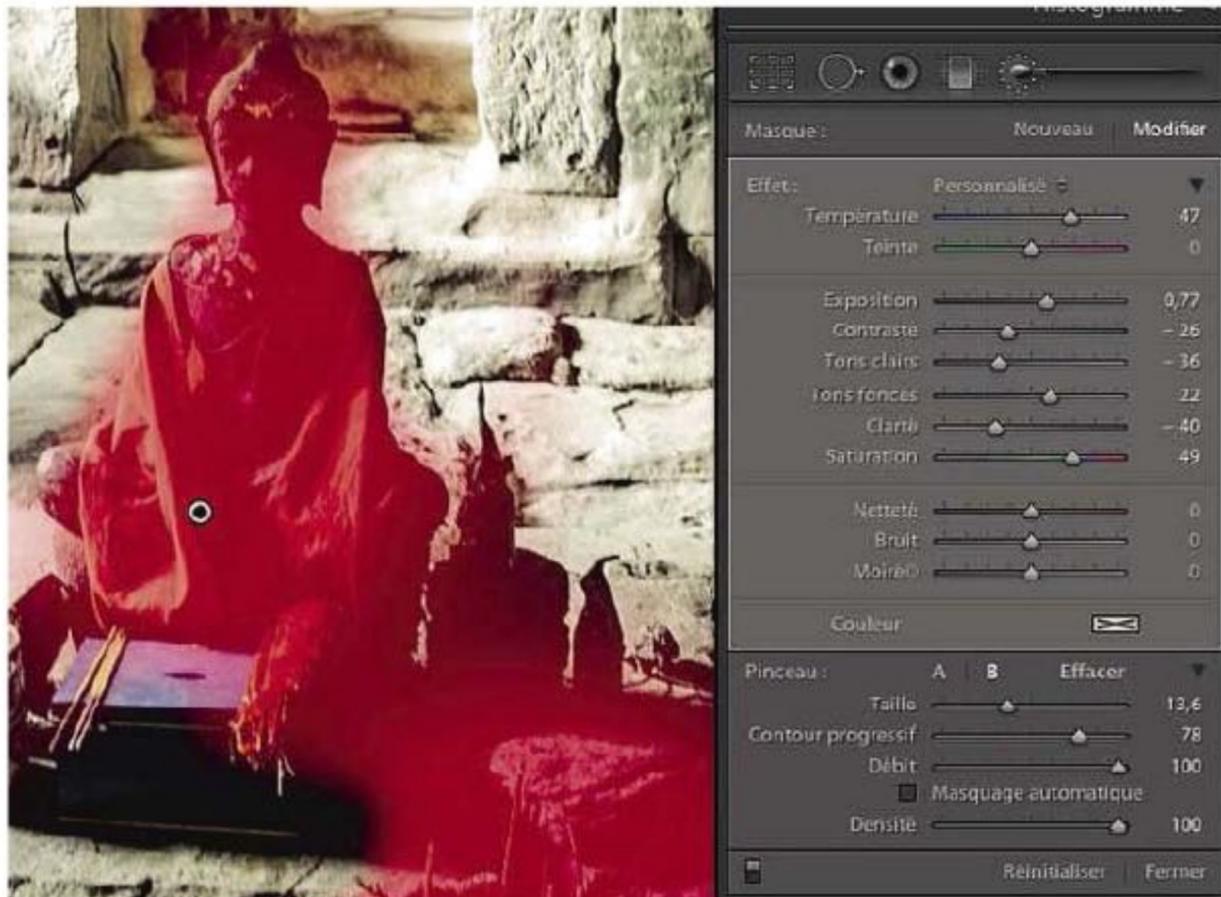
Logiciel Adobe Lightroom 4

4 Les retouches locales

Le pinceau de retouches locales et son compère le filtre gradué répercutent les changements du panneau réglage, et gagnent au passage quelques nouveaux curseurs. "Bruit" va pouvoir corriger localement une pixellisation excessive ou au contraire remettre un peu de grain sur certaines zones d'une image corrigée globalement. "Moiré" (affublé d'un © aussi disgracieux qu'énigmatique) va tenter de résoudre le problème de couleurs parasites générées par des motifs réguliers. Autre apparition: le réglage local de la température de couleur, utile quand une partie de la photo est au soleil et une autre à l'ombre.

5 L'impression

La nouveauté relative à l'impression ne se situe pas dans cet onglet, mais dans une case à cocher en dessous de l'image en développement: Epreuve écran. Il s'agit de simuler sur l'écran le rendu du couple papier/imprimante qui sera utilisé, fonction que l'on trouve depuis longtemps dans Photoshop. Cela suppose bien entendu qu'on imprime avec un profil ICC, que l'on sélectionnera. Personnellement, je suis dubitatif sur mes premiers essais, je trouve le rendu caricatural. La bonne idée est malgré cela qu'on peut créer une "copie d'épreuve", une copie virtuelle que l'on corrigera de façon ad hoc pour tenir compte du rendu imprimé. Dans le même esprit, dans l'onglet impression, un couple de curseur permet de régler pour l'impression seulement, la luminosité et le contraste de l'épreuve.



Les retouches locales s'enrichissent, on peut en particulier corriger sur certaines zones la température de couleur et le bruit. Les curseurs reprennent l'organisation du panneau de réglages principaux.

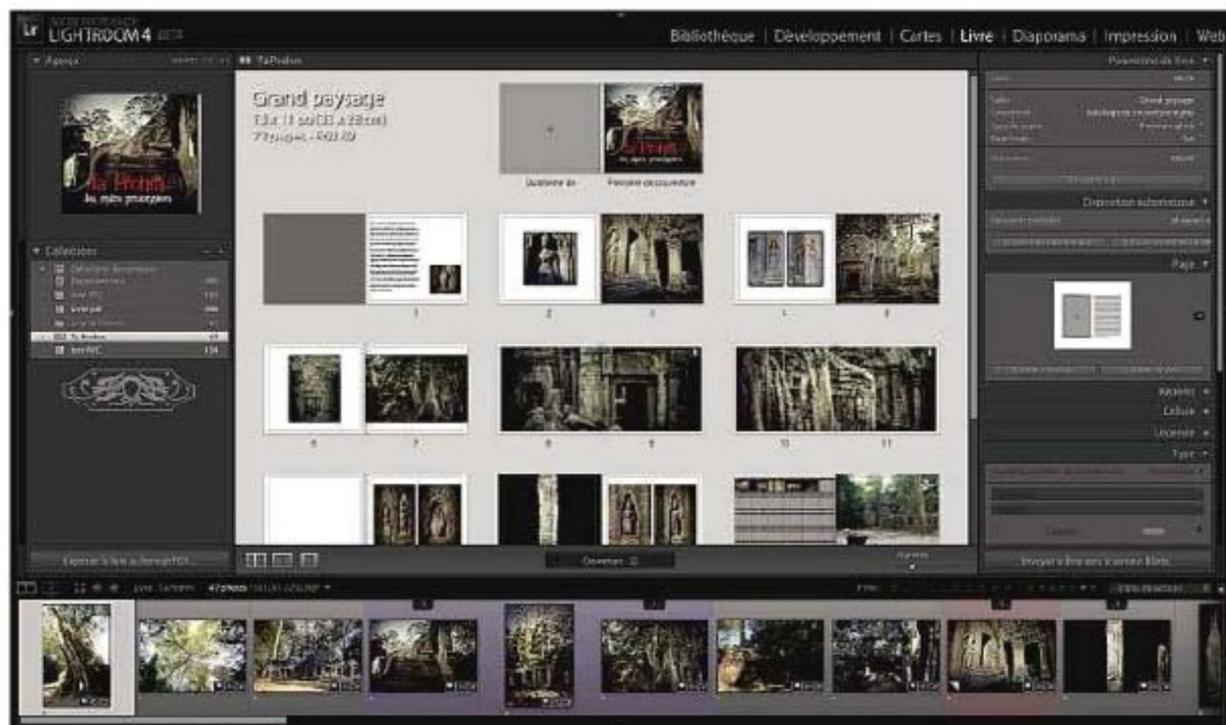
6 Le module livre

On a vu apparaître il y a quelques mois un plug-in de l'éditeur de livres Blurb pour envoyer directement les photos depuis Lightroom vers l'application de mise en page. La collaboration avec Blurb va beaucoup plus loin maintenant, avec un onglet dédié à la conception de livres. Vous me direz que ce n'est pas trop tôt: Aperture et iPhoto proposent ce service depuis toujours. Blurb s'est imposé comme l'éditeur

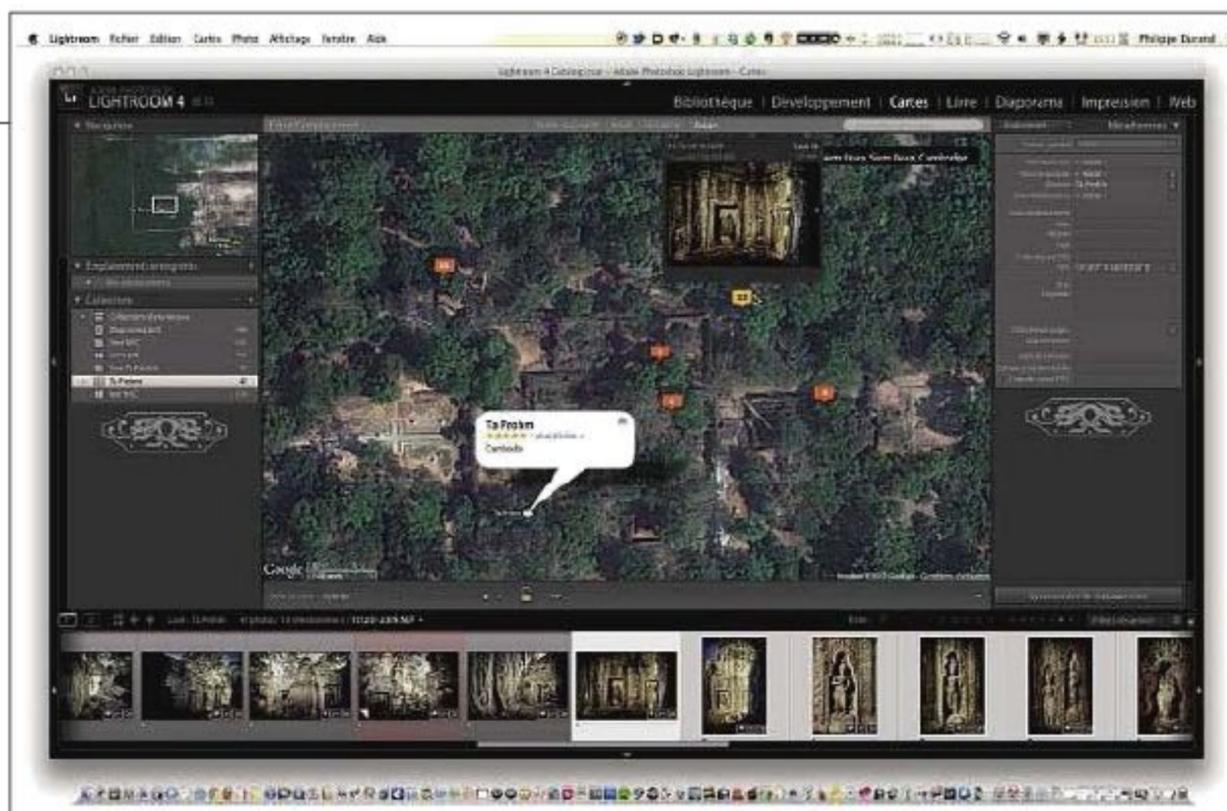
des photographes et ce choix est tout à fait pertinent. Y aura-t-il d'autres services accessibles dans l'avenir? Adobe laisse la porte entre-ouverte, mais souhaite se concentrer sur le partenariat avec Blurb au départ.

Il reste la possibilité de concevoir un livre en PDF pour envoi à un imprimeur qui accepte les fichiers de ce format. Mais, dans cette bêta, pas de possibilité de choisir un autre format que ceux de Blurb; il serait assez surprenant que la version finale ne propose pas de format personnalisé. On a donc le choix entre cinq formats (pas de taille au ratio 2x3), plusieurs types de papier et couverture, le prix s'affichant automatiquement (attention, hors taxes!). Chaque page peut être formatée parmi une large palette de mises en page personnalisées, il suffit alors de glisser chaque photo sur son emplacement. Quand le livre est prêt, un clic le charge sur le serveur de Blurb. Le site s'ouvre, on peut passer commande et, comme pour tous les livres Blurb, même le mettre en vente au prix que l'on souhaite. Première impression mitigée pour cette nouveauté. L'interface est beaucoup moins claire et ergonomique que dans Aperture ou iPhoto, ou même celle de l'application de Blurb. Une fois envoyé chez Blurb, dommage de ne pas pouvoir modifier le livre, il faut repasser par Lightroom et le recharger en intégralité.

Finalement, l'export via le plug-in donne plus de souplesse. Ajoutons un bug typographique que je ne suis pas arrivé à résoudre... Accordons à ce service le bénéfice du doute de la bêta, il y a encore un peu de travail.



Depuis longtemps Apple propose la conception de livres dans ses logiciels, Adobe se met à niveau avec un peu de retard. Les livres ainsi conçus sont envoyés d'un clic chez Blurb. Il suffit de glisser les photos du film dans les pages de l'espace central, tous les réglages se font dans la colonne de droite, très encombrée alors que la colonne de gauche est inutile. Choix logique dans l'organisation de Lightroom, mais pas très ergonomique pour cet onglet Livre.



Très attendue, la géolocalisation arrive dans Lightroom. Sur fond de Google Maps, les images géotaguées se positionnent automatiquement. Pour celles qui ne le sont pas, il suffit de glisser une photo au bon endroit pour que les coordonnées GPS s'inscrivent dans ses métadonnées.

7 Le module carte

La géolocalisation se généralise, au moins sur les smartphones, en attendant leur arrivée, qui tarde à venir, sur les reflex, les logiciels de traitement d'image se doivent de la prendre en compte.

C'est fait depuis longtemps chez certains d'entre eux comme iPhoto, Aperture ou même Picasa. L'onglet cartes appelle la cartographie de Google et positionne de petits signes correspondant aux photos.

Si elles n'ont pas de coordonnées GPS, et que vous vous souvenez où elles ont été prises, il suffit d'afficher la carte et d'y glisser la photo, les données seront ajoutées aux métadonnées du fichier. La possibilité d'enregistrer des emplacements facilite la consultation de la bibliothèque. Reste juste

deux problèmes, mais Adobe n'y peut rien : dégager du temps pour localiser tout l'historique des photos et attendre la généralisation des GPS sur les reflex.

En attendant, les apps pour smartphone vont chauffer afin de géotaguer automatiquement les photos ! Je vous recommande GPS4Cam, disponible à la fois sur iPhone et Android. Si vous avez une app qui enregistre les parcours au format .gpx, celui-ci pourra être importé et figurer sur la carte. Ajoutons que l'on peut attendre un enrichissement des données GPS par des adresses réelles, deux lignes dans les préférences du catalogue activent des suggestions de "géocodage inversé", mais cette fonction n'est pas branchée dans la bêta.

8 La vidéo

Lightroom 3 peut afficher les vidéos dans la bibliothèque mais rien de plus, il doit ouvrir une application externe pour les lire. LR4 en assure la lecture et de manière astucieuse peut appliquer à un film le même type de réglages qu'aux photos.

Spectaculaire, mais un peu court : pas question de les intégrer à un diaporama, et pour un montage autre que de couper les bouts, il faut aller voir ailleurs. L'exportation se fait sous différents formats, ou par publication sur Facebook ou Flickr.

9 L'incrustation d'un fichier png sur une image...

...Mais attention, seulement pour une visualisation, pas pour l'exportation ou l'application de textures. L'usage type est la conception d'une couverture de

livre, dont on aura enregistré la mise en page avec un espace transparent là où on désire placer la photo. Il y a peut-être d'autres utilisations plus créatives, mais là, je ne vois pas.

10 L'envoi par mail simplifié...

...Bizarrement fichu car on ne se retrouve pas dans le logiciel de mail, mais dans une fenêtre de Lightroom qui donne accès à son propre carnet d'adresses et non celui du logiciel de mail. Et tout ça pour ouvrir ce nouveau mes-

sage... dans le logiciel de mail. Ne vous fatiguez donc pas à remplir les coordonnées du destinataire dans Lightroom, cliquez direct sur Envoyer. Le bon côté est la personnalisation possible de la photo via un préréglage, par exemple pour lui appliquer un filigrane.

Verdict provisoire

Un verdict sur une version bêta est toujours rédigé "sous réserves", comme pour un modèle de présérie d'un nouvel appareil. Mais cette bêta est suffisamment aboutie pour que mon opinion soit assez solide. On peut se réjouir de l'arrivée de la géolocalisation, discuter de l'intégration de la création de livres, être frustré de la gestion limitée de la vidéo, découvrir avec joie quelques petits détails mineurs ou râler contre l'absence de diverses fonctions (panorama intégré, HDR, correction avec prise en compte du contenu, diaporama plus sophistiqué, gestion délocalisée de sites, compatibilité Windows XP...), l'essentiel reste la qualité des images et la facilité du travail. Là dessus, c'est tout bon. Le nouveau moteur tire parti des fichiers avec efficacité, et la différence est significative avec Lightroom 3 qui tenait déjà la route. Les utilisateurs de Photoshop peuvent d'ailleurs se réjouir, car Camera Raw suivra. La réorganisation des curseurs rend le processus plus logique et plus facile d'accès, on arrive mieux et plus vite au rendu souhaité. Le prix à payer sera d'effectuer quelques retouches sur les anciens fichiers convertis. Bien sûr, je vais continuer les tests, mais je ne vois pas ce qui retiendrait les utilisateurs actuels de Lightroom 3 d'investir dans la mise à jour vers la V4. En attendant, cette bêta gratuite (jusque vers avril ?) est un joli terrain de jeu. **PhD**

Attention bêta !

Même si Lightroom 4 apparaît comme une application très finalisée, il ne faut pas oublier que c'est une version bêta. Cela signifie qu'il y a encore des choses à caler, qu'il n'est pas anormal que ça plante de temps à autre (j'ai le sentiment d'avoir eu plus de plantages que dans les bêta précédentes), que c'est un peu moins réactif... Et peut-être qu'il y aura des surprises de dernière minute dans la version commerciale. En tout cas, je vous recommande de travailler sur des copies de fichiers, et de considérer qu'il faudra reprendre votre travail lors de la parution de la version définitive (ce n'est pas forcément vrai, mais dans le doute...). Dans cet esprit, la bêta ne permet pas de convertir un catalogue réalisé avec Lightroom 3 afin d'éviter tout problème. L'intérêt de la bêta est, outre de faire saliver et de créer le buzz, de faire remonter les remarques et suggestions des utilisateurs. Cela se passe (en anglais) sur <http://forums.adobe.com/community/labs/lightroom4>.

Labo numérique : J'ai commandé...

...le tirage contrecollé

Le labo en ligne Poster XXL.fr propose des agrandissements contrecollés dans des formats variés. **Julien Bolle** a voulu tester une prestation normalement associée aux labos pros : le contrecollage Plexiglas/Dibond.

Poster XXL est une enseigne photo en ligne dont le site de production européen se situe à Munich. La marque vient de s'ouvrir au marché français avec une grosse communication télé à l'appui. Poster XXL offre des prestations clairement orientées grand public (tirages 10x15, albums, cartes de vœux, calendriers, produits dérivés...) mais, comme son nom l'indique, l'enseigne s'est spécialisée dans les tirages et encadrements d'images en grand format, une particularité pouvant susciter l'intérêt des photographes. Ce site propose ainsi de nombreux formats d'agrandissements jusqu'au panoramique 435x145 cm, avec des possibilités intéressantes en matière de mise en valeur, allant du tirage sur toile ou sur bâche au caisson lumineux rétro-éclairé, en passant par le contrecollage sur PVC, l'encadrement en caisse américaine ou le "sandwich" Dibond/Plexiglas. C'est cette dernière option que j'ai voulu tester : cette finition, qui consiste à coller le tirage entre une plaque de Dibond (aluminium et PVC) et une vitre de Plexiglas (verre acrylique) est une des options les plus qualitatives pour exposer ses images. De plus, elle n'est pas proposée par les autres labos grand public (chez Photobox par exemple, c'est soit Dibond, soit Plexiglas) et les tarifs pratiqués restent assez attractifs (à partir de 20 € en 20x20 cm) – ce qui n'est pas le cas de toutes les prestations de Poster XXL : s'il s'agit d'un site grand public, ce n'est pas pour autant un site discount...

Un jeu d'enfant

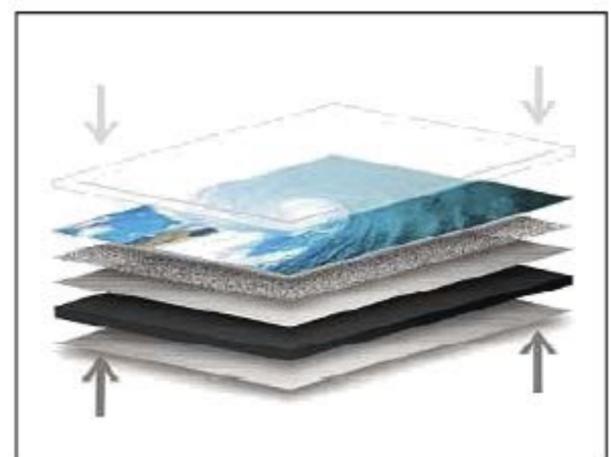
Premier atout du site, son interface ultra-simple et explicite : en quelques secondes, on choisit le type de support souhaité, puis le format parmi une centaine de combinaisons à différents ratios (carré, 3:2, 4:3, panoramique...) avant de télécharger l'image (en Jpeg ou Tiff sRGB de moins de 30 Mo). Celle-ci apparaît alors sur l'écran et l'on peut revenir sur le format ou le support et ajouter



À côté des books, mugs et autres produits dérivés grand public, Poster XXL met en avant son offre très complète d'agrandissements. J'ai choisi de tester la finition en verre acrylique, proposée à partir de 20 € environ le 20x20 cm. Au format 40x120 cm, on atteint 170 € environ, accessoires et livraison compris.



Le site propose le contrecollage simple sous plexi, ou le sandwich avec Dibond, plus résistant. Chaque type de finition est clairement détaillé.



Le tirage est collé entre une vitre en plexiglas de 4 mm et une plaque en Dibond de 3 mm (plaque de PVC collée entre deux plaques d'aluminium).



À chaque instant il est possible de modifier le format ou le support, et les tarifs sont alors clairement indiqués.



Une simulation permet de visualiser le tirage à l'échelle dans son environnement. On peut à loisir changer les meubles ou la couleur des murs !

de Poster XXL

certaines options (encadrement, systèmes de fixations par cadres arrières ou attaches ponctuelles et cales d'espacement). On a même droit à une simulation très poussée du résultat: on peut visualiser son image à l'échelle sur un mur en choisissant le mobilier et la couleur des murs et du sol! À ce stade, on peut aussi convertir l'image en noir et blanc, la recadrer ou l'incliner. Évidemment, mieux vaut préparer le fichier en amont et fournir une image à 300 dpi aux dimensions de tirage. Pour ma part, j'ai choisi d'agrandir un panoramique réalisé par assemblage, converti en noir et blanc, puis redimensionné en 40x120 cm sur Photoshop. Le site offre des informations très claires et précises sur la qualité d'image à fournir, les propriétés des supports proposés, ainsi que sur les tarifs et les délais de livraison. Ici, ma facture s'élève à 170 € environ avec les fixations et cales recommandées, dont 10 € de frais de port, et le délai de production annoncé à 9-10 jours avant livraison.

► Pas de choix de papier

En revanche, aucun choix de papier n'est proposé, il est seulement précisé que notre photo sera tirée sur un papier photo haut de gamme de 230 g/m² en impression Fine Art. Rien sur la gestion des profils. La durée de vie des impressions à la lumière est annoncée à 200 ans, grâce à un film anti-UV apposé sur le tirage. Notez que pour les matériaux autres que le plexi, la finition peut être mate ou brillante selon la nature de ce film de protection. Il existe également une option d'impression directe par laque polymère, moins onéreuse mais beaucoup moins qualitative... Si ce choix très limité en termes de supports peut être rassurant pour le grand

public, il sera frustrant pour un photographe ayant l'habitude de contrôler son travail, d'autant qu'il est par ailleurs impossible de se rendre sur place pour vérifier la commande en cours.

► Résultat très convaincant

J'ai eu la bonne surprise de recevoir mon colis moins d'une semaine après ma commande. Le cadre était soigneusement emballé avec armature en carton, papier bulle, et papier de soie. Cela dit, des coins rigides n'auraient pas été de trop car les angles d'un tirage contre-collé sans cadre sont très vulnérables. Mon agrandissement est arrivé en excellent état, et je dois avouer que le rendu du tirage est très fidèle à mon fichier, avec une tonalité neutre, des détails pas trop accentués et des niveaux de gris très bien modulés. La vitre en verre acrylique de 4 mm est impeccable, et la plaque en Alu-Dibond de 3 mm bien plane et les bords parfaitement ajustés. Seule réserve,

aucun cadre de fixation arrière n'étant disponible à ce format panoramique, il m'a été recommandé d'acheter deux attaches autocollantes, mais vu le poids de l'objet (5 kg) et sa largeur, une troisième attache aurait été plus rassurante.

► Tarif pas si concurrentiel

Au final, j'ai été plutôt convaincu par la prestation de Poster XXL, même si je pense que les tarifs pourraient être encore plus concurrentiels. Poster XXL communique sur ses prix d'entrée, mais quand on se livre à un comparatif des offres internet équivalentes, on s'aperçoit vite que des labos professionnels comme Picto jouent aujourd'hui sur le même terrain: ils offrent des prestations similaires, mais avec un plus grand choix de paramètres, notamment sur le papier et sur les formats, et ils permettent de se rendre sur place, le tout à des prix équivalents et parfois même inférieurs...



Le tirage est arrivé en quelques jours à peine, soigneusement emballé. Je craignais un rendu "à côté de la plaque" et une finition bâclée, mais rien de tout ça: la qualité de fabrication est irréprochable. Ce tirage de 120x40 cm m'a été fourni avec deux attaches autocollantes métalliques et deux cales d'espacement en plastique. Vu sa largeur et son poids (5 kg), une attache supplémentaire n'aurait pas été de trop...



Points forts

- Supports et formats variés
- Tarifs assez attrayants
- Site très facile à aborder
- Simulation d'accrochage élaborée
- Très belle qualité de fabrication
- Tirage fidèle au fichier
- Emballage soigné et livraison rapide

Points faibles

- Pas de choix possible du type de papier
- Pas de format sur mesure
- Pas de contrôle ni de retrait possible sur place
- Offres pros concurrentes parfois moins chères
- Pas de coins de protection rigides
- Points de fixation en nombre insuffisant

La sélection du mois

PAR RENAUD MAROT



À défaut de se faire beaucoup de gras sur le matériel de prise de vue, les marques se

rattrapent sur les accessoires, où les marges ont toujours été nettement plus amples.

C'est ainsi qu'un flash de reportage peut atteindre le "prix de la rue" d'un reflex d'entrée de gamme. Bien que ces fabriques de lumière portatives aient atteint un très haut degré de sophistication, cela laisse tout de même rêveur. Le tarif de certains sacs photo semble également aligné sur les collections des maisons de luxe...

La technicité a bien sûr un coût, mais ces matériels high-tech s'éloignent malgré tout du raisonnable !

Au programme ce mois-ci :

- Velbon VS-443D
- Ricoh CX6
- BlackRapid RS-Sport
- Eizo EV2335W
- Kata Minibee-111 Ultra-Light
- Nikon Speedlight SB-910
- MyDreamKey
- iGo Accus "Green"



Velbon

VS-443D



Spécialiste des trépieds transformistes, le Japonais Velbon fut, dans les années 70, le premier à proposer des trépieds à colonne basculante particulièrement bien adaptés à la prise de vue rapprochée. Le VS-443D poursuit cette approche macro avec une architecture pour le moins innovante.

► Pilotage par la colonne !

Dans sa configuration de base, ce Velbon ressemble à un trépied classique, à ceci près que sa colonne est non seulement excentrée mais plus épaisse que ses jambes. Ces dernières, en aluminium, se déploient sur quatre sections avec un profil anti-rotation et des blocages par clips en ABS. Je regrette l'absence de vis de rattrapage de jeu, les serrages les plus francs à l'état neuf ayant malgré tout tendance à perdre de leur mordant avec le temps. L'encombrement plié est de 58 cm, avec un poids de 1,85 kg. Un sac est fourni, que j'aurais préféré davantage rembourré. Commandée par une crémaillère, la colonne d'une longueur mobile de 21 cm porte la hauteur totale à 1,60 m pour une charge maximum de 5 kg. Elle dispose d'une vis de blocage et d'un anneau à friction réglable qui évite les descentes trop brutales (pas d'amortisseur caoutchouté en bout de course). Des petits verrous très pratiques permettent de modifier l'angle des jambes pour amener la hauteur à 24 cm. Parfait, mais jusque-là

rien que de très normal ! C'est en bas de colonne que le VS-443D fait le malin : une poignée de plastique libère la rotule de colonne, qui peut alors basculer sur environ 140° dans toutes les directions et s'y bloquer fermement. C'est extrêmement pratique pour placer l'appareil pile poil au point de vue désiré en un seul mouvement. La crémaillère sert ensuite à régler la distance de prise de vue où à chercher la netteté en cas de grandissement maximum de l'image. Les aficionados de macro apprécieront certainement ! Seul problème pratique, le porte-à-faux fait facilement basculer l'ensemble même en plaçant une des jambes dans l'axe de la rotule : Velbon aurait dû prévoir un crochet de lestage. À défaut il faudra bricoler. Une rotule-ball de bonne qualité, munie d'un plateau rapide et de deux niveaux à bulle, est fournie avec le trépied. Le prix du VS-443D est assez élevé, mais justifié par son architecture aussi inédite que commode. **RM**

www.lumiere-imaging.fr

Points forts

- Architecture très pratique pour la macro
- Bien construit
- Bonne rotule

Points faibles

- Pas de crochet de lestage prévu
- Prix assez élevé

Note

85/100

Ricoh

CX6

A défaut de rénover en profondeur son compact Superzoom pour sa sixième génération, Ricoh en a une fois de plus changé le grip! Assez glissant, le bossage de plastique laqué du CX6 ne fait le beau qu'au sortir de la boîte avant de se tartiner allégrement de traces de doigts... Le reste de la coque, métallique, est hélas un peu moins bien fini que les premiers de la série et le flash est toujours aussi mal situé. Rien de nouveau côté capteur et objectif: c'est toujours le CMOS rétroéclairé 10 MP (pas un mauvais cheval, avec une définition suffisante pour ce type de d'appareil) et le zoom 28-300 mm f:3,5-5,6 (polyvalent mais d'une luminosité moyenne).



► Débrayable S-A

Le confort d'usage a toujours été un point fort des appareils de la marque et le CX6 n'y fait pas exception. Un peu trop près du coussin de pouce caoutchouté, un mini-joystick clicable assure un pilotage rapide et efficace. Il appelle un menu rapide dont les quatre paramètres sont personnalisables et hiérarchisables. Une touche configurable (tous les réglages n'y sont malheureusement pas affectables) et une mémorisation de configuration complètent ce joli tableau ergonomique. Très agréable, l'écran



Le peu de diaphragmes disponibles ne rend pas le débrayage en mode A particulièrement attractif.

ACL a pris du galon: il compte un point blanc supplémentaire par pixel, ce qui améliore la lisibilité et réduit la consommation sans changer la définition VGA. Le CX6 est débrayable en priorité ouverture (A) et vitesse (S). En pratique le réglage du diaphragme, limité aux extrêmes (f:3,5-7,4 au 28 mm et f:5,6-12 au 300 mm) n'apporte pas grand-chose, le petit capteur ne permettant pas vraiment de jouer avec la profondeur de champ. Plus souple, le réglage des vitesses (8 à 1/2000 s) permet de gérer les filés, mais le boîtier compense la pénurie de diaphragmes en modifiant la sensibilité. Épaulé par un module actif, l'AF se montre particulièrement rapide: moins de 0,1 s de retard au déclenchement, c'est un score plutôt rare chez les compacts!

► Qualité d'image

Au 28 mm, les coins sont bien sûr un peu plus mous que le centre mais le CX6 procure malgré tout des images assez homogènes sur les 2 diaphragmes dont il dispose. L'affaire se gâte au 300 mm, où l'écart se creuse plus "nettement" entre le centre et la périphérie avec de fortes disparités d'un coin à l'autre. J'avais obtenu de meilleurs résultats à pleine ouverture avec le CX5, signe que les tolérances de fabrication flottent quelque peu. Le bruit reste discret jusqu'à 800 ISO. Au-delà, le lissage attaque les détails et la saturation des couleurs s'émousse. **RM**

Fiche technique

Capteur	CMOS 10 MP 1/2,3"
Objectif	équivalent 28-300 mm f:3,5-5,6
Visée	écran ACL 7,6 cm 1 228 800 points
Exposition	P-S-A
ISO	100 à 3200
Vidéo	720p
Mémoire	SD/SDHC + interne 40 Mo
Taille/poids	104x59x28,5 mm/200 g avec batterie

Nos mesures

● Réactivité au déclenchement: très bonne	0,1 s
● Temps d'allumage: moyen	1,9 s
● Attente entre deux déclenchements: moyen	1,3 s
● Autonomie écran allumé: bonne	175 mn
● Distorsion maxi (28 mm): peu sensible	0,5 %
● Vignettage maxi (28 mm f:3,5): négligeable	0,15 IL

Points forts

- Belle réactivité au déclenchement
- Interface efficace
- Très personnalisable
- Écran défini
- Stabilisation efficace
- Peu bruyé jusqu'à 800 ISO

Points faibles

- Zoom de qualité inégale selon la focale
- Lissage visible à 1600 ISO
- Mode A limité
- Vidéo en 720p
- Flash mal situé
- Grip salissant

Prise en main	8/10
Fabrication	8/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	7/10
Réactivité	9/10
Qualité des images	22/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	78/100

BlackRapid

RS-Sport

Ce harnais est destiné à rendre le boîtier immédiatement prêt à l'emploi sans pour autant peser sur les vertèbres du cou. Fixé sur un solide mousqueton, le boîtier coulisse sur une sangle portée en bandoulière depuis sa position de portage, à la hanche, jusque vers l'œil. Le système est simple, du moins dans sa description. Car avant de réussir à le positionner correctement sur mon épaule gauche, je suis passé par pratiquement toutes les configurations de camisole de force avant de trouver l'art et la manière d'enfiler le RS-Sport! Il tire son

nom du fait que le confortable pad d'épaule est sécurisé par une bretelle passant sous l'aisselle, facilitant la prise de vue en action. Deux clips d'arrêts réglables limitent la course du boîtier sur la sangle. À l'usage, je trouve ce système moins confortable qu'un sabot de ceinture du type CottonCarrier Side Holster. Le couple appareil-objectif a tendance à balloter et tournicoter sur la hanche malgré le système d'arrêt. Le prix de 80 € me semble par ailleurs pour le moins excessif pour un tel accessoire. **RM**

www.mmf-pro.fr



Prix indicatif 80 €

Le boîtier grimpe instantanément de la position de repos vers l'œil, mais le portage n'est pas très confortable.



Note	65/100
-------------	---------------

La sélection du mois

Eizo

EV2335W

À l'arrière de l'écran, les connexions VGA, DVI, DisplayPort et audio.



TOP ACHAT
REPONSES PHOTO

Prix indicatif
470€



Dans l'univers des écrans d'ordinateurs, la réputation des produits Eizo est une des plus solides. Mais c'est aussi une marque dont le porte-monnaie se souvient. Avec le FlexScan EV2335W, Eizo propose un 23 pouces à un prix qui mérite le détour (470 €), même s'il reste l'un des plus chers du marché sur la gamme des écrans de résolution de 1920x1080 pixels. L'EV2335W est donc un Full HD. Ce format vidéo 16:9 offre un affichage moins confortable qu'un 22 ou 24 pouces 16:10 dans la hauteur (1080 pixels au lieu de 1200 pixels), mais autant dans la longueur (1900 pixels). La dalle est de type IPS, avec un rétro-éclairage LED et une surface mate, bien plus agréable que les revêtements brillants des iMac, par exemple: aucune lumière parasite ne vient distraire l'observateur. Les angles de vision sont larges, et on ne constate pas de changement de luminosité ou de dominante de couleur même si l'on s'écarte d'une observation perpendiculaire et centrée de l'écran. On ne remarque pas non plus de faiblesse d'uniformité de la luminosité. Le rétro-éclairage par LED y est pour

beaucoup. Il n'atteint pas l'intensité lumineuse des éclairages par tube fluorescent mais on ne s'en plaindra pas, d'autant que ceux-ci consomment plus du double d'énergie que les LED. Avec ses 250 cd/m² en luminosité maximale, il convient sans problème à la photographie: le plus souvent, on calibre avec une valeur cible deux fois moindre, autour de 120 cd/m². Cela contribue en plus à économiser de l'énergie. L'usage des LED permet aussi une meilleure restitution des noirs: on atteint 0,1 cd/m², soit la moitié de ce que l'on constate sur les meilleures dalles IPS rétro-éclairées avec des tubes fluorescents. Les LED permettent non seulement une luminosité uniforme, mais aussi une maîtrise de la colorimétrie. Le menu de réglage de l'écran propose des températures de couleur prédéfinies, de 4000 à 10000 K, qui jouent en fait sur le dosage des canaux RVB. En calant ceux-ci à 100 %, nous avons mesuré 6430 K. Le menu de réglage propose aussi de régler la valeur du gamma, sur 1,8, 2,0 ou 2,2. Nous avons mesuré 1,8 à 1,97; 2 à 2,18; et 2,2 à 2,39.

Facilité de calibration

Restait à calibrer et créer un profil pour utiliser au mieux l'écran et vérifier son comportement en termes de justesse des couleurs et de gamut. Nous avons utilisé les logiciels Quato iColorDisplay (www.quato.de), X-Rite i1Profiler, LaCie Blue Eye Pro Proof Edition et un spectrophotomètre X-rite i1Pro. La première étape consiste à désactiver les fonctions d'économie d'énergie EcoView qui sert à adapter automatiquement la luminosité du moniteur à la lumière ambiante. Ensuite, il faut jouer avec le menu des réglages qui permettent de contrôler, la luminosité, le contraste, le gamma et les canaux RVB. Avec une cible de 6500 K, un gamma 2,2 et une luminance de 120 cd/m², critères couramment employés pour le calibrage, nous avons maintenu les curseurs RVB à fond (100 %), le gamma calé à 2, la luminosité sur 47 % et

le contraste à 50 %. Les gris sont ainsi très neutres et les dégradés fluides. La reproduction des couleurs de l'écran est gérée par une table interne (LUT) de 10 bits. Les écrans "arts graphiques" en disposent d'une sur 12 ou 14 bits, offrant davantage de précision, mais à un prix bien plus élevé.

En lançant une analyse des performances de l'écran avec le protocole UDACT (www.ugra.ch/udact-3.phtml), l'EV2335W réussit le test, montrant globalement une très bonne fidélité des couleurs et des gris neutres. Il pêche juste un peu en exactitude dans les fortes saturations de cyans et de verts. Il couvre 100 % de l'espace sRGB et 76 % de l'Adobe RGB. En s'écartant du point blanc natif de l'écran, par exemple à 5000 ou 5800 K, la neutralité des gris est pénalisée.

À titre de comparaison, le 23 pouces LG IPS231 que nous avons testé en 2011, moitié moins cher (229 €...), présentait une moins bonne neutralité des gris, pour un espace couvrant 94 % du sRGB. La précision a un prix, ce qui explique en partie le surcoût. Et comme tous les écrans Eizo, la garantie court sur cinq ans (hors dalle et rétro-éclairage sur trois ans). Faut-il craquer à ce prix pour un EV2335W? En Full HD, avec ce niveau de précision dans les couleurs, Eizo a bien peu de concurrents. C'est tentant. Mais il faudra le confronter aux récentes évolutions des 22 ou 24 pouces à résolution plus large (1900x1200 pixels) et gamut sRGB qui utilisent aussi un rétro-éclairage LED comme le HP ZR2440W qui, pour moins de 500 €, remplace le ZR24W. Quoi qu'il en soit, malgré son prix, il mérite un Top Achat pour sa justesse des couleurs et sa faible consommation électrique. **PB**

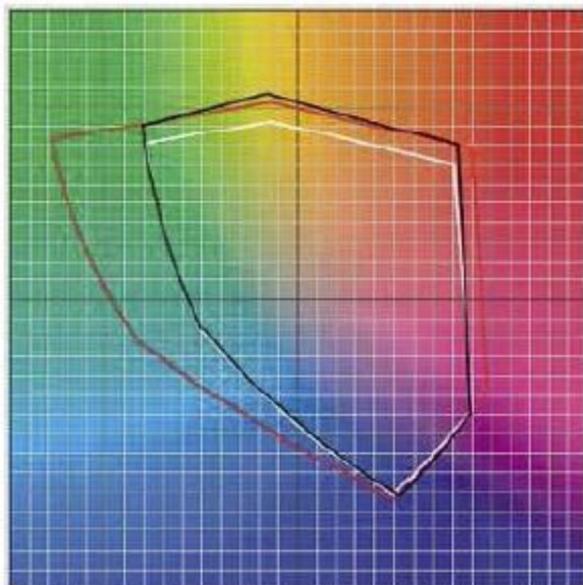
www.eizo.fr

Points forts

- ▶ Couvre 100 % de l'espace sRGB
- ▶ Fidélité des couleurs après calibrage
- ▶ Faible consommation d'électricité grâce aux LEDs
- ▶ Orientation paysage et portrait
- ▶ Garantie 5 ans

Points faibles

- ▶ Définition seulement Full HD
- ▶ Prix élevé dans sa catégorie



L'espace Adobe RGB est en rouge, le sRGB en blanc et celui de l'Eizo EV2335W en noir.

Note

85/100

Kata

Minibee-111 Ultra-Light

Après s'être fait une place dans le marché des sacs avec des modèles sérieux, moulés et rigides, Kata s'est lancé sur la piste du sac high-tech. L'étonnant Bumblebee en fut le fer de lance. Ce nouveau Minibee-111 Ultra-light en est directement dérivé. On retrouve cette étonnante esthétique futuriste (davantage avec la version gris argent que la noire) et ce squelette en aluminium qui donne une belle tenue au sac. Mélange de rigidité, de légèreté (moins de 1,3 kg à vide !) et de sécurité, ce sac fait penser à ces vêtements techniques développés pour les alpinistes. Divisé en deux compartiments, il dispose de multiples poches (dont une pour un ordinateur portable de 13") et d'une impressionnante palette de petits accessoires (housses, sangles, courroies...). Un mode d'emploi plus explicite n'aurait pas été du luxe ! Eh oui aujourd'hui même les sacs nécessitent des manuels d'utilisation ! En portage, le confort est optimal même si on aurait aimé disposer d'une sangle abdominale plus large. Ce sera à mon sens le seul défaut de ce Minibee 111 UL dont le harnais en mousse d'EVA injecté est un vrai régal pour amortir les soubresauts. Sa contenance est largement



suffisante pour une balade photo classique et comme, en cas de nécessité, les deux compartiments peuvent être réunis (en ôtant le compartiment interne rembourré), le quasi-sans-faute se confirme. Le Top Achat s'imposerait donc si le prix stratosphérique ne nous faisait pas tiquer. Près de 400 € pour un sac photo, c'est quand même très élevé. **JCB**
www.mmf-pro.fr

Dimensions externes	Dimensions internes
Long.: 36,5 cm	Long.: 26 cm
Larg.: 30 cm	Larg.: 14 cm
Haut.: 46 cm	Haut.: 28 cm

Note **83/100**

phox **le shop photo**
MONTPELLIER

Des prix... et le service en plus !

Pour le Pro et le Passionné



Nikon D4

Disponible chez

Shop Photo Montpellier



Montpellier

2 rue des étuves, 34000 Montpellier - 04 67 60 75 14 - www.photocomedie.com

La sélection du mois

Nikon

Speedlight SB-910



Nikon profite de la sortie de son D4 pour redonner un coup de jeune à son flash haut de gamme. Ce SB-910 succède ainsi au SB-900 qui, en 2008, avait apporté pas mal de nouveautés appréciables. Les améliorations sont ici bien plus subtiles et ne visent qu'à réviser des points de détail critiqués par les utilisateurs. Pour être clair, la différence avec le SB-900 ne porte réellement que sur quatre points: les trois modes d'éclairage ont été affinés (voir ci-dessous), le bouton Menu est maintenant séparé du bouton Mode, les filtres colorés fournis pour rééquilibrer la source de lumière en intérieur (tungstène ou fluorescente) sont ici plus robustes et pratiques, et enfin, en cas de surchauffe, un système d'alerte précède dorénavant l'arrêt total du flash.

Une mise à jour timide

Il s'agit donc d'une série de mises à jour bienvenues mais qui ne changent pas vraiment la donne. Les utilisateurs du SB-900 peuvent dormir tranquilles et, sauf besoin spécifique, n'auront pas à réinvestir dans ce nouveau modèle, tout de même vendu 100 € de plus. Les nouveaux venus trouveront tout ce qui fait la suprématie de ce flash particulièrement performant et bien équipé. Côté fabrication, pas grand-chose à revoir: la finition

est ultra-léchée, le système de verrouillage rapide du sabot très pratique, l'orientation de la tête cobra très souple et maniable (180° vers les côtés, 90° vers le haut et même 7° vers le bas), la portée de la tête zoom est particulièrement souple (17 à 200 mm et 14 mm avec le diffuseur intégré). Cette tête zoom tient compte du recadrage et focalise le faisceau si l'on utilise un boîtier à petit capteur DX. Le moteur reste assez bruyant, dommage que Nikon n'ait pas travaillé sur ce point. La puissance n'est pas en reste avec un nombre guide que nous avons mesuré à 32 (pour 100 ISO à 50 mm en format FX), soit une réserve de lumière très confortable même en extérieur.

Puissant et réactif

Gage de sérieux, cette puissance ne joue pas au détriment de la disponibilité: avec des accus performants, on peut récupérer un nouvel éclair à pleine puissance au bout de 2 s à peine! C'est bien mieux que lors de notre test du SB-900 (RP 205). Signalons ici que si l'exposition est bien sûr très fiable en mode i-TTL par défaut, même si en pratique il faudra toujours jouer sur la correction d'exposition pour obtenir l'effet escompté. Côté fonctions, on a tout ce qu'il faut pour s'adonner aux joies de l'éclairage créatif: modes TTL donc, mais aussi auto (sans recours au boîtier), priorité distance (RPT) ou 100 % manuel, sans oublier le stroboscope, ou l'effet lampe pilote. Bien sûr, le SB-910 s'intègre dans un système Nikon CLS sans fil et peut ainsi être piloté à distance par un autre flash de la marque, même celui de votre boîtier. Autre détail pratique, le firmware pourra être facilement mis à jour via l'appareil photo.

Reposant uniquement sur les pictogrammes (cela évite les traductions!), l'interface reste du coup assez complexe et un recours au manuel est indispensable pour tirer parti des fonctions avancées flash. Une fois les menus domptés, on apprécie alors vraiment le grand écran et les larges touches, tous rétroéclairés. Bref, voici l'accessoire de référence incontournable pour les Nikonistes ayant recours régulièrement à la lumière artificielle en reportage. Pour une utilisation occasionnelle, le SB-700 plus discret, moins complexe et surtout moins cher, fera parfaitement l'affaire. **JB**

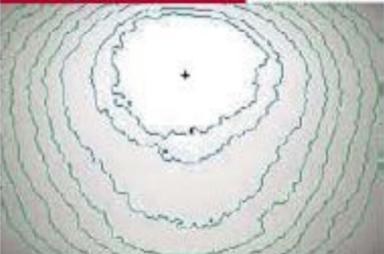
Mode standard



Mode uniforme



Mode pondéré central



Le Nikon SB-910 est le seul flash permettant de moduler directement la forme du faisceau lumineux. On peut toujours jouer sur la focale de la tête zoom qui produit grosso modo le même effet, mais ici les deux fonctions sont indépendantes. Nous avons mesuré la couverture avec DXO Analyser à 1,5 m de distance et 35 mm de focale.



Assez impressionnante au premier abord, l'interface touffue du SB-910 se destine avant tout aux virtuoses de l'éclairage artificiel. Néanmoins, le novice aura vite fait de trouver le seul réglage qui puisse l'intéresser: la correction d'exposition du flash!



L'exposition en mode TTL est très efficace dans la plupart des cas. On pourra ensuite facilement jouer sur la correction d'exposition du flash ou de l'appareil comme ici pour obtenir ce bel effet "nuit" en plein jour.

Points forts

- ▶ Fabrication très sérieuse
- ▶ Grande réserve de puissance
- ▶ Amplitude de zoom confortable
- ▶ Fonctions archi-complètes
- ▶ Contrôle précis de la répartition lumineuse

Points faibles

- ▶ Assez onéreux
- ▶ Fonctionnement complexe au premier abord
- ▶ Tête zoom bruyante
- ▶ Lourd et encombrant
- ▶ Couverture encore juste en grand-angle

Fabrication	18/20
Fonctions	18/20
Comportement	17/20
Facilité d'emploi	16/20
Rapport qualité/prix	16/20
Total	85/100

MyDreamKey

Stockage en ligne



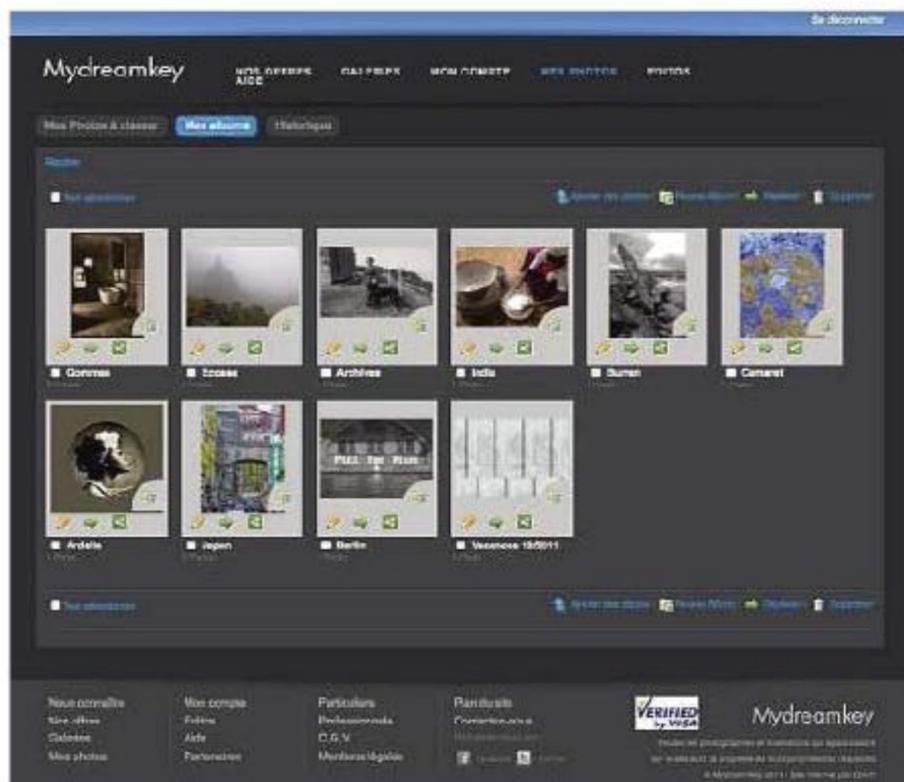
Le gris est à la mode sur les sites de services photo ! L'interface de MyDreamKey est agréable : elle permet un classement rapide et on retrouve facilement ses petits.

MyDreamKey est une solution de sauvegarde de photos en ligne. Plusieurs offres sont disponibles, depuis un essai gratuit limitant la capacité disponible à 2 Go (cela permet tout de même d'y ranger quelques centaines de Jpeg) jusqu'à une formule pro à 40 €/mois pour un espace de 250 Go, éventuellement extensible par tranches de 25 Go à chacune 5 €. Cette location d'espace s'accompagne – sauf l'essai – de l'achat d'une clé MDK dont le prix est dégressif selon l'offre. Cette jolie clé, d'une capacité de 1 à 2 Go selon l'abonnement, est envoyée après l'inscription sur le site. Bien qu'elle soit une sorte de ticket d'entrée obligé pour les offres à fortes capacités de stockage, son intérêt n'est pas énorme : elle affiche une interface de transfert des images lors de son insertion dans un port USB, avec possibilité de crypter/décrypter les images sauvegardées. Pour les plus méfiants, car bien sûr des sécurités sont prévues pour restreindre l'accès aux images (ces dernières peuvent en effet être confidentielles ou visibles – voire téléchargeables – par la communauté). En passant par la fenêtre d'interface de la clé (on peut y placer les images par glisser/déposer), je n'ai obtenu sur le site que des fichiers "illisibles"

(il s'agissait pourtant d'inoffensifs Jpeg...). En revanche, je n'ai connu aucun problème en transférant les images via l'interface de "Mes Photos" sur le site. Cependant, les fichiers Raw sont transformés en curieux papiers peints sur les vignettes de visualisation (comme sur le dossier "vacances 12/2011" de la copie d'écran ci-dessus).

► Sens de l'organisation

Les images uploadées (transférées de l'ordinateur – PC ou Mac – vers le serveur MyDreamKey) sont stockées par date dans un espace "Photos à trier". Une visionneuse permet alors de les envoyer dans des albums préalablement créés, de les "tagger", de gérer leur confidentialité ou de les associer à un copyright. Il est également possible de les retoucher directement via Pixlr, un logiciel en ligne aux allures de Photoshop (nettement moins puissant toutefois). L'interface, à l'incroyable look "façon Lighroom" s'avère claire et agréable à manipuler. Les albums sont très simplement partageables avec des contacts mémorisés, sur une durée définie par l'utilisateur (pratique pour les pros). L'offre



"Sauvegarde" à 2 €/mois pour 5 Go (+ 40 € de clé, une fois pour toutes) avec possibilité d'extensions me semble un bon compromis pour les photographes cherchant à sécuriser leurs données.

www.mydreamkey.fr

Points forts

- Interface claire et simple
- Bon panel d'offres, dont une gratuite non limitée dans le temps
- Options pratiques de partage et de confidentialité
- Possibilités souples d'extension de capacité de sauvegarde

Points faibles

- Achat obligatoire (sauf en essai) d'une clé modérément utile
- Pas d'affichage des fichiers Raw

Note

82/100

iGo

Accus "Green"

L'Américain iGo lance une gamme de piles rechargeables "éco" dont la composition exclut les métaux lourds habituels (lithium, nickel, cadmium, mercure...), nocifs pour l'environnement et la santé. Comme les piles classiques, elles fonctionnent sur des sels alcalins moins toxiques. Selon le constructeur, les iGo ont l'avantage de conserver leur charge (capacité de 2000 mAh) pendant sept ans alors que les accus classiques se déchargent naturellement. Elles sont en effet totalement chargées quand on les déballe. En revanche, ces piles "vertes" n'offrent pas encore les performances des accus Ni-MH. Notre premier test visait à simuler une utilisation courante : nous avons

mesuré l'autonomie dans un reflex restant en veille avec son écran allumé. Résultat : 3h30. À titre de comparaison, le même test avec des accus Ni-MH (de 2500 mAh) nous donne une autonomie de 12 h ! Notre deuxième test correspondait à une sollicitation plus intensive : nous avons comptabilisé le nombre d'éclairs à pleine puissance sur un flash déclenché toutes les 5 s. Résultat : alors que les Ni-MH ont assuré 527 éclairs dont les 34 premiers sont consécutifs, les piles iGo Green ont péniblement atteint 177 éclairs avec des interruptions dès la troisième vue. Mais s'attend-on à faire du 210 km/h sur l'autoroute avec une voiture électrique ? Là n'est pas la priorité... **JB**

www.igo.com



Points forts

- Concept écologique
- Prix avantageux
- Chargeur rapide (2 h)
- Pas de décharge passive

Points faibles

- Autonomie moyenne
- Puissance limitée
- Pas conseillé pour les flashes

Note

80/100

Les expos

Après le succès de l'exposition Diane Arbus, espérons que le Jeu de Paume connaîtra le même engouement avec cette nouvelle rétrospective consacrée à une femme : Berenice Abbott. **Par Caroline Mallet**

Berenice Abbott PARIS

■ Après Lee Miller, Lisette Model, Claude Cahun et tout récemment Diane Arbus, le Jeu de Paume continue à rendre hommage aux femmes photographes du XX^e siècle en présentant, pour la première fois en France, une importante rétrospective consacrée à Berenice Abbott. Plus de 140 photographies, des ouvrages originaux et une série de documents inédits reviennent sur les grandes étapes de la carrière de cette Américaine

qui a pratiqué la photographie tout au long de sa vie. Une carrière que l'on peut diviser en trois périodes : au début des années 20, formée par Man Ray, elle entame une carrière de portraitiste ; à la fin des années 30, l'administration américaine lui commande un travail sur les changements de la métropole new-yorkaise dans le contexte de la crise économique. Baptisé "Changing New York", ce projet est le plus connu de la photographe américaine. Enfin,

troisième et dernière étape mise en lumière dans l'exposition, un ensemble d'illustrations abstraites que Berenice Abbott réalise pour le Massachusetts Institute of Technology sur les principes de la mécanique et de la lumière. Bref, un panorama varié avec toutefois un thème en leitmotiv : la ville. *"Berenice Abbott (1898-1991), photographies", au Jeu de Paume, à Paris, du 21 février au 29 avril 2012.*



© BERENICE ABBOTT/COMMERCE GRAPHICS LTD, INC.



Corsica NIORT

■ Après avoir mis la Bretagne à l'honneur en 2010 avec la collection de l'Imagerie de Lannion, c'est la Corse que l'association "Pour l'instant" célèbre grâce à la collection du Centre Méditerranéen de la Photographie de Corse. Une bonne occasion de découvrir l'île de beauté autrement qu'à travers les traditionnels clichés touristiques. Vous pouvez y voir notamment "l'essence de l'art baroque" capturée par Valérie Belin dans les églises corses, les interventions de Georges Rousse dans un couvent de Bastia, les "sédimentations urbaines" de Stéphane Couturier, ou encore les paysages nocturnes et fantomatiques de Dolorès Marat (image ci-contre).

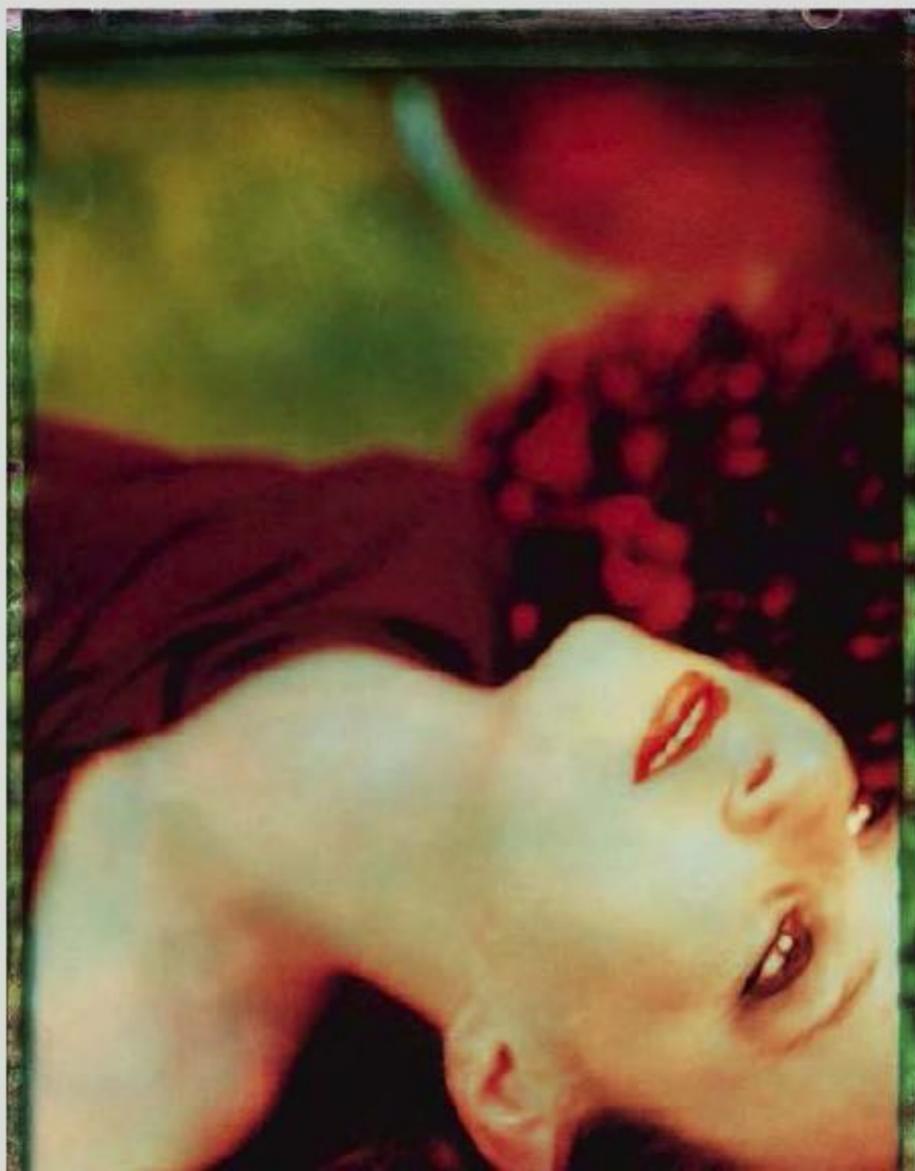
"Corsica, la collection du Centre Méditerranéen de la Photographie", au Moulin du Roc à Niort, jusqu'au 3 mars 2012.



© DOLORÈS MARAT

Eric Marrian **KNOKKE** (BELGIQUE)

■ En 2005, Éric Marrian est lauréat du concours FEPN/Réponses Photo avec sa série "Carré blanc". Dès lors, le travail de cet architecte de formation va connaître le succès, notamment en Russie où il sera exposé plusieurs fois. Il est publié aussi dans le monde entier tant dans la presse artistique que généraliste. Depuis 2011, il a entamé une nouvelle série, en couleur cette fois, baptisée "Javel": il retravaille chimiquement des films instantanés grand format avant tirage. À découvrir dans le prochain numéro et en Belgique jusqu'au 29 avril. *"Javel", exposition de photographies d'Éric Marrian, à la Young Gallery à Knokke en Belgique, du 18 février au 29 avril 2012.*



© ERIC MARRIAN

William Ropp **PARIS**



© WILLIAM ROPP

■ La Maison Européenne de la Photographie présente une sélection d'images ponctuant vingt années de travail du photographe William Ropp. Souvent baptisé le "sculpteur d'ombres", il est notamment connu pour ses portraits réalisés dans le noir du studio, peignant ses modèles d'un faisceau de lumière. Il s'est récemment lancé dans la photo couleur. *"Le sculpteur d'ombres", exposition de photographies de William Ropp, à la Maison européenne de la Photographie, jusqu'au 25 mars 2012.*

Les expos

Sortie de réserve(s) LYON



© RIP KOPKINS



© LIONEL FOURNIEUX

■ "Sortie de réserve(s)", pour la galerie Le Réverbère à Lyon c'est "une manière [...] de discrètement forcer l'intimité de séries oubliées volontairement ou non, ou de séries en cours de conception". Bref, une façon de présenter des images inédites parce qu'endormies dans les archives des photographes ou issues de projets non achevés. La galerie a choisi ces images parmi les travaux de sept photographes qu'elle représente dont Rip Kopkins (ci-dessus) et Denis Roche (ci-dessous). "Sorties de réserve(s)", exposition collective à la galerie Le Réverbère à Lyon, jusqu'au 14 avril 2012.



© DENIS ROCHE

On the road PARIS

■ La mythique Route 66 aux États-Unis fait le bonheur des photographes depuis bien longtemps. Robin Santus, premier prix du concours Ilford/Réponses Photo dans la catégorie jet d'encre en 2011, est resté fidèle au noir & blanc pour ce "road trip" dans la lignée d'Ansel Adams. Dans l'exposition, sa vision est croisée avec celle d'Agnès Mallez, en couleur cette fois. D'abord comédienne au théâtre, puis peintre, elle commence la photographie il y a une dizaine d'années. Venant du monde du spectacle, elle photographie naturellement dans un premier temps des musiciens de blues, puis varie ses sujets en choisissant un Holga comme moyen d'expression. Deux regards sur une même région qui se complètent bien...

"On the road", exposition de photographies d'Agnès Mallez et Robin Santus, au Carpe diem Café à Paris, du 5 au 30 mars 2012.



© AGNÈS MALLEZ



© ROBIN SANTUS



© LOTTIE DAVIES

Lottie Davies STRASBOURG

■ Depuis 2008, Lottie Davies, photographe britannique, demande à ses amis de leur raconter leur cauchemar et leurs souvenirs de petite enfance. À quelle fin, me direz-vous? Pour construire une série d'images. Bonne idée que de s'intéresser à deux univers particulièrement subjectifs et donc très difficiles à mettre en images: les

souvenirs de la petite enfance sont bien souvent réinterprétés, remodelés, voire réinventés; quant aux cauchemars, ils restent souvent comme une perception irréaliste et impalpable.

"Memories and nightmares", photographies de Lottie Davies, à La Chambre à Strasbourg jusqu'au 11 mars 2012.

Photographies à l'œuvre TOURS



© HENRI SALESSE - MEDOTM - FONIS MRU

■ À la Libération, le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU) est chargé de rebâtir une grande partie du pays. Un service photographique accompagne cette activité en documentant l'état existant et les constructions nouvelles. Le fonds constitué alors est riche de 33 000 clichés, met l'accent sur des chantiers et des enquêtes particulièrement intéressants. Le Jeu de Paume hors les murs expose une sélection de photos issues de ce fonds au Château de Tours.

"Photographies à l'œuvre, la reconstruction des villes françaises (1945-1958)", au Château de Tours, jusqu'au 25 mai 2012.

Jean-Christophe Béchet PARIS

■ Après le livre, les expositions... Quelques mois après la sortie de son ouvrage baptisé *American Puzzle* consacré aux États-Unis, Jean-Christophe Béchet en expose une partie des images. D'abord aux Douches la galerie, dont les cimaises accueillent la "Part 1", une trentaine d'images couleur réalisées entre 1996 et 2011 lors des dix-sept voyages entrepris par le photographe. Des images qui ont été tirées par Roland Dufau, d'après le procédé Cibachrome. La galerie Photo 4 quant à elle, fidèle à son habitude, expose les tirages noir & blanc argentiques qui constituent la "Part II". *"American Puzzle, Part I", aux Douches la galerie à Paris jusqu'au 5 avril 2012 et "American Puzzle, Part II", à la galerie Photo 4 à Paris du 8 mars au 15 avril 2012, expositions de photographies de Jean-Christophe Béchet.*



© JEAN-CHRISTOPHE BÉCHET



Les expos

02 Aisne

Tina Merandon

"Escape"

Lieu: Maison des arts et des loisirs,
Place Aubry, 02000 Laon.

Tél.: 03 23 22 86 86

Date: Jusqu'au 25 février 2012.

05 Hautes-Alpes

Bernard Descamps

"Quelques Afriques"

Lieu: Galerie du théâtre, 137 Bd
Pompidou, 05000 Gap.

Tél.: 04 92 52 52 52

Date: Jusqu'au 24 mars 2012.

06 Alpes-Maritimes

"Brassaï photographe"

Lieu: Théâtre de la Photographie et de
l'image, 27 Bd Dubouchage,
06300 Nice.

Tél.: 04 93 13 42 20

Date: Du 24 février au 3 juin 2012.

Sarah Caron

"Je me souviens..."

Lieu: Musée de la Photographie André
Villers, porte Sarrazine, 06250 Mougins.

Tél.: 04 93 75 85 67

Date: Jusqu'au 3 juin 2012.

"Végétal émoi"

Collectif Photon

Lieu: Parc Phoenix, 405 promenade

des Anglais, 06000 Nice.

Tél.: 04 92 09 17 25

Date: Jusqu'au 10 avril 2012.

"Nice regards croisés"

Lieu: Gare des Chemins de fer de
Provence, 4 bis rue Alfred Binet,
06000 Nice.

Tél.: 04 92 09 17 25

Date: Jusqu'au 29 février 2012.

"Imagine Venise"

Collectif Photon

Lieu: Médiathèque Valléenne,
06450 Saint-Martin-Vésubie.

Tél.: 04 92 09 17 25

Date: Jusqu'au 17 mars 2012.

Laurent Thérèse

"Riviera Paradise"

Lieu: Galerie Ségurane, 4 rue Catherine
Ségurane, 06300 Nice.

Tél.: 04 93 26 17 94

Date: Jusqu'au 3 mars 2012.

07 Ardèche

Joël Cubas et Sandrine Balade

"Je fais mon cinéma"

Lieu: La Fabrique de l'Image, 2 rue de
l'oratoire, 07400 Meysse.

Tél.: 09 81 20 46 88

Date: Jusqu'au 31 mars 2012.

11 Aude

Christelle Gil et Brahim Rguig

"Le Maroc à quatre mains"

Lieu: Espace culturel Le Chai,

11700 Capendu.

Tél.: 04 68 79 73 98

Date: Jusqu'au 29 février 2012.

13 Bouches-du-Rhône

Michel Eisenhor

"Le Palais Longchamp,
un monument à la gloire de l'eau"Lieu: Muséum d'histoire naturelle,
Palais Longchamp, 13004 Marseille.

Tél.: 04 91 14 59 50

Date: Du 21 février au 29 avril 2012.

Serge Assier

"Porto, fenêtre des Sud
sur l'Atlantique"Lieu: Espace culture, 42 La Canebière,
13001 Marseille.

Tél.: 04 96 11 04 60

Date: Du 2 mars au 2 avril 2012.

Vincent Massari

"6 rue Hax argentique"

Lieu: Bistrot Haxo, 6 rue Haxo,
13001 Marseille.

Tél.: 06 23 52 24 13

Date: expo permanente.

"Eaux précieuses/eaux
sauvages"Lieu: Galerie d'art du conseil général
des Bouches-du-Rhône, 21bis cours
Mirabeau, 13100 Aix-en-Provence.

Tél.: 04 13 31 50 70

Date: Jusqu'au 9 avril 2012.

Judith Lorach

"Latentia, les absences révélées"

Lieu: Galerie La Fontaine obscure,
impasse Grassi, 13100 Aix-en-
Provence.

Tél.: 04 42 27 82 41

Date: Jusqu'au 29 février 2012.

"Viola Tricolor"

Lieu: Analogues, 67 rue du Quatre-
Septembre, 13200 Arles.

Tél.: 09 54 88 85 67

Date: Jusqu'au 24 février 2012.

14 Calvados

Giacomo Brunelli

"Animals"

Lieu: Galerie Tarquinia, place du
Casino, 14360 Trouville-sur-Mer.

Tél.: 06 69 77 75 68

Date: Jusqu'au 31 mars 2012.

Daniel Gautier

"Art-photos-reflets"

Lieu: Hôtel Mercure, port de Plaisance,
14000 Caen.

Tél.: 06 60 92 98 66

Date: Jusqu'au 29 février 2012.

"Grands ensembles, 1960-2010"

Regards photographiques

Lieu: ESAM Caen/Cherbourg, site de
Caen, 17 cours Caffarelli, 14000 Caen.

Tél.: 02 14 37 25 00

Date: Du 6 mars au 6 avril 2012.

17 Charente-Maritime

Muriel Bordier

"Espaces muséaux"

Lieu: Carré Amelot, 10 bis rue Amelot,

17000 La Rochelle.

Tél.: 05 46 51 14 70

Date: Du 17 février au 12 avril 2012.

Alfonso Brezmes

"Terra Incognita"

Lieu: Galerie V, 5 rue St Michel,
17000 La Rochelle.

Tél.: 06 71 12 97 35

Date: Jusqu'au 3 mars 2012.

20 Corse

Mireille Loup

"Un monde sans mesure"

Lieu: Palais Fesch, musée des Beaux-
Arts, 20000 Ajaccio.

Date: Jusqu'au 31 mars 2012.

Jellel Gasteli

"Rock the kasbah"

Olivier Laban-Mattei

"Zenga, zenga"

Laurent Van der Stockt

"Brega check point"

Lieu: Centre Méditerranée de la
Photographie, Arcades du théâtre, rue
César Campinchi, 20200 Bastia.

Date: Jusqu'au 17 février 2012.

21 Côte-d'Or

Serge Rossignol

"Regard nature"

Lieu: Château service, 22 avenue du
Château, 21800 Quetigny.

Tél.: 06 03 70 16 11

Date: Jusqu'au 29 février 2012.

22 Côtes-d'Armor

Norbert Ghisoland

"Une vie de photographe 1878/1939"

Lieu: L'Imagerie, 19, rue J. Savidan,
22300 Lannion.

Tél.: 02 96 46 57 25

Date: Jusqu'au 10 mars 2012.

22^e Rencontre ART'imagesLieu: Centre culturel Le Cap, 6 rue de la
Croix, 22190 Plérin.

Tél.: 02 96 79 32 70

Date: Jusqu'au 10 mars 2012.

28 Eure-et-Loir

Philippe Lebel

"À chœurs ouverts"

Lieu: Archives départementales,
Esplanade Martial Taugourdeau,
28000 Chartres.

Tél.: 02 37 53 11 45

Date: Jusqu'au 31 mars 2012.

François de Rivière

"Cathédrale... comme un écrin
de pierres"Lieu: Phox Martino, 26-28 Place des
Halles, 28000 Chartres.

Tél.: 02 37 36 81 22

Date: Jusqu'au 3 mars 2012.

29 Finistère

Patrick Fournial

"Regards"

Lieu: Galerie Aktinos, 43 rue Aristide
Briand, 29000 Quimper.

Tél.: 09 81 44 06 86

Date: Jusqu'au 10 mars 2012.

Vincent Debanne au Château d'eau

Dates: jusqu'au 4 mars 2012



Le Château d'Eau à Toulouse présente quatre séries d'images du jeune photographe français Vincent Debanne. Posant sur les événements un regard d'ethnologue, il travaille dans ses séries sur les rapports entre esthétique et politique. Dans les séries "Welcome to children" et "Incidents" Vincent Debanne se concentre sur des lieux hyper fréquentés par l'homme: supermarchés, quartiers d'affaires... Dans "Dispositifs" il traite des artifices militaires et architecturaux des lieux de loisir et de spectacle. Enfin, "Dreamworks" met en scène "la résurgence de l'imagerie socialiste dans les nouveaux processus de développement industriel".

"Tribute to Archaic Devices", exposition de photographies de Vincent Debanne, à la galerie du Château d'eau à Toulouse.

D. Le Rumeur

"Le Dourduff en grand format"

Lieu: Café du Port,
29252 Le Dourduff-en-Terre.
Date: Jusqu'au 29 février 2012.

30 Gard

Yann de Fareins

"Transversale"

Jean-Louis Garnelle

"Paysages photographiques 1984-1985"

Lieu: Galerie Negpos, 1 Cours
Nemausus, 30000 Nîmes.
Tél.: 09 54 13 22 72
Date: Jusqu'au 17 février 2012.

31 Haute-Garonne

Vincent Debanne

"Tribute to Archaic Devices"

"Imaginaire et illusion"

Des manipulations photographiques dans la collection du Château d'eau

Lieu: Galerie du Château d'eau, 1 place
Laganne, 31300 Toulouse.
Tél.: 05 61 77 09 40
Date: Jusqu'au 4 mars 2012.

Louis Blanc

Lieu: La cantine du Salin, 3 rue de la
Fonderie, 31000 Toulouse.

Tél.: 05 34 31 08 03

Date: Du 18 février au 17 mars 2012.

Pierre Montagnez

"Galaxy of nowhere"

Lieu: Photon expo, 8 rue du pont
Montaudran, 31000 Toulouse.

Horaires: Du lundi au vendredi de 8 h à
19 h

Date: Jusqu'au 10 avril 2012.

Fabien Ferrer

"Movie-Miento"

Lieu: Ateliers d'art de Blagnac, 2 rue
Croix Blanche, 31700 Blagnac.

Tél.: 05 61 71 76 65

Date: Du 28 février au 6 avril 2012.

32 Gers

"La collection. Acte I: une autre histoire"

Lieu: Centre d'art et de photographie,
maison de Saint-Louis, 8 cours
Gambetta, 32700 Lectoure.

Tél.: 05 62 68 83 72

Date: Jusqu'au 18 février 2012.

33 Gironde

Pierre & Alexandra Boulat

"Deux générations, deux regards"

Lieu: Base sous-marine, Bd Alfred
Daney, 33300 Bordeaux.

Tél.: 05 56 11 11 50

Date: Jusqu'au 18 mars 2012.

Jean-Christophe Lauchas

et Lucile Crestey

"À deux"

Lieu: Casino, 33470 Gujan-Mestras.

Tél.: 06 82 21 71 51

Date: Jusqu'au 19 février 2012.

Pierre Soriano

"Voyage chemin de l'éveil"

Lieu: Médiathèque, 33320 Eysines.

Tél.: 06 10 77 50 72

Date: Jusqu'au 26 février 2012.

Richard Keo

"Cool heure"

Lieu: L'esprit des vins, 80 avenue
Charles de Gaulle, 33650 La Brède.

Tél.: 09 79 03 38 31

Date: Du 6 mars au 16 juin 2012.

34 Hérault

Claire Schneider

"Frontière belge: territoire entre deux"

Lieu: Espace Le Mur Rouge, 9 rue
Joachim Colbert, 34000 Montpellier.

Tél.: 09 54 48 07 46

Date: Jusqu'au 17 mars 2012.

Jacques Joffre

"Mouvances photographiques"

Lieu: Maison pour tous Boris Vian,
14 rue de l'Améthyste,
34000 Montpellier.

Tél.: 04 67 64 14 67

Date: Jusqu'au 17 février 2012.

Mireille Pélindé Rian

"Nour"

Lieu: Galerie Photo des Schistes,
Caveau des Vignerons de Cabrières,
route de Fontès, 34800 Cabrières.

Tél.: 04 67 88 91 60

Date: Jusqu'au 6 avril 2012.

Agnès Varda

"Y'a pas que la mer"

Lieu: Musée Paul Valéry, 148 rue
François Desnoyer, 34200 Sète.

Tél.: 04 99 04 76 16

Date: Jusqu'au 22 avril 2012.

35 Ille-et-Vilaine

"Venez voir"

Exposition collective

Lieu: Le Triangle cité de la danse, Bd de
Yougoslavie, 35000 Rennes.

Tél.: 02 99 22 27 27

Date: Jusqu'au 27 mars 2012.

Laura Henno

"Summer crossing"

Lieu: Galerie de l'arthothèque, 52 rue
de la Poterie, 35500 Vitré.

Tél.: 02 99 75 07 60

Date: Jusqu'au 11 mars 2012.

Marine Dricot

"Racine carrée"

Lieu: Carré d'art, 1 rue de la Conterie,
35131 Chartres-de-Bretagne.

Tél.: 02 99 77 13 27

Date: Jusqu'au 10 mars 2012.

Christine Barbedet

"Ombres portées/déportées"

Lieu: Carré d'art, 1 rue de la Conterie,
35131 Chartres-de-Bretagne.

Tél.: 02 99 77 13 27

Date: Du 15 mars au 21 avril 2012.

37 Indre-et-Loire

"Photographies à l'œuvre"

La reconstruction des villes françaises (1945-1958)

Lieu: Château de Tours, 25 avenue
Malraux, 37000 Tours.

Horaires: Du mardi au vendredi
de 14 h à 18 h, les samedi et dimanche
de 14 h 15 à 18 h

Date: Jusqu'au 20 mai 2012.

38 Isère

Bernard Ciancia

"Cœurs d'ouvriers"

Lieu: Musée dauphinois, 30 rue

Maurice Gignoux, 38000 Grenoble.

Tél.: 04 57 58 89 01

Date: Jusqu'au 17 septembre 2012.

Emmanuel Breteau

"Roches de mémoire"

Lieu: Musée de l'ancien évêché, 2 rue
Très Cloîtres, 38000 Grenoble.

Tél.: 04 76 03 15 25

Date: Jusqu'au 26 février 2012.

41 Loir-et-Cher

Arnaud Rodriguez

"Vous suivre. Images du Japon"

Lieu: Hôtel de ville, 41000 Blois.

Tél.: 02 54 44 50 50

Date: Jusqu'au 24 février 2012.

44 Loire-Atlantique

Jean-Michel Pouzet

"Impressions symboliques"

Lieu: Moulin Gautron, 44120 Vertou.

Tél.: 06 13 52 69 58

Date: Jusqu'au 19 février 2012.

J-L Bargain

"Cheminelements"

Lieu: BU Droit économie gestion,
44322 Nantes.

Tél.: 02 40 14 14 70

Date: Jusqu'au 29 février 2012.

Sautron Images

"L'eau dans tous ses états"

Lieu: Espace de la vallée,
44880 Sautron.

Tél.: 02 40 63 13 91

Date: Les 3-4 et 10-11 mars 2012.

50 Morbihan

Robin Collyer

"Constructions"

Lieu: Le Point du Jour, 107 avenue de
Paris, 50100 Cherbourg-Octeville.

Tél.: 02 33 22 99 23

Date: Jusqu'au 29 avril 2012.

54 Meurthe-et-Moselle

Vincent Munier

Lieu: Muséum aquarium, 34 rue sainte
Catherine, 54000 Nancy.

Tél.: 03 83 32 99 97

Date: Jusqu'au 30 avril 2012.

Jean-Pierre Adami

"Cuba libre"

Lieu: Puits de Siège, office de tourisme,
Place Darche, 54400 Longwy.

Tél.: 03 82 24 94 54

Date: Du 23 février au 5 mars 2012.

57 Moselle

Photo-forum expose

Lieu: Centre commercial Saint-
Jacques, 57000 Metz.

Tél.: 03 87 66 78 00

Date: Jusqu'au 7 avril 2012.

Éric Rondepierre

"Documents, scènes, légendes"

Lieu: Arsenal, 3 avenue Ney,
57000 Metz.

Tél.: 03 87 39 92 00

Date: Jusqu'au 25 mars 2012.

59 Nord

Claire Chevrier

"Il fait jour"

Lieu: CRP, Place des nations,

59282 Douchy-les-Mines.

Tél.: 03 27 43 56 50

Date: Jusqu'au 22 avril 2012.

"Au jour et au fond"

Photographies des mines de Silésie et du Nord-Pas de Calais

Lieu: Centre historique minier, Fosse
Delloye, 59287 Lewarde.

Tél.: 03 27 95 82 82

Date: Jusqu'au 3 juin 2012.

60 Oise

Thibaut Cuisset

"Une campagne photographique"

Lieu: Espace Séraphine Louis, 11 rue
du Donjon, 60600 Clermont de l'Oise.

Tél.: 03 44 78 88 69

Date: Jusqu'au 25 mars 2012.

64 Pyrénées-Atlantiques

Pierre Capperon

"Géométrie du fracas"

Lieu: L'Atalante, 64100 Bayonne.

Tél.: 06 89 29 26 03

Date: Jusqu'au 27 février 2012.

66 Pyrénées-Orientales

Petula Scarpina et Daniel Alonzo

"Klick - Klack"

Lieu: Centre de sculpture romane,
66330 Cabestany.

Tél.: 04 68 08 15 31

Date: Jusqu'au 28 mars 2012.

67 Bas-Rhin

Lottie Davis

"Memories and nightmares"

Lieu: La Chambre, 4 Place d'Austerlitz,
67000 Strasbourg.

Tél.: 03 88 36 65 38

Date: Jusqu'au 11 mars 2012.

68 Haut-Rhin

Mathieu Birckel

"Histoire de cailloux suivie d'un dialogue avec les nuages"

Lieu: Médiathèque, Place de l'hôtel de
ville, 68300 Saint-Louis.

Tél.: 03 89 69 52 43

Date: Jusqu'au 18 février 2012.

Mathieu Birckel

"Les galets du vieux Rhin"

Lieu: Galerie courant d'art, 10 rue des
Tanneurs, 68100 Mulhouse.

Tél.: 06 15 45 23 77

Date: Jusqu'au 29 février 2012.

69 Rhône

"Sortie(s) de réserve"

Lieu: Galerie Le Réverbère, 38 rue
Burdeau, 69000 Lyon.

Tél.: 04 72 00 06 72

Date: Jusqu'au 14 avril 2012.

Les gens de l'image

Lieu: Pavillon de l'Orangerie, Parc de la
tête d'or, 69006 Lyon.

Tél.: 04 78 93 32 54

Date: Du 23 février au 13 mars 2012.

Robert Pujade

"La photographie saisie par le texte"

Lieu: Galerie Vrais Rêves, 6 rue
Dumenge, 69004 Lyon.

Tél.: 04 78 30 65 42

Date: Jusqu'au 3 mars 2012.

VISITES D'EXPOS

Par Jean-Claude Gautrand

Ce mois-ci, notre chroniqueur revient sur l'expo à la Fondation HCB consacrée aux images mexicaines d'Henri Cartier-Bresson et Paul Strand dont nous vous parlions le mois dernier.

«Henri Cartier-Bresson – Paul Strand. Mexique 1932 – 1934» nous propose un jeu intéressant : mettre en perspective l'œuvre de deux géants de la photographie dont la génération, les origines sociales et culturelles sont différentes mais dont le parcours révèle cependant quelques similitudes. Paul Strand découvre la photographie en 1905 à la fameuse Galerie 291 de Stieglitz. Il devient l'un des membres essentiels du Camera Club avec qui il rompt en 1932 en partant pour le Mexique à l'invitation du ministère de l'éducation. Là il renoue avec une photographie documentaire pure et expose à Mexico dès 1933. Ses images abandonnant l'aspect pictorialiste, vont s'intéresser à la culture locale, au mysticisme des habitants, aux paysages lumineux. Passionné de cinéma, il tourne un film *Redes* et rejoint, à son retour à New York en 1934, le groupe activiste Nykino, collectif gauchiste qui, recrute en 1937, deux photographes : Van Dyke et Cartier-Bresson. Paul Strand va publier en 1940 le portfolio «Photographs of Mexico», l'une des pièces maîtresses de la présente exposition. Un ensemble remarquable de photogravures vernies à la main, à la mise en page méticuleuse. Des images très allégoriques sur les problèmes d'identification de la population de cet ancienne terre devenue nation. A Paris, dans les années 20, Cartier-Bresson fréquente le milieu surréaliste et s'avoue marqué par les conceptions de Breton et son attitude de révolte. En 1934, il s'embarque pour la Havane avec une mission ethnographique. Le

projet va avorter et il séjourne à Mexico où il photographie les marginaux et la misère. Il expose en 1935 avec Alvarez Bravo, et décide de délaissier la photo pour le cinéma. De retour à New-York, il contacte l'agence Nykino et y rencontre, nous l'avons vu, Paul Strand qui le recommande au collectif. Point commun entre les deux hommes, le Mexique est alors le pays de la Révolution, pôle d'attraction pour l'avant-garde européenne et américaine. Cartier-Bresson, sensible à la doctrine communiste, fréquente les milieux révolutionnaires. Dès son retour à Paris en 1936 il travaille pour Regards, rejoint l'AEAR (Association des écrivains et artistes révolutionnaires) et expose ses photos du Mexique à la galerie La Pléiade. Paul Strand, lui, encore plus engagé, s'affirme marxiste et cofonde la Photo-League. Ces deux hommes qui ont les mêmes idées de gauche, la même passion pour le cinéma, divergent cependant totalement dans le domaine



photographique. Paul Strand photographie des gens enracinés au sol, statiques et graves, aux formes sculpturales proches des sculptures religieuses. Les images de Cartier-Bresson montrent les hommes dans leurs rapports sociaux. Elles associent la légèreté, la vivacité de l'instantané. A un certain classicisme de l'un s'oppose la spontanéité de l'autre. A la puissance massive de Strand, répond la virtuosité de Cartier-Bresson. A l'importance de l'instant décisif de ce dernier s'oppose l'immobilité du moment chez Strand. A ces différences stylistiques, s'ajoute également leurs différences techniques : aux tirages irréprochables et méticuleux de Strand s'opposent les tirages plus aléatoires de Cartier-Bresson qui, à l'époque, tire lui-même ses photos. Une exposition et un jeu de piste passionnant d'où l'on peut conclure que tous deux excellent à lier le document à l'art et l'art à la vie.



Un paysage mexicain par Paul Strand.

Robert Pujade

«La photographie saisie par le texte»

Lieu : Galerie Domus, 31 avenue Pierre de Coubertin, 69100 Villeurbanne.

Tél. : 04 72 43 19 11

Date : Jusqu'au 2 mars 2012.

71 Saône-et-Loire

Charlotte Perriand

«La photographie pour un autre monde»

Raphaël Dallaporta

«Observation»

Lieu : Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des Messageries, 71100 Chalon-sur-Saône.

Tél. : 03 85 48 41 98

Date : Du 18 février au 20 mai 2012.

72 Sarthe

Yves Allain

Lieu : Mairie, 72000 Le Mans.

Date : Du 9 mars au 7 avril 2012.

73 Savoie

Philippe Pétremant

«Rien que pour vos yeux»

Lieu : Espace Malraux, 67 place François Mitterrand, 73000 Chambéry.

Tél. : 04 79 85 55 43

Date : Jusqu'au 10 mars 2012.

74 Haute-Savoie

«Charlie Chaplin - Images d'un mythe»

Lieu : Palais Lumière, Quai Albert Besson, 74500 Évian.

Tél. : 04 50 83 15 90

Date : Jusqu'au 20 mai 2012.

Michel Séménako

«Nocturnes»

Lieu : Galerie de l'Etrave, Espace Maurice Novarina, 4bis avenue d'Evian, 74200 Thonon-les-Bains.

Tél. : 04 50 71 39 47

Date : Jusqu'au 17 mars 2012.

Gilles Piel

«Une nuit au lac d'Annecy»

Lieu : Abbaye de Talloires, chemin Moines, 74290 Talloires.

Tél. : 04 50 22 82 05

Date : Jusqu'au 22 mars 2012.

Marc Lagrange

«Winter Project»

Lieu : Galerie Pierre Mahaux, 20 rue du Clos des Rennes, 74120 Megève.

Tél. : 04 50 54 03 48

Date : Jusqu'au 31 mars 2012.

75 Paris

«Goudemalion»

«Jean-Paul Goude, une rétrospective»

Lieu : Musée des arts décoratifs, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris.

Tél. : 01 44 55 57 50

Date : Jusqu'au 18 mars 2012.

Robin Santus/Agnès Mallez

«On the road»

Lieu: Carpe diem café, 21 rue des Halles, 75001 Paris.
Date: Du 5 au 30 mars 2012.

Manon Gignoux

Lieu: Forum des Images, forum des Halles, 75001 Paris.
Horaires: Du mardi au vendredi de 12h30 à 21h30, les samedi et dimanche de 14h à 21h30
Date: Jusqu'au 30 mars 2012.

Cédric Delsaux

"Dark lens"
Lieu: Fnac Forum, forum des Halles, 75001 Paris.
Horaires: Du mardi au samedi de 14h à 19h30
Date: Jusqu'au 25 février 2012.

"Stills from Trash"

Lieu: Galerie Françoise Paviot, 57 rue Sainte Anne, 75002 Paris.
Tél.: 01 42 60 10 01
Date: Jusqu'au 25 février 2012.

Philip Provily

"Halo"
Lieu: Carré du Pou volant, 55 rue de Bretagne, 75003 Paris.
Tél.: 06 20 90 34 04
Date: Jusqu'au 24 février 2012.

Claudine Doury

"Sasha"
Lieu: Galerie Particulière, 16 rue du Perche, 75003 Paris.
Tél.: 01 48 74 28 40
Date: Jusqu'au 26 février 2012.

Pierrick Naud

"La nuit opère"
Lieu: Galerie Particulière, 16 rue du Perche, 75003 Paris.
Tél.: 01 48 74 28 40
Date: Du 15 mars au 28 avril 2012.

"Mesure et démesure"

Exposition collective
Lieu: Galerie Maubert, 20 rue Saint-Gilles, 75003 Paris.
Tél.: 01 44 78 01 79
Date: Jusqu'au 31 mars 2012.

Gilles Desrozier

"Inscape"
Lieu: Galerie Taïss, 14 rue Debelleye, 75003 Paris.
Date: Jusqu'au 1^{er} mars 2012.

Antoine Roulet

"Kif Népal"
Lieu: Galerie librairie Impressions, 98 rue Quincampoix, 75003 Paris.
Tél.: 01 42 76 01 07
Date: Jusqu'au 25 février 2012.

François Pinçon

"Courlande intérieure"
Lieu: Galerie Snoop, 96 rue Quincampoix, 75003 Paris.
Tél.: 09 81 48 07 49
Date: Jusqu'au 3 mars 2012.

"La générale!"

Exposition collective
Lieu: Galerie Alexandre Cadain, 76 rue Quincampoix, 75003 Paris.
Tél.: 06 63 03 95 15
Date: Jusqu'au 21 février 2012.

Yves Trémorin

"Soleils noirs"
Lieu: Galerie Michèle Chomette, 24 rue Beaubourg, 75003 Paris.

Tél.: 01 42 78 05 62
Date: Jusqu'au 3 mars 2012.

"Du non-objectif à l'objectif"

Exposition collective
Lieu: Galerie Thessa Herold, 7 rue de Thorigny, 75003 Paris.
Tél.: 01 42 78 78 68
Date: Jusqu'au 25 février 2012.

Isa Marcelli

"Les fleurs que là-bas j'ai vécues"
Lieu: Centre Iris, 238 rue Saint-Martin, 75003 Paris.
Tél.: 01 48 87 06 09
Date: Jusqu'au 10 mars 2012.

Youssef Nabil

Dominique Issermann

Laetitia Casta

William Ropp

"Le sculpteur d'ombres"

Götz Göppert

"Les quatre saisons"

Lieu: Maison européenne de la photographie, 5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris.
Tél.: 01 44 78 75 00
Date: Jusqu'au 25 mars 2012.

"Le sport européen à l'épreuve du nazisme, des JO de Berlin aux JO de Londres (1936-1948)"

Lieu: Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris.
Tél.: 01 42 77 44 72
Date: Jusqu'au 18 mars 2012.

Jacques Grison

"Nez rouge, toi-même"
Lieu: Hôtel de ville, 4 rue Lobau, 75004 Paris.
Date: Jusqu'au 18 février 2012.

Robert Doisneau

"Paris Les Halles"
Lieu: Hôtel de ville, 4 rue Lobau, 75004 Paris.
Date: Jusqu'au 28 avril 2012.

Pascaline Marre

"Nos maisons de famille"
Lieu: Galerie Binôme, 19 rue Charlemagne, 75004 Paris.
Tél.: 01 42 74 27 25
Date: Jusqu'au 3 mars 2012.

Tiago Santana

"Sertão"
Lieu: Galerie Fait & Cause, 58 rue Quincampoix, 75004 Paris.
Tél.: 01 42 74 26 36
Date: Jusqu'au 31 mars 2012.

Carte blanche à Pierre Wat

Lieu: Galerie Vieille du Temple, 23 rue Vieille du Temple, 75004 Paris.
Tél.: 01 40 29 97 52
Date: Jusqu'au 10 mars 2012.

"Dégagements... la Tunisie, un an après"

Exposition collective
Lieu: Institut du Monde arabe, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris.
Tél.: 01 40 51 38 38
Date: Jusqu'au 1^{er} avril 2012.

Alexandre Parrot

Emmanuel Boitier
Lieu: Fnac Montparnasse, 136 rue de Rennes, 75006 Paris.

Gilles Desrozier expose à la galerie Taïss

Dates: jusqu'au 1^{er} mars 2012



Nichée au fond d'une cour pavée dans un quartier chic de la capitale, la galerie Taïss offre un espace d'exposition très agréable. Jusqu'au 1^{er} mars, c'est Gilles Desrozier, l'un des "poulains" de Réponses Photo, qui en occupe les cimaises avec sa nouvelle série "Inscape". Après avoir longtemps mis en scène des animaux, il s'est ici concentré sur les paysages et les intérieurs. Des espaces qu'il marie à chaque fois avec brio grâce à de savants montages numériques, nous invitant ainsi dans son propre univers intérieur. Un univers s'inspirant de la peinture surréaliste mettant en parallèle deux mondes qui s'affrontent généralement: l'architecture et la nature. "Inscape", photographies de Gilles Desrozier à la galerie Taïss à Paris.

Horaires: Du lundi au samedi de 10h à 20h
Date: Jusqu'au 25 février 2012.

Jasmine Bertusi

"This side up"
Lieu: Jas gallery, 17 rue des Saint-Pères, 75006 Paris.
Tél.: 06 09 17 81 08
Date: Jusqu'au 24 mars 2012.

Jean-Christophe Béchet

"American puzzle"
Lieu: Galerie Photo4, 4 rue Bonaparte, 75006 Paris.
Tél.: 01 43 54 23 03
Date: Du 8 mars au 15 avril 2012.

Philippe Mazaud

"Nocturnal pieces"
Lieu: Galerie Hautefeuille, 3 rue Hautefeuille, 75006 Paris.
Tél.: 06 17 48 39 39
Date: Jusqu'au 26 février 2012.

"L'arbre et le photographe"

Exposition collective
Lieu: Galerie d'exposition de l'école nationale supérieure des beaux-arts, 13 quai Malaquais, 75006 Paris.
Horaires: Du mardi au dimanche de 13h à 19h
Date: Jusqu'au 22 avril 2012.

Thibault de Puyfontaine

Lieu: La Belle Juliette, 92 rue du Cherche Midi, 75006 Paris.
Tél.: 01 42 22 97 40
Date: Jusqu'au 15 mars 2012.

Jayce Salloum

"Récits alternatifs"
Lieu: Centre culturel canadien, 5 rue de Constantine, 75007 Paris.

Tél.: 01 44 43 21 90
Date: Jusqu'au 16 mars 2012.

Dragos Lumpan et Gaëtan Rousselet

"Transhumance"
Lieu: Galerie rue de l'exposition, 1 rue de l'exposition, 75007 Paris.
Date: Jusqu'au 30 mars 2012.

Clovis Prévost

"Artistes et architectures, métamorphoses et regards"
Lieu: Galerie Maeght, 42 rue du Bac, 75007 Paris.
Date: Jusqu'au 30 mars 2012.

Berenice Abbott

Ai Weiwei
"Entrelacs"
Lieu: Jeu de Paume, 1 place de la Concorde, 75008 Paris.
Tél.: 01 47 03 12 50
Date: Du 21 février au 29 avril 2012.

Juan Manuel Castro Prieto

"Etiopia"
Lieu: Galerie Vu', Hôtel Paul Delaroche, 58 rue Saint-Lazare, 75009 Paris.
Tél.: 01 53 01 85 85
Date: Jusqu'au 17 mars 2012.

"Net/pas net"

Exposition collective
Lieu: Immix, 116 quai de Jemmapes, 75010 Paris.
Horaires: Du lundi au vendredi de 9h à 22h30, le samedi de 13h à 22h30
Date: Jusqu'au 29 février 2012.

Jean-Christophe Béchet

"American puzzle"
Lieu: Les Douches la galerie, 5 rue Legouvé, 75010 Paris.

Les expos

Tél.: 01 78 94 03 00
Date: Jusqu'au 5 avril 2012.

Maia Flore
Lieu: Galerie Madé, 48 rue de Lancry, 75010 Paris.
Tél.: 01 53 10 14 34
Date: Jusqu'au 7 mars 2012.

Thibault de Puyfontaine
"Late colors"
Lieu: Librairie-Galerie Le 29, 29 rue des récollets, 75010 Paris.
Tél.: 01 40 36 78 96
Date: Jusqu'au 26 février 2012.

Éric Laforgue
"Urbanités"
Lieu: Point Rouge Gallery, 4 rue du Dahomey, 75011 Paris.
Tél.: 01 43 67 62 81
Date: Du 15 mars au 7 avril 2012.

Laurencine Lot
"Carlotta Ikeda du Bûto à la danse insensée"
Lieu: Doroth's gallery, 27 rue Keller, 75011 Paris.
Tél.: 01 43 57 08 51
Date: Jusqu'au 26 mars 2012.

Julie Poupé
"Elles@violette"
Lieu: Librairie-galerie Violette and Cie, 102 rue de Charonne, 75011 Paris.
Tél.: 01 43 72 16 07
Date: Du 7 mars au 1^{er} avril 2012.

François Berton
"La musique hors de portée"

Lieu: L'Angora, 3 Bd Richard Lenoir, 75011 Paris.
Tél.: 06 11 82 07 77
Date: Jusqu'au 10 mars 2012.

Frédéric Piantoni
"Chercher la vie"
Lieu: Cité nationale de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris.
Tél.: 01 53 59 58 60
Date: Du 15 février au 20 mai 2012.

Ito Akiyoshi
"rêveries sous-marines"
Lieu: Palais de la Porte Dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris.
Tél.: 01 44 74 84 81
Date: Jusqu'au 15 mars 2012.

Pascal Reydet
"Claire et obscures"
Lieu: Objectif Bastille, 11 rue Jules César, 75012 Paris.
Tél.: 01 43 43 57 38
Date: Du 13 février au 30 mars 2012.

Laurent Paillier
"Pina Bausch"
Lieu: Hôtel-Galerie Le Marceau-Bastille, 13 rue Jules César, 75012 Paris.
Tél.: 01 43 43 11 65
Date: Jusqu'au 31 mai 2012.

Jean-Claude Gautrand
"Bercy, une balade"
Lieu: Bercy Village, Cour Saint-Emilion, 75012 Paris.
Tél.: 08 25 16 60 75
Date: Jusqu'au 29 février 2012.

"J'ai deux amours"
Collections d'art contemporain de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration
Lieu: Cité nationale de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris.
Tél.: 01 53 59 58 60
Date: Jusqu'au 24 juin 2012.

Lauréats Bourse du Talent
Lieu: BnF François Mitterrand, Quai François Mauriac, 75013 Paris.
Date: Jusqu'au 19 février 2012.

Olivier Mériel
"Paris-Palermo: dialogues de l'au-delà"
Lieu: Les Catacombes, 1 avenue du Colonel Henri Rol-Tanguy, 75014 Paris.
Tél.: 01 43 22 47 63
Date: Jusqu'au 26 février 2012.

Lucien Hervé
"Contacts"
Lieu: Galerie Camera Obscura, 268 Bd Raspail, 75014 Paris.
Tél.: 01 45 45 67 08
Date: Jusqu'au 25 février 2012.

Henri Cartier-Bresson et Paul Strand
"Mexique 1932-1934"
Lieu: Fondation Cartier-Bresson, 2 impasse Lebouis, 75014 Paris.
Tél.: 01 56 80 27 03
Date: Jusqu'au 22 avril 2012.

Rieja van Aart
"Ce qu'il reste"
Lieu: Espace Ségur, 85 av. Ségur, 75015 Paris.
Tél.: 06 31 62 61 55
Date: Du 9 au 15 mars 2012.

"Erotic masters"
Exposition collective
Lieu: Concorde Art Gallery, 179 Bd Lefebvre, 75015 Paris.
Tél.: 01 48 28 78 02
Date: Jusqu'au 31 mars 2012.

Karlheinz Weinberger
"The Rebels"
Lieu: Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière, 75015 Paris.
Horaires: Du mardi au samedi de 14 h à 18 h
Date: Jusqu'au 17 mars 2012.

Jean Philippe
"L'eau, trésor de l'Himalaya"
Lieu: Pavillon de l'eau, 77 avenue de Versailles, 75016 Paris.
Date: Jusqu'au 25 février 2012.

Xavier Zimbaro
"Au pays où la couleur est reine"
Lieu: Hôpital Cognacq-Jay, 15 rue Eugène Millon, 75015 Paris.
Tél.: 01 45 30 85 00
Date: Jusqu'au 12 mars 2012.

Marc Seliger
"Listen"
Lieu: A. Galerei, 12 rue Léonce Reynaud, 75116 Paris.
Tél.: 06 20 85 85 85
Date: Du 1^{er} mars au 30 avril 2012.

Yong-Man Kwon
"Éclats lumineux"
Lieu: Atelier 17, 17 rue de l'Arc de Triomphe, 75017 Paris.
Tél.: 06 09 97 54 29
Date: Jusqu'au 9 mars 2012.

Alexe Poukine
"Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur"
Lieu: Fnac des Temes, 26 avenue des Temes, 75017 Paris.
Tél.: 08 25 02 00 20
Date: Jusqu'au 25 février 2012.

Valérie Perrin
Lieu: Ciné 13 Théâtre, 1 avenue Junot, 75018 Paris.
Tél.: 06 16 65 03 24
Date: Jusqu'au 14 mars 2012.

"Foto/gráfica"
Une nouvelle histoire des livres de photographie latino-américains
Lieu: Le Bal, 6 impasse de la Défense, 75018 Paris.
Tél.: 01 44 70 75 50
Date: Jusqu'au 8 avril 2012.

Baptiste Lignel
"Face à la vie"
Lieu: Cité de la Santé, cité des sciences et de l'industrie, 30 avenue Corentin-Cariou, 75019 Paris.
Tél.: 01 40 05 70 90
Date: Jusqu'au 4 mars 2012.

"Carnets de route(s) vers l'Orient"
Exposition collective
Lieu: Espace Belleville, 4 Bd de la Villette, 75019 Paris.
Date: Jusqu'au 7 mars 2012.

André Fortino
"Hypnotisé par les lueurs fascinantes des phares"
Lieu: La FOG galerie, espace brochage express, 146 Bd de Charonne, 75020 Paris.
Tél.: 06 77 15 55 01
Date: Jusqu'au 25 février 2012.

77 Seine-et-Marne
Simone Casetta, Didier Rochut
"Des nues..."
Lieu: Galerie HorsChamp, place de l'église, 77115 Sivry-Courtry.
Tél.: 01 64 09 11 91
Date: Jusqu'au 26 février 2012.

Yves Trémorin
"La dérivée mexicaine"
Lieu: Centre photographique d'Ile-de-France, 107 avenue de la République, 77340 Pontault-Combault.
Tél.: 01 70 05 49 80
Date: Jusqu'au 15 avril 2012.

Daniel Cadet
"Les hublots" "Regard à travers le théâtre"
Lieu: Espace culturel, 4 rue Cornillon, 77100 Meaux.
Tél.: 01 64 36 40 00
Date: Du 6 mars au 15 avril 2012.

Pour annoncer votre exposition

A renvoyer avant le 5 du mois pour une parution le mois suivant à Réponses Photo "Expos" 8 rue François Ory - 92543 Montrouge Cedex

Photographe:

Titre:

Date:

Lieu:

Tél.:

Commentaire:

.....

.....

.....

.....

Contact:

Tél.:



Pina Bausch par Laurent Paillier

Dates : jusqu'au 31 mai 2012.

À 14 ans, Laurent Paillier est sensibilisé à l'univers de la photographie de danse grâce à une exposition de Jeanloup Sieff consacrée à Carolyn Carlson. Cette découverte deviendra sa passion et il entame dès 1991, une série d'expositions sur la danse contemporaine. Il est désormais le photographe attiré de nombreuses compagnies de danse, ses images étant utilisées pour des affiches, des programmes ou dans la presse. Pour cette exposition, il revient sur le travail de la danseuse et chorégraphe allemande Pina Bausch et notamment des dernières créations fortement inspirées par les quatre éléments : l'eau, la terre, l'air et le feu.

"Pina Bausch", photographies de Laurent Paillier à l'hôtel-galerie Le Marceau-Bastille à Paris.



© PINA BAUSCH

78 Yvelines

Jean-François Rauzier
"Hyper Versailles"

Lieu : Musée Lambinet, 54 Bd de la Reine, 78000 Versailles.
Date : Jusqu'au 1^{er} avril 2012.

Jean-Michel Berts
"Portraits de villes"

Lieu : Galerie Blin plus Blin, 1 bis rue Amaury, 78490 Montfort-l'Amaury.
Tél. : 01 34 86 04 83
Date : Du 9 mars au 3 mai 2012.

79 Deux-Sèvres

"Corsica, la collection du centre méditerranéen de la Photographie"

Exposition collective
Lieu : Scène nationale "Le Moulin du Roc", 9 Bd Main, 79000 Niort.
Date : Jusqu'au 3 mars 2012.

80 Somme

Marc Mangin
"Vagabondages"

Lieu : Maison de la culture, Place Léon Gonthier, 80000 Amiens.
Tél. : 03 22 97 79 79
Date : Jusqu'au 16 mars 2012.

Claude Paul

"Passion photos - 60 ans"
Lieu : Hôtel de ville, 80400 Ham.
Tél. : 03 23 36 20 07
Date : Du 14 mars au 11 avril 2012.

Claude Le Guillard
"New York"

Lieu : Espace Jacques Prévert, rue Paul Doumer, 80350 Mers-les-Bains.
Tél. : 02 35 86 51 29
Date : Jusqu'au 19 février 2012.

84 Vaucluse

"Un siècle de spectacles pour célébrer les 40 ans des Chorégies"

Lieu : Théâtre antique et Musée d'Orange, rue Madeleine Roch, 84100 Orange.
Tél. : 04 90 51 17 60
Date : Jusqu'au 27 février 2012.

Vik Muniz

"Le musée imaginaire"

Lieu : Collection Lambert en Avignon, 5 rue Violette, 84000 Avignon.
Tél. : 04 90 16 56 20
Date : Jusqu'au 13 mai 2012.

85 Vendée

Bernard Descamps
"D'autres mondes"

Lieu : Maison de l'intercommunalité, 21 rue de Péplu, 85260 Rocheservière.
Horaires : Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Le samedi de 10h à 12h
Date : Jusqu'au 15 mars 2012.

"Emile Savitry. Un photographe de Montparnasse"

Lieu : Musée de l'abbaye de Sainte-Croix, rue de Verdun, 85100 Les Sables-d'Olonne.
Tél. : 02 51 32 01 16
Date : Jusqu'au 26 février 2012.

86 Vienne

Collectif G6

"L'homme dans la ville"
Lieu : Dortoir des Moines, Abbaye, 86280 Saint-Benoit.
Tél. : 05 49 43 62 33
Date : Jusqu'au 19 février 2012.

88 Vosges

Cheyco Leidmann

Lieu : La lune en parachute, 46 rue Saint-Michel, 88000 Epinal.
Tél. : 03 29 35 04 64
Date : Jusqu'au 17 mars 2012.

91 Essonne

Les Bis'art
"Art'pros"

Lieu : Centre La Bouvêche, 71 rue de Paris, 91400 Orsay.
Tél. : 01 39 71 69 96
Date : Jusqu'au 15 février 2012.

"Portraits de famille"

Exposition collective
Lieu : Musée Robert Dubois-Corneau, 16 rue du Réveillon, 91800 Brunoy.
Tél. : 01 60 46 33 60
Date : Jusqu'au 20 mai 2012.

92 Hauts-de-Seine

Sabrina Biancuzzi
"Surface sensible"

Lieu : Voz'galerie, 41 rue de l'Est, 92100 Boulogne-Billancourt.
Tél. : 01 41 31 40 55
Date : Jusqu'au 24 mars 2012.

93 Seine-Saint-Denis

Micheline Dullin

"Cambodge, scènes de vie (1958-1964)"
Lieu : Espace Gainville, 22 rue de Sevrans, 93600 Aulnay-sous-Bois.
Tél. : 01 48 79 65 26
Date : Jusqu'au 11 mars 2012.

94 Seine-et-Marne

Evgueniy Ivanov
"Mémoire"

Lieu : Espace André Malraux, 2 place Victor Hugo, 94270 Le Kremlin-Bicêtre.
Date : Jusqu'au 18 février 2012.

Jacques Faujour

"Chroniques d'un regard"
Lieu : Musée de Saint-Maur, 5 rue Saint-Hilaire, 94210 La Varenne Saint-Hilaire.
Tél. : 01 48 86 33 28
Date : Jusqu'au 18 mars 2012.

Jean Dieuzaide

"Un homme d'images"
Lieu : Maison de la photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly.
Tél. : 01 55 01 04 86
Date : Jusqu'au 6 mai 2012.

95 Val d'Oise

Pierre Terrasson
"Rock and roll life and live (1978/2011)"

Lieu : Médiathèque George Sand, 5 rue de Mora, 95880 Enghien-les-Bains.
Tél. : 01 34 28 45 55
Date : Jusqu'au 10 mars 2012.

Belgique

Georges Vercheval
"L'ordre des choses"
Jan Banning
"Bureaucrats"

Witho Worms

"Cette montagne c'est moi"
Lieu : Musée de la Photographie, 11 av. Paul Pastur, B-6032 Charleroi.
Tél. : 32 71 43 58 10
Date : Jusqu'au 20 mai 2012.

"Le grand atelier"

Lieu : MAC's, site du Grand-Hornu, rue Sainte-Louise 82, BE-7301 Hornu.
Tél. : 32 65 65 21 21
Date : Du 4 mars au 3 juin 2012.

Alain Darré

"Affinity I"
Lieu : Fine Art Studio, 13 rue des Sablons, 1000 Bruxelles.
Date : Jusqu'au 11 mars 2012.

Luc Dratwa

"Subway"
Lieu : Young gallery, Avenue Louise 75b, 1050 Bruxelles.
Tél. : 32 23 74 07 04
Date : Jusqu'au 8 avril 2012.

Éric Marrian

"Javel"
Lieu : Young gallery, 811 Zeedijk, 8300 Knokke.
Tél. : 32 50 68 56 23
Date : Du 18 février au 29 avril 2012.

"Imaging story"

Exposition collective
Sarah Carlier et Lara Mennes
Jeune photographie belge
Lieu : FotoMuseum, Waalsekaai 47, 2000 Anvers.
Date : Du 17 février au 3 juin 2012.

Espagne

Lewis Hine

Lieu : Fundación Mapfre, Sala Acza, avenida General Perón n°40, Madrid.
Tél. : 34 91 581 81 96
Date : Jusqu'au 29 avril 2012.

Suisse

Éric Lusito

"Traces de l'empre soviétique"
Lieu : Espace quai n°1, place de la gare 3 - CP 443, 1800 Vevey.
Tél. : 41 21 925 34 24
Date : Jusqu'au 3 mars 2012.

Jean-Marc Payot

"En Inde"
Lieu : Galerie Black and white, grand-rue 28, 1095 Lutry.
Tél. : 41 21 792 15 68
Date : Jusqu'au 25 février 2012.

Italie

Robert Mapplethorpe

Lieu : FORMA, Piazza Tito Lucrezio Caro 1, 20136 Milano.
Tél. : 258 11 80 67
Date : Jusqu'au 9 avril 2012.

"Le cosmos russe"

Lieu : Castello di Rivoli museum d'arte contemporanea, Piazza Mafalda di Savoia, 10098 Torino.
Date : Jusqu'au 20 février 2012.

Gianfranco Verrna

"Consueto Inconsueto 4"
Lieu : Spazio Petit café, Corso Re Umberto 11, 10098 Torino.
Date : Jusqu'au 28 avril 2012.

Prix & Concours

Vous trouverez ici une sélection de concours destinés aux photographes amateurs et professionnels. Avant d'envoyer vos photos, nous vous conseillons vivement de demander le règlement. Cela peut éviter d'être écarté en raison d'un envoi non conforme. Bonne chance! SH

Pour tous

Atelier de Création Numérique de Ploemeur

Date limite: 25 février 2012

Thème: libre

À l'occasion de son 6^e Salon National, l'Atelier de Création Numérique de Ploemeur lance un concours.

De nombreux prix seront attribués: livres de voyage et de photographie. Consultez le règlement:

<http://acn-asso.org> soit par courrier à ALP - ACN, rue des pommiers, 56270 Ploemeur.

Photo Club St Martin

Date limite: 3 mars 2012

Thème: "Sortez des clichés", "libre"
Dans le cadre du 8^e Printemps de la photo, le photo-club de St Martin Boulogne organise un concours international ouvert à tous. 2 catégories dans chaque thème: couleur et monochrome. 4 photos maxi par thème, et par catégorie sur support mince 30x40. Règlement sur photoclubsaintmartin.com ou en écrivant à Photo Club 27 square Isabelle Nacry, 62280 St Martin Boulogne. Tel: 03 21 30 42 67

Club Photo Guérande

Date limite: 15 février 2012

Thème: "Un p'tit coin de parapluie"
Comment participer? Envoyez 3 photos maxi sur papier d'un format entre 18x24 et 24x30 présentées sous passe-partout 30x40. Règlement complet sur: www.clubphoto-guerande.net ou par courrier: Club Photo Guérande, BP25222, 44352 Guérande Cedex. On gagne quoi? des prix (100 € pour le premier) et une expo à la salle d'Athanas, les 24, 25, 26 et 27 février.

Atelier photo Sassenageois

Date limite: 2 mars 2012

Thème: "Des pieds et des mains",

"libre couleur", "libre noir et blanc"

Comment participer? Envoyez vos 3 épreuves maxi par participant et par thème. On gagne quoi? 900 € de prix
Consultez le règlement: www.aphotosassenage.free.fr

Club Photo Fontenaisien

Date limite: 10 mars 2012

Thème noir et blanc: "ombre et lumière" thème couleur: "musique"
Comment participer? Envoyez vos photos 18x24 mini et 30x40 maxi (4 photos par auteur ou 20 par club) avec les droits de participation. On gagne quoi? coupes, chèques, lots divers... Contact: 02 51 50 04 57. Règlement: paudonnet@free.fr
Pierre Audonnet 11 rue du Fort St Nicolas, 85200 Fontenay-le-Comte.

La Focale 41

Date limite: 10 mars 2012

Thème: "le jeu" et "thème libre"
Comment participer? Envoyez vos photos sur support 30x40 n & b ou couleur. On gagne quoi? 520 € à se partager entre les lauréats. Contact: 06 88 16 52 02. Règlement sur le site: www.lafocale41.fr

Office du tourisme Pont de Veyle (Ain)

Date limite: 14 mars 2012

Thème: "Autour de la musique"
Comment participer? Envoyez vos photos sur papier montées sur support 30x40 avec système d'accrochage. On gagne quoi? des séjours dans le Canton du Pont-de-Veyle, des repas gastronomiques, des livres. Demandez le règlement au 03 85 23 92 20 ou par e-mail: tourisme@cc-pontdeveyle.com

Association Creusographie

Date limite: 15 mars 2012

Le festival Objectif Images qui se déroulera en Creuse du 8 mai au 11 juin lance un concours sur 4 thèmes: "nature et macrophotographie", "terres creusoises à travers les saisons" "les êtres humains à travers le monde" "les réalisations humaines". Envoyez 10 photos maxi. Règlement: www.creusographie.fr

Concours DIGIXO: gagnez un Fuji X10, des bons d'achats!

Date limite: 4 avril 2012

Thème: "le rouge dans tous ses états"
Digixo.com, le site spécialisé dans la photo depuis 2003 lance un concours
Comment participer? participation gratuite, s'inscrire sur le site www.digixo.com et télécharger une photo sur le thème choisi. On gagne quoi? 1^{er} prix: un appareil FinePix X10 de Fujifilm + du 2^e au 10^e prix des sacs Vanguard et trépieds Manfrotto et du 11^e au 50^e des bons d'achat sur [digixo.com](http://www.digixo.com). Règlement sur <http://www.digixo.com/passion-photo/concours-3.html>

La Gacilly: concours numérique international

Date limite: 10 avril 2012

Thème: "libre" et "nature"
Dans le cadre de sa 9^e édition le festival Photo de La Gacilly lance son concours. Comment participer? La section libre est exclusivement en couleur. La section nature répond aux critères FIAP. 2 solutions: envoyez sur le site Internet du Club Photo de La Gacilly (www.clubphotolagacilly.com) vos fichiers numériques Jpeg 1400x1050, poids maxi: 800 Ko et référencés comme sur le bordereau officiel téléchargé sur le site du festival ou les envoyer gravées sur CD à Club Photo de la Gacilly, BP41, 56204 La Gacilly. Une participation financière de 10 € est demandée. On gagne quoi? une séance de projection lors de la remise du prix pendant le festival, et la publication sur le catalogue. Règlement: www.clubphotolagacilly.com

Association Eléments

Thème: "Eléments"

Date limite: 30 avril 2012

L'association Eléments lance son deuxième concours. Le règlement et la fiche d'inscription sont disponibles sur le blog festival.photos.elements.

SFR JEUNES TALENTS: Rencontres d'Arles 2012

Date limite de participation:
le 27 mars 2012

Thème: "Bonheurs simples... dans un monde de contraste"
On ne présente plus le Prix SFR Jeunes Talents, un prix qui permet aux lauréats d'exposer dans des festivals de renommée internationale. Le volet concernant les Rencontres d'Arles est ouvert. Un très beau thème a été choisi: bonheurs simples dans un monde de contraste, voici ce qu'en dit Alain Mingam: "Depuis Henri Cartier-Bresson, nous savons tous que la saisie de tout instant décisif est la source même du plaisir de photographier. Mettre cette aptitude frappée du bon sens au coin de l'œil au service d'autres instants: nos moments de bonheur au quotidien c'est le défi de notre thématique."
Comment participer? Si vous avez déjà un compte sur sfrjeunestaleants.fr, participez directement à l'appel à candidature dans votre interface d'administration, rubrique "mon compte" / onglet "participer à un concours". Vous pourrez alors déposer votre dossier de candidature. Si vous n'avez pas de compte sur sfrjeunestaleants.fr, inscrivez-vous dans l'univers Photo et créez votre profil.
Un jury de professionnels présidé par François



© PHOTO DE MARIN HOCK, LAURÉAT DU PRIX SFR JEUNES TALENTS 2011

Hébel directeur des Rencontres d'Arles, sélectionnera parmi les participants, deux lauréats et cinq finalistes qui seront soumis au vote du public pour désigner le troisième lauréat "Prix du public" qui sera lui aussi exposé. Au final, 3 artistes seront exposés et invités à Arles (prise en charge du transport et de l'hébergement pour 4 nuits) et bénéficieront d'une exposition et d'une projection de leurs photos lors de la soirée "Nuit de l'Année" et d'une participation aux lectures de portfolios (2 à 7 séances). Les 3 lauréats choisis par le jury pourront participer au "Prix SFR Jeunes Talents Photo 2012".

Toutes les infos sur www.sfrjeunestaleants.fr/photo

over-blog.com. On gagne quoi? Le jury sélectionnera début mai 2012, 30 photos; le public choisira parmi celles-ci, ses 3 photos préférées, lors du week-end des 7 et 8 juillet 2012 à Amfreville (Calvados - France); ces 3 photos seront primées à la fin du Salon du livre photo et de la foire au matériel photo d'occasion et de collection. On gagne quoi? Une exposition itinérante dans les communes proches de l'estuaire de l'Orne, entre le 1^{er} juin et la fin de l'année 2012. Demandez le règlement: festival.photos.elements@gmail.com

XIX^e Biltzar de la Photo

Date limite: 30 juin 2012
Thème: "Navarre(s)"
Comment participer? Envoyez 4 photos maxi par auteur au format 20x30. On gagne quoi? Prix Biltzar - Prix de la Ville et Prix du public (1 000 € au total)
Contact: 06 07 49 83 09. Demandez le règlement: association.Argian@orange.fr

Pour pros et semi-pros

Voies off: appel à candidatures PROLONGATIONS

Date limite: 20 février 2012
Voies Off, le festival off des Rencontres d'Arles, s'engage depuis 17 ans à promouvoir la photo émergente au travers de projections lors du festival, d'expositions et aussi d'une bourse de 2 500 €. Pour l'édition 2012 un appel à candidatures est lancé. Peuvent participer tous les photographes amateurs ou professionnels, sans condition d'âge ni de nationalité, les artistes utilisant la photo, les associations, collectifs, galeries, agences, écoles... Première chose, s'inscrire sur le site, s'acquitter des frais de participation (25 €) et transférer ses images (une série cohérente de 15 à 45 photographies, un CV et un texte court expliquant la démarche). Les candidats peuvent soumettre plusieurs séries. Il faut savoir que le critère principal de sélection du jury est l'expression d'une vision d'auteur. Plus d'infos sur: www.voies-off.com

Sophot

Date limite: 25 février 2012
Le festival Sophot dédié à la photo sociale et environnementale lance un concours. Pour participer il faut envoyer un reportage réalisé en 2010 ou 2011 sur ces thématiques. Le choix des deux lauréats se fera en fonction de la qualité du dossier, de l'engagement et de l'importance des sujets. Ils feront l'objet d'une expo produite par l'association Pour que l'esprit vive et présenté à la galerie Fait et Cause du 5 juin au 28 juillet. Plus d'infos: sophot.com

Le Prix Leica Oskar Barnack

Date limite: 1^{er} mars 2012
Le Prix Leica Oskar Barnack 2012 est ouvert. Comme les années précédentes, les candidats doivent télécharger leur dossier de participation et s'inscrire en ligne sur le site dédié au Prix: www.leica-oskar-barnack-award.com. La date limite de participation est le 1^{er} mars 2012. On gagne quoi?

Pour la 33^e édition du prix, le vainqueur recevra une dotation de 5 000 €, ainsi qu'un équipement numérique Leica M9-P d'une valeur de 10 000 €. Le second concours "Prix de la relève Leica Oskar Barnack" réservé aux photographes âgés de moins de 25 ans, est doté d'un Leica M9-P avec objectif. Les candidats doivent soumettre une série de photos (maximum 12 images) constituant "un ensemble cohérent dans lequel le photographe saisit d'un œil averti les rapports entre l'homme et son environnement social économique culturel"...

Consultez le règlement sur www.leica-oskar-barnack-award.com. **Vienna International Photo Awards: appel à candidatures**

Date limite: 30 avril 2012
la galerie Kunstnetzwerk, le photographe Raed Bawayah en collaboration avec le Mois Européen de Photo de Vienne "Eyes On" lancent un appel à candidature ouvert à tous les photographes professionnels ou amateurs de tous pays. Pour participer il faut envoyer une photo unique ou une série mettant l'accent sur le reportage et documentant les enjeux politiques, sociaux, culturels et environnementaux. Les gagnants présélectionnés seront publiés dans le catalogue officiel VIPA et trois finalistes seront choisis qui remporteront: 4 000 € le 1^{er}, 2 000 € le 2^e et 1 000 € le 3^e. La remise des prix et l'expo auront lieu à Vienne le 15 novembre. www.vipawards.com

Nouveau: Prix CAMERA CLARA 10 000 € à gagner!

Date limite: 15 juin 2012
Attention nouveau prix! Et un prix qui s'adresse aux photographes réalisant des photos à la chambre photographique. Belle initiative lancée par Joséphine de Bodinat qui fera partie du jury aux côtés de Guillaume Piens, Frédérique Babin, Michel Poivert, François Cheval, Fabien Simode et Audrey Bazin. Comment participer? Le dossier de candidature devra comporter un tirage original de dimensions minimum 20x15 cm non retouché, une sélection de 10 photographies cohérentes dans le contenu et la forme de présentation. Cette sélection sera sous deux formes: photocopie laser ou sortie numérique et CD avec photos Jpeg, 300 dpi, format maximum 30 cm, hauteur ou largeur. Plus une note de présentation du travail en français ou en anglais à graver sur le CD, un CV en français ou en anglais où devront figurer les coordonnées du candidat (adresse postale, numéro de téléphone, adresse électronique), un justificatif de domicile en France, une copie du règlement signée et datée, une copie du document "droit des Tiers" signée et datée. Enfin, une enveloppe rigide affranchie au tarif en vigueur, mentionnant l'adresse à laquelle le dossier doit être renvoyé s'il n'est pas sélectionné. Cette enveloppe rigide et son affranchissement sont obligatoires. On gagne quoi? Ce prix est doté de la somme de 6 000 € pour le 1^{er} lauréat et de 4 000 € pour le 2^e lauréat. Règlement: www.prixcameraclara.com

Pour conserver, protéger, classer vos numéros

RÉPONSES PHOTO



Commandez dès aujourd'hui ce coffret qui peut contenir une année complète de votre revue

BON DE COMMANDE

à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Réponses Photo - B804 - 60643 Chantilly Cedex

Je désire recevoir :
..... reliure(s) (20500096) au prix unitaire de **16,50€***.

Je joins mon règlement :

- par chèque bancaire à l'ordre de **Réponses Photo**
 Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro :

_____ 128 842
Merci d'indiquer les 3 derniers chiffres du numéro situé au dos de votre carte

Expire fin : _____ Signature : _____

J'indique mes coordonnées :

Nom/Prénom :

Adresse :

Code Postal : _____ Ville :

Email :

- Je souhaite bénéficier des offres promotionnelles des partenaires de Réponses Photo (Groupe Mondadori)

*Délai de 3 semaines après réception de votre commande, frais de port inclus.
Offre valable jusqu'au 30/04/2012 en France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.
Vous disposez d'un droit de rétractation de 7 jours concernant la reliure au 03 44 62 43 55.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre :

Les stages

Avis aux organisateurs, vu le nombre très important d'annonces que nous recevons chaque mois, nous vous demandons de joindre impérativement le bulletin publié en page suivante. Ce sont ces annonces-là qui seront traitées en priorité.

05 Hautes-Alpes

Maîtrise de son appareil

Dates : jusqu'à avril 2012
Olivier Pioffet vous propose un stage de l'initiation au perfectionnement pour maîtriser votre appareil (bridge, compact, reflex, etc.). Créativité et sérieux garantis.
Tél. : 06 23 83 44 66 / 09 65 19 05 98
alpes.magiques@wanadoo.fr

Trésors de l'hiver

Dates : hiver 2012
Fred Malguy anime des stages pratiques et théoriques, de la prise de vue au b.a.-ba du labo numérique lors de balades photographiques dans le Briançonnais/Parc National des Écrins. De 2 à 5 jours.
Tél. : 06 08 74 18 29
info@balades-photos.com
www.balades-photos.com

07 Ardèche

À la carte et à domicile

Dates : toute l'année
Jean-Philippe Vantighem propose des stages à domicile, ou "à la carte" : initiation, perfect., voyages, nature, "photographiez votre femme", "informatique/utilisation de l'outil", "traitement numérique", "stage en studio avec ou sans modèle". Dates et durée à la demande. Des stages à domicile sont également proposés.
Rens. : Jean-Philippe Vantighem au 04 75 89 10 94 ou 06 86 25 85 21 et www.ardeche-photo.com

09 Ariège

Stage photo en Ariège

Dates : toute l'année
Jean-Marc Picot propose des stages de prises de vue à la carte. Initiation et perfect. axés sur la nature. Stages de randonnée photo dans les massifs du Valier et du Birós. Utilisation du numérique, dev. des fichiers Raw.
Rens. : 05 61 04 67 40 ou 06 74 78 73 34.
www.jeanmarcpicot.com

10 Aube

Découverte de la photo

Dates : toute l'année
Picstudio propose des stages d'initiation à la prise de vue, maîtrise de la lumière

et photo de nuit.
Tél. : 06 61 36 21 04
adoucet@picstudio.fr

12 Aveyron

Portrait et nu avec modèles

Dates : toute l'année
Gillian Diez propose des stages en intérieur, studio ou extérieur pour profiter de la beauté sauvage de l'Aveyron, entre gorges du Tarn et Aubrac.
Rens. : 06 78 01 05 55 ou 05 65 75 20 55 et annakhine@free.fr
www.annakhine.bookfoto.com

13 Bouches-du-Rhône

Prise de vue, traitement

Dates : toute l'année
Le garage photographique propose des stages de techniques de prise de vue, photo-reportage, sorties photo, traitement de l'image, encadrés par William Guidarini.
Tél. : 06 16 38 60 89.
williamguidarini@yahoo.fr

14 Calvados

Prise de vue, Lightroom

Dates : toute l'année
Jean Claude Ha-Minh-Tay propose deux formations (individuelle et groupe) pour 1/ s'initier à Lightroom et 2/ s'initier à la prise de vue en maîtrisant les principales fonctions de son appareil.
Tél. : 06 49 47 95 38 contact@miphoto.fr

17 Charente-Maritime

Maîtrise du noir et blanc

Dates : toute l'année
Avec Laure Goutier de l'Atelier photographique, apprenez à acquérir et approfondir la technique de prise de vue du tirage argentique noir et blanc.

Tarif : 250 € Réservations : Laure Goutier, 05 46 49 34 51 - 06 75 74 05 57
lauregoutier@wanadoo.fr
www.photographicofolies.fr

22 Côtes-d'Armor

Paysages et reportages

Dates : toute l'année
À Paimpol, le photographe pro Quyen Ngo-Dinh-Phu propose des stages individuels d'une demi-journée à deux jours. Pour les stages de groupes voir dates sur site.
Rens. : 02 96 55 06 72
quyenphotographe@gmail.com
www.quyen-photo.fr

24 Dordogne

Initiation et perfectionnement

Dates : toute l'année
Michel Dartenset vous propose de bien connaître votre appareil, se perfectionner à la pdv, développer sa créativité. Cours et stages sur demande.
Rens. : 06 19 70 04 09
www.couleursperigords.fr

29 Finistère

Tous thèmes

Dates : toute l'année
À Quimper, Thierry Pécouart, photographe pro propose un large panel de stages, en studio ou extérieur, ou sur chaîne calibrée au labo numérique.
Tél. : 02 98 53 34 90 / 06 32 75 03 97
thierry@photo-par-passion.fr
www.photo-par-passion.fr

De la pdv au tirage Fine Art

Dates : toute l'année.
À Brest, l'association Strabisme propose des stages complets pour tous niveaux. Prise de vue en extérieur et studio, numérisation, labo numérique sous Photoshop, tirages Fine Art,

graphisme, multimédia. Un autre stage est proposé intitulé "initiation à la photo numérique" : découverte et utilisation de l'appareil photo et de la chaîne graphique photo digitale (de Photoshop au tirage jet d'encre) sur une journée. Stage animé par deux photographes et formateurs pros.
Tél. : 06 09 85 44 74
www.studio-photoinfographic.com

30 Gard

Stage studio à Nîmes

Dates : 3 et 4 mars
Le photographe pro Franck Cytkor propose un stage pour les débutants en abordant la théorie de base et une partie pratique sur, notamment, les secrets de la composition.
Rens. : Studio Photo FC, 09 51 51 50 00 ; 06 59 39 83 08. www.photofc.com ou www.franck-cytkor.com.

Numérique, grand format, n & b...

Dates : toute l'année
À Uzès, l'association Noir d'Ivoire, bien connue de nos lecteurs, propose des stages de qualité.
Du 23 au 25 mars : Format Raw et optimisation des images. Du 11 au 13 mai : chambre grand format. Du 26 au 28 mai : initiation à la photo en n & b.
Tél. : 04 66 22 36 45
Rens. : www.noir-ivoire.com

31 Haute-Garonne

Nature (macro, paysage...)

Dates : toute l'année
Le photographe pro, Bruno Léger, anime un stage de prise de vue dans le parc naturel du Haut-Languedoc.
www.focus31.org
Tél. : 05 34 66 95 06 ou 06 80 73 05 44

Marseille, en stage avec Nina Korhonen et Christian Caujolle

Dates : 23 au 29 avril et 6 au 13 mai

L'atelier de Visu à Marseille propose deux stages intéressants abordant l'épineuse question de la sélection des images. Du 23 au 29 avril, workshop avec Christian Caujolle intitulé "Question de choix" où il s'agira de mettre en forme des travaux existants, de définir les règles et les modalités de l'édition "en ayant toujours en tête le fait que celui qui regarde est aussi un des acteurs du propos final". Prix : 550 €.

Du 6 au 13 mai une semaine avec Nina Korhonen (que nous avons publié en portfolio dans notre hors-série n°8). Au programme : définition du projet photo de chaque participant, séances de prise de vue, édition des images, création d'un diaporama et projection dans la galerie avec vernissage. Pour les deux stages, 12 participants maxi. hébergement à la résidence de l'atelier possible dans la limite des places disponibles. Tél. : 04 91 47 60 07 ou par mail : contact@atelierdevisu.fr
www.atelierdevisu.fr



© NINA KORHONEN

33 Gironde

Portrait, mode, lingerie, nu

Dates: toute l'année
Map studio organise des stages sur des thèmes variés en studio ou en extérieur.
Infos: www.map-studio.fr

Photo numérique

Dates: toute l'année
Photographe diplômé de l'ENSP, propose des cours particuliers et des stages individuels de photo numérique pour tous niveaux à Talence. Approches techniques et esthétiques.
Tel: 06 86 36 96 12 www.pixelsenvue.fr
pascal.photographe@sfr.fr

Noir et blanc, couleur, tirage

Dates: toute l'année
Expression photographie propose à tous les photographes débutants ou expérimentés de participer aux stages individuels de photographie: "Développement et tirage n & b", "Tirage couleur argentique", "Portrait en intérieur", "Pdv en extérieur", "Cours de soutien aux formations en photo". Rens.: Louis Andreu, à Bordeaux, au 05 56 96 32 11 ou www.expression-photographie.net

34 Hérault

Pratique prise de vue

Dates: toute l'année
L'association MSP organise toutes les semaines des stages pratiques de prises de vue sur la région de Montpellier. Fonctionnement et prise en main des appareils photo sont au programme.
Tél.: Hubert Bonnier 06 28 23 77 80
www.montpellier-sortie-photo.fr

35 Ille-et-Vilaine

Maîtriser son appareil

Dates: toute l'année
À Lohéac, "Photo passion" propose de découvrir et de vous perfectionner dans la maîtrise de votre appareil avec comme exercices la réalisation de prises de vue sur le sport automobile en plein cœur du circuit rallycross de Lohéac (statique et mouvement).
contact@stagephotopassion.com
www.stagephotopassion.com

38 Isère

Initiation et stages à thème

Dates: toute l'année.
Bruno Redon propose des stages d'initiation photographique et stages pratiques en portrait, macro, paysages, photo de grottes...
<http://digitalpics.fr> bruno@digitalpics.fr
Tél.: 06 81 09 90 81

44 Loire-Atlantique

Stage de perfectionnement, paysage nature

Dates: toute l'année
En bord de mer et le long de la Loire, 2 photographes vous conseillent de la prise de vue à la sélection de vos meilleures images.
Tél.: 06 98 15 35 99
stagephotopornic.com

Collodion humide

Dates: toute l'année

Francis Courtemanche vous propose de découvrir la photographie "instantanée" lors de stages sur le collodion humide.
<http://www.flickr.com/photos/pwyll/>
Tel 06 48 91 10 17
francis.courtemanche@hotmail.fr

Maîtriser son appareil

Dates: toute l'année
Ludovic Amiot propose des stages sur mesure. De nombreuses dates et thèmes sont prévus.
Tél.: 06 79 33 79 17
ludovic.amiot@sfr.fr

Photo en Sud Bretagne

Dates: toute l'année
Jean-Claude Lemée vous propose de partager sa passion. Créativité et technique au programme de sorties et ateliers qui abordent analyse du sujet, composition, traitement numérique, n & b et couleurs. En Sud Bretagne.
06 48 71 66 34
www.lemeephoto.fr

Langage de l'image

Dates: fin avril 2012
Le Parc Naturel Régional de Brière en collaboration avec le photographe pro Christian König organise fin avril 2012 un stage de prise de vue sur 5 jours "s'améliorer en comprenant le langage de l'image".
Rens.: www.parc-naturel-briere.fr
Tel: 02 40 61 94 06
education@parc-naturel-briere.fr

Initiation, portrait, rue, nuit...

Dates: toute l'année
A Nantes, l'association Comme un photographe propose un large choix de stages pour tous les niveaux (débutants ou intermédiaire) et pour petits groupes (8 personnes maxi) encadrés par des pros. Des bons cadeaux sont disponibles.
Rens.: www.commeunphotographe.com
Tel: 06 79 24 04 34
contact@commeunphotographe.fr

46 Lot

Noir et blanc Fine Art

Dates: toute l'année
Pascal Montagnan, ancien assistant de Jean Dieuzaide, anime plusieurs formations intensives avec Sylvie Gosselin, auteur photographe: "maîtrise du tirage n & b artisanal" stage à l'attention des seniors. 4 participants maxi, prêt de boîtiers, diverses formules d'hébergement. Tél.: 05 65 40 72 08 et 06 15 60 73 10
pascal.montagnan@wanadoo.fr

47 Lot-et-Garonne

Noir et blanc

Dates: toute l'année
Stages sur le Zone System: maîtriser la prise de vue, le développement, le tirage noir & blanc + stage de prise de vue à la chambre grand format. Chambres d'hôtes possibles. Recommandé par nos lecteurs.
Rens.: Photex Art Fondragon.
Tél.: 05 53 67 06 39

49 Maine-et-Loire

Studio, les éclairages, prises de vue et techniques...

Dates: toute l'année
Séance de prise de vue en studio organisée pour particuliers ou clubs photo. Selon votre option avec ou sans modèle, portrait, lingerie, nu académique, nature morte et objets, ombres portées... Rens.: www.danphotobookfoto.com
Tél.: 06 82 40 17 18 (heures bureau)
danphot@free.fr

Pdv et traitement d'image

Dates: toute l'année
David San José propose aux photographes débutants et amateurs avertis, des stages de prises de vue et de traitement d'images sur Photoshop, Lightroom et DXO (travail sur fichiers Jpeg et Raw). En journée, 1/2 journée, week-end entier. Accompagnement individualisé, ou à domicile ou en groupe (3 à 5 personnes maxi).
Tel: 06 31 73 35 61
dsj.photovetuze@orange.fr

54 Meurthe-et-Moselle

Balades photographiques...

Dates: toute l'année
Stages et balades photo sur Nancy et environs pour apprendre et maîtriser son reflex en sortant du mode automatique. Rens.: 06 41 69 26 86
info@nancy-one.fr
www.nancy-one.com

56 Morbihan

Reportage en Bretagne...

Dates: toute l'année
Photographe pro depuis trente ans, Roger Puillandre, vous aide à maîtriser vos boîtiers, à comprendre les bases (cadrage, lumière, format et traitement des Raw...). Pratique immédiate du reportage en petits groupes lors d'un w-e de 3 j (Finistère maritime, rivière d'argent et Monts d'Arrée, patrimoine, macro...). Rens.: Marie-Anne et Roger Puillandre, chemin de Kerbloc'h, 56320 Le Fauët. Tél.: 02 97 23 05 42.
contact@infini-photo.fr
www.infini-photo.fr

59 Nord

Le numérique de A à Z

Dates: toute l'année.
Cours particuliers à la carte toute l'année dans le Vieux-Lille et ateliers thématiques de 2 jours. La deuxième semaine de chaque mois, prise de vue, post-traitement sorties photo. Rens.: Frédéric au 06 16 56 33 20 ou frednej@free.fr

60 Oise

Apprendre avec des photographes de renom

Dates: toute l'année
À Montreuil-sur-Brèche, Diaphane organise des stages avec des photographes réputés. En mars 2012, les 17 et 18: Stéphanie Lacombe abordera le thème du "portrait mis en scène". Les 14 et 15 avril, "du reportage à la mode" avec Françoise Huguier. Les 12 et 13 mai Jean-Claude Coutausse traitera de "l'écriture photographique en reportage". Enfin les 8, 9 et 10 juin, ce sera au tour

de Lucien Clergue de faire un stage sur "le nu nature". Tarif: 115 € (dégressif à partir de 3 stages). Rens.: www.diaphane.org. Tel: 03 44 80 52 97
info@diaphane.org

64 Pyrénées-Atlantiques

Stages paysage et animalier, Lightroom et Photoshop

Dates: toute l'année
Michel Veerasingham anime différents stages orientés paysage et animalier. Toutes techniques photo. Cours Lightroom et Photoshop. Aussi voyages photo: Espagne, Arctique... Tous niveaux. Rens.: 06 16 86 53 82 et www.koko-imagesafaris.com

65 Hautes-Pyrénées

Photo montagne en hiver

Dates: saison hiver
Photographe pro et guide de montagne, Jean-Gabriel Soula organise tout l'hiver des cours et stages de photo rando raquettes. Paysages, cascades, torrents de glace et forêts enneigées.
www.naturavista.net
Rens.: 06 18 00 11 01
jean-soula@wanadoo.fr

67 Bas-Rhin

Découverte reflex numérique

Dates: février
Etienne List et Stéphane Kempf d'Académie Photo proposent des stages à Strasbourg et à Munster (68). Le programme est consultable sur: www.academiephoto.com
par mail: formation@styl-list.com

69 Rhône

Des stages avec JE Atwood et Eric Bouvet

Dates: toute l'année.
L'association les Cyclopes organise sur Marseille des workshops toute l'année.
Rens.: 04 91 61 19 48
www.blog-lescyclopes.com
contact@les-cyclopes.com

Photo numérique pour tous

Dates: toute l'année.
Le photographe pro, Denis Laveur, vous propose de venir élargir vos connaissances photo en une journée de stage (formation théorique et mise en pratique des acquis lors d'une balade découverte des paysages du Beaujolais).
Rens.: 06 86 40 76 14
www.denislaveur.com/stagesPHP

72 Sarthe

Maîtrise de la chaîne n & b

Dates: le w-e, toute l'année.
À Loué, Jean-Luc Dubois propose une formation sur un week-end. Prise de vue et développement le samedi, tirage et virage le dimanche. 2 à 3 personnes maxi. Prêt de boîtiers, hébergement et repas possibles. Niveau débutant et averti. Contact: association Images et écritures, 02 43 47 11 18
retrolux@live.fr

74 Haute-Savoie

Reportage, noir et blanc, photo de spectacle...

Lesstages

Dates : toute l'année

Le photographe pro Gilles Piel propose divers stages : Initiation et perfectionnement à la photo en noir et blanc (de la pdv au laboratoire) : à partir de 150 €. Stage de reportage : pdv en argentique ou numérique. Édition et analyse de vos images, à partir de 150 €. Stage de Photo de spectacle : prise de vue de concerts en collaboration avec le Brise Glace et en fonction de leur programmation (www.le-brise-glace.com). À partir de 100 €

Ateliers photo (en collaboration avec le CGA) les vendredis de 20 à 22 h (186 € à l'année) : de la prise de vue au tirage papier, apprendre à mieux se servir de son appareil photo. Aller au bout de son projet photo. Faire un livre, une exposition, un diaporama...

Tél. : 04 50 22 82 05
gilles.piel@orange.fr
www.gilles-piel.com

Découverte de la photo

Dates : toute l'année.

Gérard Ruiz photographe pro, anime un stage ludique et riche en découvertes. de la pdf à la PSE, il vous propose de découvrir le monde de la photo.

tel : 04 50 26 11 26

Num. et argentique n & b

Dates : toute l'année

Yves Mino, organisateur de stages depuis 20 ans, propose des formations à des prix serrés :

- Comprendre le numérique (appareil photo + image numérique) 40 €
 - Améliorer sa vision photographique, tarif 48 €
 - Stage pratique en extérieur (48 €)
- Contact : Yves Mino au 04 50 03 80 80.

75 Paris

Analyse d'image, aide à la préparation d'expositions...

Dates : toute l'année

Colette Gourvitch propose un atelier, argentique et numérique, centré sur l'analyse de l'image et la réflexion : Laboratoire n & b, travail sur la technique, travail sur le contenu de l'image, sur l'analyse de l'image (composition, sélection) et aide à la préparation de l'expo. En individuel. Tél. : 01 43 61 47 60
atelierph-neutre@orange.fr
www.penser-la-photographie.com

Formations au numérique

Dates : toute l'année

L'école Efet propose des stages courts à la carte, des formations de tous niveaux de l'initiation au perfectionnement. Toute l'année, les formateurs proposent un choix permanent et renouvelé de sujets, l'adaptabilité des programmes de cours du soir ou le samedi répondant à vos projets personnels et à vos disponibilités.

Choix du stage, info et inscription par e-mail : efet@efet.com

Stage avec J-François Bauret, sténopé, procédés anciens...

Dates : toute l'année

La sympathique équipe du site "lesphotographes.org" organise une rencontre avec le grand photographe Jean-François Bauret (voir portfolio RP197) chez lui dans son atelier. Samedi 14 avril : stage sur l'expression de soi. Samedi 28 avril : workshop de nu. Par ailleurs, l'association organise trois stages avec Marie-Noëlle Leroy sur les procédés anciens (cyanotype, Van Dick, sténopé) dans son atelier du 18^e. Rens : www.lesphotographes.org. Téléphone : 09 52 83 61 97 ou contact@lesphotographes.org

Ateliers Photographiques

Dates : toute l'année

Les Ateliers Photographiques vous proposent de découvrir la photographie par un cycle de formation encadré par des photographes professionnels. Ces différents modules de formation vous permettent d'acquérir une écriture photographique personnelle avec des moyens techniques pointus. www.ateliers-photographiques.com

Beauté, mode, nu...

Dates : toute l'année.

Hervé Dunoyer organise des stages de prises de vue en studio (mettre en place un éclairage, apprendre à diriger un modèle, retoucher une photo pour une sortie magazine...). 4 pers. maxi.

Tél. : 06 89 88 02 17
contact@photographe-mode.net
www.photographe-mode.net

L'abc de la photo

Dates : toute l'année

Stéphan Norsic vous propose d'apprendre à maîtriser votre appareil avec des photographes pros. Des cours conviviaux de 3h, 4h 30 ou 8h (repas offert pour ce dernier). Cours d'initiation, ateliers thématiques. Balades dans Paris prévues. Plus d'infos sur www.labcdelaphoto.com ou 06 63 92 60 72
contac@labcdelaphoto.com

Workshop avec les photographes de l'agence Vu'

Dates : toute l'année

L'agence Vu' organise régulièrement des stages animés par leurs photographes. Rens : Thomas Doubriez : 01 53 01 85 84 ou vuworkshop@abvent.fr - www.agencevu/workshops

Portrait rétro noir et blanc

Dates : toute l'année

Le modèle pro Malissa et le photographe "Liberté d'expression" vous proposent de vous initier au portrait rétro en n & b argentique et numérique à partir de 70 € la séance de 2h et 200 € par forfait 4x2h. Réservation par e-mail : libertedexpression@sfr.fr

Apprendre l'éclairage

Dates : toute l'année

La Nikon School organise des stages pour tous niveaux et pas seulement pour les possesseurs d'appareils Nikon. Un nouvel espace vient d'ouvrir au 36 rue Amelot avec deux plateaux de prise de vue où des stages de qualité sur l'initiation et la maîtrise de l'éclairage en studio sont prévus. Voir le détail des nombreux stages sur le site : www.nikon-school.fr

Concrétisez votre livre

Dates : toute l'année

Nathalie Luyer, créatrice de Vis à Vis édition, propose un stage pour concevoir, réaliser et fabriquer son livre de photographie.

Elle propose aussi un stage en Italie, dont le thème est le "storytelling" ou comment mêler textes, photos, vidéos et son. Du 7 au 15 avril.

www.visavisphoto.com
www.visavisworkshop.com

Stage avec des pros

Date : toute l'année

Eyes in Progress est un programme de stages prodigués par des photographes réputés qui auront lieu à Paris et à Barcelone. Prochains workshops : Juan Manuel Castro Prieto, du 14 au 17 mars à Barcelone, Mark Power (de l'agence Magnum) du 25 au 28 avril (Paris). Patrick Zachmann de l'agence Magnum du 20 au 23 juin (à Paris)... Contact : Véronique Sutra, www.eyesinprogress.fr
Tél. : 06 65 58 16 82 E-mail : veronique.sutra@eyesinprogress.com

Apprendre Lightroom

Dates : toute l'année

M. Bertrand vous propose une formation d'une journée pour apprendre à maîtriser les bases d'Adobe Photoshop Lightroom 3 pour optimiser la qualité de vos photos numériques (exposition, balance des blancs, contrastes, recadrage, gestion du bruit...). www.formationlightroom.com
Tel 06 64 98 65 79
formapix@yahoo.fr

Métier photographe

Dates : toute l'année

M. Selmer propose des formations à l'appareil photo, à la vidéo, image 3D, logiciel Aperture... Plus d'infos sur www.crea-image.net
formation@crea-image.net
Tel : 01 48 03 57 43

Photoshop

Dates : toute l'année

Apprenez à bien retoucher vos images avec Paula Da Fonseca. Méthode simple et rapide. Tél. : 07 60 57 13 04 ou 01 45 58 20 83

De la pdv au portfolio

Dates : toute l'année

Le photographe pro, Hergo, organise des stages de photo en individuel sur la prise de vue argentique ou numérique. Prix de la journée : 140 €. Rens. : 06 19 30 24 16

Pour annoncer votre stage

A renvoyer avant le 10 du mois pour une parution le mois suivant
à Réponses Photo "Stages"
8 rue François Ory - 92543 Montrouge Cedex

Thème :

Photographe :

Date :

Lieu département (obligatoire) :

Tél. :

Commentaire :

.....

.....

.....

.....

Contact :

Tél. :

email :



Balades photo créatives

Dates: toute l'année
Itinérances photo propose des balades photo prétextes à l'apprentissage et perfectionnement techniques. Atelier de créativité photo à Paris de 1 à 2 jours. Tél.: 09 51 73 29 46 ou www.itinerancesphoto.org

76 Seine-Maritime

Stages photo au Havre

Dates: toute l'année
Alain Blondel (Créapolis) propose des stages photo théoriques et pratiques: portrait, charme, paysage, architecture, macro, sport, logiciels Photoshop, Lightroom, Capture NX... Traitement et impression couleur et n & b. Différentes formules à partir de 40 €. Tél.: 02 35 22 87 50 www.creapolis-photo.com

77 Seine-et-Marne

Labo noir et blanc argentique

Dates: toute l'année
Patrick Firmin-Didot, ancien responsable de labo, propose des stages individuels d'initiation et perfectionnement au laboratoire n & b (techniques de conservation, virages, conseils personnalisés) afin de produire des tirages de qualité pour votre book ou pour exposer. Rens: 01 64 28 95 54 patrick.firmin-didot@nordnet.fr

79 Deux-Sèvres

Stages avec Serge Picard, Thibaut Cuisset, M. Paradinas.

Dates: toute l'année
L'association Pour l'Instant propose plusieurs stages: du 16 au 18 mars: le portrait en studio avec Serge Picard. Du 30 mars au 1^{er} avril: "les couleurs du paysage" animé par Thibaut Cuisset. Et avec Michel Paradinas: élaborer un projet d'édition d'un livre de photographies en utilisant les services d'édition en ligne. Rens: Jean-Luc Fouet, Pour l'Instant, 06 85 95 99 07 coinphoto.pourinstant@wanadoo.fr

83 Var

Portrait, mode, nu artistique

Dates: toute l'année
Studio 111 anime des stages en studio: initiation, portrait, nu artistique. Infos: Olivier 06 64 91 91 09 www.studio111.fr

84 Vaucluse

Photo argentique n & b, labo

Dates: toute l'année
Guilaine Coquet anime plusieurs stages d'initiation à la photo argentique noir et blanc. En labo pour les enfants de 9 à 12 ans; le mercredi de 14 h à 15 h 30. 15 séances d'1 h 30. Pour ados de 13 à 16 ans, le mercredi de 15 h 30 à 17 h (15 séances d'1 h 30). Pour adultes et ados (à partir de 15 ans) le samedi de 9 h 30 à 11 h (10 séances d'1 h 30) MJC d'Apt, 04 90 04 88 80 contact@mjcapt.com

85 Vendée

Pdv et critères de qualité

Dates: un w-e en mai, un w-e en août.

Christian König, photographe pro, organise, depuis 2005, un stage photo de 2 jours dans le marais breton vendéen sur le thème "prise de vue et critères de qualité d'une image" sur un week-end en mai et un w-e en août. Rens: 02 44 36 51 79 www.konig-photo.com

87 Haute-Vienne

Développer son sens artistique

Dates: toute l'année
À Limoges, Jean-Marc Bounie vous propose de découvrir ou redécouvrir son appareil et affûter son regard créatif. Cours particuliers de 2 à 5 heures. www.photographie-formation.fr 06 68 24 48 38 jmb@photographie-formation.fr

89 Yonne

Pdv, reportage, recherches

Dates: toute l'année
La photographe Michèle Porta, formatrice agréée, anime des stages dans son atelier. Plusieurs formules: formations individuelles: initiation prise de vue, traitement numérique et retouche, reportage et recherches artistiques. Du 9 au 13 juillet: stage de portrait "la ressemblance intime" Du 4 au 7 août: stage photo reportage. m.porta@orange.fr 03 86 73 73 94 www.micheleporta.fr

91 Essonne

Nu artistique en studio

Dates: toute l'année
L'association Studio + propose des stages avec modèles, clair-obscur et nu académique. Tous niveaux, de 110 à 190 €. www.studio-plus.fr Rémy Gautard au 06 78 72 38 36 contact@studio-plus.fr

92 Hauts-de-Seine

Initiation à l'éclairage de studio

Dates: toute l'année
Hervé Cortinat et Frédéric Soreau proposent des stages d'une journée pour les photographes amateurs désireux d'acquies les bases de l'éclairage de studio. Tél.: 06 81 18 40 43 www.herve-cortinat.book.fr/stage

94 Val-de-Marne

Sorties photo et formation

Dates: toute l'année
Elise Hardy, photographe de l'agence Gamma-Rapho (l'agence de Doisneau, Ronis...) propose des sorties photo de 2h avec commentaire de pro sur vos images pour un tarif modique: 30 € Elise Hardy: 06 09 86 53 31

Suisse

Le récit photographique

Dates: 17-18 mars, 31 mars-1^{er} avril
Ce workshop animé par Gérard Assouline, professionnel et sociologue, vise à mieux maîtriser la double dimension – personnel et universel – du langage photographique en élaborant un récit visuel. Lieu: Pinacothèque de Genève. Tel: 00 41 22 735 66 74 pinacoteca@worldcom.ch

Paris: les cycles du Centre Jean Verdier

Dates: de mars à juin

Le département Photographie du Centre Jean Verdier propose des formations à la technique et sensibilisation à l'esthétique photo. La formation comprend plusieurs modules: "cycle des bases" (bases de la composition et la technique), "cycle de photo numérique": (pdv, retouche sur Photoshop...) "cycle de photo de studio (esthétique de l'éclairage, reflets et ombres, lumière pour la mode, le portrait, etc...) et "cycle recherche artistique" (histoire de l'art photographique, travaux pratiques pour trouver sa voie - admission sur dossier). Les cycles sont semestriels et se déroulent sur deux séances hebdomadaires en journée ou soirée (tarif: 166 à 497 €, prix pour les demandeurs d'emploi). Ils débutent le 12 mars. Tél.: 01 42 03 00 47. www.verdierphoto.fr



Photoshop

Dates: toute l'année
Cours privés intensifs Photoshop et Photoshop Elements, Capture NX de 1 à 3 demi-journées. www.retouche-pro.ch

Belgique

Éclairer le portrait

Dates: du 12 au 16 mars.
Guy Vandervoort propose un stage intensif de niveau avancé. Calcul des ratios, positionnement des sources, accessoires, high et low key. Tél.: 00 32 (0) 81 20 14 61 rp2012@cours-de-photo.be

Noir et blanc argentique

Dates: toute l'année.
À La Louvière, formation à la photo noir & blanc argentique sur dix séances organisée par la Direction générale des affaires culturelles du Hainaut. formations.dgac@hainaut.be

Initiation à la photo

Dates: toute l'année.
Jean-Louis Brocart propose des cours du soir, des cours de théorie appliquée des stages d'initiation et perfectionnement à la photo. www.jlbphoto.net

Du portrait au nu

Dates: toute l'année.
Jean-Luc Legrand, artiste photographe E-Fiap, propose un stage "du portrait au nu" en studio et sur sites variés. Tél.: 0479 45 67 82 www.roc-lessines.be

Kenya

La grande migration

Dates: du 1^{er} au 11 juillet
À Nairobi, au Lac Bogoria et au lac Nakuru et Masai Mara, Florent Pervillé vous propose de photographier la grande migration des gnous. En plus de la découverte de la faune, vous apprendrez à utiliser votre matériel photo (3 à 5 personnes maxi). Tel 03 44 90 96 ou 06 74 65 69 96 perville@club-internet.fr

Vietnam

Nord Vietnam

Dates: du 4 au 16/04 et 19 au 31/10
Voyage photo en petit groupe avec formation à la pdv de reportage et traitement des images avec Roger Puillandre, photographe pro depuis 30 ans. De Hanoï à la Baie d'Halong. Tél.: 02 97 23 05 42. www.infini-photo.fr

Ailleurs

Dates: à Cuba (20 au 27 mai) et au Cambodge (20 au 29 juillet)

Nicolas Pascarel, publié dans notre hors-série n°6, propose des stages à l'étranger. Du 20 au 27 mai à Cuba, 8 jours d'immersion totale. En plus des prises de vue, un soir sur deux un diaporama est projeté afin d'analyser les photos prises sur place. Même principe pour le stage proposé du 20 au 29 juillet au Cambodge sur 10 jours et 10 nuits à Phnom Penh. Les participants devront construire une histoire dans un style journalistique ou artistique. Infos: fotoasiaworkshop@hotmail.com. Voir aussi le site www.fotoasia.org.

Le bloc-notes

■ Nouvelle version

Le hasard et la nécessité s'étant de nouveau donné rendez-vous, ce début d'année 2012 a été l'occasion de faire évoluer l'équipement informatique de la rédaction du magazine. Nous étions passés de Mac à PC il y a quelques années. Nous faisons aujourd'hui le chemin inverse. Avec, comme toujours, les heureux et les déçus, la rédaction étant, sur ce sujet-là, fortement partagée. Les "D'accord-Pas d'accord" ne sont pas

réservés au seul domaine esthétique: Mac contre PC, Canon contre Nikon, zoom contre focale fixe, Raw contre Jpeg, Lightroom contre Photoshop... bref, les sujets de discussion ne manquent pas! Ce changement d'ordinateur fut un vrai plaisir mais il s'est aussi accompagné de la découverte de nouvelles versions de logiciels. Dans certains domaines, l'évolution fut brutale: nous quittions une version "1" ou "2" certes limitée, mais bien maîtrisée, pour découvrir une version "5" qui multiplie les onglets, les sous-menus, les items,

les fenêtres... Je suis sûr que chaque photographe a ressenti ce même sentiment en achetant une version récente d'un logiciel déjà connu: nous étions les pilotes d'une voiture de tourisme, nous voilà aux manettes d'un avion supersonique!

■ Enfin heureux ?

Les fidèles lecteurs de cette rubrique connaissent ma passion pour les modes d'emploi de 450 pages qu'il faut imprimer. J'avoue avoir un peu la même joie quand je découvre une nouvelle interface où je dois comprendre la différence entre des barres, des onglets, des pages, des fenêtres, des grilles, des repères, des clics droits (pas très adroits) et des clics gauches (existent-ils? je ne sais plus...). En parallèle, je dois bien sûr essayer d'ingurgiter des raccourcis claviers qui sont censés me faire gagner du temps et m'offrir de nouvelles fonctions absolument indispensables. Me voilà en train de mémoriser qu'en faisant "CTRL-Shift- %majuscule-racine carré de 17/ &" je vais enfin pouvoir mieux organiser mes saisies d'écran dans le sous-dossier des indésirables du compte utilisateur associé afin de faire un PDF virtuel de tous les Jpeg de plus de 2 Mo qui m'ont été envoyés en pièce jointe sans spécification de l'objet... Un vrai bonheur! Voilà la fonction que j'attendais depuis si longtemps!

■ Intelligence(s)

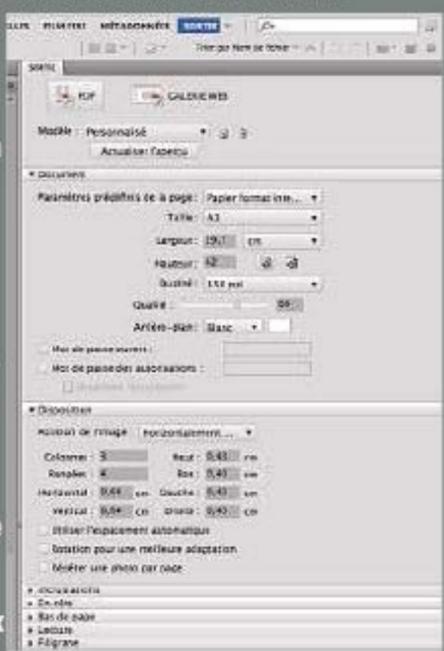
J'exagère un peu, certes, je le reconnais, mais aujourd'hui j'ai vraiment l'impression que l'ergonomie informatique est conçue pour des "geeks" qui veulent que la machine réponde automatiquement à tous leurs besoins. Et l'univers de la photo est en train de prendre le même chemin. Philippe Durand, en essayant le Nikon V1 le mois dernier, le disait très clairement: soit j'utilise mon intelligence et l'appareil devient trop compliqué à piloter, soit je débranche mon propre cerveau pour laisser l'appareil "penser" à ma place. Il y a quelques années, je me moquais de ces programmes dits "intelligents" et qui étaient loin de l'être. Aujourd'hui, ils ont tellement progressé que deux intelligences entrent en confrontation et ne vont plus pouvoir être compatibles. Soit l'homme garde le pouvoir sur la machine, soit il lui délègue son libre arbitre. La cohabitation de ces deux intelligences devient de plus en plus difficile à envisager. Les automatismes sont trop nombreux, trop puissants, trop dominants: tout est conçu pour les utilisateurs qui ne veulent plus "se prendre la tête", expression ô combien symbolique. L'idéal n'est plus d'avoir une tête bien pleine ou une tête bien faite (vieux débat Rabelaisien) mais d'avoir une tête bien vide pour mieux se mouler dans l'intelligence artificielle de son "smartphone" ou de son "hybride".

■ Les receleurs...

Derrière ce fonctionnement, c'est l'homme lui-même qui change. Oublions les personnes âgées, elles ne sont plus capables d'utiliser 90 % des nouveaux outils mis en vente. Oublions les artistes qui maîtrisent leur art et qui veulent juste des outils simples et fiables et qui, comble de l'horreur, durent longtemps! Oublions les poètes que l'on traite de ringards. Oublions l'image fixe, l'image de demain sera forcément en 3D et animée... Le marché le réclame et le consommateur suit. Ou l'inverse, peu importe finalement. Et la photo se retrouve broyée dans ce monde électronique qui a communié au dernier CES (Consumer Electronic Show!) de Las Vegas. Voir le texte de Benoit Delaveau dans nos Actu Matos. Début janvier *Réponses Photo* a aussi été victime du piratage de certains de ses fichiers. En quelques minutes, via le Web, des pages du magazine se sont répandues dans le monde entier. Un site bulgare (oui bulgare!) fut même l'un des premiers à faire circuler l'info. Deux embargos furent brisés, plongeant Fuji et Nikon dans de gros soucis. Et nous aussi, bien sûr. Certains furent solidaires (merci au passage à GMC...). D'autres, au contraire, pensent qu'il est normal de propager une info volée puisqu'ils ne sont pas eux-mêmes les voleurs! Étrange psychologie de receleur et de délateur... Heureusement qu'en 1940 Internet n'existait pas... Bref, plus l'intelligence devient artificielle, plus nous perdons la nôtre...

L'EXEMPLE DE LA PLANCHE-CONTACT DANS BRIDGE

Les évolutions parallèles, au fil des versions, de Photoshop, de Bridge, de Lightroom sont significatives: à chaque nouvelle mouture chaque logolel grappille de nouvelles fonctionnalités. Tous veulent pouvoir tout faire et du coup les interfaces se compliquent. La fonction "planche-contact" dans Adobe CS5 en est l'illustration. Il faut prendre de nouveaux repères dans Bridge et se contenter d'une version pdf qui propose bien des onglets inutiles ("en tête", "Bas de page", "Lecture", "Filigranes"...).



Le carnet d'adresses

Les pages carnet de réponses photo vous donnent les adresses indispensables pour bénéficier des meilleurs conseils et des meilleurs prix, en neuf comme en occasion.

La bonne adresse du mois



concept
STOREPHOTO

ANDRÉ PERCEPIED NANTES RENNES VANNES

“NOVATEUR...”



D4 NIKON

Disponible le 16 Février.



1Dx CANON

Disponible dès Avril.



M9-P LEICA

Disponible.

HASSELBLAD



EN MATIÈRE D'ÉQUIPEMENT PHOTOGRAPHIQUE ET DE TRAITEMENT D'IMAGES, LA PASSION, LE SAVOIR-FAIRE ET LA CONNAISSANCE SONT NOS VALEURS PREMIÈRES.

Une relation de confiance s'établit en toute sérénité avec nos clients auxquels nous proposons les formations nécessaires.

Nos collaborateurs tous spécialisés, vous reçoivent dans un espace convivial et dédié, en permanence actualisé. En présentation toutes les nouveautés et gammes Nikon, Canon, Leica. Profitez des offres du **Service Store** pour l'achat d'un appareil photo dans nos magasins. Nous proposons également un service de **location et d'occasion**.

Nos laboratoires intégrés jet d'encre, agréés **Digigraphie** pour vos tirages d'exposition, nous permettent de vous livrer un travail hautement qualitatif.

Retrouvez-nous aussi sur notre site internet:

concept
WEBPHOTO.FR
SITE DE CRÉATION ET DE TIRAGE PHOTO EN LIGNE

NANTES 14, rue Racine #02 40 69 61 36 NANTES 6, rue de Gorgee #02 51 82 13 41
RENNES 4, rue du Pré-Botté #02 99 79 23 40 VANNES 5, place St Pierre #02 97 54 38 81



PRESENTATION
NIKON
le 8 Mars à Nantes



Publi-rédactionnel

Languedoc



REIDL IMAGING
Le spécialiste du nettoyage capteur numérique
 Garanti 100% par Photographic Solutions
www.reidlimaging.com
 Tél : 04 66 03 01 74
 info@reidlimaging.com

Ile de france



Spécialiste NIKON - Point pilote CANON

SHOP PHOTO VERSAILLES
 16, rue au pain - 78000 VERSAILLES
 Tél.: 01 39 20 07 07

SHOP PHOTO ST-GERMAIN
 51, rue de Paris - 78100 ST-GERMAIN-EN-LAYE
 Tél.: 01 39 21 93 21

phox le shop photo

EDITION COLLECTOR

« FUJI X100 Black »

Série Très limitée

A réserver dès maintenant chez Phox Auteuil

Phox Auteuil 61 rue d'Auteuil 75016 PARIS
 TEL : 01 45 27 14 83 • phoxauteuil@wanadoo.fr



macmahonphoto.fr

+ DE 500 OCCASIONS EN IMAGES !

JE SUIS SANS LIMITE



JE SUIS LE NIKON D4

Démonstration • Réservation • Vente

Soixante révisions de disponibilité, consultations au magasin

Reprise de votre ancien matériel.

MAC-MAHON PHOTO VIDÉO

31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS • Métro-RER Charles de Gaulle-Étoile
 Mardi au samedi de 10 à 19 h • Tél.: 01 43 80 17 01 • Fax: 01 45 74 40 20
www.macmahonphoto.fr • mac.mahon.photo@wanadoo.fr

Club occasion

ANDRE PERCEPIED		
SHOP PHOTO NANTES- VANNES- RENNES 12, RUE RACINE - HAUT PLACE GRASLIN 44 000 NANTES TEL: 02 40 69 61 36 / 02 97 54 38 81 www.shopphoto-percepied.fr		
ARCA	MISURA 4X5 CUIR	3500 €
SCHNEIDER	SUPER ANGULON F5,6 - 90MM XL COPAL 00	1549 €
SCHNEIDER	APO-SYMMAR F5,6 -210MM COPAL 1910 €	
ARCA	ROTULE MONOBALL	319 €
FIDELITY	CHASSIS DOUBLE 4X5	26 €
PHASE ONE	AF F2,8-45MM	1229 €
PHASE ONE	AF 75-150MM	1819 €
CANON	EF 180MM MACRO	800 €
CANON	EF F4-300MM IS	1029 €
CANON	EF F4-300MM	520 €
CANON	EOS 50D	750 €
CANON	EOS 50D	720 €
NIKON	D90	440 €
NIKON	D3000	350 €
NIKON	AFS 10-24MM	575 €
LEICA	M8-2	2550 €
A12		
78 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE 75011 PARIS TEL : 01 48 05 89 26		
MAMIYA	RB67+65+180+2DOS +POLA N°C54795	1200 €
CANON	24MM / 1.4 20416	920 €
CANON	28-105/3.5-4.5 II USM 3351184	150 €
CANON	40D + BGE2N + 28-105MM 1230710779	650 €
CANON	50 F 1.4 20603994	250 €
CANON	5D + BGE4 2831206423	729 €
CANON	SX210 IS 4246B010	189 €
CANON	ZOOM 100/400 COMPLET 228062	1090 €
CEINTURE LOWERPRO AVEC 2 TOPZOOM +SACOCHÉ		119 €
CONTAX	CARL ZEISS 90 F2.8 SONNAR T 7913047	340 €
CONTAX	CARL ZEISS PLANAR 45/2 7561611	270 €
CONTAX	FLASH TLA 200 6092519	150 €
ECRAN MARSHALL V-LCD50		533,9 €
HASSELBLAD	4/90 POUR XPAN 8ZSS15738	690 €
LEICA	M7 NU 0.58 ETAT PARFAIT 2886205	2190 €
LOWEPRO	SAC PRIMUS AW NOIR	105 €
MAMIYA	645 300/4.5 N° TA1108 TA1108	1600 €
NIKON	14-24/2.8 316461	1200 €
NIKON	AF-S 17-35 ED F2.8 41789	623,5 €
NIKON	D3 38971DCT 205920	2200 €
NIKON	F5 3148396	380 €
SIGMA	PR PENTAX 24MM/1.8 EX DG 3028010	449 €
SWAROVSKI	STABILISATEUR PHOTO	60 €
VELBON	PIED PMAX	39 €
CANON	24-105 F4 IS 985278	690 €
NIKON	24/85 MM ZOOM GARANTI 04/2011 549754	690 €
TAMRON	28-300 POUR NIKON 525522	199 €
ANTIQUE CAMERAS		
8 RUE DE MIROMESNIL 75008 PARIS TEL : 01 42 65 27 85 FAX : 01 42 65 30 59		
ANGENIEUX	35 / 70 - 2.5 / 3.3 MONT. LEICA R	700 €
ANGENIEUX	35 / 70 - 2.5 / 3.3 MONT. LEICA R	550 €
ANGENIEUX	35 / 70 - 2.5 / 3.3 NIKON	600 €
ANGENIEUX	70 / 210 - 3.5 NIKON	700 €
BESSA	L + 15 MM / 4.5 + BOITE TBE	650 €
BOLSEY	B	120 €
BROOKS	WERIWIDE	2500 €
CANON	AE1 NOIR	150 €
CANON	EOS 1 N RS	700 €
CANON	EOS-1 N+ BOOSTER E 1	500 €
CANON	F1 NEW + AE WINDER	650 €
CANON	F1 NEW + MOTEUR + AE	750 €
CANON	FTB QL NOIR	130 €
CANON	24 / 2.8 FD	250 €
CANON	50 / 3.5 MACRO FD	100 €
CANON	55 / 1.2 SSC FD MINT	650 €
CANON	50 / 1.4 FD	100 €
CANON	50 / 3.5 MACRO SSC FD	120 €
CANON	100 - 200 FD 5.6	100 €
CANON	100 / 2.8 FD	150 €
CANON	135 / 2.5 FD SC	100 €
CANON	135 / 3.5 FD	100 €
CANON	200 / 4 FD	100 €
CANON TELEM	VISEUR UNIVERSEL 85 - 135	380 €
CANON TELEM	100 / 2	350 €
CANON TELEM	P + 50 / 1.8 µ + CELLULE (PETIT CHOC)	450 €
CONTAX	3 A + TESSAR 50MM F3.5	600 €
CONTAX	18 / 4 DISTAGON	600 €
CONTAX	85 / 1.4 PLANAR	800 €
CONTAX	TELE TESSAR 200 / 3.5	300 €
CONTAX	45 / 2.8 TESSAR	230 €
CONTAX	60 / 2.8 MACRO	600 €
CONTAX	35 / 1.4 DISTAGON	1000 €
CONTAX	TVS 28 / 56. T	400 €
CONTAX	85 / 1.4 PLANAR	800 €
CONTAX	T VTS	400 €
CONTAX	2 + SONNAR 5CM / 2T TBE	550 €
DEMARIA	TELKA 3 + BOITE	300 €
FOCA	PB1 MOD 2 + 3.5 / 3.5	250 €
FOCA	PB2 B MOD. 3 + 5 CM / 3.5	300 €
FOCA	PF2 B + 5 CM / 1.9	150 €
FOCA	PF2 B + 5 CM / 3.5	180 €
FOCA	PF2 MODELE 2 + 5 CM / 3.5	200 €
FOCA	PF3 MODELE 1 + 5 CM / 2.8	250 €
FOCA	TELEOPLAR 13.5 / 4.5 NOIR A VIS	200 €
FOCA	TELEOPLAR 13.5 / 4.5	150 €
FOCA	VISEUR UNIVERSEL	120 €
FUJIFILM	G 617 PROFESSIONNEL	2000 €
FUJIFILM	GA 645 ZI	800 €
FUJIFILM	Z3 EN BOITE ETAT NEUF	90 €
FUJIFILM	A800 DIGITAL CAMERA	90 €
GOSSEN	PROFISIX	150 €
HASSELBLAD	50 / 4 NOIR TBE	700 €
HASSELBLAD	IMAGON 120 / 4.5	600 €
HASSELBLAD	120 / 5.6 S PLANAR CHROME TBE	700 €
HASSELBLAD	150 / 4 CHROME	450 €
HASSELBLAD	250 / 5.6 C CHROME	300 €
HASSELBLAD	500 CM CLASSIC + 150 CF + DOS	2000 €
HASSELBLAD	500 CM + 150/4 CHROME + A12	900 €
HASSELBLAD	501 C + 60 / 3.5 CF + A12	2300 €
HASSELBLAD	503 CX + 80/2.8 CF + A12	2000 €
HASSELBLAD	500 CM + 80 / 2.8 CF + A12	1700 €
HASSELBLAD	VISEUR REFLEX HVD 90X	300 €
HASSELBLAD	POIGNEE HVD 90X ET HM 16-32	500 €
HASSELBLAD	PME 3	450 €
ILOCA	STEREOGRAMS	400 €
JULES RICHARD	STEREOSCOPE 45 X 107	150 €
JULES RICHARD	TAXIPHOTE 8 / 17	2000 €
JULES RICHARD	VERASCOPE F 40	500 €
KALART	T PRESS	600 €
KONICA	HEXAR	500 €
LEICA	SERIE 0 OSCAR BARNACK 2	1900 €
LEICA	1 C NOIR O	700 €
LEICA	1	700 €
LEICA	3 F AVEC RETARDATEUR	650 €
LEICA	3 G + SUMMARON	1100 €
LEICA	CL + 40 / 2 TRES BON ETAT	1000 €
LEICA	M 4 P MADE IN CANADA	850 €
LEICA	M 6 NOIR TTL 0.58 TBE	1900 €
LEICA	M 6 NOIR 0.85 (1997) TBE	1400 €
LEICA	M 6 NOIR 0.85 TBE	1500 €
LEICA	M 6 CHROME NEUF EN BOITE	1600 €
LEICA	MINILUX EN BOITE TBE	450 €
LEICA	MINILUX ZOOM	450 €
LEICA	MINI 2	100 €
LEICA	R 4 NOIR	295 €
LEICA	R 4 S NOIR	350 €
LEICA	R 7 CHROME	480 €
LEICA	SUPER ANGULON 21 / 3.4 M	1300 €
LEICA	BAGUE POUR VISOFLEX OTZF0 16446K	70 €
LEICA	65 / 3.5 ELMAR VISO	600 €
LEICA	ELMARIT 90 / 2.8	350 €
LEICA	SUMMICRON 90 / 2 CHROME	550 €
LEICA	TELYT 200 / 4.5 VISO	400 €
LEICA R	VARIO ELMAR R 28/70 - 3.5 / 4.5 E 60	580 €
LEICA	VISEUR VIOOH AVEC 7.3	150 €
LEICA	VISEUR D'ANGLE	150 €
LEICA	ZZX COMPACT	150 €
LEICA	M3 DOS VERRÉ 1ER MODELE TBE + 50 / 2	1900 €
LEICA	M 3 1960 MINT	1800 €
LEICA M	M 2	550 €
LEICA R	50 / 2 SUMMICRON 2 CAMES	300 €

Club occasion

LEICA R	75 / 200 R	300 €	NIKON	F PRISME FTN NOIR + MOTEUR	900 €
LEICA R	135 / 2.8 ELMARIT R 2 GAMES	200 €	NIKON	F VISEUR CAPUCHON	400 €
LEICA R	100 / 4 MACRO ELMARIT + SOUFFLET	400 €	NIKON	F2 AS, MD 3, DS 12	1200 €
LEICA R	ANGENIEUX 35/70 - 2.5/3.3	550 €	NIKON	F2 DP2 CHROME	400 €
LINOF	CHAMBRE 4 X 5 INCH + 180/5.6 -210/5.6 - 270/5.6	950 €	NIKON	F2 DP2 CHROME	500 €
MAMIYA	M 645 1000 S+ 55 / 2.8	450 €	NIKON	F3	300 €
MAMIYA	M 645 PRO + 80 / 1.9	950 €	NIKON	FE	200 €
MAMIYA	M 645 J + 80 / 2.8	450 €	NIKON	FE 2 CHROME	290 €
MAMIYA	M 645 +110 / 2.8	500 €	NIKON	FLASH POUR NIKONOS	100 €
MAMIYA M 645	55 -110 / 4.5 C	450 €	NIKON	FM	250 €
MAMIYA M 645	105- 210 / 4.5	450 €	NIKON	FM 2 TRES BON ETAT	350 €
MAMIYA M 645	45 / 2.8 N	350	NIKON	FM 2 CHROME	350 €
MAMIYA	C 220 + 80 / 2.8	400 €	NIKON	FM 2 NOIR	350 €
MAMIYA	RB 67 + 90 / 3.8	700 €	NIKON	FM 2 TITANE	800 €
MAMIYA	RB 67 + 127 / 3.8	700 €	NIKON	FM 3 A NEUF EN BOITE	1200 €
MAMIYA	RZ + 110 / 2.8	1100 €	NIKON	MD 12 MOTEUR	100 €
MAMIYA	RZ 50 / 4.5 W	450 €	NIKON	NIKKORMAT FT 2	250 €
MAMIYA	RZ 180 / 4.5 W-N	400 €	NIKON	NIKKORMAT FT 2 + 50 / 2	350 €
MAMIYA	150 / 4 M 645 SUPER	250 €	NIKON	NIKKORMAT FT3 TBE	290 €
MAMIYA	CORRECTEUR DE PARALAXE (MACRO) C220/C330	95 €	NIKON	NIKKORMAT FT2 NEUF	350 €
MAMIYA	C 330 F + 80 / 2.8	600 €	NIKON	NIKONOS 4 A + 35 / 2.8 TBE	350 €
MEOPTA	STEREO 35	150 €	NIKON	NIKONOS 3	350 €
MINOLTA	MD MACRO 50 / 3.5 + BAGUE 1/1	130 €	NIKON	NIKONOS 5	400 €
MINOLTA	MD 16 / 2.8 FISH-EYE	350 €	NIKON	SABOT FLASH AS4	30 €
MINOLTA	28 / 3.5 MC	80 €	NIKON	SABOT FLASH AS5	15 €
MINOLTA	35 / 2.8 MD	80 €	NIKON	SB 16 FLASH POUR F3	190 €
MINOLTA	50 / 3.5 MC MACRO	80 €	NIKON	SB 24 FLASH	100 €
MINOLTA	24 / 2.8 AF	250 €	NIKON	SB 26 FLASH	130 €
MINOLTA	50 / 2.8 AF MACRO	200 €	NIKON	SB 28 DX FLASH	200 €
MINOLTA	35 / 70 - 4AF + 7000	150 €	NIKON	VISEUR AF FINDER D X 1 F3 AF	150 €
MINOLTA	70 / 210 - 4AF	170 €	NIKON	VISEUR DW 3 F3	150 €
MINOX	C CRHOME	150 €	NIKON	WINDER POUR FE, FN, FM2, FE2 et FM3a	150 €
MINOX	LX PLATINE	1000 €	NIKON	ETUI SEMI SOUPLE POUR FG 20	30 €
MUNDUS	COLOR	400 €	NIKON	ETUI RIGIDE POUR F2	70 €
NAGEL	RANCA	300 €	NIKON	ETUI SEMI SOUPLE POUR F2	50 €
NAGEL	PUPILLE + ELMAR	650 €	NIKON	COOL PIX L16 EN BOITE	80 €
NIKON	15 / 3.5 AI	700 €	NIKON	F2 AS BLACK	500 €
NIKON	24 / 2.8 AIS	450 €	NIKON	NIKKORMAT FT SUPERBE	200 €
NIKON	24 / 2.8 AI	230 €	NIKON	55 / 3.5 MICRO NIKKOR MONAI	100 €
NIKON	24 / 2.8 AI	230 €	OLYMPUS	75 / 150 / 4 OM	100 €
NIKON	24 / 2.8 NON AI	150 €	OLYMPUS	FLASH AUTO 310	100 €
NIKON	24 / 50 3.5-4.5 AF	200 €	OLYMPUS	PEN F + 38 / 1.8	350 €
NIKON	24 - 120 / 3.5 - 5.6 G AFSVR ED	300 €	OLYMPUS	XA + FLASH + BOITE	200 €
NIKON	28 / 2.8 AIS SERIE E	80 €	OLYMPUS	XA4 MACRO + FLASH A16 RARE	200 €
NIKON	28 - 50 / 3.5 AIS	450 €	OLYMPUS PEN	100 / 3.5	250 €
NIKON	28 / 2.8 SERIE E AIS	80 €	OLYMPUS PEN	150 / 4	300 €
NIKON	28 / 3.5 NON AI	100 €	OWLA	STEREO 35 MM	500 €
NIKON	28 - 105 / 3.5 - 4.5 D AF	200 €	PENTAX 6X7	45 / 4	450 €
NIKON	35 / 3.5 PC	250 €	PENTAX 6X7	BAGUE ALLONGE	100 €
NIKON	35 / 2 AI	250 €	PENTAX 6X7	75 / 4.5	300 €
NIKON	35 / 2 NON AI	150 €	PENTAX	6 X 7 + 105 / 2.4	900 €
NIKON	50 / 1.4 NON AI	100 €	PENTAX	6 X 7 + 105 / 2.4 + CELLULE + POIGNEE	990 €
NIKON	50 / 1.8 AIS	130 €	PENTAX	6 X 7 + 105 / 2.4 + CELLULE + POIGNEE	1100 €
NIKON	50 / 2 NON AI	100 €	PENTAX	35 / 2 SUPER TAKUMAR A VIS	230 €
NIKON	50 / 2.8 EL NIKKOR POUR AGRANDISSEUR	95 €	PENTAX	45 / 4 SMC POUR PENTAX 6 X 7	450 €
NIKON	55 / 2.8 AIS MACRO	290 €	PENTAX	50 / 1.4 K	150 €
NIKON	55 / 3.5 MICRO AI	200 €	PENTAX	50 / 2.8 MACRO AF K	350 €
NIKON	55 / 3.5 MICRO NON AI	150 €	PENTAX	80 - 200 / 4.5 ZOOM SMC M	80 €
NIKON	60 / 2.8 AFD MACRO	300 €	PENTAX	105 / 2.8 A VIS	80 €
NIKON	60 / 2.8 AF MACRO	230 €	PENTAX	135 / 3.5 SMC 1er MOD MONT K	100 €
NIKON	70 - 210 / 4 AF	150 €	PENTAX	135 / 3.5 SUPER TAKUMAR A VIS MINT	90 €
NIKON	80 - 200 / 4.5 AI	200 €	PENTAX	150 / 4 SUPER TAKUMAR VIS	90 €
NIKON	80-200 / 4.5 NON AI TRES BEAU	150 €	PENTAX	200 / 4 SUPER TAKUMAR A VIS	100 €
NIKON	85 / 1.8 AI	350 €	PENTAX	PROGRAMME A + 50 / 1.7 A	200 €
NIKON	85 / 1.8 NON AI	250 €	PENTAX	BAGUE ALLONGE 1-2-3	100 €
NIKON	85 / 2 AI	250 €	PENTAX	PARASOLEIL 20 MM/ 4.5	30 €
NIKON	105 / 2 D AF DC	800 €	PARASOLEIL 20 MM/ 4.5	30 €	
NIKON	105 / 2.5 AI TBE	200 €	PENTAX	REAR CONVERTER K T6 - 2X	80 €
NIKON	105 / 4 AI MICRO	350 €	PENTAX	TAMRON SP 24-135 AF ASPH AD IF 3.5/5.6 MACRO	300 €
NIKON	105 / 2.8 D AF MICRO	450 €	RODENSTOCK	RODAGON 80 / 4	120 €
NIKON	105 / 4 AI MICRO	350 €	REVUE	6 / 6 SEAGULL	150 €
NIKON	55 / 2.8 AIS MICRO	290 €	RODENSTOCK	RODAGON 50 / 2.8	100 €
NIKON	105 / 2.8 AFD MACRO	450 €	RODENSTOCK	ROGONAR S 50 / 2.8	100 €
NIKON	135 / 2.8 AI	150 €	ROLLEI	35 TE	250 €
NIKON	135 / 2.8 NON AI TBE	200 €	ROLLEI	VALISE ROLLEICOPY	1000 €
NIKON	135 / 3.5 NON AI ALU	120 €	ROLLEI	35 XENAR 3.5 RARE 24 X 36	400 €
NIKON	150 / 5.6 EL NIKKOR	300 €	ROLLEI	TROUSSE DE FILTRE BAY 3	600 €
NIKON	200 / 4 NON AI	150 €	ROLLEI	MUTAR X 1.5 R3	550 €
NIKON	200 / 4 AI	200 €	ROLLEICORD	2 TRYPE 4	400 €
NIKON	300 / 4 NON AI TBE	300 €	ROLLEICORD	5B TBE	700 €
NIKON	300 / 4.5 AI	300 €	ROLLEICORD	5 A TBE	500 €
NIKON	300 / 4.5 NON AI	200 €	ROLLEICORD	1 A TYPE A	350 €
NIKON	EL2 + WINDER TBE	450 €	ROLLEICORD	5B TBE	700 €
NIKON	F APOLLO + 50 / 2	650 €	ROLLEICORD	5 A TYPE 2	400 €
NIKON	F FTN CHROME	450 €	ROLLEIFLEX	OLD STAND TYPE3	300 €
NIKON	F NOIR PRISME EN TOIT	500 €	ROLLEIFLEX	3.5 MX EVS TYPE 1	450 €
NIKON	F NOIR PRISME FTN	500 €			

Ile de france

ODEON
le meilleur de l'occasion photo

NIKON

F 90x + MB10 169€ F 100 299€ F 5 599€
F 3 249€ F 4 299€ D 200 499€

ODEON occasions photo

73 bd Beaumarchais - 75003 PARIS
☎ 01 48 87 74 54 fax 01 48 87 20 31
www.odeon-occasions.com

PRICHOC®

CANON 5 D **CANON 7 D** **NIKON D 700**

PARIS PAS CHER **PARIS COMBINES**

Nous consulter avant d'acheter !...
(de la part de Réponses Photo)

VPC CB

EUROP'Photo - Ciné - Son - Vidéo
Jean HELARY

18, rue du Fg.Poissonnière 75010 PARIS
Tél. : 01 47 70 67 62 - Fax : 01 48 00 91 37
www.prichoc.fr

Club occasion

ANTIQUÉ CAMERAS

ROLLEI	ROLLEIFLEX 3.5T	
	+ CELLULE TBE	1 000 €
ROLLEIFLEX	2.8 D PLANAR 80 MM	1 000 €
ROLLEIFLEX	2.8 F PLANAR	1 300 €
ROLLEI	2.8 F TBE PLANAR	1 700 €
SEAGULL	BIG TWIN 4 GREY EDITION	
	+ BTE	200 €
SEMFLEX	75 / 3.5 ANGENIEUX	350 €
SIMDA	PANORASCOPE	1 000 €
SYMMAR	S 480 / 9.4	700 €
TAMRON SP	80 / 2.8	
	- 2.8 LD BBARMC (NIKON)	500 €
UNIS FRANCE	VISIONNEUSE 113 MM / 92 MM	250 €
VIEW MASTER	PERSONNAL STEREO	250 €
VOIGTLANDER	BESSA L + 15MM	650 €
ZEISS	CONTAFLEX S AUTOMATIC NOIR	300 €
ZEISS	CONTAREX ELECTRONIC	1 500 €
ZEISS	CONTAREX SUPER NOIR	
	+ PLANAR 50/2	2 900 €
ZEISS	CONTAREX SUPER +50 / 2.8	450 €
ZEISS	CONTESSA + 40/1.9 SCHNEIDER + ETUI	400 €
ZEISS	IKOFLEX 850 / 16	250 €
ZEISS	IKON SW + 15/4.5 VOIGT NEUF	1 400 €
ZEISS	LIMITED SERIE + 35/2 ZM	1 700 €
ZEISS	SUPER IKONTA 530 / 16	300 €
ZEISS	250 / 4 SONNAR OLYMPIA	900 €
ZEISS	CONTAX 3" + 5CM / 2	450 €
ZEISS	CONTAX 3 + SONNAR 5 / 1.5	450 €
ZEISS	SONNAR CONTAREX 135 / 2.8 NOIR	400 €
ZEISS	CONTAX 1 NOIR + 50 / 2	450 €
ZEISS	CONTAREX SUPER + 50 / 2 SUPERBE	850 €

CIRQUE PHOTO VIDEO

9 ET 9BIS, BD DES FILLES DU CALVAIRE
75003 PARIS
TEL : 01 40 29 91 91 FAX : 01 40 29 91 99
E-MAIL : cpv@cirquephotovideo.com

CANON	EOS 3 NU	380 €
CANON	OBJ EF 24MM/3.5 L TSE	590 €
CANON	OBJ EF135MM/2 L USM	860 €
CANON	OBJ EF 200/2.8 L USM	420 €
CANON	ZOOM 20-35/3.5 4.5 USM	280 €
CANON	ZOOM 24-85/3.5 USM	290 €
CANON	ZOOM 75-300/4.5-5.6 IS USM	440 €
CANON	ZOOM 70-300/4.5.6 L IS USM	1 190 €
CONTAX	SONNAR 90MM/2.8 G	240 €
LEICA	M7 CHROME 0.72 NU	1 790 €
MINOLTA	DYNAX 800 SI+ZOOM 24-85/3.5	320 €
MINOLTA	OBJ AF 50MM/2.8 MACRO	290 €
MINOLTA	ZOOM AF 17-35/2.8-4D	290 €
MINOLTA	ZOOM AF 20-35/3.5	360 €
MINOLTA	ZOOM AF 24-50/3.5	190 €
MINOLTA	ZOOM AF 100-300/4.5 APO	290 €
NIKON	F8 NU	1 190 €
NIKON	F100 NU	320 €
NIKON	F 90X + POIGNEE MB10	290 €
NIKON	F80 NU+50MM/1.8AF	300 €
NIKON	F80 + ZOOM 28-105/3.5	390 €
NIKON	OBJ AFD 18MM/2.8	740 €
NIKON	OBJ AFD 24MM/2.8	360 €
NIKON	OBJ AFD 28MM/2.8	250 €
NIKON	OBJ AFD 35MM/2	290 €
NIKON	OBJ AFD 105MM/2.8 MICRO	590 €
NIKON	OBJ AFS 300MM/4 ED	1 090 €
NIKON	ZOOM AFD 18-35/3.5	420 €
NIKON	ZOOM AF 24-50/3.5 4.5	230 €
NIKON	ZOOM AFD 24-85/2.8 4	480 €
NIKON	ZOOM AFS 70-200/2.8 VR	1 390 €
NIKON	ZOOM AFD 80-200/2.8N	740 €
NIKON	ZOOM AFD 70-300/4.5 ED	2 990 €
NIKON	OBJ NIKONOS 28MM/3.5	230 €
NIKON	FLASH SB 29S	320 €
NIKON	FLASH SB 29	290 €
NIKON	FLASH SB 27	90 €
NIKON	FLASH SB 50DX	90 €
CANON	EOS 50D NU	580 €
CANON	EOS 40D NU	450 €
CANON	ZOOM 17-85/3.5 IS USM	290 €
CANON	ZOOM 18-200/4.5 EFS USM	380 €
FUJI	FINEPIX S5 PRO	390 €
LEICA	COMPACT X1 N	990 €
LEICA	COMPACT X1 G	990 €
NIKON	D3 NU	1 790 €
NIKON	D2X NU	890 €
NIKON	D300S NU	950 €
NIKON	D300 NU	790 €

NIKON	D200 NU	450 €
NIKON	D90 NU	490 €
NIKON	D80 NU	350 €
NIKON	D60+18-55/3.5 VR	340 €
NIKON	ZOOM 17-55/2.8 DX	890 €
NIKON	ZOOM 18-200/4.5 VR II DX	820 €
NIKON	ZOOM 18-200/3.5 VR DX	450 €
OLYMPUS	E3 NU	590 €
OLYMPUS	ZOOM 11-22/2.8 4/3	590 €
OLYMPUS	PEN EP2 NU	590 €
OLYMPUS	PEN EP1+17MM/2.8+VISEUR VF1	490 €
OLYMPUS	PEN EP1 B+14-42	390 €
PANASONIC	GH2 +ZOOM 14-140/4	890 €
PANASONIC	GH1 + ZOOM 14-140/4	740 €
PANASONIC	GF1+ZOOM14-45/3.5	350 €
PANASONIC	GF1 NU	240 €
PANASONIC	OBJ ZOOM 14-140/4 M4/3	499 €
PANASONIC	OBJ 20MM/2.8 M4/3	260 €
PANASONIC	OBJ 14MM/2.5 ASPH M4/3	280 €
PENTAX	K7 NU	590€
PENTAX	ZOOM 16-50/2.8 AF	690 €
RIKOH	GXR+ZOOM24-72	390 €
SIGMA	ZOOM 8-16/4.5 SONY	580 €
SIGMA	ZOOM 100-300/4 EF CANON	690€
SIGMA	OBJ 14MM/2.8 AFD NIKON	590€
SIGMA	DP2+VISEUR+FLASH +CLOSE UP+ETUI	560€
SONY	ALPHA 55 +ZOOM 18-55	499€
SONY	ALPHA 300+ 18-70/3.5	320€
SONY	ZOOM ZEISS 16-35/2.8	1 350€
SONY	ZOOM ZEISS 16-80/3.5	490€
SONY	OBJ 50MM/1.4 E	299€
ZEISS	OBJ 28MM/2 ZE CANON	940€
ZEISS	OBJ 28MM/2 ZF2 NIKON	990€
ZEISS	OBJ 85MM/1.4 ZF NIKON	890€

COM UNE IMAGE

54 RUE DU 11 NOVEMBRE 42100 SAINT ETIENNE
TEL : 04 77 32 65 66 FAX : 04 -77-34-25-13
www.comuneimage.fr

BRONICA 645	RF +85+100+45 + FLASH + VISEUR	1 900€
CANON	30D	Prix à débattre
CANON	450D	Prix à débattre
LEICA	M6 TTL 0.72 REVISE CHROME	1 790€
LEICA	M7 A LA CARTE NEUF	4 400€
LEICA	M-50 ELMAR 2.8	690€
LEICA	SUMMICRON 35/2	1 290€
LEICA	VLUX-1 AVEC 3 ACCUS	240€
Mamiya	645 + 80MM 2.8 + 45MM 2.8 + ACCESSOIRES	Prix à débattre
NIKON	105 2.5 AI	Prix à débattre
NIKON	60MM 2.8 MACRO D	
NIKON	AIS 105 MICRO NIKKOR + PN 11 PARFAIT ETAT	490€
NIKON	24MM 2.8 D AF	250€
NIKON	AF 20MM 2.8D	449€
NIKON	MICRO NIKKOR 105MM 2.8 AF	339€
ROLLEI	6006+2DOS+80F/2+50F/4 +PRISME	2 499€
ROLLEI	TWIN MSC 300P PROJ0 DIAPOS	699€
VOIGTLANDER	ULTRONv 40MM F/2 MONTURE CANON EOS	Prix à débattre

COMPTOIR DE L'IMAGE

14-16 BOULEVARD AUGUSTE BLANQUI 75013 PARIS
METRO / PLACE D'ITALIE
TEL : 01 43 36 34 34 FAX : 01 43 36 26 99
www.comptoirdelimage.fr

NIKON	D60 + 18-55 VR GTI 1 AN	350 €
NIKON	D70S GARANTI 1 AN	220 €
NIKON	D80 GARANTI 1 AN	280 €
NIKON	D300 GARANTI 1 AN	750 €
NIKON	D3 + UPGRAD » GTI 1 AN	2 500 €
NIKON	F50 NOIR GARANTI 1 AN	130 €
NIKON	F75 NOIR GARANTI 1 AN	130 €
NIKON	F4 + MB21 GARANTI 1 AN	300 €
NIKON	F3 NOIR GARANTI 1 AN	280 €
NIKON	105/2 AF D DC GTI 1 AN	800 €
NIKON	18-70/3.5-5.6 AFS DX GTI 1 AN	250 €
NIKON	18-135/3.5-5.6 AFS GTI 1 AN	220 €
NIKON	24-120/3.5-5.6 AFS VR	590 €
	NEUF SOLDE GARANTI 2 ANS	
NIKON	DOUBLEUR KENKO PRO 300	150 €
NIKON	28-85/3.5-4.5 AF GARANTI 1 AN	180 €

NIKON	28-200/3.5-5.6 AFD GTI 1 AN	250 €
NIKON	35-70/3.3-4.5 AF GTI 1 AN	80 €
NIKON	ZEISS 100/2 MACRO ZF PLANAR	
	NEUF SOLDE GTI 2 ANS	1 290 €
NIKON	20/2.8 AIS GARANTI 1 AN	200 €
NIKON	135/2.8 AIS GARANTI 1 AN	150 €
NIKON	28-85/3.5-4.5 AIS GTI 1 AN	150 €
NIKON	80-200/4 AIS GTI 1 AN	150 €
NIKON	200/4 GARANTI 1 AN	100 €
NIKON	200/4 AUTO Q GTI 1 AN	150 €
NIKON	43-86/3.5 GARANTI 1 AN	100 €
NIKON	80-200/4.5 GARANTI 1 AN	180 €
NIKON	SOLIGOR 200/3.5 AIS	100 €
NIKON	TOKINA 80-200/4.5-5.6 AIS	80 €
NIKON	POIGNEE MB 10	50 €
NIKON	POIGNEE MB 15	70 €
LEICA	M 135/2.8 CANADA GTI 1 AN	500 €
LEICA	R 28-70/3.5-4.5 VARIO GTI 1 AN	300 €
LEICA	R 35/2.8 ELMARIT GTI 1 AN	400 €
LEICA	R 135/2.8 ELMARIT GTI 1 AN	350 €
LEICA	R EXTENDER 2X GTI 1 AN	200 €
LEICA	WINDER+POIGNEE R 3 GTI 1 AN	150 €
LEICA	WINDER R 4 GTI 1 AN	150 €
CANON	EOS 300D + 18-55 GTI 1 AN	220 €
CANON	EOS 5 GTI 1 AN	180 €
CANON	EOS 30 GTI 1 AN	150 €
CANON	EOS 500 + 28-90 GTI 1 AN	150 €
CANON	EOS 1000 F N + 35-80 GTI 1 AN	150 €
CANON	POIGNEE BG-E1 GTI 1 AN	150 €
CANON	17-85/4-5.6 IS GTI 1 AN	280 €
CANON	20-35/3.5-4.5 EF GTI 1 AN	220 €
CANON	28-135/3.5-5.6 EF IS GTI 1 AN	150 €
CANON	75-300/4-5.6 EF GTI 1 AN	120 €
CANON	SIGMA 28-200/3.5-5.6 MACRO	150 €
CANON	135/3.5 SC FD GTI 1 AN	150 €
CANON	135/3.5 FL GTI 1 AN	100 €
CANON	VIVITAR 70-200/3.5 FD GTI 1 AN	150 €
CANON	POIGNEE BP50 POUR EOS 50	30 €
MINOLTA	XD7 NOIR GTI 1 AN	180 €
MINOLTA	35/1.8 MD GTI 1 AN	150 €
MINOLTA	28-80/4-5.6 AF NOIR GTI 6 MOIS	80 €
MINOLTA	28-80/3.5-5.6 AF SILVER GTI 6M	80 €
MINOLTA	35-70/3.5-4.5 AF GTI 1 AN	80 €
MINOLTA	35-70/3.5 MD GTI 1 AN	150 €
MINOLTA	35-105/3.5 MD GTI 1 AN	150 €
MINOLTA	200/4 MD GTI 1 AN	150 €
MINOLTA	300/4.5 MC GTI 1 AN	200 €
MINOLTA	AUTO 320 X	50 €
MINOLTA	TOKINA-100-300/4 ATX MD	200 €
OLYMPUS	FOCA DOUBLEUR HR7 OM	50 €
OLYMPUS	FOCA 3 BAGUES ALLONGE OM	50 €
OLYMPUS	VIVITAR 135/2.8 OM	100 €
PENTAX	60-250/4 ED IF SDM	
	NEUF SOLDE GTI 1 AN	1 100 €
PENTAX	28/2.8 M SMC GARANTI 1 AN	150 €
PENTAX	TAKUMAR A 70-200/4	150 €
PENTAX	TAMRON 200/3.5 K GTI 6 MOIS	100 €
PENTAX	200/4 POUR 6X7 GTI 1 AN	480 €
MAMIYA	RZ 67 PRO + 110/2.8 SEKOR + VISEUR + DOS + CAPUCHON ENSEMBLE GARANTI 1 AN	1 450 €
MAMIYA	35/3.5 C POUR 645 GTI 1 AN	400 €
MAMIYA	45/2.8 C POUR 645 GTI 1 AN	300 €
MAMIYA	55/2.8 C POUR 645 GTI 1AN	250 €
MAMIYA	55/2.8 C POUR 645 GTI 1 AN	280 €
MAMIYA	150/3.5 C POUR 645 GTI 1AN	250 €
MAMIYA	210/4 C POUR 645 GTI 1AN	250 €
MAMIYA	DOS 645M + 2 CHARGEURS	100 €
MAMIYA	50/4.5 SEKOR Z GTI 1 AN	480 €
MAMIYA	180/4.5 SEKOR Z GTI 1 AN	480 €
MAMIYA	180/4.5 SEKOR C GTI 1 AN	500 €
MAMIYA	WINDER RZ87 GTI 6 MOIS	100 €
MAMIYA	DOS POLAROID RZ67	150 €

LA BOUTIQUE NIKON

191 RUE DE COURCELLES 75017 PARIS
TEL : 01 42 27 13 50
METRO : PORTE DE CHAMPERRET
WWW.LABOUTIQUENIKON.COM

NIKON	D3	2 299 €
NIKON	D2X	999 €
NIKON	D2X	949 €
NIKON	D700	1 699 €
NIKON	D700	1 649 €
NIKON	D300S	899 €
NIKON	D300	699 €
NIKON	D300	649 €
NIKON	D200	499 €
NIKON	D200	449 €

NIKON	D200	399 €
NIKON	MBD200	129 €
NIKON	WT-3	89 €
NIKON	D90	549 €
NIKON	D80	389 €
NIKON	MBD80	99 €
NIKON	D70 + AFS DX 18-55	299 €
NIKON	D70	199 €
NIKON	F5 50EME ANNIVERSAIRE	2 499 €
NIKON	MD2+MB1	199 €
NIKON	MF-1	919 €
NIKON	DW 21	249 €
NIKON	F90X + MB10	249 €
NIKON	MB 10	99 €
NIKON	F5	449 €
NIKON	MF-28	99 €
NIKON	F3	389 €
NIKON	FM3A	529 €
NIKON	FM3A	479 €
NIKON	FM2	399 €
NIKON	MD-12	89 €
NIKON	MD-12	69 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR	519 €
NIKON	AFS DX 18-105 VR	229 €
NIKON	AFS DX 18-70	229 €
NIKON	AFS DX 18-70	199 €
NIKON	AFS DX 18-55 VR	139 €
NIKON	AFS DX 18-55	119 €
NIKON	AFS DX 18-85 VR	499 €
NIKON	AFS DX 12-24	649 €
NIKON	AFS DX 10-24	699 €
NIKON	AFS 80-200/2.8	1 249 €
NIKON	AFS 70-200 VR	1 499 €
NIKON	AFS 70-200 VR	1 299 €
NIKON	AFS 70-300 VR	499 €
NIKON	AFS 24-120/4 VR	949 €
NIKON	AFS 24-120/3.5-5.6 VR	399 €
NIKON	AFS 24-85	299 €
NIKON	AFS 28-70	949 €
NIKON	AFS 16-35	



Le Grand Format

Achat comptant - vente - échange - dépôt-vente

Importateur exclusif *BW, Ebony, Gilde, Horseman, Linhof, Noblex, Schneider, Shen Hao, Silvestri, Toyo, Wisner, Wista*

Arca, Cambo, Fuji, Sinar, etc. Objectifs, cellules, pieds, éclairages, films, etc...

Elinchrom et distributeur Lupo

- Neuf et occasions garanties
- Reprises toutes marques possibles
- Expédition en province - Réparations
- Crédit, leasing, facilités de paiement

...à bientôt ! *Daniel Gadat et François Guinand.*

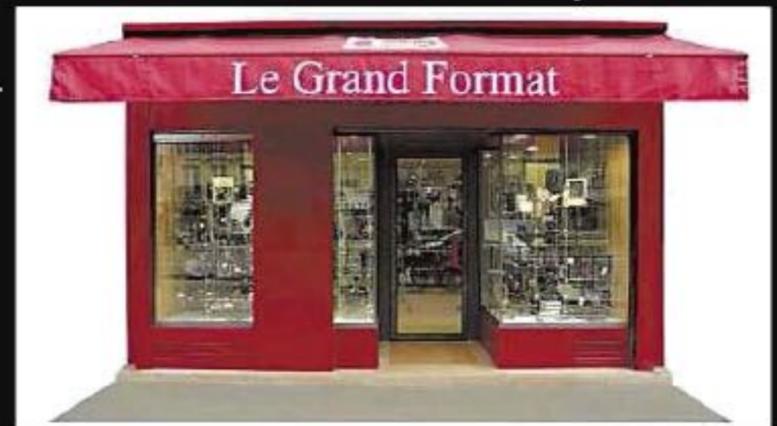
54, boulevard Beaumarchais, 75011 PARIS
Tél. : 33 (0) 1 40 21 30x40 - Fax : 33 (0) 1 40 21 30 43



Gilde : 66-17 MST super 3D



En démonstration permanente



9h30 - 13h00 14h00 - 19h00 (sauf le lundi)

www.legrandformat.com

NOUVEAU !
SCHNEIDER TILT & SHIFT
POUR **CANON ET NIKON**

Le Grand Format

Toutes les Chambres numériques

Toyo - Silvestri - Horseman - Linhof

Dos numériques

Hasselblad & Phase One en vente chez **Le Moyen Format**



Le Moyen Format

Achat comptant - vente - échange - dépôt-vente

H A S S E L B L A D, Phase One, Nikon, Canon...

Agent **Nikon** PRO



Distributeur Selectif Canon Pro



- Neuf et occasions garanties
- Reprises toutes marques possible
- Expédition en province
- Réparations
- Location
- Facilités de paiement
(Crédit, Leasing, Crédit maison)

...à bientôt ! *Anne-Marie Buchez, Fabrice Michaux et François Guinand.*

50, boulevard Beaumarchais, 75011 PARIS 9h30 - 13h00 14h00 - 19h00 (sauf le lundi)

Tél. : 33 (0) 1 48 07 13x18 - Fax : 33 (0) 1 48 05 23 18

Envoi de documentation : nous consulter.

Retrouvez nos offres sur :

www.lemoyenformat.com



Nouveau !
5.6/120
Schneider PC-TS
ApoDigitar pour
PhaseOne
645DF :
3990 € TTC



Club occasion

LA BOUTIQUE NIKON

NIKON	AI 55/3.5 MACRO	199 €
NIKON	AI 35/2	269 €
NIKON	AI 28/2.8	219 €
NIKON	AI 24/2.8	199 €
NIKON	AI 20/3.5	249 €
NIKON	AI 18/4	459 €
NIKON	PC 35/2.8	349 €
NIKON	F MOD. AI 85/1.8	199 €
NIKON	E 70-210/4	179 €
NIKON	E 36-72	79 €
NIKON	TC 301	279 €
NIKON	EH-5A	99 €
NIKON	ML-3	249 €
NIKON	GP-1	179 €
NIKON	DR 3	159 €
NIKON	SB 900	329 €
NIKON	SB 800	275 €
NIKON	SB 600	219 €
NIKON	SD 8A	119 €
NIKON	SB 23	69 €
NIKON	DW 4	149 €
NIKON	DW 21	189 €
NIKON	MC 12A	50 €
NIKON	ML 1	149 €
NIKON	MH 16	129 €
NIKON	SIGMA AF 14/3.5	590 €
NIKON	SIGMA EX DG CONVERTER 1.4	179 €
NIKON	SIGMA EX 17-35/2.8-4	249 €
NIKON	SIGMA EX DG 12-24 HSM	599 €
NIKON	SIGMA 18-50 DC	69 €
NIKON	SIGMA AF 28-200	189 €
NIKON	SIGMA 55-200 DC	69 €
NIKON	SIGMA 70-300 APO DG	99 €
NIKON	TOKINA SD ATX FX 16-28/2.8	649 €
NIKON	TAMRON AF 28-200	199 €
NIKON	TAMRON 500/8	
NIKON	MIROIR / NIKON AI	219 €
NIKON	TAMRON SP DI 90/2.8 MACRO	299 €
NIKON	OLYMPUS PC 24/3.5	
NIKON	MOD. EN MONTURE NIKON	749 €
NIKON	MAMIYA 35/3.5 + PLATEAU SHIFT	
NIKON	ZÖRK EN MONTURE NIKON	469 €
TAMRON	DOUBLEUR SP	69 €

CANON	EOS 5D + BGE4	1099 €
CANON	EOS 500D	349 €
CANON	EOS 350D	229 €
CANON	EOS 1100D + 18-55 IS	369 €
CANON	BGE3 + ACCU	89 €
CANON	430 EX	199 €
CANON	EF 28-135 IS	349 €
CANON	EF 18-55 II	119 €
CANON	EFS 55-200 USM	179 €
CANON	SIGMA EX 14/2.8 HSM	549 €
CANON	SIGMA DC 18-200	199 €
CANON	SIGMA 70-200/2.8 HSM	499 €
CANON	SIGMA EX 8/4 FISHEYE	679 €
CANON	FD 400/2.8 L	2599 €
SONY	ALPHA 100	159 €
SONY	ALPHA 300	199 €
SONY	AF 18-70 DT	79 €
SONY	50/1.4	319 €
SONY	VISEUR D'ANGLE ALPHA 850/900	109 €
MINOLTA	XE-1	79 €
MINOLTA	MC 50/3.5 + BAGUE 1/1	69 €
MINOLTA	MD 135/2.8	79 €
MINOLTA	AF 28-80	59 €
MINOLTA	AF 75-300	139 €
MINOLTA	3500 XI FLASH	69 €
PENTAX	SMC 50-200 DA	219 €
PENTAX	AF 360 FGZ	219 €
PENTAX	TAMRON 18-200	199 €
OLYMPUS	OM1-N	179 €
OLYMPUS	WINDER II	49 €
OLYMPUS	ZUIKO 50/1.8	39 €
OLYMPUS	ZUIKO 135/2.8	79 €
LEICA	M4	1049 €
LEICA	M 90/2.8	699 €
LEICA	R8	999 €
LEICA	WINDER R8	199 €
LEICA	R 15/3.5	1699 €
LEICA	R 28-70 AVEC CONTACTS	999 €
LEICA	R 35-70	990 €
LEICA	R 80/1.4	1099 €
LEICA	R TELYT 400/6.8 AVEC POIGNEE	519 €
LEICA	VOIGTLANDER 15/4.5	
LEICA	MONTURE M	330 €

LE MOYEN FORMAT

50 BD BEAUMARCHAIS 75011 PARIS
TEL : 01 48 07 13 18
+de 2000 occasions actualisées sur le
www.lemoyenformat.com

CANON	eos 1n canon 236544	390 €
CANON	bg e4 canon	150 €
CANON	2.8/14 efl canon 12707	1250 €
CANON	4-5.6/75-300 usm iii 80003369	200 €
TAMRON	3.5-6.3/18-270 tamron 106717	198 €
CANON	2.8/70-200 efl is canon 534493	1380 €
CANON	2.8/17-35 efl canon 78782	500 €
CANON	2.8/15 ef fisheye canon 15444	385 €
CANON	mr14ex flas.macro canon 048171	450 €
NIKON	tc20eii nikon 208884	290 €
NIKON	2.8/14 afd nikon 200775	1350 €
NIKON	2/60 mc tamron nik 000271	265 €
NIKON	4/12-24 dx afs nikon 365153	765 €
NIKON	1.8/50 ai nikon 1788920	170 €
NIKON	fm chr.nikon 3076949	170 €
NIKON	d3 nikon 2065089	2670 €
NIKON	2/35 afd nikon 548410	232 €
NIKON	3.5-5.6/24-120 afs nk.292297	298 €
NIKON	2.5/105 ais nikon 994015	310 €
NIKON	1.4/50 ais nikon 5573807	335 €
NIKON	fm2n chrome nikon 8577090	450 €
NIKON	f3 hp nikon 1831873	640 €
HASSELBLAD	4/90 xpan hasselblad 8zee13420	555 €
HASSELBLAD	503cw chr.hasselblad 19er19180	1490 €
HASSELBLAD	2.8/80 cf hasselblad 7432020	850 €
HASSELBLAD	4/180 cf hasselblad 7513735	1390 €
HASSELBLAD	h2 hasselblad 70sh10173	1500 €
HASSELBLAD	2.8/80 hc hasselblad 7csh10039	765 €
HASSELBLAD	503cx noir hassel.11eh22170	890 €
HASSELBLAD	a12 chr. hasselblad 30ec70581	290 €
HASSELBLAD	4/150cf hasselblad 7472686	765 €
HASSELBLAD	parasoleil hasselblad 100-250	50 €
HASSELBLAD	4/120 hc hasselblad 7esr15080	1990 €
HASSELBLAD	503cw noir hassel. 19eur11319	890 €
HASSELBLAD	h3d39 hasselblad dc57054075	5720 €
HASSELBLAD	visEUR hvm hasselblad	170 €
HASSELBLAD	hm1 6-32 hasselblad 71sp13662	258 €
HASSELBLAD	3.5-4.5/50-110hc has.7gst13789	2350 €
HASSELBLAD	xpan hasselblad 11ss19129	1080 €

HASSELBLAD	4/45 xpan hasselblad	
	8yss204 46	510 €
HASSELBLAD	dos pola 100 hassel.ed6081 a	120 €
HASSELBLAD	4/150 cfl hasselblad 8901110	1400 €
HASSELBLAD	dos pola hmi 100 hassel. n36	108 €
HASSELBLAD	insert 120 dos h hasselblad	198 €
MAMIYA	4/210 af tc1085 mamiya 645	1040 €
MAMIYA	3.5/90 mamiya rz 10330	490 €
MAMIYA	declench.electro.p1/645 df	65 €
MAMIYA	2.8/80 af phase one pb002512	690 €
MAMIYA	mamiya 7 pc1615	650 €
MAMIYA	4/80 l mamiya 7 041486	550 €
MAMIYA	mamiya rz67 proil m3086	710 €
MAMIYA	2.8/110 mamiya rz67 28038	570 €
MAMIYA	dos 120 mamiya rz proil 0j1310	258 €
MAMIYA	c330 mamiya d41037+2.8/80 c	615 €
MAMIYA	mamiya 7ii de1024	1270 €
MAMIYA	4/80l mamiya 7 dg1162	630 €
MAMIYA	kit panoramique mamiya 7	132 €
MAMIYA	c330f mamiya d118711+2.8/80	675 €
MAMIYA	c330s mamiya w117253+2.8/80	570 €
PENTAX	4/55 pentax 67 8696940	420 €
PENTAX	alimentation ext.pentax 6x7	45 €
PENTAX	cassette 120 pentax 645	95 €
PENTAX	dos pola npc pentax 6x7	180 €
PENTAX	tube n°1 et n°2 pentax 6x7	132 €
PENTAX	rear convert.2x pentax 67	258 €
PENTAX	4/200 pentax 67 8592803	385 €
PENTAX	4/300 pentax 67 8596181	550 €
PENTAX	magnifier pentax 67	220 €
PENTAX	verre de visee bb61 pentax 67	35 €
PENTAX	2.8/150 pentax 6x7 8221131	198 €
PENTAX	2.8/165 pentax 67 8572666	248 €
PENTAX	soufflet macro auto pentax 67	570 €
PENTAX	4/45 pentax 67 8588210	510 €
PENTAX	4.5/45-85 fa pentax645 4150766	1270 €
PENTAX	doublEUR pentax 6x7 507061	95 €
ROLLEI	rolleinar 2 bili	115 €
ROLLEI	rolleinar 3 bili	115 €
ROLLEI	rollei grand angle 3505987+par	5350 €
ROLLEI	facade avt rollei ga +2 bouton	385 €
ROLLEI	prisme 90° rollei bi-objectif	385 €
ROLLEI	poignee rolleiflx	95 €



STORE

Paris - Beaumarchais

Achat comptant - vente - échange - dépôt-vente

Boitiers, Objectifs, Projecteurs,
Jumelles, Flashes.

- Neuf et occasions garanties
- Leica anciens et de collection
- Reprises toutes marques possible
- Expédition en province - Réparation
- Crédit, leasing, facilités de paiement

...à bientôt ! Dominique Schneider, Jean-Marc Francoz et François Guinand.

52, boulevard Beaumarchais, 75011 PARIS 9h30 - 13h00 14h00 - 19h00 (sauf le lundi)

Tél. : 33 (0) 1 43 55 24x36 - Fax : 33 (0) 1 43 55 37 36

www.lamaisonduleica.com



M9-P !



Leica V-Lux 3



Leica D-Lux 5



Leica X1 noir

Club occasion

ROLLEI	filtre heliopan orange bai iv	130 €	CONTAX	180/2.8 AE SUPERBE	430 €	LEICA M	90/4 ELMAR-C	270 €	NIKON	24-70/2.8G AFS ED IF ASPH.	1380 €
ROLLEI	4/150 el hit rollei 6152932	640 €	CONTAX	28-85/3.3-4 MM VARIO-SONNAR	430 €	LEICA M	LEICAMIT LAQUE NOIR NEUFBTE	620 €	NIKON	24-85/3.5-4.5 AF-S G SUPERBE	285 €
ROLLEI	tete panoramique rolleiflex	75 €	CONTAX	35-135 MM SUPERBE	730 €	LEICA M	M4 CHROME REVISE	860 €	NIKON	28/2 AIS ZF DISTAGON + P.S.	880 €
ROLLEI	dos pola rollei six	148 €	CONTAX	45/2.8 MM	190 €	LEICA M	M4-P	730 €	NIKON	28-200/3.5-5.6 AFD SUPERBE	270 €
ROLLEI	rolleinar 1 b3 rolleiflex	95 €	CONTAX	ARIA + BOITE ET NOTICE	250 €	LEICA M	M6 TTL 0.85 1994-2002	1930 €	NIKON	28/3.5 PC NIKKOR SUPERBE	730 €
MANFROTTO	190xprob+rotule 222 manfrotto	130 €	CONTAX	N1 + 24-85 SUPERBE BTES	880 €	LEICA M	MOTEUR M 14408 NEUF	560 €	NIKON	300/4.5 AIS IF ED	430 €
MANFROTTO	monopode 685b + 484rc2 manfrot	125 €	CONTAX	T + FLASH + SAC	350 €	LEICA R	100/4 MACRO 3 CAMES	450 €	NIKON	35/2 AIS SUPERBE	295 €
MANFROTTO	adapteur plateau rapide 323	30 €	CONTAX	T VSIII + ETUI BOITE SUPERBE	380 €	LEICA R	180/2.8 APO ROM ETAT NEUF	2300 €	NIKON	35-200/3.5-4.5 AIS	230 €
TAMRAC	sac a dos 55x35x23+roul.tamrac	315 €	FLUJI	G617	1650 €	LEICA R	21-35/3.5-4 ASPH.ROM	1680 €	NIKON	45/2.8 GN C SUPERBE	280 €
TAMRAC	sac a dos tamrac expedition 7	190 €	FLUJI GX	BOITIER GX690 + 135 + DOS	490 €	LEICA R	28/2.8 ELMARIT-R 3 CAMES + P.S.360 €		NIKON	50/1.4 AIS	190 €
TAMRAC	softbox oct.150 creative light	190 €	GOSSEN	STARLITE + ETUI NOTICE	350 €	LEICA R	28/2.8 ELMARIT ROM SUPERBE 1300 €		NIKON	50/1.8 AF	85 €
LUC BOUVIER			GRAFLEX	CROWN + YSAREX 127 BEL ETAT	380 €	LEICA R	28-70/3.5-4.5 ROM SUPERBE 530 €		NIKON	500/8 AI TOKINA CATA. ETUI	160 €
9 AVENUE DE L'EUROPE 28400 NOGENT LE ROTROU			HASSELBLAD	100/3.5 C PLANAR	750 €	LEICA R	35/2.8 ELMARIT 3 CAMES + ETUI 390 €		NIKON	60/2.8G AF-S ASPH. ETAT NF BTE450 €	
TEL : 02 37 53 12 68			HASSELBLAD	140-280/5.6 VARIOGON	1450 €	LEICA R	60/2.8 MACRO + BAGUE 550 €		NIKON	600/8 CATA. VIVITAR	450 €
+ DE 1000 occasions sur www.french-camera.com			HASSELBLAD	150/4 CF	630 €	LEICA R	90/2 PRE ASPH. ETUI SUPERBE 930 €		NIKON	80-200/2.8 AF	550 €
SUR RENDEZ-VOUS TOUS LES MARDI SUR PARIS			HASSELBLAD	160/4.8 CB SUPERBE	850 €	LEICA R	LEICAFLEX SL CHROME 195 €		NIKON	85/2 AIS	230 €
CANON	15/2.8 FD FISH-EYE SUPERBE	580 €	HASSELBLAD	201F + WINDER	1050 €	LEICA R	R6 + BOITE TBE 630 €		NIKON	CONVERTER TAMRON 2X AFD	120 €
CANON	180/3.5 MACRO SPAF TAMRON	550 €	HASSELBLAD	50/2.8 F DISTAGON	680 €	LEICA R	R8 + NOTICE SUPERBE 700 €		NIKON	DA-1 NOIR SUPERBE	330 €
CANON	200/2.8L USM	480 €	HASSELBLAD	50/4 DISTAGON NOIR + P.S.	580 €	LINHOF	KARDAN MASTER TL SUPERBE 980 €		NIKON	D2H	580 €
CANON	24/1.4 FD SUPERBE	850 €	HASSELBLAD	500CM CHROME		LINHOF	TECHNORAMA 617 + 90 2200 €		NIKON	D200 1500 EX SUPERBE BTE	550 €
CANON	28-105/3.5-4.5 EF USM + P.S.	160 €	HASSELBLAD	+ 80/2.8 CHROME	950 €	MAMIYA 7	150/4.5 NL ETAT NEUF BOITE 580 €		NIKON	D40 + 18-55DX II	220 €
CANON	28/2 Fdn + BOITE SUPERBE	280 €	HASSELBLAD	500CM NOIR + A12	795 €	MAMIYA C	250/6.3 + P.S. SUPERBE 280 €		NIKON	F2 DATA COMPLET	3500 €
CANON	28-200/3.5-5.6 EF USM NEUF BTE	290 €	HASSELBLAD	501C NOIR + 80 + A12	1730 €	MAMIYA M	80/1.9N	260 €	NIKON	F2 DP-1 NOIR + 50/1.4 BEL ETAT	580 €
CANON	300/4 L FDN	390 €	HASSELBLAD	503CX + PRISME + A24	1280 €	MAMIYA M	100S + CELLULE + 150	280 €	NIKON	F2 NOIR PRISME EN TOIT	730 €
CANON	35/2 FD + P.S. BEL ETAT	145 €	HASSELBLAD	60 CB NEUF BOITE	990 €	MAMIYA M	645 SUPER + 80 + 2 DOS	450 €	NIKON	F2T TITANE NOIR DP-12	1280 €
CANON	35/2.8 TS SSC SUPERBE	580 €	HASSELBLAD	80/2.8 CF PLANAR	750 €	MAMIYA RB	180/4.5 K/L SUPERBE	280 €	NIKON	F3 HP + DOS MF-14 BEL ETAT	480 €
CANON	50/2.5 EF MACRO SUPERBE	210 €	HASSELBLAD	90/3 SWC + DOS SUPERBE	3500 €	MAMIYA RB	90/3.5 K/L SUPERBE	350 €	NIKON	F3 TITANE CHAMPAGNE	730 €
CANON	500/8 FDN	350 €	HASSELBLAD	PRISME PM5	220 €	MAMIYA RB	BOITIER PRO S + BOITE	260 €	NIKON	FM2n NOIR + MD-12 SUPERBE	350 €
CANON	70-200/2.8 EF L ETAT NF BTE	1100 €	HASSELBLAD	XPAN + 45 KIT ETAT NEUF	1720 €	MAMIYA RZ	50/4.5 SUPERBE	550 €	NIKON	FM3A CHROME	490 €
CANON	75-300/4-5.6 II EF USM + BOITE	180 €	LEICA	90/4 ELMAR CHROME	210 €	MINOLTA	16/2.8 MC FISH-EYE SUPERBE	350 €	NIKON TELEM.	85/2 CHROME BOITE	780 €
CANON	85/1.4 PLANAR T ZE NEUF BTE	990 €	LEICA	1G	480 €	MINOLTA	16/2.8 MD FISH-EYE SUPERBE	430 €	NIKON TELEM.	S CHROME + 50/2	890 €
CANON	EOS-1Ds MARK II 8900 SHOT	1590 €	LEICA	II COUPLEX TIRANTY	730 €	MINOLTA	24-50/4 MD SUPERBE	250 €	NIKON TELEM.	S4 + 50 NOTICE	2100 €
CANON	EOS 1N BOOSTER E1	350 €	LEICA	IIIc k GREY + 50 BEL ETAT	3300 €	MINOLTA	DYNAX 7 ARGENTIQUE	340 €	OLYMPUS	21/2 OM ETAT NEUF BOITE	900 €
CANON	EOS-1V HS + PB-E2 + BOITES	750 €	LEICA	IIIi ECHELLE ROUGE + BOITE	500 €	MINOLTA	XM SUPERBE	450 €	OLYMPUS	24/2 OM SUPERBE	560 €
CANON	EOS 30V + BP-300 SUPERBE	198 €	LEICA	CM ZOOM + ETUI	680 €	MINOLTA	28-70/2.8 AFG + P.S.	795 €	OLYMPUS	28/2 OM + P.S. SUPERBE	430 €
CANON	EOS 40D 150 SHOT SUPERBE	399 €	LEICA	STANDARD CHR. + 50 SUPERBE	580 €	NIKON	105/2 AF DC	750 €	OLYMPUS	35/2 OM	215 €
CANON	F1 NEW AE-FN	280 €	LEICA M	135/4 TELE-ELMAR BTE	580 €	NIKON	105/2.5 AIS SUPERBE	270 €	OLYMPUS	40/2 OM SUPERBE	450 €
CANON	F1 OLD	230 €	LEICA M	21/2.8 + VISEUR BTE	1650 €	NIKON	105/2.8 AFS VR MICRO BTE	690 €	OLYMPUS	OM-1n NOIR BEL ETAT	200 €
CANON	FLASH MR-14EX + NOTICE	300 €	LEICA M	28/2.8 ASPH. 6BITS NOIR NEUF	1390 €	NIKON	105/2.8 AIS MICRO	360 €	OLYMPUS DIGITAL	35/3.5 MACRO SUPERBE	148 €
CANON	TELEMETRIQUE VT + 50/1.8	395 €	LEICA M	35/1.4 SUMMILUX TITANE BTE	2500 €	NIKON	12-24/4G ED DX AF-S ASPH.	650 €	OLYMPUS DIGITAL	E-410 900 SHOT	140 €
CANON	TELEMETRIQUE 7sZ BEL ETAT	650 €	LEICA M	50/1 NOCTILUX 11821 NEUF	5500 €	NIKON	15/3.5 AIS + ETUI SUPERBE	980 €	OLYMPUS PEN	50-90/3.5 + ETUI	170 €
CONTAX	135/2.8 AE SUPERBE	230 €	LEICA M	50/2 DERNIER MODELE	1150 €	NIKON	17-35/2.8 AFS SUPERBE	1120 €	PENTAX	100/4 MACRO SMC KM	250 €
CONTAX	159MM SUPERBE	180 €	LEICA M	50/2.5 SUMMARIT NOIR NEUF	1060 €	NIKON	21/4 NIKKOR-O + VISEUR	550 €	PENTAX	15/3.5 SMC K	950 €
			LEICA M	50/2.8 ELMAR CHR. RENTRANT	530 €	NIKON	24-120/3.5-5.6 AFD ETAT NEUF	245 €	PENTAX	18/3.5 SMC K	580 €
			LEICA M	75/1.4 SUMMILUX 11815 NEUF	3200 €	NIKON	24/2 AIS + P.S. PROCHE DU NEUF	495 €	PENTAX	200/4 KM SUPERBE	120 €



CENTRE DE FORMATION LEICA

Voir notre site ou nous téléphoner



PASSIONNÉS DE PHOTO FAITES LE BON CHOIX !

En kiosque chaque mois

Club occasion

PENTAX	28/2.8 KA	130 €	LEICA	R4-R7 TELYT 350MM F/4,8	990 €
PENTAX	40/2.8 M PANCAKE	160 €	LEICA	III F + LEICAVIT + 28MM F/5,6	
PENTAX	400-600/8-12 REFLEX + P.S.	580 €		SUMMARON + VISEUR 28MM	1 200 €
PENTAX	50/1.7 KM	55 €		R8-R9 MACRO-ELMARIT-R 60MM	
PENTAX	50/4 KM MACRO	168 €		F/2,8	1 600 €
PENTAX	70-200/4 KA	80 €	LINHOF	TECHNIKA VISEUR UNIVERSEL	290 €
PENTAX	85/2 SOFT SMC K SUPERBE	390 €	LOWE PRO	SUPER TREKKER AW	249 €
PENTAX	K10D + 18-55AL SUPERBE	298 €	LUMIERE	LUMICLUB 75MM F/3,5	320 €
PENTAX	KM WHITE + 18-55 NEUF BTE	550 €	MAMIYA	WINDER RZ67	50 €
PENTAX	MX CHROME SUPERBE	165 €	MAMIYA	645	59 €
PENTAX 645	BOITIER + 75 + DOS + POIGNEE	480 €	MAMIYA	RZ67 140MM F/4,5 MACRO	
PENTAX 6X7	400/4 TAKUMAR	380 €		+ TUBE	350 €
PENTAX 6X7	BOITIER+ CELLULE + 105	650 €	METZ	44 AF-4I NIKON	59 €
ROLLEIFLEX	2.8GX EDITION ETAT NF	3 400 €	METZ	40 AF-4 NIKON	99 €
ROLLEIFLEX	6006.2 + 80 SUPERBE	780 €	METZ	54MZ-4 NIKON	99 €
ROLLEIFLEX	T NOIR TESSAR 75/3.5 ETUIS	680 €	METZ	44 AF-4 NIKON	99 €
VOIGTLANDER	35/1.7 ASPH. VIS	360 €	METZ	15 MS1	120 €
YASHICA	MAT 124G + P.S. ET ETUI		METZ	45CT-1+ BOUNCE + ALIM	190 €
	BEL ETAT	320 €	MINOLTA	AF 28-80MM F/3,5-5,6	39 €
ZEISS	CONTAX IIIA + 50/1.5 SUPERBE	580 €	MINOLTA	404 SI	39 €

MAC MAHON PHOTO VIDEO

31 AVENUE MAC MAHON 75017 PARIS
TEL. : 01 43 80 17 01 FAX : 01 45 74 40 20
www.macmahonphoto.fr

BRONICA	PE 50MM F/2,8	200 €	NIKON	AF 35-70MM F/3,5-4,5	39 €
CANON	BG-E3	60 €	NIKON	F-501 AF	49 €
CANON	ANGLE FINDER A2	89 €	NIKON	AI 43-86MM F/3,5	49 €
CANON	BG-E2N	99 €	NIKON	SB-28	50 €
CANON	MODEL-Y	100 €	NIKON	SB 25	50 €
CANON	CL 250MM F/4	110 €	NIKON	SB 26	50 €
CANON	270EX	120 €	NIKON	COOLPIX 5600	69 €
CANON	EOS 300 D	130 €	NIKON	F801 S	70 €
CANON	EF 75-300MM F/4-5,6	140 €	NIKON	F801	70 €
CANON	POWERSHOT G5	150 €	NIKON	F 80 NOIR	79 €
CANON	135MM	150 €	NIKON	F801 S	85 €
CANON	430 EX	160 €	NIKON	16-48X/20-60X ZOOM WIDE DS	89 €
CANON	EOS 400D	180 €	NIKON	AF 28-85MM F/3,5-4,5	90 €
CANON	CHARGEUR LC-E4	190 €	NIKON	SB 80DX	90 €
CANON	TRANSMETTEUR		NIKON	AF 35-105MM F/3,5-4,5	120 €
CANON	SANS FIL WFT-E2	250 €	NIKON	E 70-150MM F/3,5	120 €
CANON	EOS 450 D	320 €	NIKON	AF-D 50MM F/1,8 D	129 €
CANON	EF-S 18-200MM F/3,5-5,6 IS	350 €	NIKON	AF 70-210MM F/4-5,6	140 €
CANON	39 VIS 28MM F/3,5	350 €	NIKON	AI-S 135MM F/2,8	180 €
CANON	39 VIS SERENAR 35MM F/3,2		NIKON	D 100	190 €
CANON	+ VISEUR	370 €	NIKON	AI-S 55MM F/2,8	250 €
CANON	39 VIS 100MM F/3,5 + VISEUR	370 €	NIKON	AF-D 35-70MM F/2,8	290 €
CANON	39 VIS 135MM F/3,5 + VISEUR	370 €	NIKON	AF 85MM F/1,8	290 €
CANON	EOS 50 D + EF-S 17-85MM		NIKON	AF-D 35-70MM F/2,8	290 €
	F/4-5,6 IS USM	770 €	NIKON	AF-S 50MM F/1,4G	330 €
CANON	EF 28-105MM F/3,5-4,5 II USM	190 €	NIKON	FM2 CHROME	350 €
CANON	SONNAR 250MM F/4	690 €	NIKON	FM2 CHROME	350 €
CANON	SUPER S-MATIC	89 €	NIKON	AM 120MM F/5,6 ED	490 €
CONTAX	MFB-1A FOR 120/220	50 €	NIKON	AF-S 85MM F/1,4G	1 190 €
COSINA	EF 28-105MM F/2,8-3,8	99 €	OLYMPUS	POUR EP 2	50 €
FORSHER	PROBACK POUR PENTAX 6X7	100 €	OLYMPUS	IS 3000	89 €
HASSELBLAD	JAUNE Y60 D60	45 €	OLYMPUS	IS 5000	129 €
HASSELBLAD	32MM	70 €	OLYMPUS	OM 65-200MM F/4	150 €
HASSELBLAD	21MM	79 €	OLYMPUS	D 40-150MM F/3,5-5,6	160 €
IHAGEE	COUPLEUR		OLYMPUS	E 25MM F/2,8	190 €
	POUR TUBE ALLONGE	40 €	OLYMPUS	E- 40-150MM F/3,5-4,5	220 €
JULES RICHARD	VERASCOPE F40	800 €	OLYMPUS	ZUIKO DIGITAL EZ 18-180MM	
LEICA	ELPRO VIA	50 €		F/3,5,6,3	350 €
LEICA	POUR MINILUX	50 €	OLYMPUS	E-14-54MM F/2,8-3,5	460 €
LEICA	POLARISANT E55 REF 23357	50 €	OLYMPUS	E-P2 + E-14-42MM F/3,5-5,6	490 €
LEICA	Uva E55	59 €	OLYMPUS	E-8MM F/3,5 FISH-EYE	590 €
LEICA	R	59 €	OLYMPUS	E- 50-200MM ED F/2,8-3,5 SWD	890 €
LEICA	POUR R8 +1,0D	60 €	PENTAX	SPOTMATIC SP CHROME	39 €
LEICA	METER M	60 €	PENTAX	42 VIS 150MM F/4	59 €
LEICA	METER M	60 €	PENTAX	SPOTMATIC SP	59 €
LEICA	METER MC	60 €	PENTAX	KM 50MM F/4 MACRO	120 €
LEICA	METER MC	60 €	PENTAX	6X7 75MM F/4	190 €
LEICA	R3	69 €	PENTAX	KM 85MM F/2	220 €
LEICA	LOUPE	89 €	PENTAX	6X7 165MM F/2,8	290 €
LEICA	CUIR POUR DIGILUX 2	90 €	PENTAX	DA 16-50MM F/2,8 ED-AL	590 €
LEICA	RC	90 €	PENTAX	DA 12-24MM F/4 ED	650 €
LEICA	WINDER R + POIGNEE	90 €	RICOH	CAPLIO R4	99 €
LEICA	III C	99 €	RICOH	GRD ET ACCESSOIRES	190 €
LEICA	TREPIED	99 €	SAMYANG	PENTAX PK-A 8MM F/3,5	190 €
LEICA	III A	100 €	SCHNEIDER-KREUZNACH		
LEICA	MOTOR-WINDER R8	129 €		COMPARON 135MM F/4,5	49 €
LEICA	DIGISCOPIE 2	150 €	SIGMA	PENTAX PK-A DC 18-200MM	
LEICA	HEKTOR 13,5CM F/4,5	150 €		F/3,5-6,3	100 €
LEICA	R4-R7 70-210MM F/4	190 €	SIGMA	PENTAX PK-A 70-300MM F/4-5,6 APO	
LEICA	M 13,5CM F/4,5 HEKTOR	190 €		DG	150 €
LEICA	TREPIED + GRANDE ROTULE	190 €	SIGMA	NIKON AFD 28-200MM F/3,8-5,6	160 €
LEICA	TREPIED+PETITE ROTULE	190 €	SIGMA	NIKON AF EX-D 28-70MM F/2,8	220 €
LEICA	MINILUX	250 €			
LEICA	MONO 8X20 SILVERLINE	370 €			
LEICA	SF-58	480 €			

Club occasion

SIGMA	CANON EF 170-500MM F/5-6,3 APO DG 290	
SIGMA	NIKON AFD 17-35MM F/2,8-4 EX	390 €
SIGMA	NIKON AF 70-200MM F/2,8 APO DG MACRO HSM	550 €
SINAR	CHAMBRE 20x25 SYMMAR 360MM F5,6	99 €
SONY	DT 18-70MM F/3.5-5.6	50 €
SONY	ZEISS 16-80MM F/3,5-4,5	450 €
TAMRON	SP 35-135MM F/3,5-4,5	49 €
TAMRON	NIKON AF SP 70-200MM F/2,8 DI LD IF MACRO	590 €
TAMRON	MINOLTA AF 28-80MM F/3,5-5,6	39 €
TAMRON	AF PENTAX 80-210MM F/4,5-5,6	70 €
TAMRON	SP 90MM F/2,5	140 €
XXXX	90 ADAPTABLE SUR GRIFFE FLASH	130 €
YASHICA	ELECTRO 35	55 €
YASHICA	T5	100 €
ZEISS	25MM F/2,8 DISTAGON	220 €
ZEISS	ZM 28MM F/2,8 NOIR	790 €

MINOLTA	DYNAX 700SI	99 €
MINOLTA	DYNAX 600SI CLASSIC	129 €
MINOLTA	DYNAX 800SI	129 €
MINOLTA	AF 1,7/50	149 €
MINOLTA	AF 2,8/50 MACRO	299 €
MINOLTA	AF 4/24-50	149 €
NIKON	NIKKORMAT FTN	129 €
NIKON	NIKKORMAT FT2	129 €
NIKON	NIKKOREX F	199 €
NIKON	F PHOTOMIC FTn	249 €
NIKON	F4	299 €
NIKON	F4S	349 €
NIKON	EM	89 €
NIKON	FE	229 €
NIKON	FM3A	649 €
NIKON	F50	69 €
NIKON	F601M	89 €
NIKON	F601QD	99 €
NIKON	F70	99 €
NIKON	F801	119 €
NIKON	F80	149 €
NIKON	F80 + MB16	179 €
NIKON	F100	329 €
NIKON	D40X	199 €
NIKKOR	FISH-EYE 3,5/16	699 €
NIKKOR	NC 1,4/35	329 €
NIKKOR	AUTO 4,5/50-300	379 €
NIKKOR	AI 3,5/20	279 €
NIKKOR	AI 2,8/24	279 €
MICRO-NIKKOR	AIS 2,8/55	249 €
NIKKOR AIS	2/85	299 €
NIKKOR AI	2,8/135	199 €
NIKKOR AI	4/200	99 €
NIKKOR AI	4,5/80-200	119 €
NIKKOR AI	2,8/28	179 €
NIKKOR AI	4,5/28-45	179 €
MICRO-NIKKOR	AF 2,8/55	299 €
NIKKOR AF	3,3-4,5/24-50	249 €
NIKKOR AFS	3,5-5,6/24-120 VR	479 €
NIKKOR AF	3,5-4,5/35-135	89 €
NIKKOR AF	4-5,6/70-210	149 €
NIKKOR AF	4-5,6/70-300 G	199 €
EL-NIKKOR	2,8/50	99 €
NIKON	MD-12	89 €
OLYMPUS	OM-10	99 €
OLYMPUS	OM-2000	159 €
OLYMPUS	OM-1 + 1,8/50	169 €
OLYMPUS	OM-2N	199 €
OLYMPUS	OM-2SP + WINDER 2 + 1,8/50	229 €
OLYMPUS	OM-2SP + WINDER 2 + 1,4/50	249 €
OLYMPUS	OM-4	229 €
OLYMPUS	ZUIKO 2,8/24	199 €
OLYMPUS	ZUIKO 3,5/135	49 €
OLYMPUS	ZUIKO 2,8/135	89 €
OLYMPUS	ZUIKO 4/200	79 €
OLYMPUS	ZUIKO 4,5/300	279 €
PENTAX	SF7	59 €
PENTAX	K2	129 €
PENTAX	MZ5	149 €
PENTAX	K1000	179 €
ROLLEIFLEX	SL-35 + PLANAR 1,8/50	229 €
SIGMA	5,6/400APO NIKON AF	349 €
SIGMA	EX 2,8/105 MACRO EOS ARGENTIQUE	259 €
SIGMA	EX 2,8/18-50 DC EOS	379 €
SIGMA	3,5-6,3/18-200 PENTAX AF	299 €
SOLIGOR	5/500 CANON FD	199 €
TOPCON	UNIREX + 2/50	99 €
ZEISS-IKON	CONTAFLEX + TESSAR 2,8/50	99 €

ODEON OCCASIONS PHOTO
73 BD BEAUMARCHAIS 75003 PARIS
TEL : 01 48 87 74 54

AHEL	6	139 €
BRONICA	ZENZANON PG 5,6/250 (GS1)	299 €
CANON	DATAMATIC	89 €
CANON	T90	129 €
CANON	AE1	149 €
CANON	AE1 PROGRAM	199 €
CANON	F1 NEW	249 €
CANON	EOS 50	139 €
CANON	FD 3,5/50 MACRO + BAGUE 1/1	149 €
CANON	FD 1,4/50 SSC	99 €
CANON	FD 2,8/100	149 €
CANON	FD 2,5/135 SC	69 €
CANON	FD 4/300	199 €
CANON	FD 4/70-210	89 €
CANON	EF 2,8/135 SF	379 €
CANON	EF 3,5/180 MACRO	879 €
CANON	EF 4/17-40 L USM	599 €
CANON	EF 4-5,6/17-85 IS USM	379 €
CANON	EF-S 3,5-5,6/18-135 IS	329 €
CANON	EF-S 3,5-5,6/18-200 IS	429 €
CANON	EF-S 4-5,6/55-250 IS	279 €
CANON	EF 2,8/70-200 L IS USM	1679 €
CANON	TSE 3,5/24 L	1149 €
CANON	TSE 2,8/45	849 €
CONTAX	137MD	99 €
HASSELBLAD	500C + ACUTE-MATTE	599 €
HASSELBLAD	500C+ 4/150 + A12	899 €
HASSELBLAD	DOS A12	199 €
HASSELBLAD	DOS A16	149 €
HASSELBLAD	DOS A16S	89 €
HASSELBLAD	DOS A24	129 €
HASSELBLAD	DOS A70	99 €
KROKUS 3	24X36 - 6X9	129 €
KROKUS	66 COLOR 6X6	139 €
KROKUS	3 COLOR 6X9	179 €
LEICA	lc + ELMAR 3,5/50	499 €
LEICA	WINDER M	129 €
LEICA	SUMMARON 3,5/35	299 €
LEICA	FOCOTAR 4,5/50	159 €
LEICA	HEKTOR 4,5/135	199 €
LEICA	ELMARIT-R 2,8/135	199 €
LEICA	FOCOMAT IC + FOCOTAR 3,5/50	399 €
LEICA	REPROVIT Ila + LEICA MDa + FOCOTAR	2299 €
MAMIYA	C220 + 2,8/80	499 €
MAMIYA	SEKOR-C 4,5/135 C220/330	199 €
MAMIYA	SEKOR-C 4,5/180 C220/330	149 €
MAMIYA	645 AF 4,5/105-210	329 €
MINOLTA	SRT-101 + 1,4/50	199 €
MINOLTA	XG-1 + 35-70	159 €
MINOLTA	XE-5	169 €
MINOLTA	X-700	149 €
MINOLTA	X-700 + MD-1	189 €
MINOLTA	MD-1	89 €
MINOLTA	MD 2,8/16 FISH-EYE	259 €
MINOLTA	MD 2,8/24	179 €
MINOLTA	MD 3,5/135	39 €
MINOLTA	MD 2,8/135	59 €
MINOLTA	MD 4,5/300	149 €
MINOLTA	RF 8/500	129 €
MINOLTA	MACRO STAND + SOUFFLET	99 €
MINOLTA	DYNAX 7XI	89 €

CANON	DOUBLEUR 2 EX II N° 00064940	230 €
CANON	EF 1.8/50 N°66834825	80 €
CANON	EF 1.8/85 USM N° 69803913	259 €
CANON	EF 2.8/70-200 LIS N° 343382	1290 €
CANON	EFS 2.8/17-55 USM IS N° 20603622	590 €
CANON	EF-S 3.5-5.6/15-85 IS N°600201094	490 €
CANON	EOS 40 D N°0630435451 + EF 17-85 IS	690 €
CANON	EOS 5 D + GRIP BG E4	790 €
CANON	EOS 7 D N°1030702222	890 €
CANON	GRIP BG E4	100 €
CANON	GRIP BG-E7	140 €
NIKON	2.8 D PC MICRO 45 ED N° 203074	1390 €
NIKON	AFS VR 4.5-5.6/70-300 N° 2326366300	€

PHOTOPRONY CANON
53-55 RUE DE PRONY 75017 PARIS
TEL : 01 47 63 68 56

CANON	DOUBLEUR 2 EX II N° 00064940	230 €
CANON	EF 1.8/50 N°66834825	80 €
CANON	EF 1.8/85 USM N° 69803913	259 €
CANON	EF 2.8/70-200 LIS N° 343382	1290 €
CANON	EFS 2.8/17-55 USM IS N° 20603622	590 €
CANON	EF-S 3.5-5.6/15-85 IS N°600201094	490 €
CANON	EOS 40 D N°0630435451 + EF 17-85 IS	690 €
CANON	EOS 5 D + GRIP BG E4	790 €
CANON	EOS 7 D N°1030702222	890 €
CANON	GRIP BG E4	100 €
CANON	GRIP BG-E7	140 €
NIKON	2.8 D PC MICRO 45 ED N° 203074	1390 €
NIKON	AFS VR 4.5-5.6/70-300 N° 2326366300	€

Ile de france

PHOTO PRONY
Canon

le spécialiste 100 % Canon depuis plus de 20 ans

PHOTO PRONY
pieds, rotules, sacs, accessoires, éclairage, etc.
ACCESSOIRES

Boîtiers, objectifs, accessoires, tout Canon est disponible chez Photo Prony Canon.

EOS-1D X et G1 X : réservations ouvertes.

Vente en ligne : www.photo-prony.com
53-55, rue de Prony 75017 Paris - 01 47 63 68 56

SOPHIC-SA

	CANON	FUJI	KATA	SAMYANG	
LOWERPRO		DISPO PENTAX 645 D		BIENTOT CANON EOS 600D	PANASONIC
MANFROTTO		EN PROMO NIKON D7000		DISPO SAMYANG 85mm f1.4	VIVANCIO
NIKON		DISPO CANON 70/200mm f2.8 II IS L USM		DISPO NIKON 70/200mm f2.8 VR II	KENKO
	SONY	PENTAX	SAMSUNG	ZEISS	

LE PLUS GROS MAGASIN PHOTO DU SUD DE PARIS

Toutes nos occasions sur <http://www.phox-occasion.com>
Consulter notre boutique Ebay, <http://stores.ebay.fr/sophicmassy>

MASSY - 29, place de France
01 69 20 03 90

Fax : 01 69 30 95 07
email : prophi@wanadoo.fr

Club occasion

NIKOR AFS	DX 10.24/35-4-5GED N° 2039192	590 €
PIED MANFROTTO	190 X B	80 €
SIGMA	APO DG 5-6-3/150-500 N° 1014462	590 €
SONY	2.8/16 N° 0254702	650 €
SONY	2.8/28-75 SAM N° 1806242	590 €

SHOP PHOTO MONTPELLIER

2, rue des Etuves 34 000 MONTPELLIER
TEL: 04 67 60 75 14 - FAX: 04 67 60 68 24
photocomedie.com-contact@photocomedie.com

CANON	EOS 5D	860 €
CANON	EOS 30D	340 €
CANON	EOS 1000D	240 €
CANON	EOS 300	70 €
CANON	18-55/3.5-5.6 EF-S II	69 €
CANON	17-85/4-5.6 EF-S IS USM	269 €
CANON	24-105/4 EF L IS USM	695 €
CANON	80-200/2.8 EF L USM	210 €
CANON	400/5.6 EF L USM	1050 €
LEICA	M4	870 €
LEICA	M6 TLL "2000" SERIE LIMITEE	1999 €
LEICA	M7 CHROME	1750 €
LEICA	PINMASTER 7x21	260 €
LEICA	FLASH SF-20	120 €
LEICA	FLASH SF-24D	160 €
LEICA	M 28/2.8	
	ASPHERIQUE CODE 6BITS	1250 €
LEICA	FLASH SF20	120 €
LEICA	FLASH SF24D SILVER	180 €
LEICA	V-LUX1	290 €
LEICA	V-LUX 20 + ETUI	380 €
LEICA	X1	1190 €
MAMIYA	7 + 80/4	1590 €
NIKON	D300	660 €
NIKON	F80 NOIR	80 €
NIKON	P7000	265 €
NIKON	10.5/2.8 DX AF-S FISHEYE	629 €
NIKON	17-55/2.8 DX AFS-S G ED	990 €
NIKON	18-70/3.5-5.6 DX AF-S G ED	179 €
NIKON	24/2.8 AF-D	380 €
NIKON	24-120/3.5-5.6 AF-S VR G ED	380 €
NIKON	28-70/2.8 AF-S G ED	750 €
NIKON	35/1.4 AF-S G N ED	1449 €

NIKON	55-200/4-5.6 AF-S DX G ED	190 €
NIKON	70-200/2.8 AF-S VR G ED	1590 €
NIKON	80-400/4.5-5.6 AF-D VR ED	1250 €
NIKON	300/4 AF-S D	899 €
OLYMPUS	FLASH FL-36	120 €
PENTAX	10-17-3.5-4.5 AF FISHEYE	499 €
PENTAX	16-45/4 AF DL	270 €
PENTAX	18-55/3.5-5.6 AF II	99 €
PENTAX	100/2.8 AF MACRO	429 €
PENTAX	FLASH AF 540 FGZ	369 €
SIGMA	100-300/4 DG HSM (CANON)	690 €
SIGMA	12-24/4.5-5.6 DG AF (CANON)	580 €
SIGMA	17-35/2.8-4 EX (NIKON)	390 €
SIGMA	17-70/2.8-4 DC OS HSM (CANON)	379 €
SIGMA	50/2.8 DG MACRO	240 €
SIGMA	70-200/2.8 DG	
	EX APO HSM (CANON)	720 €
SIGMA	50/2.8 DG MACRO (SONY)	240 €

PHOTO SAINT GERMAIN

51 RUE DE PARIS 78100 ST GERMAIN EN LAYE
TEL : 01 39 21 93 21

CANON	EOS 1N+BOOSTER	390 €
CANON	EOS 20D NU	190 €
CANON	EOS 500D+18-55S	390 €
CANON	EOS 400D+18-55S	350 €
CANON	EOS 50D	540 €
CANON	BGE2N POUR EOS 50D	120 €
CANON	BGE6 POUR 5DII ETAT NEUF	190 €
CANON	1,4/24L USM	600 €
CANON	18-135 EFS IS TBE	270 €
CANON	4/17-40 L GARANTI 1AN	590 €
TAMRON	18-270AF CANON VC ETAT NEUF	350 €
CANON	28-105 EF USM	160 €
CANON	28-135 EF IS USM	350 €
CANON	2,8/60 EFS MACRO ETAT NEUF	350 €
SIGMA	FLASH EF530ST TTL CANON	190 €
CANON	17-85 IS USM	220 €
FUJI	X100 ETAT NEUF +SAC	790 €
NIKON	D3 NU	2400 €

NIKON	D200 NU	450 €
NIKON	D90 TRES BON ETAT	490 €
NIKON	2,8/70-200 AFS VR PARFAIT ETAT	1500 €
NIKON	1,8/85 AFD PARFAIT ETAT	350 €
NIKON	18-70 AFS DX	190 €
NIKON	16-85 AFS VR NEUF GARANTI 1AN	580 €
NIKON	55-200 AFS VR ETAT NEUF	220 €
NIKON	2/200 AFS VR III NEUF GARANTI 2ANS	4800 €
NIKON	3,5/85 AFS MACRO DX NEUF	450 €
NIKON	FLASH SB600	220 €
NIKON	2,8/24AIS	250 €
NIKON	2/85AIS	230 €
NIKON	TC17 EII ETAT NEUF	350 €
SIGMA	4/300 AF APO NIKON	450 €
LEICA	M9P NOIR NEUF	5400 €
LEICA	M7 CHROME PARFAIT ETAT	1800 €
LEICA	MOTEUR M PARFAIT ETAT	400 €
LEICA	ELMARIT M 2,8/28	890 €
LEICA	VISEUR 24m/m	300 €
LEICA	FLASH SF20	100 €
PANASONIC	GF2+14-42 NEUF GARANTI 2ANS	390 €
SONY	NEX C3+18-55 NEUF GARANTI 2ANS	450 €

SHOP PHOTO VERSAILLES

16 RUE AU PAIN 78000 VERSAILLES
TEL : 01 39 20 07 07

BRONICA	RF645 + viseur optique + 4/45 mm + 4/65 mm	1800 €
CANON	EOS 30 D	390 €
CANON	TSE 24/3,5 L	990 €
CANON	EF 24-105/4 L IS USM	850 €
CANON	EF 28-135/3,5-5,6 IS USM + Parasoleil	320 €
CANON	EF 4-5,6/75-300	140 €
CANON	EF 75-300 mod.III	190 €
CANON	EF 70-210 USM	220 €
CANON	GRIP BG-E7 / EOS 7D (état neuf)	180 €
CONTAX	G2+2,8/21+viseur+2,8/28+2/45+2,8/90 +FlashTLA200+Parasoleils+Etuis	1290 €

LEICA	ELMARIT R 90/2,8	350 €
NIKON	D 200 + 2 EN-EL3e	350 €
NIKON	MB-D200	80 €
NIKON	D 70S	170 €
NIKON	AFS 24-70/2,8 G ED	1290 €
NIKON	AFD 3,5-4,5/24-85 ED	290 €
NIKON	AF 85/1,8 D +Parasoleil +filtre hoya uv(h)	320 €
NIKON	FE2 noir	190 €
NIKON	FM3 A	450 €
NIKON	F3 HP noir + verre quadrillé (très bon état)	600 €
NIKON	AIS 18/3,5 + Parasoleil	700 €
NIKON	AI 18 / 4 (état neuf)	650 €
NIKON	AI 85/2	140 €
NIKON	AI 50/1,4	120 €
OLYMPUS	PEN EP-L1 + 14-42 (Etat neuf)	290 €
OLYMPUS	SP 560 UZ	150 €
PANASONIC	LUMIX DMC-GF1 + 2 Batteries	250 €
PANASONIC	DMW-LVF1 - viseur électronique GF1/LX5	100 €
PANASONIC	LUMIX DMC-LX3 + 2 Batteries	290 €
PANASONIC	Compt. G.A LX3 + Bague	150 €
PANASONIC	Compt. G.A LX5 + Bague	180 €
PENTAX	K 4/50 Macro	150 €
PENTAX	K 3,5/35	100 €
SAMYANG	85/1,4 Aspherique IF Nikon AIS	190 €
SIGMA	2,8 /70 DG MACRO EX CANON EF340 € Nikon AFD	750 €
SIGMA	80-400/4,5-5,6 APO DG OS	
SIGMA	24-70/2,8 DG EX HSM nikon (état neuf)	850 €
SIGMA	18-250/3,5-6,3 DC OS HSM NIKON (état neuf)	290 €
SIGMA	70-300 APO DG sony/minolta	150 €
SIGMA	70-300 DG OS sony/minolta	250 €
SONY	MINOLTA AF 70-210	110 €
SONY	MINOLTA AF 50/2,8 macro	290 €
SONY	FLASH 3600 HSD	100 €

photo
beaubourg

www.photobeaubourg.com

Les nouveautés arrivent !!!!



Garantie 3 ans offertes sur
les boîtiers reflex Nikon

Réservez dès maintenant

Photo Beaubourg. 67, rue Rambuteau. 75004 Paris Tél : 01 42 77 93 00

Les petites annonces

Merci de remplir la grille publiée en page suivante. Envoyez-la, avec votre règlement, avant le 10 du mois pour parution le mois d'après.

Annonces lecteurs classées

En vous abonnant à Réponses Photo, vous avez le droit à une annonce gratuite chaque mois pendant la durée de votre abonnement. Attention les PA sont réservées aux particuliers.

Achat

35 - Recherche pour collection matériels FOCA (OPL France), ALPA ou RECTAFLEX. Étudie toute proposition. 06 62 70 55 03 ou contact@foca-collection.fr

75 - Achète matériel photo CANON; jumelles CANON IS; portable MAC; iPhone; divers. Tél.: 01 45 22 43 53

Ventes

04 - HASSELBLAD CF SUPERACHROMAT 56 250 - 1 000 € - prisme 45° - 220 € - WINDER - 200 € - le tout état neuf. Tél.: 04 92 34 77 28

06 - Vends ZEISS IKONTA 520 - 1932 - 80 € - super IKONTA - 1937 - 250 € - IKOFLEX 850/16 - 1935 - 150 € - Tous en bon état. Tél.: 04 93 46 25 81

06 - Vends NIKON F100 - 220 € - objectif NIKKOR 24 mm f:2,8 - 295 € - 35 mm f:2 - 210 € - 80-200 mm f:2,8 - 440 € - flash METZ 45CT4 - 215 € - flash SIGMA électronique EF500 DGST. NAITTL pour NIKON - 150 € - Zoom SIGMA 28-70 mm D asphérique f:2,8 - 260 € - compacts OLYMPUS MJU 28-80 mm - 200 € - OLYMPUS MJU II 35 mm f:2,8 - 150 € - flash et étanches pour les 2. Tél. 04 93 88 57 27

11 - Vends objectif CANON EF 20 mm f:2,8 USM pare-soleil, filtre HOYA HMC UV. État neuf, boîte d'origine. 300 €. Tél.: 04 68 40 10 60

11 - Vends NIKON F prisme simple - 290 € - NIKON F prisme FT - 200 € - NIKON F PRISME FTN - 200 € - NIKON F3 HP - 200 € - moteur MD4 - 40 € - NIKKORMAT FT3 - 100 € - nombreux objectifs et accessoires NIKON. Tél.: 06 82 85 96 35. E-mail: serenar@wanadoo.fr

13 - Vends SIGMA 24-70 mm f:2,8 IF EX DG pour CANON 24x36 neuf dans emballage, jamais utilisé - 850 € - NIKON 80-400 mm f:4,5 ED STAB AFD UR - 950 € - couleur cassis galerie d'art. Tél.: 06 13 05 64 71

13 - Vends CONTAX G1 + notice état neuf - 250 € - ZEISS PLANAR T 35 mm f:2 état neuf - 240 € - CARL ZEISS BIOGON T 28 mm f:2,8 - 200 € - pour SONY-MINOLTA AF 28-105 mm f:3,5-4,5 -

80 € - 800 si - 140 € - 700 si - 70 € - poignée - 600 si - 60 € - MINOLTA X500 + notice - 70 € - NIKON FE2 + notice - 200 € - NIKKOR Ai 35 mm f:2 - 150 € - NIKON Speedlight SB24 - 60 € - Tél.: 04 42 73 77 04 de 17 h à 20 h.

33 - Vends PENTAX P30 + zoom TAKUMAR TBE 150 € - objectif ROGONAR 50 mm f:2,8 TBE - 25 € - COMPONON 150 mm f:5,6 TBE - 165 € - Filtre CIBA. Tél.: 06 76 67 30 52 ou www.expression-photographie.net

36 - Vends CONTAX G2 + ZEISS PLANAR 45 mm f:2 état neuf + flash TLA 200. Prix: 800 € - Tél.: 06 11 18 49 19 / e-mail: chreb@wanadoo.fr

38 - Vends pour RZ MAMIYA 50 mm - 520 € - prisme PD - 140 € - Dos Polaroid - 90 € - COMPENDIUM - 80 € - Très bon état. Chambre Polaroid M 403 comme neuve - 220 €. Tél.: 04 74 58 36 10

44 - Vends NIKON D3 comme neuf (- de 2 000 déclenchements) - D2XS - NIKON F - F2A - F3HP - F3 PRESS - F3/T champagne. AFD 24 mm f:2,8 - AFD 28 mm f:1,4 - AFS DX 17-55 mm f:2,8 - AIS 85 mm f:2 + PS - 180 mm f:2,8 ED - Télémétrie NIKON S2 - LEICA réplique n° 0 - nombreux accessoires NIKON et LEICA. Le tout état collection. Tél.: 02 40 04 35 46 et 06 30 10 14 00 le soir 20 h.

45 - Vends SIGMA 24-135 mm f:2,8-4,5 AFD boîte complet état neuf - 260 € - PANASONIC LX3 boîte complète guide housse 3 batteries carte chargeur état neuf - 250 € - Tél.: 02 38 30 25 78

49 - Vends objectif SIGMA APO 100-300 mm f:4 EX IFHSM avec filtre UV 82 mm monture CANON état exceptionnel - 550 € - valise d'éclairage secteur "KOBOLD" 3 projecteurs à 4 volets, 4 lampes 1 000 W 3 filtres dichroïques (lumière du jour) avec pochettes 2 parapluies réfléchissants 2 adaptateurs parapluie. 800 € (matériel neuf) Tél.: 02 41 50 31 95

51 - Vends objectifs LEICA pour LEICA-FLEX - super ANGULON-R 21 mm f:4 - 650 € - ELMARIT - R 35 mm f:2,8 - 300 € - ELMARIT - R 135 mm f:2,8 - 250 € - TELYT - R 250 mm f:4 - 350 €. Le lot vendu ensemble + mallette inox - 1 200 €. Contacter: Jacques au:

06 86 13 00 48 ou 03 26 87 53 16

59 - Vends FUJI GX III 680 objectifs 50 100 180 250 LEAF VALEO 17 millions révisé facture 2 dos 120 dos Polaroid 3 Godard 1600 8 BALCAR 1200 2400 pied MANFROTTO barre FOBA boîtes à lumière pliantes. Faire offre. Tél.: 04 71 46 19 30

59 - Vends NIKKOR AF-S 28-70 mm f:2,8 - 850 € - F100 + MBIS - 290 € - NIKON F6 - 1 200 € - NIKKOR 55 mm micro f:2,8 + bague M2 - 290 € - CARL-ZEISS 50 mm f:4 CF - FLE pour BLAD V - 1 300 € - Tél.: 06 08 26 78 90

60 - Vends objectif SIGMA 24-70 mm f:2,8 EX DG pour monture SONY et MINOLTA - 299 € - Bon état. Tél.: 06 84 72 71 38 ou ericcouasnon@sfr.fr

71 - Vends objectif: NIKON zoom grand angle AF-S 24 mm f:2,8 G ED - très bon état - Prix 1 250 € - Accessoire fourni: étui souple CL-M3. Tél. 06 22 91 91 36

74 - Vends SB23 TBE - 65 € - TC16A - 100 € - SB27 + notice - 99 € - SB25 - 100 € - SB22 - 70 € - SB16 - 90 € - SB15 - 89 € - SB26 - 99 € - Tél.: 04 50 92 67 28

76 - Vends cuves JOBODRUM 4551 avec aimant. JOBODRUM 2840 avec aimant. JOBODRUM 2840 sans aimant. JOBODRUM 4531 avec aimant. Paniers diapos circulaires REFLECTA. Divers rouleaux neufs pour RCP40. Tél.: 02 35 46 58 72

77 - Vends CANON 20D + grip + 2 batteries + chargeur + carte 1 Go + EL2 - 300 € port inclus. Tél.: 06 03 07 34 60

79 - Vends appareil photo CANON EOS 500N argentique. Pour nostalgique ou collectionneur, cet appareil photo CANON EOS 500N argentique est un reflex mono-objectif autofocus très compact. Ses divers modes, du 100 % auto aux modes photographe expert, permettent de faire face à toutes les situations de prise de vue. Équipé d'un objectif CANON INC 28-80 mm diam. 58 mm ouverture f:3,5 à f:5,6 zoom LENS. Avec un objectif SIGMA 70-300 mm f:4-5,6 DL macro super mode AF & M, équipé du pare-soleil. Sac de transport CANON. Le tout en TBE de fonctionnement - 250 € à débattre. Départ domicile. Tél.: 06 87 08 71 97

91 - Vends objectifs NIKON 70-300 mm AFS NR f:4,5-5,6 - 370 € - 18-35 mm AFD f:3,5-4,5 - 380 € - 60 mm AFD f:2,8 - 360 € - Etats parfaits. Tél.: 06 08 11 61 02

91 - Vends CANON 400D + 18-55 mm IS (état neuf) - 285 € - CANON EF 28-105 mm II + PS (état neuf) - 210 € - CANON T70 (bon état) - 60 € - 35 mm f:2,8 FD - 30 € - 50 mm f:1,8 FD - 30 € - macro PANAGOR 90 mm f:2,8 (monture FD) - 60 €. Tél.: 01 64 59 77 39 ou 06 30 45 17 43. Port en sus.

92 - Vends NIKON D300 + seconde batterie + 2 cartes 4 Go + 1 de 2 Go + courroie de poignée et sac de transport LOWEPRO + livres + facture. Très bon état - prix Argus - 600 €. Tél.: 01 46 48 35 56

92 - Vends trépied GITZO crémaillère 3 - 195 € - trépied GITZO Reporter + rotule, neuf - 120 € - OLYMPUS OM2 spot - 140 €. Tél.: 01 45 07 82 26

92 - LEICA RE - 140 € - PENTAX ES II noir révisé - 60 € - YASHICA mat 124G + étui + accessoires - 160 € - loupe LEICA x 1,25 état neuf - 220 € - EOS 1N + verre STIGMO neuf + booster + poignée petite + 8 accus neufs + bague adaptation LEICA - 320 € - NIKKORMAT FTN noir superbe - 200 € - agrandisseur ROHEN 24x36 au 6x7 + optique + accessoires - 300 € - Tous prix. Frais de port inclus.

92 - À vendre trépied GITZO crémaillère 3 - 3 sections - diamètre 32 - longueur 55 - hauteur 160 - Poids : 2,8 - 190 € - Tél. : 01 45 07 82 26

92 - Viseur optique VOIGTLÄNDER de 40. État neuf en boîte - 105 € - Tél.: 09 54 90 27 24

94 - Vends moyen-format dernière génération argentique PENTAX 645N autofocus avec objectif AF 75 mm f:2,8 le tout en excellent état plus accessoires. Peu utilisé car passe au 6x6 noir et blanc. Qualité exceptionnelle. Prix - 990 € - Tél.: 06 98 43 51 08 ou mail: voilejla@yahoo.fr

Modèles Offres

68 - Jeune homme musclé FITNESS cherche femme photographe amateur ou Pro pour pose photo, nu, charme. X

Web doc, Web toc?

Pierre-Emmanuel Weck couvre depuis les années 90 l'actualité écolo-alternative pour *Libération*, *Le Monde*, *L'Humanité*... Il nous livre son point de vue de photoreporter sur le web documentaire.

La crise des médias? Tout le monde semble avoir un avis sur la question. Ce qui est certain, c'est que la place du photojournalisme a considérablement diminué dans la presse. Après le CD-Rom, le POM (Petit Objet Multimédia), les réseaux sociaux... voici le web doc. Mais qu'est-ce donc? Concrètement, c'est un reportage photo conçu pour les écrans et mis en scène avec insertion de textes, de sons, de vidéos et, cerise sur le gâteau, une touche d'interactivité pour l'internaute avec plusieurs cheminements possibles dans le récit. A priori, pour le photographe, c'est plutôt attirant. Un nouvel espace d'expression sans limites. Ce qu'il n'avait pas réussi à dire avec l'image fixe, il le formule avec le son,

l'image animée... Les médias commencent à investir dans ce nouvel Eldorado, et certains photographes y voient une planche de salut inespérée pour une profession mourante. En pratique, le photographe, déjà retoucheur, éditeur, commercial, s'improvise dès lors preneur de son, vidéaste, rédacteur, monteur... ce qui n'est pas sans impact sur ses dépenses en termes de



© MANON WECK

“ **Le public est avide de vrais reportages, pas de soirées diapos, fussent-elles en version 2.0 !** ”

formation, de matériels, de temps pour des gains ne couvrant même pas le reportage lui-même... Car il faut être réaliste: pour quelques web docs plutôt réussis, et rémunérés puis diffusés à leur juste valeur, combien de PowerPoint améliorés ne trouvant ni diffuseur ni public? Dans le fond, qu'est-ce au juste que cette nouvelle manière de raconter le monde? Un reportage? Une fiction? Un jeu vidéo? Un peu de tout ça? Personnellement, arrivé au premier choix de "scénario", je décroche et ne sais plus où donner du clic. Ma perception de l'information s'embrouille. Ce que je demande aux journalistes, ce sont des faits vérifiés, analysés, puis présentés sous forme hiérarchisée, afin de m'aider à comprendre... sinon je ferais l'enquête ou le voyage moi-même! Pourquoi ne pas redonner au photojournaliste la place qui était la sienne, ni plus ni moins? Certains exemples ont prouvé que le public répond présent quand le reportage est bien édité et bien imprimé...

LE MOIS PROCHAIN

SORTIE MI-MARS

Spécial reflex!

Pratique: Ayez les bons réflexes avec votre appareil reflex!

Test: Nikon D4: test du nouveau fer de lance de la gamme Nikon

Témoignage: Peut-on se contenter d'un reflex d'entrée de gamme?

Opinion: Que peut-on attendre d'un reflex idéal en 2012?

Ergonomie: Êtes-vous Nikon ou Canon?

Objectifs: Les tests des dernières nouveautés par Claude Tauleigne

Mystère: Peut-on retrouver les appareils que l'on s'est fait voler?

Labo numérique

Web: Comment être présent sur Internet avec son site ou son blog!

Test: Epson Stylus Photo 1500 W: faut-il craquer pour le premier multifonctions A3+?

Scanner: Découvrez le Reflecta MF5000: est-il le digne remplaçant des Nikon Coolscan? La réponse de Philippe Bachelier

Portfolio & esthétique

Édition: Flash-back sur la *Guilde du Livre* et sur certaines œuvres de Doisneau, Izis ou Strand

Nouveau regard: Deux nouveaux auteurs à découvrir. Séquence inspiration!

Témoignage: La belle histoire d'Éric Marrian, un photographe amateur qui a gagné un concours de Réponses Photo et qui est maintenant exposé dans plusieurs galeries internationales



Le mois prochain découvrez ce qui se cache derrière la nouvelle série "Javel" d'Éric Marrian, photographe amateur à la trajectoire fulgurante...

Et aussi: la planche-contact expliquée, les photos de lecteurs analysés et la chronique humour de Pierre Le Gall!

Le zoom universel tout terrain

Focale : 270mm ▶
Exposition :
F/6,3 1/640 sec.
ISO 250



◀ Focale : 18mm
Exposition :
F/4,0 1/2000 sec.
ISO 250

VC
Vibration
Compensation
PZD
Di II



18-270mm F/3,5-6,3 Di II VC PZD

(Modèle B008) Disponible en montures : Canon, Nikon et Sony. Livré avec un parasoleil en corolle.

Une technologie innovante, une excellente conception et un design exemplaire.

Le 18-270mm F/3,5-6,3 Di II VC* PZD est utilisable par les appareils reflex numériques munis d'un capteur au format APS-C. Ce zoom est sans concurrent avec son énorme variation de 15 fois, son moteur ultra rapide de mise au point piezo (PZD) ainsi que la stabilisation exemplaire PZD. Avec son poids minimal et sa taille réduite, c'est le parfait objectif de voyage.



* Sans stabilisation pour la monture Sony

www.tamron.fr

TAMRON
New eyes for industry

QUALITÉ ET PERFORMANCES, LE CHOIX SANS COMPROMIS !

729€

NOUVEAU



GRAND CAPTEUR 2/3"
EXR-CMOS

FUJIFILM X-S1

12 MP ZOOM 26X 24MM VIDEO FULL HD 7 i/s

- Viseur électronique de 1.44 millions de pixels avec une couverture 100%
- Autofocus haute vitesse 0.18 sec.
- Boîtier protégé contre l'humidité et la poussière

Flashez ce code !



camara.net PHOTO VIDEO NUMERIQUE
Chaque regard est unique